

LYCÉES • Mobilisation spontanée hier contre la réforme des lycées

# Saint-John bloqué



Vers 15 heures : une centaine de lycéens de Saint-John-Perse manifeste devant les grilles du lycée Saint-Cricq. (Photo Marc Zirnheld)

« Contre la loi Chatel », un mouvement est parti hier matin du lycée Saint-John-Perse. Saint-Cricq et Barthou n'ont pas suivi.

**D**ès 6 heures du matin, hier, des lycéens de Saint-John-Perse ont tenté de bloquer l'entrée administrative de l'établissement. En vain – la police veillait. Ce n'était que partie remise. Entre 8 et 10 heures, les cours se sont déroulés normalement. Mais

à 10 heures, une première assemblée générale s'est tenue. Un portail a été bloqué et des cours perturbés.

### Environ 150 lycéens mobilisés

Après 13 heures, l'AG a réuni plusieurs centaines d'élèves pour débattre du sujet de la mobilisation : la réforme des lycées voulue par Luc Chatel. « Et surtout sur ses conséquences : suppressions de postes, effectifs trop nombreux dans les classes, séries dévalorisées, etc. », résume Romain, en terminale STG.

À l'issue du débat, une majorité

s'est prononcée pour le blocage du lycée. Pendant qu'une cinquantaine d'élèves tenait ledit blocage, une centaine d'autres s'est rendue au lycée Saint-Cricq pour inviter les élèves de la rue des États-Unis à entrer dans le mouvement. Idem ensuite à Barthou. Sans succès notable. « Mais le message est bien passé... », note Romain, qui mise sur une extension de la mobilisation dans les prochains jours.

Une assemblée générale des élèves de Saint-John-Perse est prévue ce matin à 8 heures : un vote sur la suite du mouvement sera alors organisé.

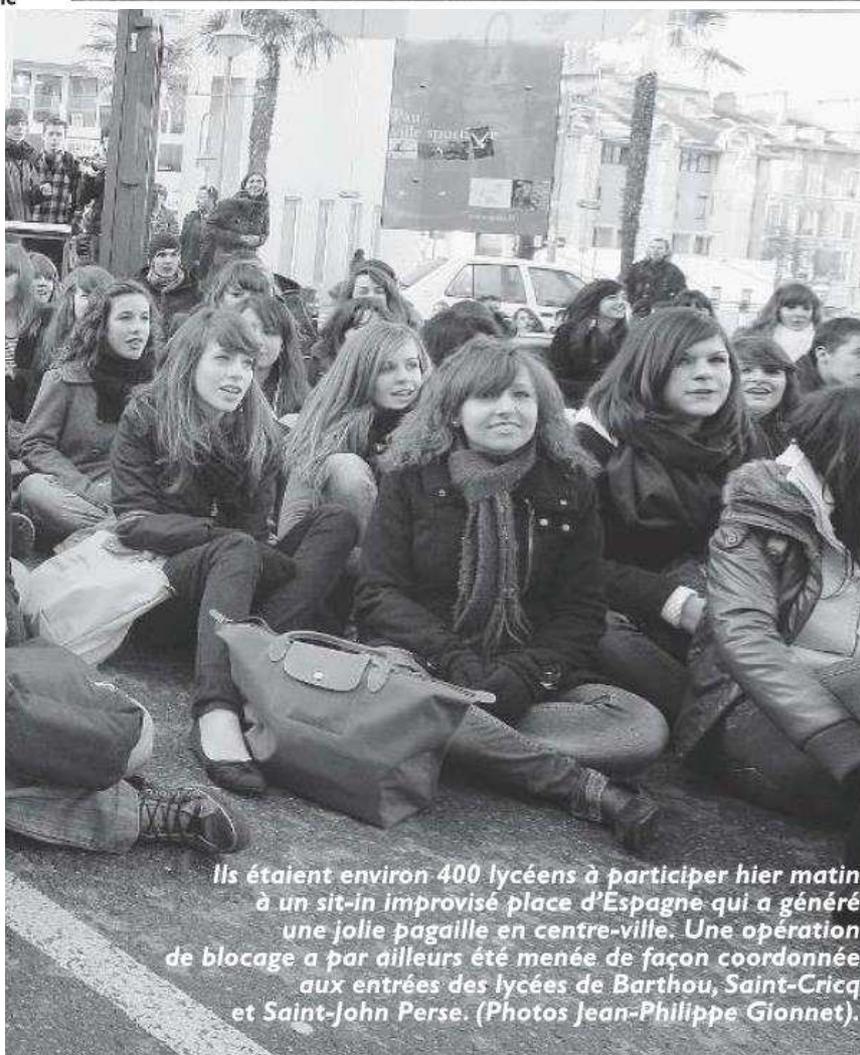
# Réforme: les trois lycées palois

La grogne lycéenne contre la réforme Chatel a éclaté au grand jour hier matin avec plusieurs actions menées tout au long de la journée.

**O**n sentait bien depuis plusieurs jours que quelque chose se tramait. Depuis une semaine, des lycéens de Louis Barthou, Saint-Cricq, et Saint-John Perse étaient en contact pour organiser un vaste mouvement de protestation contre la réforme des lycées entreprise par Luc Chatel, le ministre de l'Éducation nationale. Il a pris corps hier matin avec le blocage des trois établissements palois par les élèves.

Dans leur ligne de mire, « la réforme dans son ensemble », mais aussi quelques dispositions qui ne passent pas du tout à leurs yeux : « les suppressions de postes », « les stages passerelle pour éviter les redoublements » (« en deux mois on devra rattraper le travail d'une année avec des professeurs non qualifiés »), la mise en option de certaines matières et bien évidemment la suppression de l'histoire-géographie en terminale scientifique.

**La pagaille place d'Espagne**



Ils étaient environ 400 lycéens à participer hier matin à un sit-in improvisé place d'Espagne qui a généré une jolie pagaille en centre-ville. Une opération de blocage a par ailleurs été menée de façon coordonnée aux entrées des lycées de Barthou, Saint-Cricq et Saint-John Perse. (Photos Jean-Philippe Gionnet).

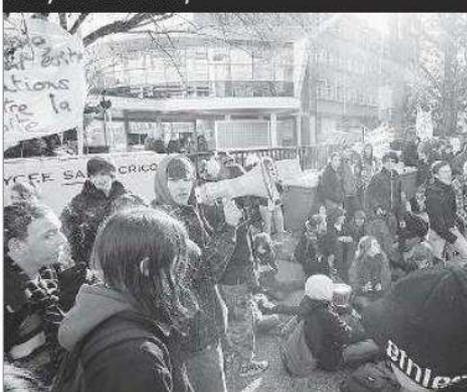
« D'un point de vue culturel, c'est effarant, juge ainsi Igor Verdy, lycéen de 1re à Saint-Cricq. C'est en comprenant mieux notre passé que nous pourrions construire notre avenir ». Sur les coups de 10h, les lycéens de Saint-Cricq et de Barthou ont convergé de façon improvisée place d'Espagne. Sur les banderoles, on pouvait lire des slogans comme : « Cette réforme nuit gravement à l'éducation », ou « Moins de profs, une meilleure éducation ? ».

Ils étaient environ 400 place d'Espagne. Et tous se sont lancés dans un sit-in surprise sur la voie publique entre les arrêts de bus. La police est intervenue vers 10h30. Mais le laps de temps a suffi pour générer une belle pagaille en ville. Pas moins de 7 bus se sont retrouvés bloqués momentanément sur le cours Bosquet et la rue Maréchal Foch. Et place d'Espagne, les automobilistes coincés n'ont pas toujours pris la chose avec philosophie (« Y'en a qui bossent ici »). Certains menaçant même de « foncer dans le tas ».

Au lycée Barthou



Au lycée Saint-Cricq



Aucun incident à signaler finalement. Vers 11h, les lycéens ont pris le chemin des entrées de Saint-Cricq et Barthou pour veiller à ce que le blocage des établissements soit bien effectif.

#### Barrages filtrants

Ils ont été rejoints en début d'après-midi par une cinquantaine de lycéens de Saint-John Perse. Et ils ont été 150 à 200 à se lancer

dans un nouveau défilé avec des arrêts prolongés, place Gramont, place de Verdun, puis place Clemeuceau devant la préfecture.

A signaler, que les barrages aux entrées des différents lycées, édifiés à l'aide de containers à poubelles et de palettes en bois, étaient filtrants. A Barthou, les professeurs, les personnels de service, les étudiants de prépas ont eu le droit de pénétrer dans le lycée, de même

que les candidats à une épreuve du Capes. Même tolérance pour les candidats aux examens qui se déroulaient à Saint-Cricq et Saint-John Perse.

#### Nouvelles actions jeudi

Au final, il n'y avait pas grand monde en cours, même si tous les lycéens n'étaient pas dans la rue à manifester, loin de là. « Je n'ai pas vu beaucoup d'élèves de second

### ECHOS DE MANIF'

#### • Lescar dans le mouvement

Le mouvement lycéen contre la réforme Chatel s'est également manifesté à Lescar au lycée Jacques Monod. Selon l'administration, environ un élève sur deux n'est pas allé en cours. Parmi les absents, une majorité d'élèves de seconde. Le blocage n'aurait concerné qu'une des deux entrées de l'établissement.

#### • Exclusion des internes : la FCPE proteste

La FCPE 64 s'est fendue d'un communiqué hier. « Ces derniers jours, des courriers ont circulé menaçant les élèves internes d'exclusion des internats s'ils ne se présentaient pas en cours, affirme la Fédération de parents d'élèves. Ces exclusions se feraient au mépris des règles inscrites dans les règlements intérieurs et affecteraient sans distinction les élèves engagés dans le mouvement et ceux qui sont bloqués à l'extérieur ». De plus, poursuit le communiqué, « cette attitude serait porteuse d'escalade du mouvement lycéen et ne peut que favoriser les incidents ou les accidents, sans compter les conditions météorologiques relativement rigoureuses qui règnent sur la région ». La FCPE précise également qu'elle s'est adressée hier aux différents proviseurs concernés, ainsi qu'aux recteurs et à l'inspecteur d'académie. Le président du Conseil régional a également été alerté.



Certains automobilistes coincés place d'Espagne avaient du mal à cacher leur exaspération.

### LYCÉES • Vers la fin des blocus en attendant la manifestation

## Jeudi, les lycéens dans la rue

*Saint-Cricq et Saint-John ne prévoient plus de blocus à partir de ce matin. Pour Barthou, le mouvement s'arrêterait lundi.*

Une cinquantaine de lycéens ont poursuivi le blocage du lycée Saint-Cricq hier matin pour dénoncer la réforme des lycées. Mais contrairement à jeudi, les élèves à l'origine du mouvement ont laissé rentrer les élèves qui souhaitaient se rendre en cours. Résultat, 700 élèves ont pu rejoindre leurs bancs, soit la moitié des effectifs.

A Saint-John-Perse, le blocus est resté hier encore assez important.

Car, même si les responsables du lycée ont pu faire rentrer les professeurs et les élèves qui le souhaitent par un petit portail, seulement une trentaine de lycéens ont pu suivre les cours. « On peut imaginer que ceux qui souhaitent aller en classe ne sont pas forcément venus dans l'établissement car personne ne peut savoir à l'avance comment se déroulera le blocus », précisait, hier le proviseur.

Pour Barthou, la situation était totalement différente hier matin, car le lycée avait organisé « une matinée banalisée » pour préparer l'arrivée des secondes.

En clair, les élèves n'avaient de toute façon pas cours. Dans l'après-midi le portail d'entrée était complètement bloqué. Résultat, là encore très peu d'élèves, voire presque aucun lycéen n'a pu pénétrer dans

le lycée, sauf les élèves des classes préparatoires. Au lycée Jacques-Monod de Lescar, après un important blocus jeudi, les cours ont pu être assurés hier, toutes les entrées n'étant pas bloquées.

#### Fin du blocus aujourd'hui

Réunis dans l'après-midi, les lycéens des trois établissements palois ont décidé d'arrêter le blocus. Pour Saint-Cricq et Saint-John, les cours devraient pouvoir se tenir normalement dès ce matin.

Pour Barthou, il faudra peut-être attendre lundi. Pour autant, les élèves qui dénoncent la réforme n'arrêtent pas complètement leur mouvement. Ils ont prévu une importante manifestation jeudi et une retraite aux flambeaux vendredi.

B.M.



**Succès des portes ouvertes au lycée Saint-Cricq.** - Samedi matin, Saint-Cricq organisait la deuxième édition de ses portes ouvertes. Une nouvelle fois, cette manifestation semble avoir apporté entière satisfaction aux organisateurs puisqu'en fin de matinée, plus de 350 plaquettes avaient déjà été distribuées. Plus encore que lors de la première édition, fin janvier. « Les enseignants ont été mobilisés car il y a beaucoup de précisions à apporter aux parents par rapport à la réforme du lycée, dès la seconde, et aux spécificités qu'offre notre établissement », confiait Robert Barrère, le proviseur. Sciences de l'ingénieur, création et innovation technologique, section européenne du bac S, nouveau bac pro, système électronique numérique (avec l'option audiovisuel multimédia), ont reçu beaucoup de demandes d'information de la part des parents. (Photo Francis Larrieu)

## FUTSAL Championnats de France UNSS

# Les cadets de Saint-Cricq en bronze

Après celle obtenue par les juniors l'an dernier, c'est une nouvelle médaille de bronze qu'ont remportée les cadets du lycée Saint-Cricq de Pau lors des championnats de France UNSS de futsal organisés à La Madine (Meuse). Pour monter sur le podium, les élèves de Yannick Dijeaux ont éliminé les lycées d'Avignon, Rouen, Nancy, Bordeaux, Gradignan (champion en titre) avant de s'incliner en demi-finale face à Pontivy. Lors de la petite finale, ils ont battu le lycée de Moulins (2-0), décrochant ainsi le bronze. ■



Les cadets du lycée Saint-Cricq de Pau, heureux de leur médaille de bronze. © DR PYRÉNÉES-PRESSE



**Saint-Cricq  
Des Américains  
au lycée.** Les élèves de la première 4 du lycée Saint-Cricq ont accueilli leurs correspondants américains chez qui ils avaient séjourné en février, à Boulder dans le Colorado. Cet Etat américain et le Béarn ayant en commun le goût de la montagne, c'est donc tout naturellement qu'une excursion à l'océan s'est imposée. Leurs professeurs les ont donc emmenés à Biarritz (photo) et à Saint-Jean-de-Luz. Les Américains ont aussi assisté à des cours avec leurs camarades comme l'avaient fait les Français de l'autre côté de l'Atlantique. © DR

» **NAY** Cinq élèves de seconde à Saint-Cricq à Pau ont réalisé un équipement nécessaire au transport de charpentes usinées pour l'entreprise Cancé.

## Des lycéens équipent Cancé

L'entreprise Cancé a fait appel au lycée professionnel Saint-Cricq de Pau pour réaliser un équipement nécessaire au transport de charpentes usinées. Il s'agit en l'occurrence d'un chariot de transfert sur rail de douze mètres de long sur deux de large d'une capacité de charge de 4,8 tonnes, remplaçant les chariots manuels de moindre capacité utilisés jusqu'ici. Il existe en effet dans l'usine une zone de douze mètres entre deux ponts roulants, impossible à équiper, laquelle nécessitait jusqu'ici ce seul mode de déplacement.

Problème résolu, aujourd'hui, grâce au nouvel équipement mû électriquement, aboutissement du travail de l'année scolaire durant laquelle cinq élèves de 2e BTS (mécanique et automatismes industriels) ont répondu au cahier des charges qui leur était soumis. Étude,



Les cinq lycéens peuvent être fiers de leur travail. © MAURICE TRIEP

conception et réalisation, tout est passé par leurs mains et l'installation s'est faite sans que soit interrompu le travail de l'atelier. Gain de temps et d'efforts appréciables grâce à ces lycéens qui ont démontré une

aptitude prometteuse pour leur avenir professionnel. De la belle ouvrage que leurs professeurs Alain Amiel, Guy Audibert, Daniel Chastrusse et Simon Moreno ont suivie au lycée et à l'usine, bien dans la ligne de précédentes réali-

sations du lycée Saint-Cricq équipant déjà de grandes entreprises du département.

Félicitations à Antony, Arnaud, Jérémy, Julien et Soufiane pour leur travail et bonne chance pour la suite. ■

## Lycée Saint-Cricq

**Un pied dans l'entreprise.** Dans le cadre de leurs projets de fin d'études, les étudiants en BTS Systèmes Électroniques du lycée Saint-Cricq ont développé une interface téléphonique pour la société ACM Services de Lescar. Cette collaboration a permis aux étudiants de renforcer les compétences nécessaires à l'aboutissement d'un projet industriel. Sur la photo (de g. à d.) : Nicolas Ferran (étudiant), Rémi Dulucq (étudiant), Frédéric Guilleux (société ACM), Elie Vico (professeur). © DR



# Rentrée en travaux pour Barthou et Saint-Cricq



Les 16 nouvelles classes de cours devraient être livrées après les vacances de la Toussaint. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

## TRAVAUX

Les deux établissements n'en ont pas fini avec les chantiers qui se poursuivront cette année encore.

Ils n'y échapperont pas pour cette rentrée. Les 1 705 élèves du lycée Barthou qui reprennent le chemin des classes demain jeudi 2 septembre devront encore passer une partie de leurs journées de cours dans des préfabriqués. L'établissement en cours de rénovation depuis l'année dernière a pourtant reçu seize nouvelles classes flambant neuves, mais la dernière tranche reste à être livrée. « Nous attendons la livraison de seize autres classes de cours après les vacances de la Toussaint si aucun retard n'est pris », précise Hélène Bruant, la proviseur



Le nouveau portail qui permettra plus facilement l'accès des pompiers. © JPG

en œuvre les travaux d'isolation thermique et phonique. « Tous les ouvrants vont être changés pour y placer du double vitrage. Les façades des bâtiments A le long de l'avenue des États-Unis ainsi que

du bâtiment B vont être isolées par l'extérieur », précise le proviseur du lycée Saint Cricq. La couleur rosée due à la pierre de La Rhune va être conservée.

■ NATACHA VIGUÏÉ

Déjà une partie de l'internat a été rénovée. Décloisonné et réagencé, il offre un confort plus moderne et des chambres plus spacieuses pour trois ou quatre élèves par pièce.

### Isolation à Saint Cricq

À Saint-Cricq, les grandes vacances ont été productives. Lustrées par des professionnels sur des nacelles, toutes les fenêtres ont été nettoyées. Un nouveau portail a été créé et désormais un accès pompier existe sur la rue Bonado.

Pas encore totalement connectés, les ordinateurs de la toute nouvelle salle média langue permettront aux professeurs de langues vivantes de mettre à profit les outils d'aujourd'hui pour des cours plus modernes. Également gestionnaire de l'internat Nitot, Robert Barrère, le proviseur du lycée Saint Cricq précise que celui-ci a subi cet été des modifications «prévention légionnelle» au niveau de son circuit d'eau. Mais les chantiers ne sont pas finis. Dès la rentrée, les 1800 élèves et deux cents professeurs devront cohabiter avec les ouvriers qui mettront

■ **Rentrée lycée Saint-John Perse.** Le jeudi 2 septembre : à 8 h pour les classes de 1<sup>ère</sup> (élèves libérés à 10h) ; à 10 h pour les classes de Terminale (élèves libérés à 12 h) ; à 14h pour les classes de seconde (élèves libérés à 16 h) ; à 16 h pour les classes de BTS 1<sup>ère</sup> année. La reprise des cours se fera le vendredi 3 septembre à 8 h pour tout le lycée, sauf pour les classes de BTS 2<sup>e</sup> année qui auront leur rentrée à 8 h et qui commenceront les cours à 9 h.

■ **Rentrée lycée Saint-Cricq.** Rentrée de l'internat le mercredi 1<sup>er</sup> septembre à Nitot : entre 14 et 15 h pour les garçons de secondes générales et technologiques, de secondes professionnelles et de 1<sup>ère</sup> année de CAP ; entre 15 h et 17 h pour les garçons de Premières et de 2<sup>e</sup> année de CAP ; entre 14 h et 17 h pour les filles de tous les niveaux ; à 17 h pour les CPGE, TSI 1 et TSI 2. Ce calendrier concerne aussi les élèves internes des lycées Baradat et Saint-John Perse. Reprise des cours le jeudi 2 septembre: à 8 h 30 pour les secondes et pour les CAP 1<sup>ère</sup> année (élèves libérés l'après-midi) ; à 14 h pour les Terminales et CAP 2<sup>e</sup> année ; à 16 h pour les premières ; à 8 h pour les TSI 2<sup>e</sup> année, en présence des parents de 8 h à 8h 30 ; à 9 h pour les TSI 1<sup>ère</sup> année, en présence des parents de 9 h à 9 h 30 ; à 10 h pour les 2<sup>e</sup> année techniciens supérieurs ; à 15 h pour les 1<sup>ère</sup> année techniciens supérieurs. Les TS2 CIRA reprendront le lundi 6 septembre à 8 h et les TS2 MAI le lundi 13 septembre à 8 h.

■ **Rentrée au Collège Jeanne d'Albret.** Le jeudi 2 septembre à 8 h, rentrée des classes de 6<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> SEGPA, appel et constitution des classes. De 8 h 15 à 12 h : visite du collège, retrait des livres, emplois du temps, etc. Les élèves sont libres l'après-midi. Rentrée des classes de 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> (y compris SEGPA), UPI, non francophones, le vendredi 3 septembre à 8 h. Les cours commenceront, selon l'emploi du temps, à 10 h. Vendredi 3 septembre, les élèves de 6<sup>e</sup> commenceront les cours à 10h. Ils seront toutefois accueillis dès 8 h s'ils sont présents. Réunions d'information des parents, le lundi 6 septembre à 18 h pour les 601 et 602. Jeudi 9 septembre à 18 h pour les 603, 604 et 605. Mardi 14 septembre à 18 h pour les 6<sup>e</sup> SEGPA.



## Saint-Cricq

### Le lycée soutenu par la région.

Lors de sa tournée dans les établissements du département, le Président du Conseil régional Alain Rousset (à gauche) a visité le lycée St-Cricq dont les façades vont bientôt être rénovées. Les travaux démarreront dans un mois et s'effectueront par tranches jusqu'à la livraison à la rentrée 2011. Intégralement pris en charge par la Région, le coût de cette restauration concernant les deux bâtiments est de 2,4 millions d'euros. © MPC

# Pas d'âge pour être présidente



Audrey (trésorière), Romy (présidente) et Marie (secrétaire) en terminale au lycée Saint-Cricq à Pau dirigent leur Junior Association « Les Groupies à mèche ».  
(Photo Natacha Vigié)

Près d'une dizaine de Juniors Associations existent dans le département des Pyrénées-Atlantiques.

Elles ne comptent que 17 printemps, mais Audrey, Romy et Marie n'ont pas voulu attendre leur majorité pour s'impliquer dans la vie associative. Les lycéennes tenaient à leur projet : œuvrer pour une meilleure visibilité des groupes de musiques. Mais comment faire ? Puisque la fondation d'une association n'est ouverte qu'aux personnes majeures. La maman de Romy -qui travaille dans le secteur socioculturel- leur a suggéré cette solution : la Junior Association (JA). Collaborant souvent avec une association classique, les JA permettent aux mineurs de 12 à 18 ans de toucher au monde associatif tout en étant autonome. On en dénombre trois dans le Béarn et cinq chez nos voisins basques.

## Groupies et programmatrices

«Je souhaitais dynamiser la scène lycéenne paloise, mettre en valeur les formations musicales et permettre aux groupes éparpillés un peu partout de se produire devant un public », explique Romy

Hammond, présidente de la JA Les Groupies à mèche créée à la rentrée 2009. Il ne manque pas d'humour cet intitulé. Mais les filles s'octroient plus une place de programmatrice que d'admira-

trice. En ce moment, elles auditionnent au Centre de musiques actuelles de Billère les groupes de lycéens en collaboration avec Stéphane Cortijo, responsable des projets scolaires à l'Ampli : « Le 10 avril prochain deux groupes choisis par les filles pourront se produire ici en première partie des Kid Bombardos. » Les groupes éconduits par Les Groupies à mèche participeront cependant à une mini-tournée dans deux lycées. Une sorte de lot de consolation. « Ça fait trois ans que l'on travaille au développement de l'offre musicale dans les établissements scolaires, et on se heurte souvent aux barrières administratives. Romy, Marie et Audrey sont au lycée et peuvent toucher plus directement les jeunes musiciens, ça nous aide bien », poursuit-il. Grâce à cette collaboration, des groupes jusqu'à « invisibles » aux yeux des adultes pourront bénéficier gratuitement des conseils, des locaux et du matériel d'Ampli pour des répétitions.

C'est sur la côte basque que les JA ont le plus de succès. Ramèna ta tour organise régulièrement des

Lan Party, des réunions d'information sur les logiciels libres. Tous avec nous à Espelette s'est créé en 2006 et s'occupe de la protection des animaux.

## Des Basques au Sénégal

Adhorizon à Bassussary verse dans l'humanitaire sur le continent africain tout comme la JA de la Biarrote Melissa Charriez Colore-toi dont les onze membres projettent de partir l'année prochaine à Baboucar pour rencontrer les habitants de ce village sénégalais. «On travaille avec l'association d'adultes Les Amis de Baboucar; on a déjà aidé à récolter des fonds pour fournir des moustiquaires aux familles du village. En ce moment, on a plusieurs idées pour nous permettre de boucler notre budget. On organise principalement un concours comme l'émission de télé "Incroyable talent", le spectacle se déroulera à la salle des fêtes de Mouguerre le 28 avril prochain », raconte la collégienne de 16 ans rompue aux exercices financiers. Colore-toi détient déjà 2000 euros et doit impérativement récolter la somme de 8 000 euros pour pouvoir réaliser ce nouveau projet.

## La JA, comment ça marche ?

Créer sa JA, c'est très facile. Il suffit de se rendre à la Ligue de l'enseignement (1) pour retirer un

dossier d'inscription ou de le télécharger sur le site Internet du Réseau National des Juniors Associations (2). Il faut être au moins deux, avoir entre 12 et 18 ans, et bien sûr avoir un ou plusieurs projets à défendre. C'est impératif. Si les objectifs de la future JA présentent un caractère fantaisiste, la commission parisienne du Réseau National des Juniors Associations a le pouvoir de rejeter le dossier. Ce réseau, lui-même une association, se porte caution auprès des banques lors de l'ouverture du compte. «Même si nous conseillons aux jeunes de nommer un adulte référent celui-ci n'a qu'un rôle de conseil, il ne détient en aucun cas le compte bancaire. Les membres de la JA nomment président, trésorier et secrétaire, établissent seuls leurs statuts », précise Virginie Silbernel responsable des JA à La Ligue de l'enseignement. Un chèque unique de 10 euros officialisera la création de la JA et couvrira les frais d'assurance. Une JA peut être abandonnée au bout d'un an ou se transformer en association loi 1901 à la majorité des membres. Il faudra à ce moment-là l'enregistrer à la préfecture.

NATACHA VIGIÉ

(1) La Ligue de l'enseignement 17 rue de Boyrie à Pau. Tél : 05 59 32 00 66.  
(2) [www.juniorassociation.org](http://www.juniorassociation.org)

## Front de gauche : « Attaché à la citoyenneté »

Quatorzième sur la liste départementale du Front de gauche, emmenée par Isabelle Larrouy, Daniel Labouret, est engagé dans sa première campagne électorale. Mais cet homme de 49 ans, conseiller principal d'éducation au lycée Saint-Cricq, milite de longue date. Secrétaire depuis un mois du comité Pau-Béarn pour le Front de gauche, il est aussi président d'une association citoyenne à Aressy.

**Quelles motivations vous ont poussé à aborder cette première campagne ?**

- « Je suis quelqu'un de plus ou moins engagé, de longue date. Mais, au bout d'un moment, les engagements syndicaux et associatifs ne suffisent pas. Je me suis encarté dès la création du Front de gauche en me disant que, vu l'état de délabrement de notre société, il fallait agir ! Je trouve, par ailleurs, intéressant l'idée qu'il y ait un Front de gauche par rapport aux autres politiques dites de gauche et qui sont souvent celles du renoncement. »

**Un avis par rapport à la position d'Isabelle Larrouy, votre tête de liste départementale, qui a annoncé que même élue, elle ne siégerait pas ?**

- « Cela s'est fait en accord avec tout le monde. Pour ma part, je trouve symbolique de mettre en numéro 1 une militante des Droits de l'Homme. Elle fait partie du mouvement social et s'est mise au service d'une cause essentielle. Isabelle a été honnête en disant



(Photo archives Ascencion Torrent)

qu'elle ne siégerait pas, c'est une attitude transparente. Si cela est bien relayé, il ne doit pas y avoir de problème. »

**Que vous inspire le dernier sondage Ifop qui s'est traduit par une estimation record de l'abstention, à hauteur de 46 % ?**

- « A chaque élection, c'est un gros problème, dramatique dans la mesure où le droit de vote a été acquis durement. En tant que conseiller d'éducation, je suis bien sûr attaché à la citoyenneté. Il faut redonner ce goût aux jeunes, qui ont perdu espoir, et cela devrait dépasser le cadre des partis. Hélas, on laisse les gens dans l'ignorance alors qu'il faudrait essayer de mobiliser dans les cadres associatifs et autres. C'est aussi un choix de société pour demain. »

PROPOS RECUEILLIS  
PAR GÉRARD CAYRON

(1) Candidat du Front de gauche pour les élections régionales.

# Appel aux anciens élèves et professeurs

## LYCÉE SAINT-CRICQ

L'assemblée générale de l'Amicale des anciens de Saint-Cricq se tiendra le samedi 27 novembre à 17 h au lycée et souhaite réunir les anciens élèves et professeurs de l'établissement. Les anciens élèves sont aujourd'hui environ 50 000 et malgré ce chiffre, l'Amicale dépasse difficilement les 50 adhérents. Elle lance donc un appel à tous les anciens.

La soirée débutera par une présentation succincte de

l'Amicale avec un vote du rapport moral, un renouvellement partiel du bureau et sera suivie d'un vin d'honneur offert par le proviseur du lycée, Robert Barrère. Rendez-vous ensuite au restaurant Txotx où se poursuivra la soirée.

Toutes les personnes désireuses de participer à cet après-midi et soirée fraternelle doivent se faire connaître, si possible, avant demain soir au 06 74 05 18 85 ou par mail à l'adresse suivante : [esperance.christian@neuf.fr](mailto:esperance.christian@neuf.fr) ■

# Le défenseur de la laïcité

**RENCONTRE** Prof de physique au lycée Saint-Cricq (Pau), Bernard Castagnet, président de la Libre Pensée-64, et montagnard à ses heures, ramène sa science pour défendre la laïcité, hors de toute dérive confessionnelle.

**M**a mère m'a inculqué un devoir de résistance. Je suis rebelle à la violence. Et pour moi, la raison et la science doivent prédominer sur les confessions». Bernard Castagnet a découvert l'esprit laïc, dès son enfance, quartier Berlioz. Où les « Castors », ses parents en faisaient partie, construisaient leurs habitations. Puis, 68 est passé par là. Cette idée de tolérance active s'est renforcée. Et l'ado qui allait au cathé à l'école s'est émancipé.

En devenant libertaire. Il lit Voltaire, Rabelais, Vallès, Noël, Rousseau, Diderot... Et « La raison », la revue de la Libre Pensée. « Mon épouse m'y a poussé ». Ca fait vingt ans que le couple y adhère. Ils ont appelé leur fille Violette, prénom qui date de la Commune. Bernard Castagnet est plus dans la mouvance de Louise Michel que de Danton ou Camille Desmoulin. C'est un homme de gauche qui a commencé par l'écologie et qui s'est mêlé aux anti-tunnels au côté d'Eric Pétetin. Il est farouchement attaché à l'article 2 de la loi de 1905 instituant la séparation de l'Eglise et de l'Etat. En dénonçant toute dérive. L'idée du droit à la différence qu'il cultive a germé dans la conscience du jeune prof, nommé à Clichy, dans le « 9-3 », comme on dit aujourd'hui. « C'est

mon meilleur souvenir d'enseignant. D'homme aussi. » Le lycée de type Pailleron en « zone d'éducation prioritaire » scolarisait des élèves rugueux issus de familles socialement défavorisées. La première année n'a pas été de tout repos. Ca s'est arrangé ensuite : « Mon accent béarnais faisait de moi aussi un immigré ». Signe des temps, l'évolution des programmes et de la pédagogie se dégrade à ses yeux : « On met des rusti-



« Je crois en la capacité de l'homme à s'organiser pour son bien-être » dit le président de la Libre Pensée-64. © N.SABATHIER

## » LIGNE DE VIE

**Né le 27 août 1954** à Pau, dernier d'une fratrie de 3 enfants. Lycée Barthou, puis l'université. **Le prof de physique** du lycée Saint-Cricq a commencé sa carrière d'enseignant en 1993, à Clichy dans le 93. **Président de la Libre Pensée-64**, c'est un passionné de la montagne.

nes, l'enseignement de base a disparu. On crée des niches, des possibilités d'évitement de la classe difficile ». Altruiste, il se dit volontiers « croyant », en précisant aussitôt : « Je crois en la capacité de l'homme à s'organiser pour son bien-être ». Si les vœux académiques du pyrénéiste, qui hésitait entre Laruns et Grenoble, n'ont pas été exaucés, il n'en continue

pas moins de prendre de la hauteur dans la réflexion humaniste. Il se réjouit notamment de ce que le 11 novembre dernier, au monument aux morts de Pau, la gerbe déposée par la Libre Pensée, la Ligue des droits de l'homme et le Mouvement pour la Paix, « pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple » ait cohabité une quinzaine de jours avec les gerbes officielles. D'autres

## » CE QU'IL EN PENSE

■ **La Libre Pensée**: « C'est une association philosophique et d'action sociale créée par un mouvement républicain et ouvrier en 1848, avant la Commune. Victor Hugo, Aristide Briand, Jean Jaurès, et même André Breton et Jean Rostand en ont été les illustres défenseurs. La L.-P 64 compte une quarantaine d'adhérents. Nous organisons des débats à la MJC du Lau à Pau ».

■ **La laïcité**: « Nous défendons la laïcité active porteuse de valeurs de respect et de tolérance. C'est l'expression du droit à la différence mais pas à la différence des droits. Nous sommes opposés à toute laïcité dite ouverte. Jeudi, pour la date anniversaire de la séparation des églises et de l'Etat, le philosophe Henri Pena-Ruiz était à Dax. Une commémoration a eu lieu aussi à Serres-Castet. Depuis quelques années on plante des arbres, on inaugure des rues de la Laïcité. J'aimerais mieux que beaucoup plus de gens se mobilisent dans la rue en son nom. Pour faire cesser les dérives confessionnelles à l'école ».

■ **La franc-maçonnerie**: « Il y a des francs-maçons chez nous. Mais le courant de la Libre Pensée n'a rien à voir avec les ordres maçonniques, voire même les partis politiques. On est dans la mouvance de Louise Michel. On appartient à la vraie gauche communaliste qui a inventé l'école publique, la laïcité, le droit des femmes... »

choses le rassurent, qu'il revendique. Ainsi, l'ouverture sur l'Île d'Oléron d'une école privée libertaire. Et même si c'est anecdotique dans la situation générale, la signature d'une charte de laïcité par le mouvement catholique NSAE (Nous sommes aussi l'Eglise). Comme quoi, il ne faut pas définitivement désespérer de ses contemporains ! ■ **JACQUES CAUBET**

## PALMES ACADÉMIQUES

### Deux professeurs du lycée St-Cricq honorés

Vendredi soir, à l'issue du Forum des Grandes Écoles du lycée Saint-Cricq, Robert Barrère, proviseur, a remis les insignes de Chevalier et d'Officier des Palmes académiques respectivement à Claudine Larroche, professeur d'Anglais, et Monique Trépeu, professeur de Chaire Supérieure.

Le proviseur, après avoir souligné les mérites des récipiendaires, a convié les participants à un cocktail convivial.

## Lycée Saint-Cricq

**Des lycéens dans le Colorado.** Des élèves de première scientifique européenne accompagnés de leurs professeurs, Mmes Larroche et Couillaud sont actuellement dans le Colorado. Ils profitent de leur séjour pour suivre des cours dans un grand lycée de Denver, se familiariser avec la culture américaine, visiter des lieux historiques ou naturels, des musées (géologie, Art Moderne, Sciences). Enrichissement culturel garanti. © REPRO PP



## ÉDUCATION

### Un lycéen béarnais au concours général



**Léopold Sayous.** © REPRO PP

Un lycéen béarnais s'est distingué à l'occasion de l'édition 2011 du concours général des lycées. Il s'agit de Léopold Sayous, élève de terminales S au lycée Saint-Cricq dans la discipline des sciences de l'ingénieur, qui comprend notamment de l'électronique (professeur M. Derouet) et de la mécanique (professeur M. Loubet). Le prix et le diplôme lui ont été remis lors d'une cérémonie à Paris à la Sorbonne par Virginie Guyot, première femme commandant de la patrouille de France de l'armée de l'air.

Reçu avec la mention TB au baccalauréat, Léopold Sayous (2<sup>e</sup> prix) est également le seul lycéen du département à obtenir un prix au concours général toutes disciplines confondues. Il va continuer sa scolarité en classe prépa MPSI au lycée Saint-Louis de Paris. ■

# Internat d'excellence : la parole aux pensionnaires

**NITOT** Le recteur a rencontré hier les élèves bénéficiant des 8 places labellisées « internat d'excellence » de Pau. Un dispositif sur lequel mise le conseil général au collège Jean Monnet.

**P**our Jean-Christophe « c'est une chance ». Maylis – seule fille du dispositif – aujourd'hui en 1re STI2D (sciences et technologies industrielles et du développement durable) au lycée Saint-Cricq, juge que c'est l'occasion de réaliser « son projet professionnel » : « Travailler dans la mécanique et plus particulièrement la fabrication et la réparation de motos » explique la jeune fille au recteur Jean-Louis Nembrini.

» EN CHIFFRE

**18**

C'est le nombre de places labellisées « internat d'excellence » dans le département : 5 à Salies-de-Béarn, 5 à Saint-Jean-Pied-de-Port et 8 à Pau.



Le recteur d'académie Jean-Louis Nembrini (à droite), en visite hier à Pau, a pu recueillir l'avis des huit pensionnaires de l'internat d'excellence à Nitot. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

En visite hier à Pau, celui-ci a tenu à rencontrer les élèves qui bénéficient des 8 places labellisées « internat d'excellence » à Nitot. Un concept mis en place par l'Education nationale pour venir en aide « aux enfants qui ont un potentiel mais qui ne pourraient pas réussir sans cet accompagnement » explique le recteur. Ici, ils bénéficient d'un soutien scolaire particulier et de sorties culturelles et sportives.

## Il passe du BEP à Maths Sup

Un nouveau dispositif (seules 18 places existent dans tout le département) qui a également alimenté le débat politique avec la décision du conseil général de transformer le collège Jean-Monnet en internat d'excellence à la rentrée 2014 (lire ci-dessous).

Loin des polémiques, les élèves bénéficiaires de Nitot semblent plutôt satisfaits de leur sort. A l'image d'Agron, au parcours exemplaire. Il a intégré l'internat

d'excellence l'an dernier et décroché dans la foulée une mention « très bien » au bac STI. Aujourd'hui, il est en Maths Sup. « Ce qu'Agron oublie de dire, c'est qu'il a démarré par un BEP... »

intervient Marjorie De Almeida,

la tutrice de ces pensionnaires particuliers. « C'est en voyant mes notes que l'on m'a orienté vers une filière générale » explique-t-il. Quant à l'internat, Agron reconnaît qu'« ici, on peut se consacrer au travail... », tout en restant

discret, comme ses camarades, sur les « difficultés » qui l'ont conduit à opter pour ce choix. Jean-Christophe se contente ainsi d'évoquer « une famille nombreuse » et parle, lui, « d'internat d'exception ». Le recteur savoure le lapsus. Impressionnés, les jeunes resteront cependant peu loquaces sur les avantages du dispositif.

» ZOOM

## L'internat d'excellence, c'est quoi ?

Pas facile de distinguer au premier coup d'œil la différence entre l'internat classique et celui dit d'excellence. Mêmes chambres, mêmes locaux. Pour l'Education nationale en tous cas, il s'agit d'offrir « des conditions de réussite favorables à des élèves motivés et volontaires qui ne bénéficient pas, dans leur quotidien, des conditions matérielles, éducatives ou d'environnement socioculturel nécessaires à leur épanouissement scolaire et personnel ». Les pensionnaires bénéficient ainsi « d'un projet personnalisé » : soutien scolaire, accompagnement spécialisé, activités culturelles et sportives, aide à la construction d'un projet d'orientation... L'internat d'excellence accueille en priorité « les élèves scolarisés en zone urbaine sensible ou en zone rurale isolée ». Sur les 8 élèves inscrits à l'internat Nitot, 6 habitent le département : 5 sont palois et le sixième est de Mourenx. Sept d'entre eux sont inscrits au lycée Saint-Cricq (dont 3 en classe préparatoire aux grandes écoles), le huitième est élève à Saint-John-Perse. A noter que sur les 10 places créées l'an dernier à Nitot, seules 4 ont été pourvues.

## « L'envie de réussir »

« Ils ont tous des profils différents mais leur point commun, c'est l'envie de réussir » résume Nathalie Gaüzère, proviseur adjoint au lycée Saint-Cricq. « On ne crée pas un internat pour qu'ils soient heureux mais pour qu'ils réussissent » souligne Jean-Louis Nembrini. « Il faut donner de l'ambition aux familles et aux jeunes. C'est ça l'internat d'excellence : un coup de pouce pour permettre à un élève d'aller au bout de ses rêves » ■ V.C.

## Bernard Casty

La pelote basque est à nouveau en deuil. Bernard Casty a quitté la cancha à l'âge de 78 ans. Le jeune et brillant pelotari de ses débuts avait excellé dans l'art de manier le grand chistéra, faisant les belles heures du Stadium de la Gare. Son niveau de jeu lui avait permis d'intégrer les rangs indépendants – les professionnels d'aujourd'hui – et jouer de 1959 à 1968 parmi l'élite de la spécialité. Trois fois, il connut le bonheur de jouer les finales nationales pros.

Reclassé amateur, il emmenait ses copains Badets et Pierrou conquérir le titre de champion de France en 1971. Educateur passionné, le pédagogue professeur de mécanique au Lycée Saint-Cricq de Pau et du LEP de Jurançon allait tout naturellement s'investir dirigeant et accédait à la présidence de la Section paloise qu'il allait diriger de 1977 à 1991. Le président de la Fédération française Maurice Abeberry lui confiait alors la responsabilité de la commission Grand chistéra cesta-punta. La volonté d'obtenir la construction du jaï-alaï fut une constante dans ses différents mandats. L'organisation du Mondial de Pelote à Pau l'avait profondément réjoui. Personnage attachant, sympathique et jovial, il aimait par-dessus tout l'échange avec les autres. Ses obsèques seront célébrées à Jurançon demain à 11 h 15. A Jean-Pierre et sa famille, tous ses proches, nous présentons nos sincères condoléances.

# CGT : une femme au combat

**RENCONTRE** Muriel Reignier a été élue vendredi pour trois ans, à la tête de l'union départementale CGT des Pyrénées-Atlantiques. Cette assistante sociale devient la seconde femme d'Aquitaine (après la Gironde) à diriger ce syndicat.

**A**près quelques mois à la fac de psycho à Toulouse, Muriel Reignier décroche. Poussée par une volonté d'indépendance et le désir d'intégrer le monde du travail, elle décide alors de passer les concours administratifs. La jeune fille de l'époque choisit de devenir infirmière, postière ou assistante sociale. Une vague idée de lien social réunit ces trois métiers. Reçue à son premier concours, la voilà à l'école d'infirmière de Metz, qu'elle abandonne au bout de quelques semaines. Elle vient d'apprendre sa réussite au concours de la Poste.

La jeune Aspoise née à Oloron ne craint pas l'éloignement. Elle file illico à Lille se former avant de rejoindre le bureau de poste de la gare de l'est à Paris. La contrôleur des postes n'a pas vingt ans.

### Triple première pour le syndicat

Velléitaire la fille des épiciers de Bedous ? Pas sûr. Muriel cherche encore sa route comme elle pagaie dans son kayak, choisissant les courants, sur le gave d'Aspe. Dans son bureau de poste parisien, la jeune femme ressent le besoin de s'engager. « J'ai pris l'annuaire et je suis allée m'inscrire à la CGT. » Un engage-



Muriel Reignier, élue vendredi à la tête de l'union départementale de la CGT, ou la triple exception : elle est cadre, non encartée au PC et c'est une femme, une première pour l'union des Pyrénées-Atlantiques. © JEAN-PHILIPPE GIGNONNET

ment du genre durable puisque la voilà aujourd'hui à la tête de l'union départementale. « Je me retrouve bien dans la combativité de la CGT », explique cette militante, issue de l'encadrement et tout de rouge vêtue, mais pas communiste. Une triple première pour le syndicat local dirigé aujourd'hui par une femme, par une militante non encartée au PC et par un cadre.

Elle a quitté Paris en 1992 pour

rejoindre son compagnon Béarnais qui travaille à ERDF. La famille s'est installée sur la plaine de Nay. Deux enfants sont nés : Nora, en 1998, et Maël, en 2000.

### Assistante sociale

Après une année de disponibilité, elle passe en 1993 le concours... d'assistante sociale.

À la fin de sa formation à l'Institut du travail social (ITS) de Pau, elle entre à la Mutualité sociale

agricole (MSA) et reprend du service à la CGT. Avec la fusion des caisses des Pyrénées-Atlantiques et des Landes, elle devient secrétaire du comité d'entreprise. En 2009, Michel Larquier le secrétaire de l'UD, l'invite à rejoindre le bureau départemental avec l'idée de la préparer à sa succession. La tout juste quadra réfléchit six mois, avant de dire oui. Aujourd'hui, c'est chose faite.

JEAN-MARC FAURE

### CE QU'ELLE EN PENSE

**La CGT et les femmes** Les femmes représentent 33% des syndiqués CGT du département et 29% seulement des délégués au congrès. Il y a encore des progrès à faire même si la parité existe plus ou moins au sein de la direction nationale. J'ai travaillé à un projet européen avec les Espagnols, les Allemands, les Polonais et les Italiens pour l'égalité professionnelle et sur la conciliation entre vie familiale, professionnelle et syndicale. Je me suis rendue compte que les questions étaient les mêmes.

**Les valeurs de la CGT** Je tiens beaucoup à l'indépendance de la CGT et à ses valeurs fondamentales : l'unité et le rapprochement des peuples, la défense des salariés et le refus de la violence.

**Le climat social.** Il est détestable au plan national et international. Les salariés font toujours les frais de tout ce qui ne va pas. Ce sont toujours eux qui sont appelés à faire des efforts. On trouve de l'argent pour les banques pas pour les salaires. Ce qui se passe au niveau politique, la montée du Front national en est le résultat. La division des salariés fait des dégâts. Les gens finissent par perdre espoir.

À la CGT, on doit convaincre les salariés qu'il y a autre chose de possible, qu'il n'y a pas de fatalité.

**La réforme des retraites.** Pour nous, la réforme des retraites n'est pas terminée. La question de la pénibilité n'est pas résolue. Très vite, on le verra, on aura à nouveau un problème de financement.

**L'objectif pour 3 ans de l'union départementale.** Il faut que l'on syndicalise beaucoup plus de monde pour augmenter le rapport de forces pour faire aboutir des revendications communes.

### LIGNE DE VIE

**Née le 4 décembre 1968** à Oloron. **Obtient le Bac en 1986** préparé au lycée Saint-Cricq de Pau. **Réussit les concours en 1987** d'infirmière et de la poste. **Entre à l'ITS en 1993** à Pau et à la MSA en 1995. **Apprécie la vie, la musique et la « bonne bouffe »**

» TROIS QUESTIONS À... André Batignes, conciliateur de justice

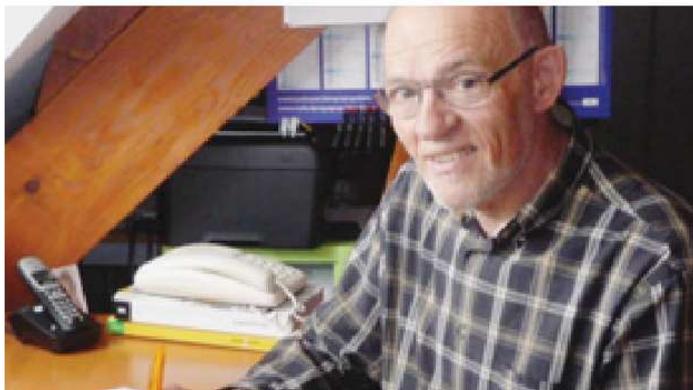
# Un pas l'un vers l'autre... à l'amiable

## Quelle est l'activité du conciliateur de justice ?

Ce n'est pas un métier mais une mission bénévole confiée par le Président de la Cour d'Appel. Mon expérience de proviseur du lycée Saint-Cricq, et mon goût pour la résolution des conflits m'ont incité, il y a dix ans, à proposer mes services. Le conciliateur, c'est un auxiliaire de justice assermenté, tenu au secret, qui tente à l'amiable de sortir des citoyens d'une situation conflictuelle. Sur le département, nous sommes plusieurs, regroupés dans une association qui nous donne forme. La mairie ou la gendarmerie peuvent vous indiquer celui de votre secteur.

## Comment se résolvent les conflits ?

Aux permanences, les personnes exposent leurs griefs, les échecs avec la partie adverse.



André Batignes : « Je tente à l'amiable de sortir des citoyens d'une situation conflictuelle ». © DR

Je ne juge pas, je ne dis pas le droit. L'écoute est la première qualité. L'adversaire est invité à venir exposer son point de vue. Avec l'accord des parties, c'est l'entretien contradictoire. De façon équitable, il s'agit de les amener avec bon sens à une conciliation. Si accord après échanges, je fais signer un

« constat d'accord » qui engage réciproquement les deux parties. Parfois il est enregistré au Greffe et fait force de loi. Cela évite un procès long et coûteux. Sur la centaine de saisines par an, plus de la moitié débouchent sur un accord.

## Pourquoi faites vous cela ?

C'est un acte citoyen au service de mes semblables, une mission d'intérêt public. A mon niveau, je souhaite améliorer le vivre ensemble. Les maîtres mots sont : équité, discrétion, bénévolat. Les cas que nous pouvons traiter, recouvrent les seuls litiges civils, à l'exclusion du droit civil, du code du Travail, des conflits administratifs. A ma permanence je traite les conflits de voisinage, les relations locataires/propriétaires, les malfaçons, les problèmes avec les assurances ou les commerçants... Malheureusement ce service gratuit est encore mal connu. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR  
BERNARD PÉDEBOSCQ

■ Permanences du Conciliateur de Justice : les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis du mois de 14 à 17h Salle 203 du Complexe de la République à Pau. Reçoit sans rendez-vous.

## BIDOS

Ses enfants,  
Olivia et Xavier FOUROUGE ;  
leurs conjoints Stephan BOUDEVILLE  
et Corinne CLAVERIE,  
M<sup>me</sup> Henriette LUCBEREILH,  
sa compagne,  
ont l'immense tristesse  
de vous faire part du décès de

### Edmond FONROUGE,

ancien professeur du lycée Saint-Cricq,

décédé à Périgueux, à l'âge de 76 ans.  
Les obsèques auront lieu **vendredi**  
**22 avril 2011, à 11 heures**, en la  
cathédrale d'Oloron.

Un dernier hommage peut lui être  
rendu au funérarium de Ledeux.

Merci par avance à tous ceux qui  
s'associeront à notre peine.

## BIDOS



### Edmond FONROUGE

Un an que tu nous quittais...  
Pas un jour sans sentir ton sourire  
et ta présence.

Ton absence nous est toujours aussi  
cruelle, mais tu resteras toute notre  
vie dans notre cœur.

Ta famille, tes amis et tes collègues  
auront une pensée toute particulière  
en ce jour.

## BIDOS



### Edmond FONROUGE

Il y a deux ans, le 19 avril 2011, tu  
nous quittais.

Tu nous manques tellement...  
Une messe sera célébrée à son  
intention **le dimanche 21 avril 2013,**  
**à 10 h 30**, en la cathédrale Sainte-  
Marie.

Que ceux qui l'ont connu et appré-  
cié aient une pensée pour lui en ce  
jour.

De la part de sa famille.



**Trophée de l'éloquence.** Margaux Camblong, 16 ans, élève de 1<sup>ère</sup> S au lycée Saint-Cricq a remporté devant huit autres candidats issus des différents lycées publics et privés, et des écoles d'ingénieurs, le concours de l'éloquence organisé par les trois Rotary Clubs de Pau et l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques. Lors de la remise du trophée, l'inspecteur d'académie, Philippe Couturaud, qui présidait le jury, a félicité la très jeune lauréate : « Margaux a pris des risques en choisissant un sujet difficile, celui de la loi sur la burqa. Par son argumentaire et son éloquence, elle a su nous entraîner dans son raisonnement et nous convaincre. » Le trophée restera durant un an au lycée Saint-Cricq. © SYLVIE AGOSTINI

# Carella en classe affaires

**RUGBY** L'ancien international amateur, qui fête son jubilé samedi à Bizanos, dirige aujourd'hui 22 sociétés et affiche 5 millions d'euros de chiffre d'affaires. Gros plan sur une ascension fulgurante.

Une petite mort. Après une carrière amateur bien remplie à, notamment, Morlaàs, Oloron et Bizanos, Stéphane Carella va tirer un trait sur le rugby. Le pilier gauche, international amateur à 2 reprises, fête son jubilé samedi à Bizanos. En même temps que ses potes Brusque, Carbonneau, Lamaison, et Roumat.

Formé à la Section Paloise par Marc Marais et Octave Cillufo, ce première ligne combatif et accrocheur a forcément pensé devenir professionnel. Un rêve jamais concrétisé. « J'ai failli signer à Tarbes en 2003, juste après mon passage en équipe de France », confie-t-il. Ses 90 kg pour 1,80 m ont-ils handicapé le première ligne ? « Je ne regrette pas grand-chose, assure Stéphane Carella. J'ai eu la carrière que j'ai eue. Et puis, ne pas être passé pro m'a permis de me recentrer sur mon activité professionnelle hors rugby et d'avoir une reconversion atypique ».

## Roumat, le professeur

Le mot est presque faible. En 2004, après un BTS obtenu au lycée Saint-Cricq, il travaille comme commercial chez Blanchardet (Autodistribution) à Lescaur. Aujourd'hui, il est à la tête d'une holding (SC Promotion) affichant 22 sociétés et 5 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Rien ne laissait présager une telle ascension. Sa rencontre avec l'ancien international du XV de France Olivier Roumat déclenche tout. C'est avec lui qu'il monte une première affaire immobilière (un lotissement) en 2005. « Il m'a expliqué tous les rouages du métier », reconnaît-il. Stéphane Carella apprend vite. Il multiplie les opérations de bien patrimoine



Habitué à se placer sous les ordres du n°9 demi de mêlée sur les terrains, Stéphane Carella a pris le contrôle des opérations dans sa nouvelle vie d'homme d'affaires. Avec succès jusqu'ici. © NICOLAS SABATHIER

nial avec Philippe Gaston, un entrepreneur en peinture de Jurançon. En 2006-2007, alors qu'il évolue à Saint-Médard en Jalles en Fédérale 3 avec Titou Lamaison, il fait la connaissance « de pas mal de décideurs bancaires sur Bordeaux ». Dans le milieu du rugby, celui des affaires ou les deux en même temps, Stéphane Carella sait se construire un carnet d'adresses. Et le faire fructifier. Accrocheur sur le terrain, l'homme l'est aussi en business : « Je ne lâche rien, assure-t-il. Quand j'ai une idée, je vais au bout ».

## Ami des people

Mais vient l'année 2008, celle de la crise. « J'ai pris conscience qu'il fallait me diversifier », raconte le futur ex-rugbyman. Il lance un centre de remise en forme à Billère avec Richard Allenda, l'ancien directeur sportif du Pau FC. C'est ce dernier qui lui présente Édouard Cissé. Il rachète avec le footballeur palois de l'OM l'hôtel « La palmerie » et le restaurant rebaptisé « Édouard 6 ». Un établissement qu'il redynamise en faisant venir les équipes de rugby de Pro D2 et les basketteurs de Pro A, en misant sur les séminaires d'entreprise, et en attirant les artistes de passage au Zénith.

Dans ses relations, de nombreux « people » : Noah, mais aussi Moscato, Beigbeder (Frédéric), Delanoë... On stigmatise parfois le côté « paillettes » de Stéphane Carella. « J'ai des voitures un peu plus performantes, reconnaît-il. Mais j'ai toujours le même mode de vie qu'avant. Les amis que j'avais au début, je les ai gardés. Et j'essaie quand je le peux de partager de bons moments avec eux. De les faire profiter de ma réussite ».

« Ce qui m'anime, ce n'est pas

## LIGNE DE VIE

**1977.** Naissance à Pau (le 26 août)

**2003.** Est sélectionné en équipe de France amateurs à deux reprises alors qu'il évolue à Morlaàs en Fédérale 1.

**2005.** Il investit dans son premier lotissement avec Olivier Roumat.

**2010.** Ouvre l'hôtel-restaurant « La Palmerie Édouard 6 » avec Édouard Cissé à Pau.

**2011.** En mars, naissance de Lou, son 3<sup>e</sup> enfant après Lucie et Luigi.

l'argent, jure-t-il. C'est de développer une affaire tout en vivant une aventure humaine ». D'autres assurément vont venir.

## Un camping avec Bernat-Salles

Dans un an, il compte ouvrir un camping de 13 hectares au bord du lac de Parentis dans les Landes avec Philippe Bernat-Salles, Luis Do Souto et Bruno Cazautets. En 2012, compte tenu « des projets en cours », il mise sur un chiffre d'affaires de 7,5 à 8 millions d'euros. Il annonce aussi vouloir s'impliquer dans une « structure sportive paloise ». « Et pas forcément dans le rugby », précise-t-il. En juillet, il se lance en raid auto sur le Dakar Séries en Russie avec Dominique Totain. Et l'an prochain, il compte s'aligner sur le Grand Prix de Pau dans une course en Mini. Bref, même les crampons rangés dans l'armoire à souvenirs, on n'a pas fini d'entendre parler de Stéphane Carella. ■ ÉRIC BÉLY

# Adieu Monsieur le Proviseur

**RENCONTRE** Le 1<sup>er</sup> septembre, Robert Barrère, proviseur du lycée Saint-Cricq (Pau) depuis 2001, s'éloigne du service de l'Éducation nationale. Il compte bien mettre en pratique l'enseignement de Montaigne : «Savoir être à soi».

Sur la table du proviseur en partance, ce livre de Sylvie Durepaire-Fournier au titre prémonitoire («Les retraités sont débordés») dessine-il l'avenir de Robert Barrère? «J'aborde la retraite avec une très grande sérénité en revendiquant pour un temps le droit à la paresse». Philosophe comme il sied à un disciple de Socrate et Montaigne qu'il cite volontiers, Robert Barrère s'appête à mettre fin à quarante ans de franc compagnonnage avec l'Éducation nationale. Il va passer le relais à Alain Grateau, actuellement en poste dans les Hautes-Pyrénées.

«Je dois tout à l'école de la République» s'incline le Bigourdan dont le père travaillait à l'Arsenal de Tarbes. Fils unique et meilleur élève de sa classe de CM2, il obtient son sésame pour la 6<sup>e</sup> et le lycée. Après le baccalauréat, les lettres emportent son adhésion. Il étudie à Bordeaux puis Toulouse, sur un campus secoué par Mai 68. Titularisé dans l'académie de Poitiers, il poursuit sa mission à Vic-en-Bigorre, dans un lycée expérimental. Fondée sur l'autonomie des élèves, la pratique innovante lui révèle d'autres horizons qui l'incitent à administrer la pédagogie. Nommé principal du collège Diderot à Langres (Haute-Marne), il crée un CDI pilote dans l'académie de Reims.

## « L'esprit maison » de Saint-Cricq

Marié en 1981 à une Paloise, il sera affecté à Marguerite-de-Navarre, «un collège hétérogène et complexe de 69 classes et 1630 élèves qui, miraculeusement, fonctionnait bien». De la Cité



Proviseur du lycée Saint-Cricq, Robert Barrère aborde la retraite avec «une très grande sérénité». © J.P. GIONNET

scolaire d'Orthez, dirigée de 1986 à 1991, ne subsistent que de radieux souvenirs dans un environnement privilégié. Président de l'association «Fébus 91», Robert Barrère planta la vigne de Moncade avec la Viguerie des vins de Bellocq. Il promeut aussi deux sections pré-bac: cinéma-audiovisuel et théâtre-expression dramatique.

Retour à Pau, le chef d'établissement exerce à la tête de Saint-John Perse, vaisseau de 1600 élèves. Il y crée 2 BTS et signe une convention sport-études de haut niveau avec les instances du

rugby, du basket, du football et du cyclisme. Au bout de sa route professionnelle se dresse «l'attachant» lycée Saint-Cricq et son «esprit maison» marqué du

## » LIGNE DE VIE

**Né le 2 septembre 1947** à Tarbes. Marié. 1 fille, 27 ans.

**Formation:** diplômé d'études supérieures de lettres. **Carrière:** Enseignant (1971-1978). Principal de collège à Langres (1978-82), Marguerite de Navarre (82-86) et Cité scolaire d'Orthez (86-91). Proviseur des lycées Saint-John Perse (91-01) puis Saint-Cricq,

sceau de Robert Radix, un éminent prédécesseur. «Notre rôle, c'est de former les hommes et femmes de demain cultivés, généreux et aptes à construire un monde solidaire» définit-il.

Président du Greta Béarn et Soule pendant quatre ans, administrateur bénévole de la MGEN 64, chevalier de la Légion d'Honneur, exégète de la poésie baroque et interprète de l'œuvre de Paul Valéry, Robert Barrère s'en va le cœur en paix avec, désormais, pour précepte la citation de Montaigne: «Savoir être à soi». ■ RENÉE MOURGUES

## » CE QU'IL EN PENSE

■ **L'Éducation nationale-** «Les établissements ne sont pas des sanctuaires. Ils sont traversés par les problèmes sociaux. Ils doivent concilier la transmission du savoir et favoriser l'autonomie, mais il faut savoir rester ferme sur l'assiduité, le travail et la sérénité de la vie scolaire».

■ **La violence en milieu scolaire-** «Statistiquement, il paraît qu'elle diminue. Il est vrai que les faits sont beaucoup plus médiatisés qu'autrefois. En 1978, j'ai connu des problèmes de violences parfois lourds. J'ai vu du sang couler. Cependant, il ne faut pas nier ce qui se passe aujourd'hui même si les incivilités restent marginales».

■ **Le retour de la morale à l'école-** «Il existe toujours une éducation civique, juridique et sociale. La morale, je pense que ce n'est pas mal sans pour autant être réactionnaire. C'est une idée aussi bonne que l'introduction de la philosophie en classes de Seconde et 1ère. Ça donne l'occasion aux jeunes de réfléchir à des questions de société, de violence, de comportement. On doit pouvoir arriver à proposer une morale républicaine».

■ **Les suppressions de postes-** «Le lycée Saint-Cricq perd 2 postes à la rentrée 2011. Il y a eu d'autres pertes les années précédentes. La solidarité joue. On a eu de belles actions de professeurs aux portes de la retraite qui se sont portés volontaires pour que leurs postes soient supprimés afin que de jeunes collègues ne soient pas pénalisés».

■ **Le baccalauréat controversé-** «Il faut le maintenir comme rite initiatique du 1<sup>er</sup> grade de l'enseignement supérieur, mais en modifier les modalités car le coût humain et financier est important. Il faut introduire une dose de contrôle continu sans remettre en cause l'anonymat de l'examen. Ce n'est pas vrai de dire qu'on donne le bac à tout le monde.»

## LES TROIS NOUVEAUX SÉNATEURS

### L'ascension surprise de Frédérique Espagnac

Un sourire avenant et une pugnacité sans borne. Elle n'a pas 40 ans mais son cheminement politique de dix ans au côté de François Hollande, dont elle fut attachée de presse, lui a permis de brûler les étapes. Beaucoup ne l'ont pas vu venir au PS, raillant son absentéisme lorsqu'elle était élue au conseil régional de 2004 à 2010 et sa discrétion sur la scène municipale paloise. Martine Lignières-Cassou, la maire de Pau, lui a confié la présidence de l'Office du commerce et de l'artisanat palois (OFCAP) en 2009 après qu'André Labarrère l'ait prise dans son équipe en 2001. Elle est également conseillère communautaire à la CDA Pau-Pyrénées et vice-présidente du Pays du grand Pau chargée des affaires économiques.

Née à Tarbes en 1972, cette fille d'une mère basque d'Isturits et d'un père gascon de Moncaup,



«Fred» pour les intimes, a été formée à l'école Lapuyade, au collège Jeanne d'Albret, au lycée Saint-Cricq et Maurice Ravel de Saint-Jean-de-Luz. Elle s'est formée ensuite en droit et économie à Oxford et Barcelone, puis à l'Essec à Paris. Avant de rejoindre l'équipe de François Hollande, alors premier secrétaire national du parti socialiste, elle est passée par EDF et l'Unesco. ■ J.-M.F

# Le plus jeune élu cantonal

**RENCONTRE** Tout nouveau conseiller général du canton de Tardets, Arnaud Villeneuve, 38 ans, se réclame d'une gauche sans tutelle quoique proche du Parti socialiste. De tous ses mandats, c'est celui de maire qui a sa préférence.

**Q**u'inze ans dans une multinationale (Toys R us) ont affûté les qualités de gestionnaire d'Arnaud Villeneuve, un Tardésien issu d'une lignée de commerçants revenu au pays pour y travailler et le servir. Lorsque son père meurt prématurément, Arnaud, aîné de trois enfants, n'a que quinze ans. Pensionnaire au lycée Saint-Cricq, il assume le deuil bravement pour mieux épauler une mère « excessivement courageuse » devenue cuisinière à l'hôpital communal. « J'ai eu la chance d'être entouré de la sympathie villageoise » mesure-t-il.

Dûment diplômé, Arnaud Villeneuve se voue à la grande distribution et se hisse au poste de directeur des magasins du réseau après avoir suivi l'École des cadres en interne. Il exercera ses fonctions à Limoges, Bordeaux, La Rochelle et Paris avant d'obtenir sa mutation pour Pau en 2007. Deux ans plus tard, il est appelé aux commandes de l'établissement Saint-Antoine à Tardets : un vaisseau de 68 salariés regroupant 66 lits dédiés aux personnes âgées et 15 lits de médecine. Il illustre à sa façon l'histoire des Basques éloignés de leur terre et tenaillés par l'obsession du retour.

« Je fais partie de la génération qui a vu la langue basque dévalorisée » regrette-t-il, frustré de ne pouvoir « que suivre les conversations ». Ancien joueur de chistera (petit gant) et de hand-ball pratiqué au Zibero Sports, il a hérité de ses aînés des valeurs portées à l'humanisme et au progrès social sans pour autant sacrifier à l'obédience militante. « Sans être rebelle, j'ai un problème avec la hiérarchie. Je n'ai pas envie de



« Je n'ai pas envie de rentrer complètement dans un moule » reconnaît Arnaud Villeneuve. © MARC ZIRNHELD

## » LIGNE DE VIE

**Né le 10 avril 1973** à Oloron.

Veuf. 1 fille, Marie, 12 ans.

**Études :** DEUG mathématique et physique. **Carrière :** 15 ans dans la grande distribution. Actuel directeur de la maison de retraite Saint-Antoine. **Mandats :** maire et conseiller général de Tardets. Vice-président de la communauté de communes de Soule.

rentrer complètement dans un moule » affirme ce libre esprit devenu maire de Tardets-Sorholus « par défaut », en 2008, à la faveur d'une « opportunité offerte à la liste d'ouverture ».

Vice-président de la communauté de communes de Soule en charge des services à la personne en milieu médico-social, Arnaud Villeneuve préside aux destinées

de son canton depuis mars 2011. « Le plus beau mandat, c'est celui de maire à cause de la proximité. Il y a quelque chose de sacré dans sa mission ». Benjamin du conseil général logiquement délégué à la jeunesse, l'élu voit en « la grosse machine » départementale « le maillon nécessaire dans le dispositif des communautés de communes ». ■ RENÉE MOURGUES

## » CE QU'IL EN PENSE

■ **L'avenir du canton de Tardets-** « Il m'inspire quelques inquiétudes car on parle de fusion avec celui de Mauléon. Or, ce sont deux entités très différentes au plan historique, géographique et démographique. Nous pèserons très peu. On éprouve la peur du petit qui se noie dans le gros. Comment prendre en compte les spécificités des territoires ? On a déjà une communauté de communes qui lie les deux cantons et un Sivom de la Haute-Soule très compétent et qui ne coûte rien. On peut être d'accord pour mutualiser objectifs et moyens mais j'espère que le bon sens prévaudra pour décider ensemble d'un avenir commun ».

■ **La mort de Michel Inchauspé-** « C'est une figure dont il faut saluer, par-delà les bords politiques, le travail et l'investissement. Il a assumé des mandats et des positions qui étaient loin d'être simples. Je rends hommage à l'homme de conviction et au combat de l'élu courageux qu'il a été ».

■ **ETA renonce à la lutte armée-** « C'est une excellente nouvelle. On va pouvoir parler du Pays basque autrement qu'à travers un combat. Je suis un fervent défenseur du Pays basque nord et sud mais pas pour devenir une péninsule à l'intérieur de l'Europe. Une unité, oui, mais pour viser une efficacité et du développement apaisé de nature à préserver ce qu'il nous reste de culture ».

■ **Désenclavement du Béarn et de la Soule-** « Mon territoire est éloigné de l'autoroute et du rail. Les gens vivent grâce à Oloron. Il est important de ne pas s'arc-bouter sur des positions dogmatiques par rapport à tout ce qui peut désenclaver. On est en train de travailler sur le transport à la demande, un deuxième niveau de transport en commun ».

■ **Hollandais candidat de la gauche-** « Démocratiquement, la gauche et la France en sortent grandies ».

# Les personnels du lycée Saint-Cricq en grève

**SOCIAL** Les personnels ont observé une journée de grève hier au lycée Saint-Cricq où les cours ont été perturbés.

Les personnels (administratifs, enseignants et agents territoriaux) du lycée Saint-Cricq ont observé une journée de grève hier. Un mouvement qui fait suite à des réaménagements de postes programmés dans l'établissement (notre édition du 3 avril).

S'ils ont obtenu quelques « évolutions », comme le maintien de l'agent de maintenance informatique ou encore un engagement à conserver dans l'établissement la personne dont le poste d'agent comptable est supprimé, « nous n'avons rien eu concer-



Les personnels en grève se sont rassemblés hier devant les grilles de l'établissement. © NICOLAS SABATHIER

nant le poste de CPE (conseiller principal d'éducation) », indique Vincent Lagoueyte, un représen-

tant du personnel. L'établissement compte actuellement quatre CPE. Il est prévu de n'en garder que

trois et de détacher à mi-temps un poste du lycée Barthou. Une situation que dénoncent les personnels en grève, d'autant que selon eux cette décision ferait suite à d'autres suppressions de postes.

## Reçus hier à l'inspection d'académie

Or, selon Vincent Lagoueyte, le lycée Saint-Cricq va devoir faire face en 2013 à « une montée en puissance des effectifs ». Une délégation des personnels a été reçue hier à l'inspection d'académie et attend « des réponses » pour la semaine prochaine. Après cette journée de perturbations, les cours doivent revenir à la normale aujourd'hui.

■ V.C.

## Les agents du lycée Saint-Cricq en grève lundi

Les personnels non enseignants du lycée Saint-Cricq de Pau seront en grève lundi. Les personnels administratifs d'Etat ont déposé à cette fin mardi dernier un préavis pour la journée. Ils pourraient être accompagnés pour quelques heures par les personnels TOS (technique, ouvriers et services) qui eux dépendent du conseil régional. C'est la perte d'un poste administratif à l'agence comptable du lycée qui motive ce mouvement de colère. Ce poste doit être transféré au lycée voisin, Louis Barthou. Une assemblée générale qui s'est tenue hier au lycée à la mi-journée a rassemblé 35 personnes selon un membre du syndicat Snasub-FSU. La grève est programmée le jour même où se tient à Bordeaux le comité technique académique qui doit entériner ce transfert de poste.

## SAINT-CRICQ

**Le personnel administratif en colère.** Le projet de déclassement d'un poste de secrétaire administrative comptable a suscité une vive levée de bouclier hier au lycée Saint-Cricq, avec un mouvement de grève mobilisant la quasi-totalité du personnel administratif. Soutenus par des agents techniques et le personnel de laboratoire, et la FSU et la CGT au niveau syndical, ils ont manifesté leur colère devant l'inspection d'académie. ©E.B.



# Jeudi, grève au lycée Saint-Cricq de Pau

**ÉDUCATION** Des personnels (enseignants et non enseignants) du lycée Saint Cricq de Pau observeront jeudi un mouvement de grève. Il s'agit pour eux pour protester notamment contre le transfert au lycée Barthou du poste d'un agent comptable, la suppression d'un poste de

conseiller principal d'éducation et la mutualisation du poste informatique de l'établissement. L'action de jeudi fait suite à une première mobilisation du personnel administratif, le 19 mars dernier. Ce mouvement devrait entraîner mercredi soir la fermeture de l'internat. ■

# Myrtille, en quête de travail

**PORTRAIT DE FEMME** Myrtille Moreau, docteur en géographie, redevient étudiante au lycée Saint-Cricq. Elle suit une formation au diplôme universitaire de technicien multimédia pour élargir ses compétences et trouver un travail.

**A** 35 ans et Bac + 6, Myrtille est retournée sur les bancs de l'école. Bardée de diplômes, pourtant, avec une maîtrise, un DEA et un Doctorat en géographie, rien n'y fait, elle ne trouve pas de boulot et jongle entre CDD non renouvelés et périodes de chômage plus ou moins longues. Une galère pour cette mère de famille qui a dû mettre sa vie personnelle entre parenthèses pour retourner en classe.

Avec elle, une quinzaine d'étudiants aux parcours très différents, sont venus se réorienter ou peaufiner une formation inadaptée au marché de l'emploi. Le DU Technicien Multimédia, enseigné au lycée Saint-Cricq, est la seule formation de ce type à Pau. Créée il y a dix-sept ans par Jean-François Ceci, elle donne des outils de communication indispensables aujourd'hui, et permet aux étudiants d'exploiter davantage leurs compétences et leurs modes d'expression. À la fin de l'année scolaire, tous seront capables de créer un site Web de A à Z.

## Super-maman

Après ses études, Myrtille n'a pas trouvé de travail, ni dans l'enseignement supérieur, ni dans des structures de recherche. Car les places sont chères. Du coup, elle a enchaîné des généraux des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées, et auprès des communautés de communes de Pau et de Lacq en tant que chargée de mission en recherche sur des problématiques de développement local. Elle a aussi été chargée de cours à l'Université de Pau et au lycée



Myrtille Moreau, malgré un cursus universitaire sans faute et des diplômes en pagaille, ne trouve pas d'emploi. Alors, à 35 ans, elle retourne sur les bancs du lycée Saint-Cricq pour de nouvelles études. © LAURENCE FLEURY

Mais à la fin de son dernier contrat, Myrtille se retrouve sans rien. C'est Pôle Emploi qui lui trouve la formation à Saint-Cricq. Une formation de neuf mois, financée, et où les moyens lui sont donnés pour apprendre : Un poste informatique pour chaque élève, une classe à effec-

té, confie-t-elle. Et ça fait du bien d'arrêter de chercher un job, de se concentrer sur ce qu'on apprend, d'optimiser nos compétences et surtout de rencontrer du monde. »

Mère de deux enfants de 4 ans et 17 mois, Myrtille se bat comme une diablesse pour tout mener

à Toulouse, elle gère tout toute seule durant la semaine, entre ses cours, l'école du premier, la crèche du second, les courses, la cuisine et l'entretien de la maison.

À l'issue de sa formation en alternance, Myrtille espère trouver un emploi. Chaque

## LIGNE DE VIE

**Myrtille Moreau, 35 ans**, est née à Paris. Mariée, 2 enfants.

**Parcours universitaire :** 2000, 2001 et 2002, licence, maîtrise et doctorat de géographie, Université de Paris 1. En 2005, doctorat de Géographie, Université Clermont-Ferrand II.

## Compétences

**professionnelles :** Travail sur le diagnostic de territoire, la mise en place de bases de données, le traitement des données, l'analyse statistique et la cartographie. Chargée de mission en recherche sur des problématiques de développement local et chargée de cours.

**Passions :** les sports de montagne, escalade, randonnée, VTT, la photo, le cinéma et le théâtre.

étudiant est en stage en alternance dans une entreprise où il consacre la moitié de son temps à mettre en pratique ce qu'il apprend. Beaucoup d'anciens élèves, une fois diplômés, ont créé leur propre entreprise. Une trentaine en dix-sept ans ont vu le jour.

## Soirée parrainage

Le 24 mai prochain, à 18 h 30, aura lieu comme chaque année parrainage pendant laquelle chaque étudiant exposera ses travaux de l'année. L'occasion de montrer ses compétences graphiques et interactives au public et aux entreprises conviées. Et peut-être la chance pour Myrtille de se faire embaucher.

■ LAURENCE FLEURY



## Lycée Saint-Cricq

**Ils étaient au Colorado.** Des élèves de Première scientifique européenne du lycée Saint-Cricq ont séjourné très récemment dans le Colorado, accompagnés de leurs professeurs Mmes Larroche et Couillaud. Ils ont suivi des cours dans un lycée classique à vocation artistique, Denver School of the Arts. Ce séjour leur a permis de découvrir l'«American way of life», grâce à leurs hôtes américains et de parcourir cette région du Colorado. © DR

# Des lycéens dans la course

**DÉFI** Des élèves de seconde générale et technologique du lycée Saint-Cricq de Pau, participants au programme Course en Cours, ont conçu une mini-voiture électrique. Le 16 mai dernier, ils participaient à la finale régionale à Bordeaux.

**V**ous êtes une écurie de monoplace chargée de concevoir, construire et faire courir la plus rapide des voitures de courses». La consigne introduisant le règlement de Course en Cours avait de quoi emballer les élèves de Marc Aguetand. En début d'année, ce professeur au lycée Saint-Cricq propose à sa classe de seconde générale et technologique de participer à ce projet national. Le défi à relever est de taille. Les élèves doivent inventer et fabriquer une mini-voiture de course électrique, en utilisant les mêmes outils et process que les professionnels de la course automobile.

Tous les mardis, pendant une heure et demie, les élèves planchent sur leur bolide. Au fil des mois, une équipe se montre particulièrement motivée : Maxime Godde, Damien Moreira, Mathieu Santos et Maxime Pocq. L'épreuve des préqualifications passée, ils participent à la finale régionale le 16 mai dernier, à Bordeaux. Dixième sur quatorze, les jeunes garçons n'en sont pas moins fiers de leur création et du travail accompli.

### La Coccinelle comme inspiration

«Nous avons choisi de privilégier le design. Nous voulions une forme épurée, inspirée de la voiture du film *La Coccinelle*», indique Maxime, nommé chef d'équipe. Guidés par leur professeur, les lycéens ont appris à maîtriser un logiciel de 3D, Catia, utilisé par les concepteurs automobiles. L'exercice est nouveau et plaît. Ils conçoivent la forme de la voiture, découpée ensuite dans du bois. Patrick Charuel, aérographiste à Pau, accepte généreusement de la peindre. Car l'aventure Course



Les jeunes et leur professeur (au second plan), en choisissant de privilégier le design, se sont inspirés de la voiture du film *La Coccinelle*. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

en Cours inclus aussi la recherche de sponsors. L'équipe a également obtenu un soutien pour la plaque d'immatriculation et un autre qui

leur a fourni des T-shirts floqués. «Participer à Course en Cours sous-entend travailler des disciplines transversales. Nos élèves

n'ont pas seulement eu à bosser le côté technique, mais aussi la communication ou même l'aspect financier», souligne Marc Aguetand.

### » ZOOM

## 300 équipes en course

Lancé en 2006, Course en Cours est agréé pour le ministère de l'Éducation Nationale et référencé comme «projet innovant pour l'enseignement de la Technologies et les Sciences». Dassault Systèmes et Renault sont associés à ce dispositif, cette dernière entreprise fournissant un moteur électrique aux équipes candidates. Pour la saison 2011-2012, 10 000 élèves de collèges et lycées ont participé à Course en Cours. 3 000 équipes de 500 établissements scolaires ont construit leur mini-voiture, sous le tutorat d'étudiants de l'enseignement supérieur. Les élèves du lycée Saint-Cricq ont été suivis par des étudiants de l'IUT Génie Mécanique et Productique de Bordeaux, auprès desquels ils ont trouvé des conseils et de l'aide. À l'issue des finales régionales, vingt-quatre équipes sont sélectionnées pour participer à la finale nationale.

### Trois secondes de course

En choisissant de mettre l'accent sur l'esthétique, les quatre garçons n'en ont pas pour autant oublié l'aspect technique. Doté d'un moteur fourni par Renault, partenaire de Course en Cours, chaque mini-bolide est programmé par ordinateur pour réaliser sa course. Lors de la finale régionale, la voiture paloise a parcouru la piste de 18 mètres en 2,7 secondes. Une jolie performance quand le meilleur temps se situait

à 2,5 secondes. Malheureusement, ce temps n'a pas suffi pour les qualifier, le jury notant sur divers critères. «Je pense qu'il nous a manqué des points pour notre stand. Nous n'avons pas vraiment eu le temps de le travailler, alors que la notation était assez importante», regrette l'un des garçons.

L'essentiel étant de participer, tous n'ont aucun regret. «J'avais hâte de voir le projet fini. Je ne suis pas déçu !», sourit Damien. Pour leur professeur, le projet s'est révélé une bonne expérience. L'année prochaine, il tentera peut-être de nouveau l'aventure avec ses prochains élèves, en espérant atteindre la finale nationale.

■ EUSTELLE LIESENBORGH

# HANDBALL UNSS



## Les cadets de Saint-Cricq croquent le titre national à pleines dents

L'équipe de handball cadets du lycée Saint Cricq revient du championnat UNSS de handball, à Limoges fin mai, avec le titre de champion de France ! Après avoir écarté Lille, Besançon et Caen en phase qualificative, les Palois gagnent leur quart face à Chambéry, leur demi face à Saint-Raphaël avant d'affronter le lycée André Chamson de Montpellier en finale. Dans une ambiance surchauffée, les Béarnais s'imposent 20-19. Cerise sur le gâteau, ils se voient également décerner le prix du fair-play. Bravo également à Xavier Thomas, l'arbitre officiel du lycée qui devient arbitre national ! © DR / REPRO P.P.

L'équipe Capitaine : Lamude Maxime. Pillon Jérémy, Carmentos Thomas, Bellier Pierre, Junqua Baptiste, Darrietort Maxime, Roger Thomas, Peboscq-Per Baptiste, Ladeuix Nicolas, Menjot Julien, Mathieu Jonathan, Jaouelo Damien. Arbitre officiel : Thomas Xavier.  
Encadrement : Cédric Laffitte professeur d'EPS + Alain Mathieu parent d'élève.

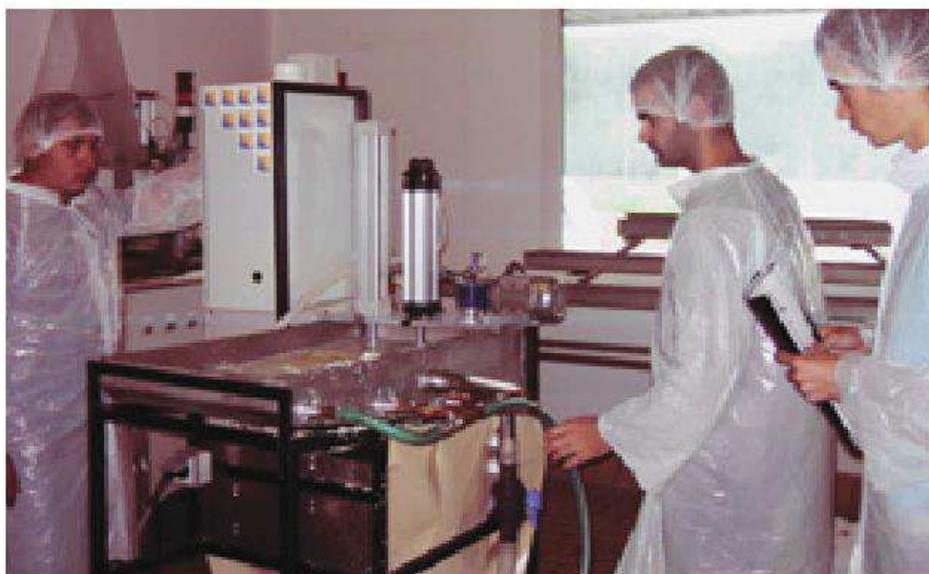
# Des étudiants testent leur prototype à la fromagerie

## FROMAGERIE DU PAYS

La machine réalisée par les étudiants palois permet de remplir plus rapidement les moules.

Les liens entre la fromagerie du Pays d'Aramits et le lycée Saint-Cricq sont le fruit de l'amitié entre Jean-Michel Carreras, qui tout en habitant Aramits est professeur de réalisation dans l'établissement palois, et Fanfan Petillon, chargé de la maintenance au sein de l'entreprise barétounaise.

Leur complicité a abouti, voici une dizaine d'années, à la mise au point par les lycéens d'une machine permettant le démoulage des tomettes, petits fromages de brebis pesant environ 700 g. Une spécialité dont le succès commercial ne cesse de croître, si bien que sa production est passée de 120 unités tous les 2 à 3 jours à 240 par jour. Face à cette hausse de la production, Sébastien Lembeye, directeur de la fromagerie, s'est ouvert à Jean-Michel Carreras de son besoin d'une nouvelle machine qui remplacerait la manutention pour un remplissage à la fois plus



Le prototype conçu par des étudiants en BTS a été essayé dans la salle de fabrication. © BERNARD CABANIUS

rapide et de meilleure qualité des moules en lait caillé de brebis.

### Une seconde machine bientôt testée

Ce projet a été confié à la promotion BTS mécanique et automatismes industriels du lycée Saint-Cricq. Sous la responsabilité de Fabrice Boudérique et Guy Audibert, professeurs de conception de partie opérative, trois élèves, Samuel Maysonnave, Geoffrey Robinet et Ludovic Gourgues travaillent depuis septembre 2011 à la création d'un

prototype. Ils viennent de procéder dans l'atelier de fabrication de la fromagerie à une première série d'essais dont les résultats sont prometteurs. Pensé par un autre groupe issu de la même section, un appareil dont le fonctionnement repose sur un procédé différent va être à son tour testé. La direction de la fromagerie retiendra le plus efficace avant d'investir dans l'achat du matériel nécessaire à sa réalisation dont s'occupent les lycéens durant la prochaine année scolaire. ■

# Le bavardage : parlons-en !

**ENSEIGNEMENT** Une trentaine d'enseignants béarnais réunis au lycée Saint-Cricq, à Pau, ont participé à une conférence sur le bavardage en classe, menée par Florence Ehnuel, auteur d'un livre sur le sujet.

**L**e bavardage est un fléau. Le terme utilisé par Florence Ehnuel est fort. Il est néanmoins approuvé par la trentaine d'enseignants présents à la conférence donnée par ce professeur de philosophie. L'auteur du livre «Le bavardage, parlons-en enfin», édité chez Fayard, a répondu à l'invitation d'Alain Grateau, proviseur du lycée Saint-Cricq. « J'apprécie cette initiative, reconnaît Nathalie, enseignante. On n'a pas souvent l'occasion de parler du bavardage, un problème auquel nous sommes tous confrontés. »

Florence Ehnuel souhaitait d'abord titrer son livre «Le bavardage tue la classe». Pour cette normalienne et agrégée de philosophie, le bavardage est le problème de discipline le plus difficile à gérer. « L'absentéisme ou encore le non-respect des horaires se résolvent grâce au dialogue entre l'élève et l'enseignant. Cette pédagogie de l'autogestion marche depuis mes débuts dans l'enseignement. Sauf pour le bavardage, car c'est un phénomène de groupe, et il est compliqué de savoir à qui s'en prendre, et comment, constate-t-elle. Il y a une véritable impunité du bavardage. »

## Briser un tabou

Il y a un an et demi, « un vendredi de novembre, face à une classe de terminale très bavarde », précise l'enseignante avec humour, c'est le déclic. Après 15 ans d'enseignement, Florence Ehnuel décide d'arrêter ses perpétuelles remises en question. « Quand mes élèves bavardaient, je me disais que c'était mon cours qui n'allait pas, se rappelle-t-elle. Ce jour-là, devant mes termina-



Pour Florence Ehnuel, « ce n'est pas la pédagogie qui fait défaut. Les fautifs, ce sont les élèves ! » ©NICOLAS SABATHIER

les, je me suis dit : ce n'est pas ta pédagogie qui fait défaut. » Les fautifs, ce sont ces élèves « qui ne savent pas se taire ». Depuis ce jour, ses cours ont un cadre, et les élèves sont sanctionnés.

Après cette prise de conscience, Florence Ehnuel décide d'écrire un livre pour alerter l'institution sur un phénomène croissant, et surtout briser un tabou. Pour le professeur de philosophie, le sujet n'est pas

suffisamment abordé entre collègues. « Quand nous sommes dépassés par l'ampleur prise par les bavardages, on ressent un fort sentiment de culpabilité, explique-t-elle. Il faut à tout prix arrêter de se dire que c'est de sa faute. »

## Pas de solution miracle

Dans son livre, Florence Ehnuel n'apporte pas la solution miracle, qui viendrait à bout de ce qu'elle nomme « l'inconti-

nence de la parole ». Pour l'enseignante, l'instauration de stages où les enseignants échangeraient sur leur expérience, liés à un esprit de cohésion, serait l'idéal. En attendant une avancée sur ce point, l'auteur encourage chacun à « trouver son style » et à instaurer un cadre et une pédagogie liée lui convenant. « J'ai recueilli les témoignages de professeurs ayant trouvé leurs propres solutions. Certaines ne vous

## ZOOM

### La parole est à vous

Sur le blog [bavardageparlonsen.fr](http://bavardageparlonsen.fr), Florence Ehnuel recueille des témoignages, plus de 80 à ce jour. Les enseignants sont invités à raconter leurs expériences, mais ce site ne leur est pas strictement réservé, au contraire. Les élèves et les parents ont eux aussi la possibilité de donner leur point de vue sur le sujet. Pour Florence Ehnuel, l'avis des parents est très intéressant à prendre en compte. L'enseignante estime que ces derniers ont un rôle à jouer pour gérer la tendance de leurs enfants à bavarder. « Il faudrait apprendre à écouter au sein d'une famille. Les parents doivent prendre le temps d'écouter leurs enfants et vice-versa, par exemple pendant le repas du soir, trop souvent négligé, » déplore-t-elle. La remarque trouve écho chez les professeurs : beaucoup ont le sentiment que les parents ne se rendent pas toujours compte de la difficulté à enseigner face à des élèves bavards.

conviendront peut-être pas, mais ce sont autant d'exemples possibles pour faire cesser les bavardages », souligne Florence Ehnuel.

Dans la salle du lycée Saint-Cricq, les professeurs aussi ont leur expérience à raconter. Certains affirment avoir trouvé la solution, comme la tolérance zéro chez cette jeune femme. Quelques-uns avouent être totalement désemparés, quand d'autres pointent du doigt la responsabilité non assumée des parents... La conférence finie, le tabou n'en est plus un.

■ EUSTELLE LIESENBORGH

# Saint-Cricq jette des ponts outre-Rhin

**ÉDUCATION** Depuis 2011, le lycée Saint-Cricq met en place un projet de mobilité en envoyant ses étudiants effectuer un stage en entreprise en Allemagne. C'est ainsi qu'aux mois de mai et juin quatre élèves ont effectué un stage de six semaines dans les entreprises Opel de Russelsheim dans la Hesse et Gopel à Iéna, en Thu-ringe.

Le lycée palois, en réciprocité, a reçu pendant un mois trois lycéens allemands de Russelsheim pour qu'ils puissent effectuer un stage en informatique dans trois entreprises paloises : Total, Couquillou et Cybertek.

Aujourd'hui le lycée voudrait renforcer ses liens avec l'Allemagne et étendre son projet de mobilité à plusieurs filières et niveaux de l'établissement, afin de permettre aux jeunes du lycée de développer des compétences



Des lycéens palois ont effectué des stages en Allemagne en mai et juin. © DR

professionnelles et linguistiques et de leur permettre de se former et d'engranger une expérience qui constituera un atout important dans leur insertion future.

Dans cet objectif, cinq enseignants de Saint-Cricq ont effectué un séjour fin juin en Allemagne. Plusieurs projets d'accords ont été étudiés avec l'école profes-

sionnelle Werner Heisenberg de Russelsheim et la fachhochschule (université de sciences appliquées) de Francfort. Un protocole de travail a été mis en place avec la chambre de commerce et de l'artisanat et le représentant des corps des métiers de l'électrotechnique du bâtiment de cette même ville. ■

## Lycée Saint-Cricq : les parents d'élèves déçus

**ENSEIGNEMENT** Plusieurs parents d'élèves de la terminale 3 du lycée Saint Cricq de Pau viennent d'écrire une lettre au recteur de l'académie de Bordeaux pour souligner « un dysfonctionnement de la procédure admission post-bac », indiquent-ils. « En étant dans la classe européenne, nos enfants ont été pénalisés », déplore Valérie Cambon, une parent d'élève. « C'est trop tard pour nos enfants, mais nous voulons éviter que d'autres soient défavorisés l'an prochain. »

Ces parents d'élèves expliquent que leurs enfants n'ont pas obtenu les filières qu'ils souhaitaient intégrer en études supérieures au terme de la procédure d'admission post-bac.

Habitué à voir leurs enfants obtenir de très bonnes notes tout au long de leur scolarité, ces parents ont été surpris des résultats de la procédure post-bac. Leurs enfants avaient intégré en seconde la classe européenne du lycée, très sélective. « Nos enfants

se sont beaucoup investis pour réussir. Aujourd'hui, ils ne sont pas récompensés », indiquent-ils encore.

### Un paradoxe

Ces parents pointent ce qu'ils considèrent être un paradoxe. « En regroupant les bons élèves dans une même classe, difficile pour eux de montrer leur vraie valeur aux commissions des établissements qui sélectionnent leurs futurs étudiants. Entouré de très bons élèves, il est plus difficile en effet d'être dans la tête de classe. Or les futurs étudiants sont sélectionnés en fonction de leurs notes, mais aussi de leur rang dans la classe et du niveau de la classe. Cette année, l'administration a indiqué que la classe était d'un bon niveau alors que les années auparavant elle était qualifiée de très bonne ». Pour les parents, tout le problème vient de là. L'administration du lycée quant à elle n'a pas souhaité s'exprimer en l'état.

■ C. M.

# Une rentrée anticipée pour 120 lycéens motivés

**ÉDUCATION** 120 lycéens des établissements de Pau et de l'agglomération suivent depuis lundi des stages de pré-rentrée gratuits et ouverts à tous.

La rentrée n'est que mardi prochain pourtant depuis lundi 120 élèves peuplent déjà la cour du lycée Saint-Cricq. Des stages de pré-rentrée intensifs, ouverts à tous les lycéens motivés, sont offerts dans diverses matières : mathématiques, physique-chimie, anglais et espagnol. À raison de 3h par jour pour les stages de langue et de quatre séances de 2 h 30 pour les matières scientifiques.

« Ils s'échauffent tels des sportifs », plaisante Philippe, avant de les féliciter pour leur sérieux et de remercier les professeurs volontaires, recrutés parmi les enseignants des lycées palois et les étudiants ayant déjà enseigné. Ces stages mis en place depuis quatre ans sans objectifs commerciaux sont « une façon de faire concurrence aux boîtes privées », explique l'inspecteur d'académie.

## 97 % d'élèves satisfaits

Peu d'entre eux se seraient inscrits sans la pression parentale, mais selon Natalie Gaüzere, proviseur adjoint de Saint-Cricq, « les questionnaires de satisfaction sont à 97 % positifs ». Au final, « le plus dur c'est de se lever le



Les lycéens suivent des cours de remise à niveau depuis lundi matin. © N.S.

matin » reconnaissent à l'unisson les élèves qui apprécient les cours dispensés. « L'ambiance est plus détendue et puis on reprend tranquillement le rythme », assure Arnaud, un élève de seconde.

seurs qui profitent pleinement des effectifs réduits (15 élèves en langues, 20 en maths et physique) pour proposer des cours moins formels. Nathalie Junqua, professeur d'anglais, y voit « un cadre idéal pour travailler l'oral de façon plus ludique avec des jeux de rôles,

des dialogues ». Les matières scientifiques conservent quant à elles leur rigueur légendaire mais « chacun peut aller à son rythme et travailler ses points faibles », explique Natalie Gaüzere.

le stress de la rentrée pour les nouveaux inscrits à Saint-Cricq qui connaissent maintenant les lieux et quelques camarades avec lesquels ils réfléchissent déjà au programme de l'après-midi : « jeux vidéo ou piscine ? »

■ ANGÈLE GUICHARNAUD

## » ZOOM

### Des stages pendant l'année scolaire

Des formules similaires sont proposées pendant les vacances de la Toussaint, de février et de Pâques. « Souvent les professeurs soumettent l'idée aux élèves suite aux conseils de classe », explique Natalie Gaüzere. Elle ajoute « des cours de remise à niveau sont également proposés aux élèves de seconde le mercredi après-midi pendant l'année pour éviter les redoublements ». Les stages de langue devraient être d'autant plus prisés cette année qu'une évaluation orale compte désormais dans la note du bac pour toutes les filières générales.

# Les membres de la Légion d'honneur aident les jeunes

**SOLIDARITÉ** La Société des Membres de la Légion d'honneur (SMLH) avec « l'Honneur en action » s'engagent dans des projets locaux fondés sur l'entraide.

Présidée par Paul Cayrat, la section Béarn-Soule de la SMLH développe une dizaine de projets en vue d'aider ceux qui sont en difficulté. L'un d'entre eux qui a pour objectif d'épauler les jeunes dans leur recherche de stages en entreprise, de contrat d'apprentissage, ou de contrat premier embauche vient d'être officialisé avec le lycée Saint-Cricq.

## Mise en place d'un module de formation destiné à sensibiliser les jeunes à se préparer à l'entretien d'embauche.

Alain Grateau, proviseur du lycée, en présence de Fabrice Rousseau, directeur académique adjoint, a signé avec Paul Cayrat la première convention de ce type, pour la mise en place par la SMLH d'un module de formation de 4 heures destiné à sensibiliser les jeunes à la recherche des entreprises, à l'écriture du CV, de la lettre de motivation, à savoir téléphoner, se présenter, et ensuite se préparer à l'entretien d'embauche.



Alain Grateau et Paul Cayrat signent la convention en présence (de g à d) de Fabrice Rousseau, Claude Welsh, Nicole Bensoussan, Michel Brau, Guy Degos et Robert Barrère (et au second rang les professeur et chef de travaux). © SYLVIE AGOSTINI

che. « Cet accompagnement va être proposé, dès cette année, à une trentaine de jeunes en formation STIDD (sciences et technologie de l'industrie et du développement durable) où la formation en alternance est un atout pour le passage du BTS, et à ceux qui, en bac pro SEN (systèmes électroniques numériques), ont des difficultés dans leur recherche de stages ».

### Des stages en Europe

Claude Welsh, responsable de la commission animation au sein de SMLH, ancien proviseur et chef du projet, anime le comité de pilotage, composé d'une dizaine de membres de la LH, anciens chefs d'entreprise ou enseignants. Elle travaille en relation étroite avec les structures existantes MEDEF, Chambre de métiers,

Chambre de commerce, et le Monde de l'éducation et précise que « la mise en place de ce module d'accompagnement est une première étape. Nous souhaitons aller plus loin, mettre notre expérience au service des jeunes, ouvrir des portes, favoriser le lien entre le jeune et l'entreprise, proposer des solutions aux jeunes en difficulté, faire mieux connaître le tissu économique, inciter un plus grand nombre d'entreprises à devenir maître d'apprentissage, trouver des stages.

Et enfin, élargir le champ des possibilités en relation avec les sections de la LH à l'étranger et aider ainsi les jeunes à trouver des stages dans les pays de l'Union européenne, Allemagne, Espagne, Luxembourg, Pays-Bas, Royaume Uni. »

■ S. A.

## Lycée Saint-Cricq

**Une rencontre bien intéressante.** Dominique Resch, professeur de français et d'histoire-géo dans les quartiers nord de Marseille a présenté son dernier livre, « C'est qui Catherine Deneuve ? », à trois classes de la section professionnelle dont les élèves avaient travaillé sur certains passages avec leurs enseignants. Tous ont été conquis par l'humour de l'auteur. Les questions ont été nombreuses sur sa façon d'enseigner, ses difficultés, ses relations avec des jeunes issus de quartiers difficiles. Dominique Resch, qui a répondu avec drôlerie et tendresse à toutes les interrogations, a su exposer avec ferveur sa passion du métier et des jeunes avec qui il réussit à communiquer en s'adaptant à leurs codes et à leur langage. © DR



# La bataille des lycéens

**MARDI GRAS** La « confrontation » entre les deux lycées Saint-Cricq et Barthou a dérapé. Bilan :

## 2

**élèves blessés après le débordement du carnaval** entre les lycées Saint-Cricq et Louis-Barthou.

« Remonté au plus haut point », Alain Vaujany ne retrouvait pas le calme : « Un groupe d'élèves extérieurs, dont beaucoup de Saint-Cricq, avait déjà forcé le portail d'entrée du parking réservé aux professeurs. Une passante a été agressée à coups d'œufs et de farine ». Regrettant fortement « que tout se passe du côté de Barthou », le proviseur relève également « des débordements dans les rues du centre-ville. On nous met tout sur le dos, cela suffit ! ». Les commerçants des rues Latapie, Valéry-Meunier, Léon-Daran, Gambetta, Lamothe, Foch, de la place Saint-Louis-de-Gonzague n'ont pas arrêté de l'appeler durant la « bataille ». Ceux de Bosquet, de la rue Foch, de la place Clemenceau également ont dû nettoyer œufs et farine sur les vitrines.

### « Des mesures »

Pourtant, et comme convenu au préalable, des mesures sont prises pour tout élève qui ne réintègre pas son établissement à 14 h. « Cela fait deux ans qu'on essaie d'anticiper et de prévenir. Les élèves absents des cours l'après-midi doivent se justifier avec un mot des parents. Ils doivent revenir propres sinon ils sont exclus » expliquent Alain Vaujany et Alain Grateau, proviseur de Saint-Cricq. Là, dans cet établissement palois, tout est rentré dans l'ordre à 14 h, indique Alain Grateau, lequel ajoute vouloir « poursuivre et élargir la concertation avec des représentants des commerçants ».

Hier, le « carnaval » des lycéens avait pourtant commencé dans une ambiance « bon enfant ». Mais quelques-uns en avaient décidé autrement...

# Plusieurs commerçants

**COLÈRE** « C'était Mai 68, les pavés en moins » s'exclame Valérie Rey (hôtel Central, rue Léon-Daran). « Cette année, cela a pris des proportions différentes. Certains avaient un foulard pour se cacher le visage. C'était assez violent » témoigne la gérante de l'hôtel. « Ils insultaient tout le monde, lançaient de la farine et des œufs sur les bus » poursuit-elle, ajoutant encore « ne pas trouver tout à fait normal qu'on mette la ville dans cet état-là. Les clients qui viendront chez moi ce soir, paient une taxe de séjour, que je reverse directement à la municipalité... C'est donner une drôle d'image de la ville ». De son côté, Corine Marti (La Cerise sur le gâteau), très en colère, « ne veut pas entendre parler des traditions. Nous avons dû enlever la terrasse,



Rue Valéry-Meunier, Isabelle Brown (Pâtes nettoyaient leurs vitrines hier, en tout début

tout nettoyer. Deux personnes en ont pris plein sur elles ». Et de s'inquiéter « du prix que cela coûtera à la mairie. De ce côté-là, il n'y a rien à dire, les services de propreté sont passés très rapidement ». Quant à Isabelle Brown (Pâtes Nooi), elle a protégé un

## École de commerce : des étudiants tuteurs de lycéens



Droit, gestion, comptabilité, communication, management : autant de domaines qui ont été abordés. © DR

**ENSEIGNEMENT** La Cordée de la réussite permet aux lycéens de Saint-Cricq d'optimiser leurs chances pour accéder à des études supérieures.

Initiée en 2011, la « Cordée de la réussite » qui unit l'ESC Pau et le lycée Saint-Cricq se poursuit cette année. Lancé en 2008 par le gouvernement, ce dispositif - qui veut promouvoir l'accès aux études supérieures - passe par des partenariats entre des établissements supérieurs et des lycées ou des collèges. Concrètement, plusieurs actions sont possibles : tutorat, accompagnement académique et scolaire,

accompagnement culturel. A Pau, c'est la formule du tutorat qui a été choisie. Et sur le campus de l'ESC, est intervenu un temps fort de cette cordée : un séminaire consacré aux « métiers préparés en ESC. »

### Priorité à l'échange

Au total, près de 90 jeunes ont eu l'opportunité d'échanger et de s'enrichir mutuellement. En effet, 80 lycéens de Saint-Cricq, section ES, et 8 étudiants du Programme Grande École de l'ESC Pau ont vécu une expérience humaine forte. « Notre objectif est de guider et soutenir des jeunes lycéens, à un moment où ils commencent à réfléchir à leurs choix de

parcours pour le post-bac. En leur offrant notre tutorat, et en partageant avec eux notre expérience, nous voulons leur montrer que tout est possible, qu'il ne faut pas se mettre de barrières » explique Fanny Cros, l'une des huit étudiantes impliquées en charge de la coordination de la Cordée, sous la houlette du Pôle DPP (Développement Personnel et Professionnel) de l'ESC Pau.

« Nous avons conçu ce panorama afin de les aider à se projeter, à envisager une orientation » explique Maria Fuhrmann, responsable du DPP. Prochaine étape de la Cordée avec des visites d'entreprises organisées pour les lycéens. ■



## Lycée Saint-Cricq

**Remise de prix.** Jean-Noël Pedeutour (à droite sur l'image), professeur de mathématiques et de physique au Lycée Saint-Cricq, a reçu le prix eTwinning pour son projet « Fly me to the Moon ». L'initiative eTwinning invite les enseignants et leurs élèves à travailler sur des projets scientifiques en partenariat avec des classes d'autres pays européens. « Fly me to the moon » a permis aux élèves de Monsieur Pedeutour de mieux connaître la Lune. Prochain projet : les constellations ! © P.A.

**HANDBALL UNSS, championnat de France**

## Le lycée Saint-Cricq médaillé d'argent



Les jeunes Palois n'ont été battus qu'en finale, par Aix-en-Provence. © DR / REPRO P.P.

L'équipe de handball juniors/seniors du lycée Saint Cricq est rentrée d'Arras, où se déroulait le championnat de France UNSS, avec le titre de vice-champion de France.

Après avoir écarté les équipes d'Annecy et d'Orléans en phase qualificative, l'équipe de Saint Cricq remporte le quart de finale face à Mulhouse.

La demi-finale les oppose à Montpellier, une équipe redoutable mais bien connue des Palois

car déjà vaincue l'an dernier en cadet en finale. Fidèles à leurs valeurs de solidarité et de pugnacité, les lycéens de Pau accèdent à la finale face à Aix en Provence.

Le match est acharné, les Béarnais ne lâchent rien et font jeu égal tout au long du match. Ils s'inclinent dans le final logiquement 23 à 20, face à un adversaire mieux armé physiquement.

Les élèves du lycée Saint Cricq peuvent être fiers de ce titre et de leur état d'esprit combatif irrépro-

chable tout au long de ce tournoi.

Une belle réussite sportive et une aventure humaine inoubliable pour Maxime Lamude (capitaine), Maxime Darrietort, Nicolas Ladeuix, Julien Menjot, Nicolas Arhie, Jean Soubielle, Antoine Casaux, Jean-Baptiste Domec, Cyril Dinquer, Simon Minet, Pierre Trichet, Maxime-Souyris. Jeune officiel : Thibault Loumiet. Encadrement : Cédric Laffitte, Olivier Jeanniard (professeurs d'EPS). ▮



## Lycée Saint-Cricq

**Des élèves en séjour à Malte.** Une classe de seconde européenne du lycée Saint-Cricq est partie en voyage linguistique sur l'île de Malte. Durant une semaine, accompagnés d'un guide anglophone et de leurs professeurs Mmes Larroche, Couillaud et Monsignac, ils ont découvert les richesses culturelles de l'île. © DR

## Education

**Vacances intensives au lycée Saint-Cricq.** Organisés pendant les vacances scolaires, des stages intensifs et en petits groupes, permettent à l'élève de réviser des points délicats, d'approfondir des connaissances et de se perfectionner sur des points précis du programme (maths, physique-chimie ou anglais). Les participants posent plus facilement de questions qu'en classe grâce à la relation privilégiée avec les enseignants qui encadrent le stage. Des intervenants qui s'attachent à transmettre à chacun de bonnes méthodes de travail qui les rendront plus autonomes. Les 29 et 30 avril, une centaine d'élèves de seconde, première et terminale des lycées palois ont profité de ces stages. © DR



# Les producteurs du terroir au lycée

**SANTÉ** Le lycée Saint-Cricq a organisé la découverte de produits de producteurs de la région. La ferme le Bela, l'Amap Lons et le fromager Bees d'Arthes-d'Asson les ont accompagnés dans cette démarche.

Cette initiative est partie d'un constat : les lycéens ne petit-déjeunent pas alors que c'est nécessaire pour la concentration et leur organisme en pleine croissance.



Dégustation de produits locaux au lycée. © MAÏTÉ MENENDEZ

## Manger mieux

La découverte de ces produits, c'est leur donner envie de connaître de vraies saveurs et des produits variés pouvant les inciter à mieux s'alimenter. L'Amap Lons a donc sollicité ses producteurs

pour apporter aux lycéens des produits de qualité, locaux et ainsi faire de la pédagogie. L'infirmier du lycée de St-Cricq, M. Aguer, et les conseillers principaux d'éducation ont accueilli les élèves dans le foyer du lycée. Sur

les tables : du pain méteil (Didier Lemonier), différents fromages (Emmanuelle Junca - ferme Bees), du miel (Cathy Arrieula), des confitures. Certains élèves goûtaient même pour la première fois du pain d'épice ou du miel... ■

## NARCASTET

M<sup>me</sup> Christiane MAURY,  
Olivier et Christine MAURY  
et leurs enfants,  
Bruno MAURY,  
Sylvain et Elodie MAURY  
et leurs enfants,  
M<sup>me</sup> Nadine MAURY,  
parents, alliés et amis  
ont la tristesse de faire part  
du décès de

### M. Daniel MAURY,

survenu le 4 septembre 2013, à l'âge  
de 67 ans.

Un dernier hommage peut lui être  
rendu à la maison funéraire de Pau,  
salon Aspe, 2, rue Blanqui.

Ses obsèques seront célébrées  
**lundi 9 septembre 2013, à 16 heures,**  
en la salle de cérémonie du crémato-  
rium de Pau.

A l'issue de la cérémonie, la famille  
ne recevra pas de condoléances, un  
registre à signatures sera ouvert à cet  
effet.

Ni fleurs, ni couronnes, ni articles  
funéraires, des dons seront recueillis  
pour la recherche médicale.

Le présent avis tient lieu de faire-  
part.

PF Bordenave-Cassou, Pau, Jurançon,  
tél. 05.59.06.52.56.

## NARCASTET

M<sup>me</sup> Christiane MAURY,  
Olivier et Christine MAURY  
et leurs enfants,  
Bruno MAURY,  
Sylvain et Elodie MAURY  
et leurs enfants,  
M<sup>me</sup> Nadine MAURY,  
parents, alliés et amis  
remercient bien sincèrement  
toutes les personnes  
qui leur ont fait l'honneur d'assister  
aux obsèques de

### M. Daniel MAURY,

ainsi que celles qui leur ont témoigné  
des marques de sympathie en cette  
douloureuse épreuve.

PF Bordenave-Cassou, Pau, Jurançon,  
tél. 05.59.06.52.56.

# I Muvrini était aussi à Saint-Cricq



Jean-François Bernardini (à gauche) est venu parler de non-violence devant les élèves de 1<sup>re</sup> ES. © FRANCIS LARRIEU

**RENCONTRE** Jean-François Bernardini est aussi à l'aise sur une scène que face à des lycéens pour une rencontre-débat. Le co-leader d'I Muvrini l'a prouvé lundi, à la veille du concert du groupe corse au Zénith (lire ci-dessus), en se rendant au lycée Saint-Cricq. Une intervention sur la non-violence, riche en échan-

ges et en réflexion, pour des élèves de 1<sup>re</sup> ES.

Jean-François Bernardini affectionne particulièrement ce genre de moment, au fil de la tournée du groupe. « On peut choisir de cultiver ce qui peut faire reculer la violence », a-t-il lancé, citant en exemple les parcours de Gandhi ou Mandela. Harcèle-

ment, peine de mort, sauvegarde de la planète : pas de sujet tabou et des questions qui fusent dans l'assistance qui devait se retrouver au Zénith, le lendemain. La rencontre a été rendue possible grâce à deux enseignants, Nathalie Marque et Christophe Perriot, ainsi que Marie-Anne Lecal, directrice du Zénith. ■

## Un projet industriel réalisé par les étudiants de Saint-Cricq

### ÉDUCATION

Un partenariat avec la Saur a permis à trois élèves de montrer leur savoir-faire.

Une magnifique armoire électrique occupe un pan de mur dans l'atelier du lycée Saint-Cricq. Elle est le résultat du travail de trois étudiants en BTS électrotechnique, Martin Larquier, Cyril Baqué et Guillaume Beauregard, et le fruit d'un partenariat avec une entreprise.

Sur la base du cahier des charges établi en janvier par Philippe Froidefond, responsable de la maintenance à la Saur et Patrick Larquier, responsable de l'exploitation, les trois jeunes ont conçu et réalisé cette armoire électrique pour le renouvellement et l'automatisation d'une station de reprise d'eau potable à Artiguelouve (syndicat Gave et Baïse). Un équipement composé de trois motopompes de 45 kW chacune, associées à un équipement de commande.



Les étudiants testent l'armoire électrique devant les responsables de la Saur et les enseignants. © SYLVIE AGOSTINI

Philippe Froidefond indique que « l'an passé, nous avons confié aux étudiants la réalisation d'un poste de relevage. Cette année, le projet était très ambitieux, associant électrotechnique, automate et télégestion. Le travail est excellent. Ensemble, nous avons réussi, et la mise en service sur le site se fera, avec les étudiants et les enseignants au mois de septembre. »

Pour leur professeur, Franck Marty « ce partenariat est très enrichissant, tant pour l'entreprise que pour les étudiants qui acquièrent une expérience profitable pour leur futur en entreprise. » Après la réussite de ce challenge avec l'entreprise, les jeunes, qui restent très modestes, se concentrent maintenant sur la préparation de leurs examens. ■

# Industrie : expérience réussie pour Saint-Cricq



Les étudiants en BTS électrotechnique ont livré une armoire électrique à la Saur. © SYLVIE AGOSTINI

**FORMATION** Pour donner à ses étudiants une première expérience professionnelle et rendre optimales ses formations techniques, le lycée Saint-Cricq développe les partenariats avec les entreprises.

Récemment, des élèves en BTS d'électrotechnique étaient félicités pour l'armoire électrique livrée à la Saur. Cette fois, c'est l'entreprise Lainé, qui travaille dans le secteur de la sous-traitance en mécanique générale pour l'aéronautique et le secteur pétrolier (elle usine des tiges destinées au forage pétrolier), qui a fait

confiance aux étudiants en BTS Conception et Réalisation de Système Automatiques. Ceux-ci ont conçu et réalisé une alimentation automatisée d'un tour à commande numérique, maintenant installée dans l'atelier. Cette tour permet à l'opérateur de baisser le temps de cycle et d'augmenter la sécurité des personnes. Ce système automatisé, projet industriel d'envergure et exigeant, a permis aux jeunes d'acquérir une solide expérience qui leur permettra de trouver rapidement un travail dans le milieu industriel. ■

## Lycée Saint-Cricq

**Echanges fructueux avec l'Allemagne.** Trois jeunes de terminale Bac Pro SEN du lycée St-Cricq ont effectué un stage en avril à Rüsselsheim, ville allemande située près de Francfort dans la région de la Hesse. Les élèves ont travaillé dans le domaine de l'informatique et ont pu acquérir de nouvelles compétences tant dans le domaine professionnel, linguistique qu'interculturel. Par ailleurs, deux étudiants de BTS SE et CRSA viennent d'achever leur stage de deux mois dans une entreprise automobile de la même Région grâce au programme Erasmus. Ces projets de mobilité ont pu se mettre en place grâce aux enseignants de l'établissement Werner-Heisenberg Schule qui est jumelé avec celui de Saint-Cricq. © REPRO PP



# Un chercheur pour parrain

**ENSEIGNEMENT** La nouvelle section scientifique anglo-allemande du lycée Saint-Cricq a reçu son parrain, le Dr Roger Hiorns, chercheur au CNRS.

Voici quelques jours, le docteur Roger Hiorns, chercheur au CNRS, et des membres du projet de recherche paneuropéen « Establis » étaient présents au lycée Saint-Cricq de Pau. Leur objectif était de promouvoir les sciences, la recherche et leur projet, et parrainer les élèves de la toute nouvelle section scientifique anglo-allemande.

L'Anglais Roger Hiorns, coordinateur d'Establis, et l'Italien Alberto Gregori, doctorant de ce projet de recherches, ont été invités à présenter leur parcours, leur métier et leur laboratoire (l'IPREM). Les élèves ont, quant à eux, parlé de leur projet d'étude de cette année ainsi que de l'intérêt qu'ils portent aux sciences et à la recherche. C'était pour l'ensemble des participants et des enseignants une bonne



Les élèves de la nouvelle section entourent leurs prestigieux invités. © REPRO PP

opportunité d'échanger en toute simplicité autour des différentes thématiques.

### Séminaire en novembre

Cette collaboration va s'installer dans la durée. En effet, le Dr Roger Hiorns, parrain de cette première promotion, sera le référent scientifique des élèves tout au long de l'année scolaire. Rendez-vous a déjà été pris pour le 22 novembre prochain. À cette date, les 15 doctorants et postdoctorants d'Establis actuellement disséminés un peu partout en

Europe seront à Pau pour participer à un séminaire organisé dans le cadre du projet. Les élèves de la section scientifique anglo-allemande auront donc l'occasion de les rencontrer et d'échanger autour de la thématique de recherche d'Establis : le développement des cellules solaires organiques (CSOs). D'ici là et pour préparer au mieux la rencontre, les élèves seront amenés à plancher sur l'énergie solaire et le photovoltaïque.

À cet effet, depuis début septembre ces élèves reçoivent

une heure complémentaire de sciences physiques, enseignée en anglais ou en allemand. Ensuite, avec leurs enseignants William Metref et Laurent Verdier, ils séjourneront une semaine en Allemagne dans le centre de recherche scientifique de Kassel (SFN) et y étudieront l'astrophysique, l'astronomie et la robotique. Enfin ils rendront visite à leur parrain dans son laboratoire situé sur le campus de l'UPPA afin de participer à son projet de recherche et assisteront aussi à un colloque du projet Establis en Angleterre, fin juin. ■

# Il vit l'intérim à temps plein

**LES TALENTS QUI MONTENT** A 30 ans à peine, Julien Casenave a repris l'entreprise familiale, Béarn prestation services (BPS), fondée en 1974 à Mourenx par son père.

Cela fait presque 40 ans qu'Alain Casenave a créé la société BPS à Mourenx. Cette dernière possède désormais plusieurs agences (9 au total) à Lacq, Bayonne, Pau, Oloron, Tarbes et Mont-de-Marsan. Sans oublier le siège social qui reste là où tout a débuté. « Nous possédons également une antenne à Bordeaux et une autre est en préparation à Toulouse », précise Julien Casenave qui a repris récemment l'entreprise familiale à la suite de son père. « BPS, société spécialisée dans le travail intérimaire, c'est aujourd'hui 26 permanents et presque 800 équivalents temps pleins en totalisant les contrats proposés ».

Au fil du temps, l'entreprise a su se diversifier. « Aujourd'hui, explique Julien, notre agence de Bayonne bénéficie du label Entreprise de travail temporaire d'insertion (ETTI). Nous proposons tout un accompagnement dans le recrutement des travailleurs handicapés. Nous avons pu progresser dans ce créneau grâce à l'aide conjuguée de la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi et du conseil régional ».

Le secret de la réussite, pour Julien, Casenave, c'est avant tout la poursuite de la stratégie paternelle. « Avant de se lancer dans l'intérim, mon père était chaudronnier. Pour comprendre un emploi, il faut être issu du métier. C'est pourquoi notre groupe s'adapte à chaque bassin. À Oloron, c'est le BTP qui domine, à Tarbes, c'est l'industrie ». Des personnels qui connaissent les différents corps de métiers, c'est de la valeur ajoutée par rapport



Julien Casenave a repris le flambeau familial à la tête de BPS, une société d'intérim. © PHILIPPE DELVALLÉE

aux entreprises de travail temporaires plus généralistes.

## De Pau à la Suède

« Tout cela, ajoute le jeune chef d'entreprise, est complété par une politique de fidélisation des intérimaires, la volonté d'avoir les meilleures compétences afin d'obtenir les marchés. C'est pour cette raison que nous accompagnons au mieux ces personnels dans leur vie quotidienne avec, en sus, une politique d'accompagnement à la semaine ».

Julien Casenave a débuté son parcours au lycée Saint-Cricq. « Après mon bac, j'ai choisi d'effectuer une prépa HEC (hautes études commerciales) au lycée Louis-Barthou. Je ne savais pas encore quoi faire mais je ne voulais pas me fermer des portes. Avec HEC, je ratisais large ». Ce choix a permis à Julien de décrocher une place à l'École des hautes études commerciales du Nord (Edhec). Il a quitté, durant trois ans, son Béarn natal afin de poursuivre ses études à

Lille. « J'ai été on ne peut mieux accueilli. J'en garde un très bon souvenir. Lorsque je suis arrivé, Lille venait d'être retenue comme capitale européenne ».

Dans le cadre de ses études, Julien avait deux stages de six mois à effectuer. « C'est à ce moment que la question de travailler ou pas avec mon père s'est posée. Il m'a proposé de participer à la création de l'agence de Bordeaux et cela s'est bien passé. Ce n'était pas évident, car à la sortie des études, on ne sait

## » LIGNE DE VIE

**État civil.** Né à Pau le 10 février 1984.

**Études.** Collège à Monein. Baccalauréat au lycée Saint-Cricq. Prépa HEC au lycée Louis-Barthou. EDEC à Lille durant trois ans. Stage en Suède. Administrateur à la Socamett (Société de caution en mutuelle des entreprises de travail temporaire).

**Passion.** Dès que son emploi du temps lui permet, Julien Casenave se précipite sur sa planche de surf ou vers le fronton le plus proche pour s'adonner à la pala.

pas trop si l'on va pouvoir apporter quelque chose à l'entreprise. Pour mon stage à l'étranger, j'ai retenu la Suède car il existait un établissement délivrant une spécialisation dans les entreprises familiales ».

Depuis cinq ans, Julien travaille de façon permanente au sein de BPS. « Au début, je n'avais pas de fonction précise. Je servais de support aux différentes agences. C'est aussi à cette époque que la crise est arrivée ». BPS a enregistré une baisse d'activité de 35 %. « Il a fallu structurer un groupe dans la tempête. Sans licencier, nous sommes parvenus à nous repositionner et, grâce à nos équipes, à repartir vers la croissance ».

Depuis 3 mois, le père de Julien a pris sa retraite mais il est toujours présent. « On valide ensemble toutes les décisions mais il m'a toujours laissé faire, d'où une forte pression que j'avais sur les épaules ». Mais dont il s'accommode parfaitement.

■ PHILIPPE DELVALLÉE

# LA PHOTO DU JOUR



## Pau

**Le salon du polar roule pour la jeunesse.** La 5<sup>e</sup> édition d'Un aller-retour dans le noir est cette année particulièrement axée sur la jeunesse. Le parrain du salon du polar, l'auteur américain Jake Lamar a ainsi rendu visite à des lycéens de Saint-Cricq. Un véritable cours de littérature américaine et de conversation « cool ». Le salon du polar proprement dit débute ce matin avec une inauguration à 11h30 au Pavillon des arts. 24 auteurs sont en dédicace tout le week-end au pavillon des arts, de 14h30 à 18h30 aujourd'hui, et dimanche de 10h à 18h. Quatre grands débats sont prévus à l'hôtel de France, place Royale : « A la marge » à 15h30 aujourd'hui ; « Regards croisés » sur les polars américains et français à 16h45 aujourd'hui ; « Hammett, Ellroy, quel héritage aujourd'hui », à 15h, demain ; « Ville vs grands espaces », à 16h15, demain. Ce soir à 18h30 au théâtre Saint-Louis, conférence-spectacle avec « Le mystère Hammett ». Pour les jeunes, au théâtre Saint-Louis : à partir de 11 ans, « Tom Sawyer » à 15h30 cet après-midi ; « Les doigts rouges » de Marc Villard demain à partir de 6 ans à 15h30 ; « Pierre et Jeanne », lecture à deux voix pour un public ados à 16h30 demain. Enfin, concert de Théo Hakola ce midi à la médiathèque. Toutes les animations sont gratuites. © SYLVIE AGOSTINI

# L'anglais avec le bon accent

**PORTRAIT** Palois et ancien professeur d'université, Paul Larreya est le coauteur d'un guide de prononciation anglaise qui vient d'être publié aux éditions Nathan.

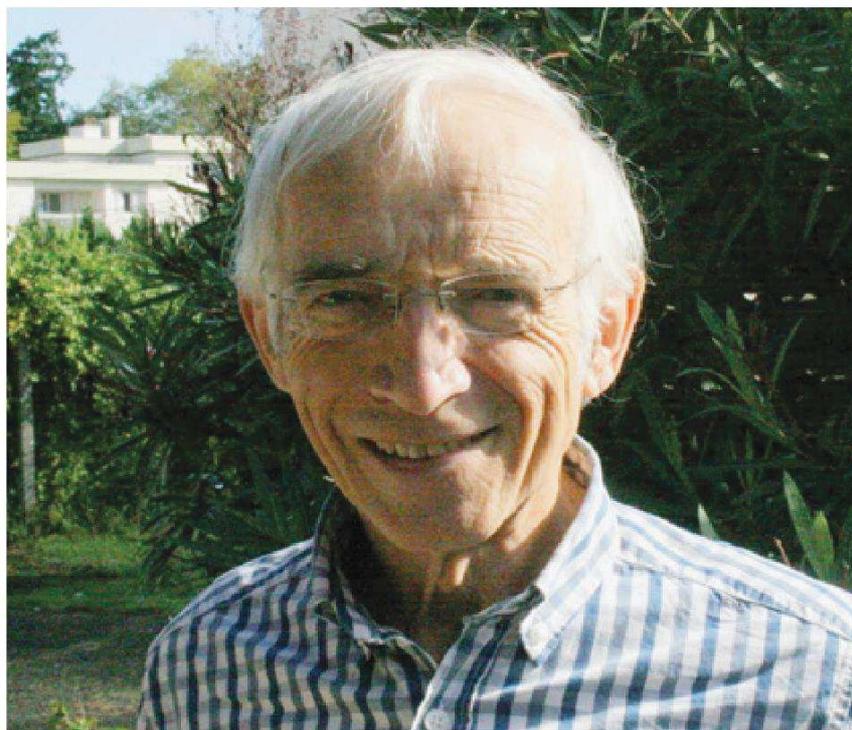
Cela ne change pas au gré des années, la France reste le 27<sup>e</sup> pays au monde quant à la maîtrise des langues étrangères et plus particulièrement celle de Shakespeare. Paul Larreya, ancien professeur d'université, grammairien reconnu, a décidé de publier un ouvrage afin de bien prononcer l'anglais. Un précis s'adressant à tous ceux (élèves, étudiants, enseignants) qui souhaitent acquérir des connaissances solides en matière de règles de phonologie.

« En fait, précise Paul Larreya, je ne suis que coauteur dans ce projet. J'ai œuvré avec Wendy Schottman, américaine d'origine, laquelle enseigne actuellement au collège Clermont à Pau ».

Car l'ouvrage, publié aux éditions Nathan est bien né en Béarn. « Il comprend les règles essentielles de prononciation de l'anglais britannique et américain, partie explicative dont je me suis occupé, et 180 exercices audio en mp3 (7 à 8 heures) disponibles gratuitement sur le site < [www.nathan.fr/anglaissup](http://www.nathan.fr/anglaissup) grâce au travail de Wendy ».

## Fondamentale prononciation

C'est au lycée Louis Barthou que celui qui allait devenir agrégé, puis professeur d'université, a découvert, entre la classe de 5<sup>e</sup> et celle de 3<sup>e</sup>, sa vocation pour la langue de Geoffrey Chaucer (premier auteur à démontrer la légitimité artistique de la langue anglaise et auteur des contes de Canterbury). « J'ai eu la chance d'avoir un professeur qui s'appelait Jacques Piraud. Il est décédé l'an passé à l'âge de 101 ans. C'est à lui que je dois une partie de l'angliciste que je suis devenu. Contrairement



Paul Larreya est un esthète de la bonne prononciation de l'anglais et il a passé sa vie à l'enseigner. © PH. DELVALLÉE

aux tendances en vigueur à l'époque, il insistait sur la prononciation, notamment des voyelles avec tout un code de couleurs ».

C'est à l'occasion d'une deuxième rencontre plus tardive, alors que Paul était maître de conférences à l'université de Pau (2 heures par semaine) qu'il y eut un autre déclic. « Un professeur m'a déclaré : toi, tu es fait pour être grammairien ».

Dans la suite logique de celui qui fut son mentor au collège, Paul considère la prononciation comme un élément fondamen-

tal dans l'apprentissage d'une langue. « Quelle qu'elle soit, elle est constituée du vocabulaire, de la grammaire et de la phonétique. En Anglais, la moitié des mots est d'origine française (ndlr : jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle on parlait encore français à la cour d'Angleterre). La grammaire anglaise est elle aussi très simple... presque aussi simple que celle de l'espéranto ».

En revanche, la prononciation est un réel problème, en particulier pour les Français. « Lors d'un dialogue, cela peut poser d'énormes problèmes de compréhension ». De plus, en Grande-

Bretagne la différence entre les accents régionaux est beaucoup plus prononcée qu'en France. « Ils ont une portée sociale tel le cockney dans les banlieues londonniennes. Mis à part l'anglais de la BBC, il n'y a que l'accent écossais qui est considéré comme noble et reconnu ».

Aux États-Unis, s'il n'y a pas de grandes divergences grammaticales ou de vocabulaire, la prononciation est là encore différente. « Les Américains tentent d'uniformiser leur accent plus compréhensible que celui du sud (Texas) ou des Afro-Américains et moins

## LIGNE DE VIE

**État civil.** Né à Pau en 1937, divorcé, 2 enfants et 4 petits enfants.

**Études.** Lycée Louis Barthou à Pau, École normale de Lescar, Lycée Fermat à Toulouse, École normale supérieure de Cachan. Agrégé d'anglais, Docteur d'État en linguistique.

## Parcours professionnel.

Professeur dans l'enseignement secondaire (lycée Saint-Cricq), maître de conférences (université de Pau), professeur des universités (Aix-Marseille et Paris XII). Auteur ou coauteur de divers articles et ouvrages de linguistique anglaise ou française, parmi lesquels Grammaire explicative de l'anglais (4<sup>e</sup> édition 2010).

**Loisirs.** Lecture, randonnées en montagne, voyages.

snob que celui qu'avait le président Kennedy ».

Pour bien maîtriser l'anglais, britannique ou américain, il faut l'enseigner aux plus jeunes. « Les enfants sont très doués pour les sons. Ils ne sont pas freinés par ce que l'on appelle la surdité psychologique. Les adultes qui savent qu'ils prononcent mal restent bloqués ».

Paul Larreya sait de quoi il parle, lui qui a participé à la conception de méthodes pour l'enseignement primaire et secondaire. « L'Anglais est indispensable en primaire mais on n'a pas toujours donné les véritables moyens aux instituteurs ». En ce sens « A Pronunciation Guide » peut s'avérer être d'une aide précieuse.

■ PHILIPPE DELVALLÉE

## EN IMAGES

### Lycée Saint-Cricq

**Rencontre avec des chercheurs.** Les élèves de la section scientifique anglo-allemande (2S2A) du lycée Saint-Cricq ont reçu la visite de chercheurs du monde entier appartenant au projet européen Establis. Des doctorants ukrainiens, russes, brésiliens, indiens, canadiens, mauritaniens et de l'Union Européenne, ont partagé leurs travaux de recherche. © REPRO PP



# Les émotions guident sa main

## MOURENX

Nathalie Duroussy expose ses encres de Chine délicates, peintes entre rêves et réalités.

Chez elle, il y a une part de rêve. Elle est née dans l'Afrique que Nathalie Duroussy arpente dans l'enfance, au côté d'un père architecte qui travaille pour l'ONU : naissance au Burkina Faso, installation en Côte d'Ivoire, puis au Gabon...

En 1979, c'est le retour en France. À Pau, où la famille aménage, Nathalie Duroussy étudie au lycée Saint-Cricq et continue à cultiver « sa part de conte » : elle fouine dans le rayon jeunesse de la bibliothèque de Pau, s'émerveille devant les illustrations pour enfants, décide d'en faire son métier.

### « Les évidences de la vie et l'urgence à me retrouver ».

Elle se forme aux Beaux-Arts à Toulouse et aux arts déco à Strasbourg avant de collaborer avec de nombreux éditeurs jeunesse : NordSud, Nathan, Hachette... Une rencontre avec Jean-François Laguionie lui ouvre même les portes de l'univers du dessin animé : elle devient cheff-décoratrice du Château des singes.

#### « Des silhouettes un peu mystérieuses »

Ce n'est qu'à la fin des années 2000 qu'elle rencontrera la peinture. Nathalie Duroussy vient de renouer avec Pau, après des escales professionnelles dans le Sud de la France, a connu l'enseignement comme professeur d'arts plastiques vacataire à Saint-Cricq et Gelos, et a surmonté une épreuve personnelle qui lui révèle « les évidences de la vie et l'urgence à me retrouver ».

Elle renaît à la vie dans ses premières œuvres : une déclinaison minutieuse de natures mortes : des chaussures, inspirées par ses photographies. Nathalie Duroussy peint d'abord avec une profusion de couleurs et de temps : « J'avais besoin de



Nathalie Duroussy fouille l'abstrait et l'émotion sur du papier glacé, ou du papier journal mouillé, froissé, pétri jusqu'à ressembler à un papier chinois. ©K.R

m'appesantir sur les tableaux». Deux ans plus tard, la couleur s'estompe au profit de l'encre de Chine, qu'elle vient d'adopter pour une série de silhouettes féminines « un peu mystérieuses, étranges ». Des ombres légères qu'elle peint « d'un seul jet en une demi-heure ».

Depuis, elle conserve ces gestes rapides pour ses petits formats où se devinent silhouettes ou paysages délicats, inspirés par des photos d'une randonnée dans le haut-Jura glacé par l'hiver : les branchages emmaillottés de neige, l'haleine du brouillard... « Au départ, je les ai copiées, avant de peindre ce que mes émotions avaient retenu ». Ce sont toujours elles qui guident sa main.

Dans l'atelier en bois qui a poussé au fond de son jardin,

Nathalie Duroussy fouille l'abstrait et l'émotion sur du papier glacé, ou du papier journal mouillé, froissé, pétri jusqu'à ressembler à un papier chinois.

### « Rendre visible l'invisible, c'est ça le rôle des artistes ! »

Admiratrice de Zao Wou-Ki, de Turner, « le roi de la lumière, une technique très rapide », de Monet dont elle ne se lasse pas de regarder les Nymphéas « avant-gardistes », elle s'exprime en délicatesse, trouées de lumières ou buées sombres. « Le fait de m'exprimer comme ça, je revis ! »

#### « Allusions poétiques »

Sur ses premiers traits plutôt figuratifs, elle passe et repasse des pinceaux larges, des brosses, des chiffons, des éponges, du papier absorbant, qui délavent des contours, effacent des cernes d'encre... Elle ne donne pas de

titre à ses tableaux : « Chacun projette ce qu'il veut » dans ces carrés lumineux, ces arches fines, ces reflets de lampadaires dilués dans les flaques d'eau... qu'elle reconnaît au hasard de ses toiles. « Rendre visible l'invisible, c'est ça le rôle des artistes ! »

Invitée de Festiv'arts, de cadeaux d'artistes à la Minoterie de Nay en décembre dernier, de la Puce des arts à Bayonne, elle le sera bientôt d'Art en vrac à Salies-de-Béarn. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars, elle expose à Mourenx ses encres de Chine qui transposent « la réalité en allusions poétiques ». Un jour, sans doute, elle les peindra à nouveau en couleurs, avec la même légèreté. Une façon d'ouvrir la porte à d'autres rêves.

■ KARINE ROBY

#### » ZOOM

### Exposition

« Mémoires visuelles » de Nathalie Duroussy jusqu'au 1<sup>er</sup> mars à la Galerie d'art de Mourenx, place Pierre et Marie Curie. Tél. 05 59 60 43 48.



L'artiste peint des ombres légères « d'un seul jet en une demi-heure ». ©K.R

# Le chanteur Murray Head est retourné au lycée

## LYCÉE SAINT-CRICQ

L'artiste anglais a raconté son parcours à deux classes de première.

L'auteur-compositeur-interprète anglais, Murray Head, s'est présenté devant deux classes de 1<sup>re</sup> du lycée Saint-Cricq réunies dans leur foyer lors d'une après-midi de détente et de sourires. Il s'est livré au petit jeu des questions-réponses préparées par la soixantaine d'élèves et leurs



Murray Head a gratifié les élèves de 1<sup>re</sup> d'un mini-concert. © PATRICE YAN

«  
**À corps perdu dans l'apprentissage de la guitare à 14 ans, d'abord pour draguer les filles** ».

professeurs d'anglais respectifs dans sa langue maternelle, joignant ainsi l'utile à l'agréable.

Murray Head a raconté sa jeunesse londonienne, confiant qu'il s'était lancé « à corps perdu dans l'apprentissage de la guitare à 14 ans, d'abord pour draguer les filles ». Il s'est pris alors de

passion pour Ry Cooder et a développé sa conscience de citoyen sous l'impulsion de chanteurs issus du mouvement « protest song » tels que Bob Dylan.

### Des paroles incomprises

Charmé par la curiosité de ses jeunes interlocuteurs, Murray Head a livré son opinion sur l'état actuel de l'industrie de la musique, trop axée selon lui sur l'appât du gain immédiat, ainsi que de nombreuses anecdotes sur sa carrière. Enfin, il a racon-

té le processus d'écriture de son premier tube « Saying it so », donnant la traduction de ses paroles, alors incomprises du public français et qui abordaient la question suivante : pourquoi revoter pour des personnalités politiques dont l'action ne nous satisfait pas ? Et de citer en exergue les réélections de George W. Bush, de Jacques Chirac ou Tony Blair.

Pour clore ce joli rendez-vous, Murray Head a pris sa guitare pour accompagner sa voix, amenant ainsi un peu du soleil qui manquait à ce jour. ■

# L'Afrique façonne la céramiste

**PORTRAIT** Mariejé Redin-Pardina a choisi, après des années passées dans l'enseignement, de devenir céramiste professionnelle. C'est en Côte d'Ivoire qu'elle a tout appris. Elle propose un large choix d'objets, propose aussi des stages.

Elle est née dans un village navarrais où la tradition potière fut longtemps très vivace. « Je crois que mon goût pour le travail de la terre est venu de là », explique Mariejé Redin. Par la suite, une fois ses diplômes en poche, elle est partie enseigner les mathématiques en Afrique, avec son mari. « C'est là-bas, en Côte d'Ivoire, que j'ai vraiment découvert les techniques de la céramique et, surtout, appris à tourner ». Après 10 ans en terre africaine ce fut le retour à Pau.

« J'ai continué la poterie mais comme un simple loisir. Une de mes sœurs, Marité, était une passionnée. Je l'accompagnais sur les marchés. Nous avons fait plein de découvertes ensemble, notamment en matière de cuisson ».

## « Prof le jour, céramiste la nuit »

Lorsque le boom d'Internet est arrivé, il n'en fallait pas plus à Mariejé pour acquérir d'autres connaissances. « J'étais prof le jour et céramiste la nuit ». Dès lors, les stages en Suisse et en Espagne se sont succédé afin de découvrir des techniques innovantes. « Les potiers sont très présents sur le sol espagnol, organisés en associations ou groupements. Ils suivent régulièrement des formations professionnelles ».

Forte de ses diverses formations, en 2008, Mariejé décide de franchir le pas. « Je voulais qu'on me prenne au sérieux, alors je me suis déclarée comme céramiste professionnelle. J'ai participé à des expositions et des salons et adhéré à Ateliers d'art de France qui fédère quelque 5000 artistes ».



Ce que Mariejé Redin-Pardina aime dans la céramique, c'est la terre, les mains et peu d'outils. © PHILIPPE DELVALLÉE

Toutes les créations de la céramiste sont, dans un premier temps, cuites dans un four électrique autour de 1000°.

## Raku et terres sigillées

« En deuxième cuisson, j'adopte deux lignes de travail. Il y a, en premier lieu, le raku avec ses émaux et le raku-nu », technique qui vient de Corée et du Japon qui consiste à sortir les

pièces incandescentes du four à gaz et à les plonger dans la sciure. « J'utilise aussi le principe des terres sigillées enfumées. On décante des terres naturelles, on obtient ce que les Romains appelaient un vernis d'engobe. J'en passe plusieurs couches sur les pièces et je fais cuire dans des bidons pleins de sciure avec des sulfates ou des algues ».

Le résultat est étonnant. Ce

ne sont pas des pièces destinées à l'utilitaire. « Ce sont des pièces imprégnées de ce que je vois dans la nature mais, également, inspirées de formes mathématiques telles que l'anneau de Moebius ».

Toutes ses créations relèvent d'un travail spontané et instinctif. « C'est cela que j'aime dans la céramique. C'est de la terre, des mains et très peu d'outils. La

terre, si on la force, ça craque. Il faut être patient, apprivoiser ce matériau si noble. Lorsqu'elle est molle elle commence à obéir ».

## Terre de contrastes

Dans son atelier palois, baptisé Akwaba, Mariejé anime aussi des stages d'initiation ou de perfectionnement aux techniques des terres craquelées. Sa boutique, située 24 Chemin vert, propose un large choix d'objets (bols, boîtes, petites céramiques) ainsi que des pièces plus artistiques (sculptures ou plaques murales).

Le choix de Mariejé pour la céramique n'est cependant pas évident. « C'est un monde complètement différent de celui des profs. C'est une vie de nomade avant de se faire un nom. Il faut savoir placer ses pièces et son travail. Toutes les portes ne sont pas encore ouvertes et cela demande beaucoup d'énergie. Je dois beaucoup parler afin que les gens s'habituent à mon travail ».

■ PHILIPPE DELVALLÉE  
Renseignements : 06 68 05 42 07  
ou [www.mariejeredin.fr](http://www.mariejeredin.fr)

## LIGNE DE VIE

**Etat civil.** Née en 1957 à Lumbier, village de Navarre (Espagne), mariée, trois enfants. Issue d'une famille de 5 filles.

**Parcours.** DEA de mathématiques à Pau et à Toulouse. A enseigné durant 30 ans dont 10 en Afrique. Son dernier établissement était le lycée Saint-Cricq à Pau.

**Loisirs.** Photographie, couture et voyages. Elle aime aussi utiliser tous les outils informatiques tels que Photoshop et In Design.

# Jamais lassé par ses lacets

**LE TALENT QUI MONTE** Nicolas Willem vend sur internet des lacets originaux, qu'il a lui-même créés.

**C**réatif, hyperactif et « touche-à-tout », Nicolas Willem fourmille d'idées. À 36 ans, il vient de concrétiser l'une d'elles, autour d'un projet qui s'annonce prometteur.

Avec son associé et ami Jean-Michel Gaudemer, ils ont créé un tout nouveau concept de lacets originaux, sous leur propre marque : « Lasso ». Si leur idée a vu le jour à l'été 2010, leur activité a quant à elle été officiellement lancée à l'automne 2013. Leurs six modèles de lacets, commercialisés sur leur site de e-commerce < [www.lasso-shop.com](http://www.lasso-shop.com) >, rencontrent aujourd'hui un joli succès. Et bien au-delà de nos frontières.

Mais pour parvenir à ce résultat, la route a été longue. Entre sa vie de famille, son activité professionnelle et ses nombreux hobbies, il lui a fallu trouver le temps de construire son projet.

## Un parcours éclectique

Nicolas Willem fait partie de ces personnes pour lesquelles la vie ne prend de sens que lorsqu'elle est remplie de projets créatifs. Depuis toujours, il dessine son chemin au gré de ses envies. Après un baccalauréat électrotechnique et une prépa Maths Sup/Maths Spé, il intègre un IUP en Informatique industrielle. Mais à l'obtention de sa maîtrise, il n'est dans un bureau. Guitariste passionné, il opte pour la vie de bohème et tente de percer en tant que musicien avec son groupe.

L'aventure dure près de 5 ans, avec plusieurs belles expériences, comme ses prestations en première partie de « Nada Surf » et « Dolly ».

Paradoxalement, c'est l'amour



Son idée de lacets customisés a été déposée à l'institut national de la propriété industrielle. © A. TORRENT

plus terre à terre. Lorsqu'il rencontre sa femme, il n'a qu'un désir : fonder une famille. Il recherche alors la stabilité professionnelle. «Après un remplacement en tant que professeur de physique-chimie et un congé parental, une opportunité m'a permis de rentrer chez Turboméca, il y a 6 ans », explique-t-il. Il y travaille toujours en

## Une idée sur la plage

Malgré une activité professionnelle riche, il a le désir de monter sa propre affaire à partir d'un concept original. À l'été 2010, alors qu'il est sur la plage, il fait un constat : du maillot de bain au tee-shirt, tous les vêtements sont customisés. Mais pas les

son idée et la machine est lancée.

De retour de vacances, il s'assure de son caractère inédit, la dépose avec sa marque « Lasso » à l'INPI, puis commence à réfléchir à ses modèles et à sa stratégie marketing. Il s'associe avec son meilleur ami, avec qui il conçoit des échantillons et cherche des fournisseurs

de qualité. À l'automne 2013, le concept est abouti et l'activité lancée.

Fidèle à lui-même, parallèlement à son travail chez Turboméca, il projette de faire grandir la notoriété de sa marque, de faire grossir sa gamme, et de diversifier les tailles et supports.

« Depuis toujours, je rêvais de créer ma propre entreprise, à partir d'un concept que j'aurais inventé moi-même. Aujourd'hui, je suis heureux d'avoir concrétisé une idée créative. Cela m'épanouit, m'apporte d'autres d'expériences. Je peux remercier ma femme exceptionnelle, qui me soutient dans tout ce que je fais », conclut-il.

■ RÉBECCA LAZZERINI.

Collection à découvrir sur < [www.lasso-shop.com](http://www.lasso-shop.com) > au prix de 8 € (frais de port inclus), et dans la boutique paloise « Broadway », située rue des Cordeliers.

## » LIGNE DE VIE

**Né le 1<sup>er</sup> septembre 1977 à Pau.**

Scolarité au collège Marguerite-de-Navarre puis au lycée Saint-Cricq.

**Études Supérieures :**

à Bordeaux en Math Sup/Math Spé (après un baccalauréat électrotechnique en 1996) puis en IUP Informatique Industriel.

**Musicien intermittent**

pendant 4 ans, professeur vacataire en Physique-Chimie dans un collège de Mont-de-Marsan en 2006, puis congés parentaux. Depuis 6 ans, il travaille pour Turboméca.

**Création de l'entreprise**

« Lasso » en novembre 2013.



## Cross country

**Les juniors Palois s'y frottent**  
Les juniors crossmen du lycée Saint Cricq de Pau champion d'académie se sont «frottés» aux meilleurs spécialistes de l'activité lors du championnat de France de cross country. La course qui a eu lieu le dimanche 26 janvier à Autun (académie de Dijon) leur a permis de mesurer l'exigence et la difficulté d'une telle compétition. Paul Salles Cazeaux, David Esposito, Mahieu Pierre Jean, Costedoat Guilhem et Etienne Britis-Betbeder ont donné le meilleur d'eux-mêmes. © DR

# Une vie toute en Harmonie

**PORTRAIT** Après 60 ans au service de l'Harmonie Paloise, dont il est président depuis 2000, Jean Ramonet passe le flambeau et pose enfin son saxophone. Retour sur une vie musicale.

Il y est entré à 15 ans et demi. Il la quitte à 76 ans. Pendant toutes ces années, Jean Ramonet est resté fidèle à l'Harmonie Paloise, derrière son saxophone comme son bureau de président. Il aurait pourtant aimé faire du sport, au départ. Mais un père passionné de musique, frustré de ne pas pratiquer lui-même, l'inscrit à l'âge de 7 ans à l'école de musique située alors rue Samonzet. Pendant six ans, le petit Jean étudie le solfège, et à 13 ans, le directeur de l'école Paul Pardoel lui intime : « tu feras du saxophone. » Pourtant, le jeune musicien avait bien essayé le hautbois, mais ses lèvres trop épaisses le contraignirent à changer d'instrument. « Cela se passait ainsi, à l'époque, se rappelle-t-il. On ne choisissait pas. L'école prêtait les instruments et il s'est avéré qu'un saxophone était libre. » Deux ans plus tard, il intègre l'Harmonie Paloise.

### L'Harmonie Paloise modernisée

Créée en 1945, cet ensemble musical est une institution dans le paysage culturel de Pau, comme le prouve son grand âge. Concerts d'été, 14 juillet, manifestations diverses, l'orchestre est de tous les événements. « Nous faisons également des voyages, bien qu'aujourd'hui cela soit plus compliqué, la Ville ayant diminué sa subvention, » souligne Jean Ramonet. Jusqu'en 1999, le maire de Pau est nommé d'office président. Louis Sallenave, puis André Labarrère se succèdent à ce poste. Ce dernier appréciant particulièrement l'Harmonie, de jolis projets se concrétisent alors. Mais il s'avère juridiquement



Le 11 novembre dernier, Jean Ramonet a donné son dernier concert avec l'Harmonie Paloise. Depuis, il a précieusement rangé son saxophone. © MARC ZIRNELD

impossible pour un maire d'être président de cette association loi 1901. Jean Ramonet, alors retraité de Turboméca, est élu en 2000. « Nous avons toujours eu en tête de conserver l'esprit de l'Harmonie Paloise tout en la faisant évoluer avec son temps. Pour tout le côté musical, j'ai toujours fait confiance au Chef d'Harmonie. Quant à moi, j'avais en

charge tout l'aspect administratif, parfois assez lourd, » explique-t-il.

### Musicien et président

Qu'ils jouent au Zénith, au Haras, l'été dans Pau ou bien place Clemenceau durant les Fêtes, les musiciens proposent une musique populaire, comme de la musique si possible en plein

air. Malgré ses nouvelles responsabilités, pendant quatorze ans, Jean Ramonet maintient son poste derrière son pupitre de saxophoniste. « Quand je commence quelque chose, je ne sais pas m'arrêter, » sourit-t-il. C'est d'ailleurs avec cet état d'esprit que l'homme s'engage dans le secourisme puis auprès de la Croix Rouge en 1964. Il

### » LIGNE DE VIE

**Né le 9 juin 1938 à Pau**, marié, père de deux enfants.

**Élève à l'école Henri IV**, il y obtient son certificat d'études. Après des études au lycée Saint-Cricq, il entre chez Turboméca en 1956, jusqu'à sa retraite en 1996.

En 1964, **il intègre la Croix Rouge** jusqu'en 2004.

**Il fut président de l'Harmonie Paloise de 2000 à 2010**. Puis il passe la présidence jusqu'en 2012, avant de reprendre le poste pour deux années supplémentaires.

devient rapidement directeur local, puis départemental, et représentant de l'Aquitaine au CNUS (Comité National de l'Urgence et du Secourisme). Mais chaque chose ayant une fin, si possible heureuse, Jean Ramonet a décidé en ce début d'année de fermer la porte de l'Harmonie Paloise. Et de ranger son saxophone au placard. « Certains de mes amis trouvent dommage que j'arrête ainsi la musique. Mais après 70 ans à jouer, je pense qu'il est temps ! », plaisante-t-il.

Aujourd'hui, le Palois a décidé de se consacrer uniquement à sa famille. Ou presque. Un nouveau président vient d'être élu et il souhaite l'accompagner, le temps de la transition. Après 60 ans, il sera difficile pour Jean Ramonet de mettre totalement de côté l'Harmonie Paloise... et inversement.

■ **EUSTELLE LIESENBORGHES**  
Les personnes intéressées pour jouer avec l'Harmonie Paloise peuvent contacter le 05 59 98 40 47.

# Mardi gras : match bon enfant Saint-Cricq/Barthou

**CARNAVAL** Les élèves des lycées Barthou et Saint-Cricq ont célébré Mardi Gras à coup de jets d'œufs et de farine. Mais pas trop de débordements en ville pour cette édition 2014.



Le traditionnel affrontement entre les lycéens de Saint-Cricq et de Barthou s'est déroulé hier entre midi et 14 heures boulevard Barbanègre. Au programme : jets d'œufs et de farine sur quelques voitures, et une petite dose d'école buissonnière mais pas de grosses perturbations. ©MARC ZIRNHELD

**O**n les mitraille tant qu'ils ne sont pas beaucoup, et après, on se casse ! » Cette jeune élève du Lycée Barthou avait vu juste. Elle et ses camarades se sont vite retrouvés dépassés face aux vagues successives d'assaillants en provenance du lycée Saint-Cricq. Ces derniers, venus en nombre, hier entre midi et deux heures, devant l'établissement voisin à la manière de « hooligans » — la violence en moins — n'ont pas réellement trouvé d'adversaires à leur mesure. Ainsi, l'ambiance qui règne autour de la traditionnelle bataille d'œufs et de farine opposant les deux lycées voisins à l'occasion de Mardi Gras est bien vite retombée.

**« C'est perdu d'avance ! »**  
Cette année, le déséquilibre était plus frappant encore. Il faut croire qu'au nord du boulevard

Barbanègre, on supporte mieux la pluie. Devant le Café du Parc, situé non loin des grilles de leur lycée, des jeunes de Barthou discutent. Pas de blouse blanche, ni d'œufs dans les mains. Ici, on est plutôt jean délavé et chaussures dernier cri. On préfère observer, de loin, en bon spectateur. Lorsqu'on leur demande pourquoi ils préfèrent ne pas prendre part à la fête, ils rigolent : « Parce que c'est perdu d'avance ! », répond un jeune homme.

Les blouses bleues de Saint-Cricq sont déçues : « Il y a personne. L'an dernier, il y avait deux fois plus de monde », souffle un élève à son copain, entre deux lancers d'œufs. Pas grand monde donc, côté Barthou.

À l'entrée du parc Beaumont, théâtre habituel des « affrontements » interlycées, une lycéenne en blouse blanche s'inquiète : « J'ai peur d'y aller... On va se

faire démonter ! » Une heure plus tard, son camp avait rendu « les armes », tandis que côté Saint-Cricq, les derniers irréductibles quittaient finalement les lieux en milieu d'après-midi, presque désœuvrés faute d'opposants.

## Une tradition qui ne fait pas l'unanimité

Aucun incident majeur ne serait venu gâcher la fête. Pourtant, la dizaine de policiers présents était quelque peu tendue. Vis-à-vis des lycéens, d'une part, puis vis-à-vis des commerçants et des passants, qui leur reprochaient leur manque de réaction face à ces jeunes qui balançaient leurs œufs n'importe où. « Ca dégénère complètement. Il faudrait l'interdire », lâche un fonctionnaire quelques instants avant d'user de sa bombe lacrymogène pour disperser un groupe. Les jeunes

s'échappent, puis ripostent à distance... quelques œufs viennent s'écraser contre le fourgon.

Visiblement, les consignes préfectorales étaient claires : laisser faire, sauf en cas de débordement. Une passivité policière pas vraiment au goût du patron du Café du Parc : « Ils ne font rien, ils se tournent les pouces », déplore-t-il. Plus loin, trois jeunes femmes perdent leurs nerfs. Leur voiture a été prise pour cible par les carnavaliers. « Franchement, on est les premières à déconner. Mais regardez ce qu'ils ont fait à ma voiture, c'est une honte », peste l'une d'elles.

Malgré quelques provocations ça et là, les lycéens de Saint-Cricq et de Barthou ont finalement fêté Mardi Gras dans un bon esprit. En milieu d'après-midi, les balayuses de la Ville avaient remplacé les blouses enfarinées.

■ GASPARD AUGENDRE

# Les montres, son autre moteur

**PORTRAIT** Ingénieur motoriste ayant fait ses classes chez Rover, le Béarnais Bruno Rouillé a installé à Serres-Castet un atelier de pointe pour monoplaces historiques. Il a aussi lancé Ossau Watch, sa propre marque de montres en 2011.

**T**out petit, Bruno Rouillé rêvait de fabriquer des montres. « Mais la France n'est pas la Suisse. J'ai dû faire un choix », dit-il. Direction l'automobile, son autre passion. Inventif et plutôt doué de ses mains, le jeune homme se fait vite remarquer dans le milieu. Par la société italienne Weber, notamment, pour laquelle il s'en va travailler en Angleterre où il décrochera son diplôme d'ingénieur motoriste par alternance.

Vingt ans plus tard, de retour en Béarn après avoir rondement mené sa carrière et parcouru le monde pour la célèbre firme anglaise Cosworth, le dynamique quadragénaire tient sa revanche. Son rêve de gosse est enfin devenu réalité. Grâce à Ossau Watch, la marque de montres haut de gamme, fabriquées avec des matériaux issus de l'aéronautique produits sur place, qu'il a lancée en 2011.

## De Serres-Castet à Monaco

Il applique à ce nouveau monde la philosophie qui a toujours été la sienne : les mains dans le cambouis. Il cherche et trouve des solutions, innove sans arrêt. « En sport auto, il faut toujours avoir un temps d'avance sur les autres », sourit celui qui a participé à la conception de moteurs pour la Formule 1 et le championnat Supertourisme américain. « L'industrie, quelle qu'elle soit, reste une compétition. Il faut toujours être en phase de création. Et c'est encore plus vrai pour une petite structure comme la nôtre, qui se bat contre des géants. » Sa dernière trouvaille : une masse oscillante en tungstène de type turbine,



Bruno Rouillé a sorti une montre spéciale Grand Prix de Pau 2014 et produite en seulement dix exemplaires. La numéro 1 sera remise au pilote vainqueur de la course de F3 dimanche. © JEAN-PHILIPPE GIGNONNET

taillée dans la masse. « Aucun horloger n'y avait encore pensé », précise-t-il...

Devenu parallèlement un des grands spécialistes de l'entretien de monoplaces historiques et de prototypes (1960-1970), Bruno Rouillé peut désormais vivre ses deux passions à fond. Un jour dans son atelier de fabrication de montres, le lendemain penché sur le moteur de l'ancienne F1 Token de Tom Pryce (1974).

C'est d'autant plus facile pour

lui que ses deux sociétés (Accel Moteur et Ossau Watch) sont hébergées sous le même toit, à Serres-Castet, avec celle de son associé, l'ancien motard professionnel Arnaud Besnier (Road Racing Center). « Certaines semaines sont bien chargées », rigole-t-il. A commencer par celle-ci avec le Grand Prix de F1 historique de Monaco (9-11 mai), où il est attendu par un de ses clients propriétaire d'une Surtees de 1972. « C'est aussi un amateur

de notre marque de montres. Il m'a demandé d'en apporter quelques-unes pour les exposer sur son yacht. »

## La F2, l'histoire de Pau

De par son activité et son carnet d'adresses, il garde évidemment un œil attentif sur le Grand Prix historique de Pau. Et regrette que la cité béarnaise, qui fut en son temps le temple de la F2, ne relève pas le défi d'accueillir un Grand Prix spécifique « avec un

trophée du genre Indianapolis ».

« Il ne faut pas croire que les collectionneurs refusent d'en découdre sur la piste. Bien au contraire. Grâce à l'évolution, nous sommes aujourd'hui en mesure d'apporter 20 % de puissance en plus aux moteurs, dont les pièces sont aussi de plus en plus fiables. Je connais ainsi au moins cinq propriétaires de F2 qui effectueraient le déplacement s'il y avait plus d'enjeu », termine-t-il avant de conclure : « Les Mini-Cooper, c'est bien (il a travaillé sur le nouveau modèle actuel lorsqu'il était chez Siemens à Toulouse, NDLR) mais ce n'est pas l'histoire de Pau. »

|| JULIEN MALLET

## » LIGNE DE VIE

**Né le 7 novembre 1972**  
à Nantes (Loire-Atlantique).

**Parcours.** Étude au collège Sainte-Ursule puis au lycée Saint-Cricq à Pau. Obtient un BTS moteurs à combustion interne à Saumur. Part pour l'Angleterre où il rejoint la société italienne Weber, spécialisée dans la fabrication de carburateurs et de systèmes d'injection. Passe son diplôme d'ingénieur par alternance. Revient en France, à Toulouse, chez Siemens Automotive. Retourne en Angleterre travailler en tant qu'ingénieur chez Rover, puis passe chez Cosworth, entreprise avec laquelle il travaille pour Audi, General Motors et le championnat Supertourisme américain. Rachète en 2005 le garage Ferrari de Serres-Castet puis déménage en 2010 dans la zone industrielle. Crée la marque de montres Ossau Watch en 2011.

# Le portefeuille de 14-18

**MÉMOIRE** Jacques Lapeyre, de Gabaston, se rend dimanche en Allemagne pour restituer le portefeuille, prélevé par son grand-père dans les tranchées sur un soldat allemand qu'il pensait mort, au petit-fils de ce dernier.

C'est une histoire pour le moins surprenante. Jacques Lapeyre, résidant à Gabaston dans le canton de Morlaàs, a hérité d'un bien curieux objet. Un portefeuille pris sur un soldat allemand durant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale. « C'est mon grand-père maternel, Paul Breuilh, qui l'a récupéré sur ce qu'il croyait être la dépouille d'un soldat allemand ». Jacques Lapeyre est le fils de Gaston et de Jeanne, né Breuilh en Dordogne. « Mon père a rencontré ma mère dans les années 40 avant d'être fait prisonnier en Allemagne. Ils se sont retrouvés à la libération et moi je suis né en 1949 ». Ceci explique l'arrivée du portefeuille en Béarn.

« Paul, mon grand-père, a combattu durant toute la Grande guerre et a eu la chance de revenir entier. En juillet 1918, il était sur le front de la Marne. Il disait que les tranchées étaient tellement proches que l'on pouvait entendre l'ennemi ». Lors d'un assaut, au cours de cette 2<sup>e</sup> bataille de la Marne, précédant de peu l'armistice, le grand-père de Jacques a récupéré le fameux portefeuille. « Il a cru le soldat allemand, un certain Paul Gockeritz, mort au champ d'honneur. De retour dans sa tranchée il entendait les appels des Allemands à destination du dit Gockeritz ».

La paix étant revenue, Paul Breuilh rentrait chez lui avec, toujours, ce fameux portefeuille dans sa besace. « Cela lui brûlait les doigts. Il avait l'impression d'être un détrousseur de mort. Pour cet agriculteur, conservateur et propriétaire de 18 ha de terres, cela n'allait pas dans le sens



Jacques Lapeyre et le précieux portefeuille qu'il va ramener ce week-end en Allemagne. © MARC ZIRNHELD

de ses valeurs ». C'est à la fin des années 70 que Paul Breuilh a quitté ce bas monde. C'est à ce moment-là que Jacques va jouer un rôle crucial.

## Quête généalogique

Il se trouve qu'au fil du temps, le petit-fils de Paul Breuilh s'était mis à la généalogie. Voilà que Jacques Lapeyre décide, lors d'un séjour en Dordogne, de fouiller dans un tas de vieux papiers. « Je suis alors tombé sur ce fameux portefeuille et l'idée m'a pris,

avec le feu vert de la famille d'essayer de retrouver les descendants de ce soldat allemand afin de leur remettre le portefeuille ». Le problème est que Jacques a de suite été confronté à la barrière de la langue. « Heureusement, j'avais une cousine, Karine Guilhem, qui était Alsacienne. Avec son aide précieuse, nous avons démarré nos recherches téléphoniques. Cela n'a rien donné du tout ».

Karine eut alors l'idée de faire passer une annonce dans un

hebdomadaire local en Saxe, région d'où était originaire le soldat Gockeritz. « 48 heures après, nous avions un appel d'un Allemand. Il déclarait connaître le petit-fils du soldat » Mieux encore, après un an et demi de recherches, Jacques et sa cousine apprenaient que Paul Gockeritz n'était pas mort au feu. « Il s'en est sorti mais il est rentré très tard en Allemagne. De plus, il avait deux filles avant de partir au front. Par la suite, il en a eu deux autres, d'où la difficulté de

nos recherches du fait de changement de noms ».

## Mort en 1936

En fait, c'est en 1936 que Paul Gockeritz est passé de vie à trépas sans avoir récupéré son portefeuille. « Après avoir pris contact avec son petit-fils, ce dernier m'a demandé de le lui envoyer. Je lui ai répondu que cela faisait 96 ans qu'il était dans ma famille et que je préférerais le lui rendre en mains propres ». C'est ainsi que dimanche notre Béarnais, avec sa sœur et son cousin de Bretagne sera en Saxe, à Schneeberg afin de rendre ce portefeuille d'un autre âge renfermant papiers d'identité et de précieuses photos sépia. « France 2 et Laurent Delahousse nous ont proposé un reportage qui devrait avoir lieu le mardi suivant. Cent ans après le petit-fils habite dans le même village que son grand-père ». Il ne sait rien du contenu du portefeuille. Pour lui, la découverte sera totale.

■ PHILIPPE DELVALLÉE

## » LIGNE DE VIE

**Etat-civil.** Jacques Lapeyre est né en 1949 à Trie-sur-Baïse (65). Il est marié et père d'un enfant, Alexandre.

**Parcours.** Lycée Saint-Cricq. Licence et maîtrise de droit en sciences économiques. Dess à Toulouse. Ancien directeur départemental de la chasse.

**Loisirs.** La généalogie et le vélo. Jacques Lapeyre s'apprête à entamer un périple de 2 850 km, de la source à l'embouchure du Danube soit 75 jours à bicyclette.

# Un capteur solaire pour les véhicules 2 roues électriques



Maxime Beugin, à droite, fait partie des lycéens qui ont réalisé ce projet novateur. © SYLVIE AGOSTINI

**ÉDUCATION** Des élèves du lycée Saint-Cricq ont réalisé un projet innovant et écologique.

Le capteur solaire réalisé par quatre étudiants du lycée Saint-Cricq dans le cadre de leur projet de terminale, spécialisée en énergie et environnement, permet de recharger les batteries de véhicules deux roues comme les vélos et les scooters. Maxime Beugin, Maxime Godde, Alexis

Dufays et Baptiste Pébosq-Per, ont travaillé sous la houlette de leur professeur de mécanique, Mme Dran, et de François Vié, responsable du projet.

## Un partenariat avec un lycée allemand

Ils ont ainsi, à partir d'une motorisation de parabole de télévision, ajouté les éléments électroniques et mécaniques pour réaliser la fonction de suiveur solaire, qui permet au capteur, tel un tournesol, d'avoir toujours la

meilleure orientation vers le soleil. Ils ont également réalisé l'ensemble des connections ainsi que le programme d'automatisation.

Grace à ce projet, un partenariat se met en place pour des échanges avec le lycée des métiers de Rüsselsheim, en Allemagne, où les étudiants ont réalisé un capteur solaire de 12 m<sup>2</sup> qui permet de recharger des batteries de voitures. Les perspectives de formation et d'emploi pour ces jeunes sont bonnes dans ce secteur porteur. ■

# Saint-Cricq va fêter ses 50 ans



**Le lycée Saint-Cricq prépare sa fête du 4 octobre.** © DR

A l'initiative du lycée Saint-Cricq et de l'Amicale des anciens, un rassemblement convivial de tous les anciens et actuels élèves, enseignants, personnels administratifs ou techniques, parents d'élèves du collège puis lycée Saint-Cricq est prévu le 4 octobre, à partir de 9h30, pour célébrer les 50 ans du lycée. A cette occasion sera présenté un historique de l'établissement, qui a ouvert ses portes en 1902 en tant qu'école professionnelle à la suite d'une donation de la famille Saint-Cricq. Des documents et photos correspondant à toutes les époques sont recherchés, particulièrement les plus anciens. On peut faire parvenir ces documents au président de l'Amicale des anciens : Jean-Marc Gotteri, 13, rue Bere Biste, 64160 Serres-Morlaàs, ou par courriel à [jean-marc.gotteri@orange.fr](mailto:jean-marc.gotteri@orange.fr).

D'autre part, pour le 4 octobre s'inscrire jusqu'au 15 septembre sur le site du lycée : [www.lycée-saint-cricq.org](http://www.lycée-saint-cricq.org) ■

# Le lycée Saint-Cricq s'offre un bon coup de jeune

**ÉDUCATION** Ce lycée polyvalent palois est à l'aube d'une grande transformation : d'importants travaux seront engagés, dans un an, pour moderniser le bâtiment technique.

**F**in juin 2015, d'importants travaux seront engagés au lycée polyvalent Saint-Cricq. Un projet d'envergure qui a été présenté à l'équipe pédagogique avant la fin de l'année.

## Le bâtiment C sera démoli

L'actuel bâtiment C, à l'arrière du bâtiment B principal, sera démoli. Cette bâtisse vieillotte, réservée aux enseignements professionnels et technologiques (CAP et BTS), donnait un air d'un autre âge à l'établissement. Un bâtiment (qui s'appellera toujours C) sera reconstruit dans la cour, sur le parking aujourd'hui réservé aux voitures des enseignants. Ce laboratoire « très moderne, très vitré », habillé de bois, entièrement en rez-de-chaussée, a été conçu par les cabinets d'architectes Michel Vaïsse (Pau) et Denis Debaig (Bordeaux). Des lignes arrondies casseront les lignes droites et strictes du lycée. Une coursière offrira un abri aux élèves et étudiants, bienvenu les jours de mauvais temps. Des bancs seront installés. Par ailleurs, une salle de gymnastique sera accolée au gymnase existant. Ensuite, après la construction de ce nouvel équipement, l'ancien bâtiment C sera démoli. Il laissera alors place à un filot de quatre salles de classe banalisées. À côté, les enseignants retrouveront (avec plaisir) des emplacements de stationnement.

Suivra la restructuration complète du bâtiment D, lequel sert aujourd'hui à l'enseignement technologique. L'intérieur sera entièrement rénové puisque seules les structures extérieures seront conservées.

## Environ deux ans de travaux

Si le projet, dans son ensemble, est finalisé, reste à établir



Les lignes arrondies viendront remplacer les lignes droites actuelles. Le proviseur Alain Grateau, à droite, et ses adjoints, espèrent accueillir des jeunes dans certains des nouveaux bâtiments dès 2016. © J.P. GIONNET & REPRO MVARCHITECTES

un calendrier de réception des chantiers dont le montant s'élève à une dizaine de millions d'euros, financés par le conseil régional. Globalement, estime le proviseur Alain Grateau, ce ne sera qu'à la rentrée 2017 que le lycée retrouvera une certaine sérénité après quasiment deux ans de travaux. Mais dès la rentrée 2016, il espère, de même que ses adjoints Pascale Robert et Pascal Verdier, d'accueillir les jeunes dans le « nouveau » bâtiment C. Et de pouvoir leur offrir un gymnase agrandi. En revanche, les délais sont moins sûrs pour la restructuration du bâtiment D. De toute façon, pour l'équipe pédagogique du lycée polyvalent Saint-Cricq (général, technologique et professionnel), « c'est un très joli projet ». Cela vaut bien d'attendre un peu.

■ MIREILLE DUDUN

## » ZOOM

### Les 50 ans du lycée fêtés le 4 octobre

L'amicale des anciens élèves du lycée organise de grandes retrouvailles samedi 4 octobre pour fêter les 50 ans de ce lycée qui a vu le jour grâce au don de la famille Saint-Cricq. Laquelle lègue, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sa villa à la Ville de Pau. Le 4 octobre, les anciens proviseurs, conseillers d'éducation, enseignants, élèves, ... mais aussi les quelque 1 550 élèves et 200 enseignants actuels sont invités à ce grand rassemblement, sans aucun doute, émouvant pour la plupart d'entre eux.

### Le lycée Saint-Cricq, c'est aussi :

Des projets éducatifs seront en place dès la prochaine rentrée : c'est une classe prépa à Sciences politiques ; et l'ouverture d'un atelier « pour préparer les jeunes aux exigences de la première année de médecine. Autour de 18 % des élèves en S se dirigent vers médecine ». Cet atelier de médecine, proposé par les professeurs de SVT permettra de réajuster les élèves pour leur réussite. Ou les dirigera vers une autre option ».

Les classes européennes (maths et physique en anglais, physique en allemand, technologie en anglais) fonctionnent bien. « C'est l'avenir ».

Enfin, la série STIDD, série technologique sciences de l'industrie et développement durable, offre « une formation généraliste et très exigeante » et prépare les jeunes à l'enseignement supérieur (IUT, écoles d'ingénieurs) avec Anglais maîtrisé.

# Plusieurs accompagnements éducatifs

**PÉDAGOGIE** Le proviseur, Alain Grateau reconnaît que « le nombre de mentions Très bien au bac est un peu inférieur à l'an dernier... ». Les 17 mentions « Très bien » (sur 380 élèves candidats), toutes séries confondues, obtenues cette année, confirment la très belle place de l'établissement palois parmi les meilleurs. À noter que l'un des bacheliers a eu la moyenne de 18,50. « Les résultats sont très bons » se félicite le proviseur, « souvent bien au-dessus de la moyenne

nationale ». Et de citer des taux de réussite : en S, 93,5 % de reçus ; en ES, 89,5 % (identique au national) ; en série technologique, 96,2 % (90,5 au national) ; au bac pro système électro-numérique, 93,3 % (82 %). « Nous avons l'image d'un lycée plutôt scientifique et technologique » remarque Alain Grateau. Pourtant, la série générale ES (économie et social) « fonctionne très bien ». À noter aussi, l'excellent taux de passage de la seconde à une première S : 49 % !

## Remettre certains élèves sur les rails

Mais ici aussi, comme au lycée Saint-John-Perse (lire nos éditions du 9 juillet), l'accompagnement éducatif mis en place par l'équipe pédagogique prouve son efficacité. Depuis quatre ans, le système de tutorat, basé sur le volontariat, permet à « des élèves repérés comme ayant perdu la motivation pour les études » de les remettre sur les rails « et de pallier le manque de suivi parental ». Le tuteur, un

enseignant adulte formé spécialement, redonne « l'intérêt à l'élève en lui offrant une nouvelle organisation, un nouveau sens ».

Les stages de vacances sont un autre moyen de remotiver des jeunes, perdus dans leur cheminement scolaire. Également basés sur le volontariat, ces stages (service gratuit proposé par l'établissement fin août, à la Toussaint, etc.) redonne un certain niveau aux participants.

■ M. D.

## Grève à Saint-Cricq : le service cantine perturbé

**LYCÉE** Seulement 600 à 700 élèves au lieu de 1 000 ont pu manger à la cantine hier. Le mouvement devrait être reconduit ce midi.

Les personnels d'accueil, du service des ménages, de l'entretien, des cuisines... a lancé un mouvement de grève illimité depuis ce lundi au lycée Saint-Cricq. Il s'agit pour ces agents de dénoncer le non-remplacement du personnel absent. « Sur les 36 agents, une dizaine est aujourd'hui en arrêt maladie », estime Didier Rey, représentant CGT du personnel (syndicat majoritaire). Selon lui, seuls les deux agents en arrêt longue maladie seraient remplacés. « Impossible donc d'accueillir correctement les élèves. »

### La cantine perturbée

Pour se faire entendre, ce personnel a décidé de lancer une grève perlée entre midi et 13 heures. Résultat : seulement 600 à 700 élèves ont pu être servis



Le personnel a décidé de lancer un mouvement de grève au moment de la pause déjeuner. © ASCENCION TORRENT

sur les 1 000 demi-pensionnaires. Une situation que n'a pas souhaité commenter le proviseur du lycée.

Côté budget, c'est le conseil régional qui alloue chaque année une enveloppe au proviseur afin qu'il gère les remplacements. « Sur les 36 agents, il y a 6 absents dont 3 remplacés. Et il y a un recrutement en cours », indique Dominique Blanc, directeur général adjoint en charge de ce dossier

au conseil régional. Selon lui, « le lycée Saint-Cricq n'est donc pas particulièrement sous pression. La situation n'a rien d'exceptionnel avec un remplacement sur deux. D'autres lycées connaissent des situations bien plus tendues ». Il assure également que la collectivité a proposé un poste complémentaire provisoire. « Mais le personnel a refusé sans motiver sa décision. »

■ B. M.



## Théâtre

**Léandre Arribes en résidence au lycée Saint-Cricq.** Toute la semaine, la compagnie Le Lieu, en résidence au lycée Saint-Cricq, a présenté aux élèves d'une classe de 1<sup>ère</sup> économie sociale son travail de création théâtrale autour du texte d'Henri-Frédéric Blanc, « Le Dernier survivant de 14 ». Après s'être exercés à la pratique théâtrale, les lycéens ont échangé avec le metteur en scène Léandre Arribes et la comédienne Lyne Lebreton. Cette pièce sera présentée le 17 octobre à 20 h 30 aux soirées EpiScènes à Bizanos (contact : 09 70 44 57 21). © PP

# Le lycée Saint-Cricq fête ses 50 ans



Personnels du lycée et élèves anciens et actuels se sont retrouvés pour les 50 ans de Saint-Cricq. © CLAUDINE LADER

**ENSEIGNEMENT** Afin de redynamiser l'Amicale des anciens du lycée Saint-Cricq, M. Batignes, ancien proviseur et membre de l'amicale, a décidé avec l'amicale de fêter les 50 ans du lycée sous sa forme actuelle. En effet, après la donation à la ville de Pau de la villa Saint-Cricq

par le couple Saint-Cricq en 1893, l'établissement, d'abord école professionnelle, puis collège en 1940, devient lycée d'Etat en 1964.

Ainsi, en présence des élus locaux, des deux anciens proviseurs, du directeur d'académie, d'anciens et d'actuels personnels et élèves, l'Amicale des

anciens, qui tiendra son assemblée générale le 22 novembre à 17h en salle Radix, organisait des retrouvailles ce samedi 4 octobre avec une visite des lieux, des discours et un repas qui ont permis à chacun d'évoquer le lycée qui lui a tant apporté. ■  
Contact : jysante@gmail.com

# Il progresse dans la lumière

**TALENT QUI MONTE** A 26 ans, Vincent Berger est à la tête de l'entreprise Projetled, spécialisée dans les ampoules à basse consommation. Il a été primé, tout récemment, aux Étoiles de l'économie.

**A** l'âge de 21 ans, en 2009, Vincent Berger a décidé de créer avec Vincent Turman sa propre société à Lons, dans la zone Induspal. L'entreprise emploie aujourd'hui cinq personnes. Elle s'est spécialisée dans la conception d'ampoules « light-emitting diode » (Led) à basse consommation.

Néanmoins, ce n'est pas dans ce domaine que Vincent a entamé sa carrière de chef d'entreprise. « Alors que j'étais encore étudiant, j'ai monté mon premier site de vente par Internet en 2008. J'étais passionné de modèles informatiques et de produits high-tech touchant à l'audio et à la vidéo, tels que les balladeurs mp3. La journée, j'étais en cours et le soir je faisais autre chose ». C'est aussi à cette époque que Vincent s'est tourné vers la Chine. « J'achetais les produits, essentiellement des gadgets, là-bas, et je les redistribuais en France ».

Cette première expérience de site e-commerce a été une réussite. « J'avais 19 ans mais la tête d'un gamin de 14. Mon projet n'était pas réellement structuré, notamment en ce qui concerne la législation en vigueur ». Le succès aidant, l'administration a fini par le rattraper. « Du fait de mon jeune âge, elle n'a pas été trop dure mais m'a fortement encouragé à me mettre en règle ». Afin de poursuivre son activité, Vincent s'est déclaré comme agent commercial. Il est le plus jeune enregistré au greffe de la région Midi-Pyrénées avec un contrat international.

## Découverte des Led

« C'est Vincent Turman qui m'a présenté la première ampoule LED. Cela m'a interpellé. J'utilisais les LED sur les machines industrielles durant ma formation mais



Vincent Berger va ouvrir un showroom à Lons en 2015 pour montrer ses solutions LED au public. © P. DELVALLÉE

je ne m'imaginai pas qu'il était possible d'éclairer. J'ai donc poussé la curiosité jusqu'à devenir addict de cette technologie. Nous avons compris tout le potentiel commercial que l'on pouvait en retirer et nous avons créé Projetled ». Tout s'est alors précipité, par le biais d'un gros client, aujourd'hui sur Paris, qui a sollicité la toute jeune société béarnaise pour équiper une grande surface en éclairage de mobilier. « Le produit nécessaire était dans notre catalogue,

mais nécessitait des correctifs. Alors nous avons apporté des modifications physiques et techniques avec l'aide du service développement de notre usine basée à Shenzhen en Chine ». Ce fut la première grosse vente de Projetled. De simple distributeur, la société est ainsi passée à la conception et à la création. « Suite à une 2<sup>e</sup> requête de notre client, nous avons élaboré un nouveau produit de A à Z, qu'il s'agisse du câblage, des filtres, des moulages plastiques ou

aluminium ou du dimensionnement électronique et thermique. C'est à cette occasion que je me suis rendu sur la ligne de production en Chine afin de superviser et terminer le 1<sup>er</sup> prototype car nous n'avions plus que cinq jours pour le présenter au service qualité de notre client ».

Tout est arrivé très vite, et en 15 jours, le projet est passé du prototype à la grande série. Depuis, outre une gamme classique d'une centaine de produits, Projetled

propose des solutions d'éclairages pour les applications tertiaires, commerciales, industrielles et urbaines, que cela soit en neuf ou en rénovation.

## Un showroom en 2015

Vincent ne compte pas en rester là. « En dehors de nos commandes de la part des professionnels, industriels et collectivités, nous devons faire face à une forte demande des particuliers car nous avons des gammes que l'on ne trouve pas dans le commerce ». Pour ce faire, la société va s'agrandir, en janvier 2015, toujours à Lons. « Sur un espace de 200 m<sup>2</sup>. Cela va plonger le grand public dans un showroom proposant, en situation, toutes les solutions en matière d'éclairage LED ». Preuve du sérieux de la société : elle enregistre 25 retours sur 14 000, de ses produits conçus, ce qui a conduit à un renouvellement de ses contrats en grande distribution jusqu'en 2017. Cela méritait bien une récompense aux Étoiles de l'économie dans la catégorie innovation.

■ PHILIPPE DELVALLÉE

## » LIGNE DE VIE

**Etat civil.** Né en 1988 à Pau, célibataire.

**Parcours.** Baccalauréat en génie mécanique au lycée Saint-Cricq. BTS mécanique, automatisme et industriel non achevé. BTS à Toulouse ayant trait, dans son projet scolaire, à la conception de machines industrielles. Il monte sa 1<sup>re</sup> société à l'âge de 19 ans.

**Loisirs.** L'informatique. Il élabore de nombreux sites Internet et applications. C'est aussi un passionné de sports mécaniques et de glisse.

# Continuité chez les Anciens de Saint-Cricq

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Amicale des anciens élèves et personnels du lycée Saint-Cricq a pour but d'assurer des liens entre ses membres et les élèves actuels, et de faire connaître et aimer ce lycée.

Ainsi, selon les besoins et les années, ses membres participent à la vie de l'établissement, lors des journées portes ouvertes, en récompensant les élèves méritants, ou en assistant certains élèves lors des examens. « Nous pouvons aussi convaincre nos employeurs de verser la taxe d'apprentissage au lycée, ou encore proposer des stages dans nos entreprises aux élèves », explique Jacques Saint-Paul, secrétaire de l'amicale.

### Une AG dans la continuité

Comme l'a rappelé le président Jean-Marc Gotteri lors de



Pas de changement fondamental chez les Amis de Saint-Cricq, qui ont fêté le cinquantenaire du lycée en octobre dernier. © CLAUDINE LADER

l'AG de samedi, les activités de l'année 2014 ont été marquées par l'organisation du cinquantenaire du lycée, célébré le 4 octobre, et la mise en place du site Internet de l'Amicale (<http://amicale-anciens-saint-cricq.fr>). En présence du provi-

seur Alain Grateau, le bureau de l'Amicale, reconduit presque intégralement, a choisi pour sa sortie annuelle la grotte de La Verna à Sainte-Engrâce, en mai 2015. Toute personne en activité ou retraitée souhaitant rejoindre l'amicale est la bienvenue. ■

# Sensibilisation aux dangers de l'alcool au lycée Saint-Cricq

**SÉCURITÉ ROUTIÈRE** À la veille des vacances de Noël, les terminales du lycée Saint-Cricq ont été sensibilisés aux dangers sur la route par des ateliers thématiques.

Le lycée Saint-Cricq, à Pau, a organisé cette semaine plusieurs actions pour sensibiliser les terminales aux enjeux de la sécurité routière, qui fait partie du programme mis en place par l'Éducation nationale. Patrice Canet, professeur en génie électrique au lycée et président de l'association Maif prévention, s'investit en partenariat avec la préfecture pour sensibiliser les lycéens aux dangers de l'alcool et des stupéfiants sur la conduite. Pour l'enseignant, « c'est le bon âge et le bon moment, à la veille des fêtes de fin d'année pour organiser des actions afin de les amener à une prise de conscience. »

### Des ateliers pédagogiques

Débats sur l'alcool et la conduite, « lunettes alcool et cannabis », simulateur de conduite d'un deux roues, vidéos de prévention, atelier sur la consommation d'alcool. « L'idée est d'impliquer les élèves par des ateliers ludiques et pédagogiques plutôt que d'aborder le sujet dans une salle de cours » confie Patrice Canet. Les élèves se sont prêtés à l'exercice avec enthousiasme lorsqu'il était question de se servir des éthylotests et éthylomètres.



Patrice Canet a sensibilisé des lycéens qui connaissent souvent mal les réalités de l'alcool au volant. © A. TORRENT

## » ZOOM

### Les chiffres de la sécurité routière

Les chiffres sont mauvais pour cette année et notamment pour les deux roues. Sur le département des Pyrénées Atlantiques, à ce jour, il y a eu 42 tués sur les routes, dont 14 cyclomotoristes, soit 35 % des morts alors que les deux roues ne représentent que 2 % du trafic. La mortalité sur la route est la première cause de mortalité pour les 15-18 ans. L'alcool est la première cause de mortalité sur les routes et il représente un accident mortel sur trois. Dans ces accidents, les hommes sont responsables dans 92 % des cas et les 18-24 sont les premiers concernés.

Deux volontaires devaient faire deux mesures, avant et après avoir mangé un bonbon en chocolat alcoolisé. Non sans quelques rires et blagues des adolescents qui aiment blaguer sur le sujet, les résultats obtenus ont néanmoins imposé le silence. Stupéfait de voir que la prise du bonbon révélait un éthylotest positif et un éthylomètre négatif, le petit groupe de terminale a appris que le petit ballon blanc pouvait être faussé alors que l'appareil scientifique utilisé par les forces de l'ordre ne pouvait l'être. Un petit exercice pour mettre à mal l'idée reçue selon laquelle un café ou un chewing-gum permettent de fausser la mesure.

### Un rappel des lois souvent mal connues

Pour finir, les participants ont eu un petit cours de Droit sur les infractions routières. Aucun ne savait que le fait de causer la mort d'autrui en conduisant en état d'ébriété pouvait entraîner une peine de 10 ans d'emprisonnement et de 150 000 euros d'amende.

L'enseignant, rappelant que « boire ou conduire, il faut choisir » a remis aux élèves un éthylotest en prévision des fêtes.

■ BENOÎT VICTOR

## Grandes écoles : un forum studieux



**Une trentaine d'établissements  
étaient représentés au lycée  
Saint-Cricq.** © CLAUDINE LADER

Organisé tous les deux ans au lycée Saint-Cricq et destiné aux élèves de terminale S, STI2D et aux étudiants des classes préparatoires Technologies et sciences industrielles qui envisagent d'intégrer des écoles d'ingénieurs, ce forum a réuni une trentaine d'écoles venues de toute la France pour présenter aux étudiants palois et tarbais leurs formations et leurs atouts.

Il est en effet parfois difficile pour les étudiants désireux d'aller vers ces formations exigeantes mais offrant de nombreux débouchés de choisir, parmi les quelque 200 écoles d'ingénieur existantes, celle qui convient le mieux à leur projet : aussi le fait de rencontrer d'anciens élèves du lycée qui ont intégré ces écoles, et d'écouter un ingénieur de Turboméca leur expliquer son parcours et les possibilités d'embauche dans son entreprise, permettra-t-il aux 190 jeunes présents, garçons et filles, de se faire une idée plus précise avant de formuler leurs vœux très prochainement. ■

# Cross : pas de finale nationale pour les lycéens de Saint-Cricq



Champion régional, Saint-Cricq ne pourra pas viser le titre national ce dimanche aux Mureaux. Le déplacement est interdit par le rectorat. © DR

**ENSEIGNEMENT** Plan Vigipirate oblige, le rectorat de Bordeaux a interdit les déplacements vers Paris.

Grosse déception pour un groupe de sept élèves de Terminale du lycée Saint-Cricq et leur enseignant en éducation physique et sportive. Après avoir remporté le championnat régional de cross, le 17 décembre à Bergerac, ils devaient participer ce dimanche au championnat national, aux Mureaux, dans les Yvelines. Problème, eux, comme

les autres lycéens aquitains engagés, devront renoncer à ce déplacement.

## Raisons de sécurité

« Nous ne pourrions nous y rendre car le rectorat de Bordeaux a décidé de que tout déplacement de l'académie de Bordeaux, en direction de la région parisienne était interdit, plan Vigipirate oblige, sachant que la course est maintenue ! » Et les élèves d'exprimer collectivement « leur frustration après s'être tant entraînés pour faire

briller nos couleurs. » De fait, forts de leur titre régional, les Palois comptaient bien porter haut dimanche les couleurs du Béarn et des Pyrénées-Atlantiques.

Au rectorat de Bordeaux, on confirme cette mesure. Et on précise également que « d'autres académies l'ont prise. » Pas d'information par contre sur une éventuelle levée de l'interdiction avant la course. La course risque donc fort de ressembler à championnat élargi de l'Île-de-France. ■

## Les lycéens de Saint-Cricq iront bien à Paris



Enfin, ils iront ! Un groupe de sept élèves de terminale du lycée Saint-Cricq devait participer ce dimanche au championnat national UNSS de cross, aux Mureaux (Yvelines). Problème : eux, comme les autres lycéens aquitains engagés, allaient devoir renoncer à ce déplacement, le rectorat de Bordeaux ayant décidé que tout déplacement de l'académie en direction de la région parisienne était interdit, plan Vigipirate oblige (notre édition d'hier). Bien embêtée pour ces jeunes et les autres, l'UNSS a entamé des négociations, jusqu'à remonter au ministère de l'Éducation qui a fait lever l'interdiction. La nouvelle est tombée hier. Les 10 équipes, dont celle béarnaise, pourront donc courir dimanche. © DR

# La charge de l'ancien proviseur de Saint-Cricq

**ÉDUCATION** Ancien proviseur du lycée Saint-Cricq de Pau de 1990 à 2001, André Batignes se lâche. La réflexion qui nourrit son livre « Fini les cancre avec une école pour tous », récemment paru, part d'un constat. « 150 000 jeunes sont rejetés chaque année par l'école de la République. Personne ne s'en émeut. Le système n'est fait que pour les bons élèves », analyse le retraité avec un recul de plus de dix ans. « J'en ai marre d'entendre sans arrêt réclamer des postes supplémentaires », confie ce dernier qui considère que la solution n'est pas là.

## La fin de l'ascenseur social

Professeur de dessin industriel, devenu chef de projet avant d'accéder au provisorat, André Batignes a vu disparaître progressivement nombre de mérites de l'école républicaine, au premier rang desquels son rôle d'ascenseur social. Et il désigne ceux qu'il tient pour responsables : l'administration centrale, les inspections générales, « devenues des citadelles qui défendent leurs matières et ne se soucient pas des équipes pédagogiques » et les syndicats « conservateurs et corporatistes ».



**André Batignes présente son dixième ouvrage.** © A. TORRENT

De son expérience, André Batignes tire quelques propositions. L'une est de décloisonner les matières en faisant travailler ensemble les professeurs de plusieurs disciplines. Il déroule en exemple le thème de l'eau. Apporter du sens à l'enseignement, apprendre la citoyenneté et améliorer l'orientation sont ses autres pistes.

■ JEAN-MARC FAURE

« Fini les cancre avec une école pour tous », par André Batignes, Edilivre. Disponible à Pau chez Tonnet, Leclerc, à la Fnac.

## ENSEIGNEMENT

### Subventions pour des établissements de Pau

Le conseil régional a voté diverses aides lundi afin de soutenir les projets de plusieurs établissements d'enseignement et de formation palois. Citons déjà les 2,25 millions à l'Institut du travail social. Pour le développement de l'apprentissage, 649 142 € sont accordés au lycée Saint-Cricq, 64 165 € à l'ESC Pau et 1,7 million € à la Chambre de métiers. Enfin, le lycée Barthou recevra 106 000 € pour du matériel pédagogique pour ses grandes écoles.

## EN IMAGE



### Badminton

#### Le lycée Saint-Cricq champion d'académie

Belle performance des lycéens palois de St -Cricq qui ont remporté le titre de champion d'académie de Badminton par équipe UNSS à St André de Cubzac après avoir éliminé les lycées de Dax, Saint-André de Cubzac et Périgueux.

Ils représenteront l'Aquitaine lors des championnats de France UNSS du 8 au 10 avril à Fréjus. © DR

## VIE SCOLAIRE

### Les travaux du lycée Saint-Cricq se précisent

Le lycée Saint-Cricq va s'offrir un coup de jeune. Des travaux qui se précisent puisque le conseil régional vient de lancer l'appel aux entreprises qui ont jusqu'au 26 mars pour candidater. Pour rappel, il s'agit ici d'une extension et d'une restructuration partielle. Le bâtiment C, réservé aux enseignements professionnels et technologiques, sera démoli. Un autre sera reconstruit dans la cour. Ce labo, moderne et vitré, de plain-pied, a été conçu par les cabinets d'architectes Michel Vaïsse et Denis Debaig. Par ailleurs, une salle de gymnastique sera accolée au gymnase existant. L'ancien bâtiment C laissera, lui, la place à un îlot de quatre salles de classe. Suivra aussi la restructuration intérieure du bâtiment D. Au total, c'est un chantier de deux ans qui se prépare, pour une enveloppe de plus de 9 millions d'euros.

# La folle bataille œuf-farine de Saint-Cricq et Barthou

**CARNAVAL** Tradition respectée hier entre midi et quatorze heures. Les lycéens de Saint-Cricq et de Barthou se sont affrontés à coup de farine et d'œufs avec quelques dégâts en centre-ville.

**P**oliciers et commerçants se seraient bien passés du Mardi gras des lycéens, hier entre midi et quatorze heures. Mais globalement, l'affrontement entre les élèves de Barthou et de Saint-Cricq à coup de jets de farine et d'œufs n'a pas provoqué de gros dégâts, contrairement à 2013 où des élèves avaient été blessés.

Les vitrines de la rue Valéry Meunier, du boulevard Barbanègre et de la rue Gambetta n'ont cependant pas été épargnées, ni les trottoirs. « Pour notre part, cela a été assez violent. Nous étions au milieu de la bataille rangée et il a été impossible d'ouvrir le restaurant ce midi. », indique la responsable du Coffeeti rue Meunier.

« On a fait atelier crêpes ! », rigole un peu plus loin un élève en blouse blanche. « Nous, on a plus qu'à rentrer chez nous », sourient quatre jeunes filles shamponnées à l'œuf après avoir été trempées dans la fontaine de la place Saint-Louis de Gonzague et le lac du Parc Beaumont.

## « Participation en baisse »

« Il n'y a en tout cas pas eu d'élèves venus de l'extérieur pour mettre la pagaille » se félicitait hier Alain Grateau. Le proviseur du lycée Saint-Cricq avec son homologue du lycée Barthou Alain Vaujany avaient pris soin d'alerter la veille les fédérations de parents d'élèves,



Les policiers ont mené des rondes jusqu'à la fin de la bataille des lycéens vers 14h30. Un affrontement à coups de jets d'œufs et de farine qui s'est déroulé entre le Parc Beaumont et le boulevard Barbanègre. © N. S.

le collège Margot et l'école Bosquet. Policiers et mairie étaient également au courant du rendez-vous. « Cela a permis de concentrer la bataille dans le secteur du boulevard Barba-

nègre », estimait le proviseur-adjoint de Barthou, tout en précisant que la participation semblait baisser d'année en année. « Nous avons demandé aux élèves qui le pouvaient

d'éviter de sortir ».

La tradition aurait en tout cas été respectée jusqu'au bout. Selon Barthou, c'est encore Saint-Cricq qui sort vainqueur.

■ B. M.

# St-Cricq : près de 10 M€

ÉDUCATION De juillet 2015 à août 2017, le lycée polyvalent connaîtra d'importants travaux. Samedi,

**P**près de 9 millions hors taxes : tel est le montant des travaux, financés par le conseil régional, qui seront engagés au lycée polyvalent professionnel Saint-Cricq dès juillet prochain et jusqu'à fin août 2017. C'est donc un long chantier qui sera sans aucun doute « difficile à vivre, au moins pendant un an, à partir de la rentrée 2016 » estime Alain Grateau, proviseur et ses deux adjoints, Pascale Robert et Pascal Verdier.

## EN CHIFFRE

# 2

ans de chantier (juillet 2015 à fin août 2017) pour moderniser le lycée général, professionnel et technologique post-bac de l'avenue des Etats-Unis à Pau.

« Cette année-là sera assez compliquée sur le plan matériel car des structures provisoires seront installées ». Il n'y aura pratiquement plus de parking pour les enseignants mais il réapparaîtra à la rentrée 2017. Cela dit, il faut en passer par là pour permettre la rénovation du lycée palois. Quant à Alain Grateau, il dit travailler déjà, avec son équipe, sur « les équipements. Le mobilier et le matériel pédagogique doivent être livrés durant l'été 2016 ». Autant dire demain !

## Un chantier de 900 000 € dès cet été

Programmée depuis plusieurs mois (le projet a été présenté à la fin de l'année scolaire 2013-2014), cette opération d'envergure « avance tout à fait convenablement par rapport à la programmation prévue. Il n'y a pas de retard », précise l'équipe pédagogique. Les entreprises, qui viennent d'être consultées, doivent maintenant rendre leurs offres.

Le chantier commencera début juillet. La première phase concernera l'accessibilité de l'établissement avec mise aux normes. Coût estimé : 900 000 € HT. Cet été, sera créée une gaine d'ascenseur à l'internat Nitot. Sera également aménagée une rampe d'accès pour l'accessibilité aux

personnes à mobilité réduite des locaux et de l'internat. Les portes seront remplacées et les sanitaires refaits.

## Un nouveau bâtiment technologique

La première livraison, qui concerne une partie de l'actuel bâtiment B, devrait intervenir en octobre 2015, à la rentrée des vacances de Toussaint. Mais c'est en septembre 2016, à la rentrée, que le résultat sera vraiment visible, après un peu plus d'un an de travaux. À cette date, sera livré le nouveau bâtiment (C) technologique : 3 800 m<sup>2</sup> de locaux destinés à l'enseignement professionnel (BTS) et technique (CPGE, STI2D, etc.) seront ouverts grâce à la restructuration du bâtiment D et la reconstruction du bâtiment C. Sera encore livrée l'extension du gymnase (avec une salle de sport supplémentaire attenante de 300 m<sup>2</sup>). La restructuration du bâtiment D (qui abrite l'enseignement technologique), concernera l'intérieur, entièrement rénové. Seul, le bâti extérieur sera conservé et un ascenseur ajouté.

## Moderne, vitré et habillé de bois

L'ancien bâtiment C (aujourd'hui à l'arrière du bâtiment B principal, où une opération de rénovation du second étage est prévue en plus et par la suite) sera démolé pour laisser place à un parking de 50 à 60 places. Ce bâtiment d'un autre âge abrite les enseignements professionnels et technologiques. Un bloc de quatre salles de cours sera construit sur son actuel emplacement.

Le futur bâtiment C reconstruit, sur l'actuel parking réservé aux enseignants, sera moderne, vitré, habillé de bois, entièrement en rez-de-chaussée. Il est signé des architectes Michel Vaisse (Pau) et Denis Debaig (Bordeaux). Des lignes arrondies casseront les lignes rectilignes actuelles. Une coursive offrira un abri aux lycéens et étudiants les jours de mauvais temps. Des bancs seront appréciés des élèves pour les pauses détente. Estimation du coût global de cette phase : 8 M€ HT.

■ MIREILLE DUDUN



C'est à droite (où se trouve aujourd'hui le parking voitures) que sera construit le



Derrière le parking pour les deux-roues, le bâtiment C sera démolé et reconstruit. © MARC ZIRNHELD

L'extérieur du bâtiment contre, l'intérieur sera

## Les lycées professionnels

**TRADITION** Comme chaque année, les lycées professionnels ouvrent leurs portes. Samedi, Saint-Cricq, Baradat, André-Campa à Jurançon, et celui des métiers du bâtiment de Gelos accueilleront le public.



Les journées portes ouvertes donnent l'occasion de visiter l'actuel bâtiment C du lycée Saint-Cricq.

« Pour que les familles n'aient pas à se déplacer plusieurs fois et leur simplifier les déplacements », les lycées professionnels de Pau et de l'agglomération ont décidé d'organiser leur journée (ou matinée) portes ouvertes, le même jour, certains commençant dès le vendredi après-midi. Toujours très suivies (500 à 600 personnes à Saint-Cricq), ces portes ouvertes permettent de découvrir les filières diverses proposées ici ou là.

Le lycée polyvalent Saint-Cricq (général, professionnel et technologique post-bac) ouvrira ses portes, ce samedi 28 mars, entre 8 h 30 et

11 h 30. Seront accueillis les élèves de 3<sup>e</sup> et leurs familles, ainsi qu'une quarantaine de lycéens de 2<sup>e</sup> du département qui veulent suivre le cursus des sciences de l'ingénieur. Seront encore reçus les jeunes qui veulent suivre une classe prépa ou un BTS « bien que les inscriptions soient closes. Cela peut être intéressant malgré tout pour les choix ».

Deux circuits différents sont organisés par l'équipe pédagogique.

## ZOOM

### Une nouvelle formation à la rentrée 2016 pour les élèves de 1<sup>re</sup>

Le lycée Saint-Cricq offrira une nouvelle formation à la rentrée 2016 pour les élèves de 1<sup>re</sup> : la spécialité AC, Architecture et construction. Ce bac technologique explorera l'étude et la recherche de solutions architecturales et techniques relatives aux bâtiments et ouvrages. Cette formation apportera les compétences nécessaires à l'analyse, la conception et l'intégration dans son environnement d'une construction dans une démarche de développement durable. L'option s'inscrit dans le cadre de la série STI2D (Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable). Trois spécialités sont déjà enseignées à Saint-Cricq : ITEC (Innovation technologique et éco-conception), SIN (Systèmes d'information et numérique) et EE (Énergies et environnement).

il ouvrira ses portes comme les autres lycées pros.



nouveau bâtiment C. A gauche, le bâtiment B. © MARC ZIRNHELD



D sera conservé. Par Le futur bâtiment C, aux lignes modernes, a été conçu entièrement refait. © M. Z. par les architectes Vaisse et Debaig. © DR / MV ARCHITECTES

## ouvrent leurs portes



sion de découvrir les installations (ici © MARC ZIRNHELD

que : un pour les classes de seconde (avec visite accompagnée par un enseignant) ; l'autre réservé aux lycéens ou futurs étudiants qui partent directement pour le gymnase.

*Lycée Saint-Cricq : 4 bis avenue des États-Unis à Pau. Tél. : 05 59 30 50 55.*

**Le lycée Honoré-Baradat à Pau (métiers du tertiaire) :** les élèves intéressés par toutes les formations dans le secteur tertiaire

(commerce, gestions, administration, secrétariat, etc.) pourront visiter l'établissement ce samedi, de 9 heures à 16 heures (journée continue).

*Lycée Baradat : 28 avenue Pierre-Massé, à Pau. Tél. : 05 59 02 97 26.*

**Le lycée André-Campa à Jurançon (mécanique et métiers de la mode) :** journée portes ouvertes ce samedi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures.

*Lycée André-Campa : 29 avenue Joliot-Curie, à Jurançon. Tél. : 05 59 06 40 33.*

**Le lycée des métiers de l'habitat à Gelos :** portes ouvertes vendredi 27 mars de 14 heures à 18 heures et samedi 28 mars, de 9 heures à 12 heures. Les futurs élèves et leurs parents pourront, à cette occasion, découvrir l'établissement, les formations et les équipes pédagogiques.

*Lycée des métiers de l'habitat, 25 rue Louis-Barthou à Gelos. Tél. : 05 59 06 04 44. ||*

# Le festival lycéen a rendez-vous à Billère

Les jeunes lycéens et apprentis du Béarn qui participent au festival qui porte leur nom se retrouvent ce lundi 30 mars de 9h30 à 17h dans les locaux d'Ampli à Billère.

Cette année, ce sont au total 15 établissements béarnais qui ont été retenus et qui présentent 31 projets, dont dix dans la catégorie musique. Pour les aider à améliorer la qualité des productions présentées, des professionnels, notamment Bertrand Perez d'Ampli et Alain Gonotey de la compagnie Lullaby à Bordeaux, encadreront les artistes en devenir lors de cette journée d'échange.

Lundi se retrouveront des jeunes venus des lycées Albert-Camus à Mourenx (duo chant et guitare), Gaston-Fébus à Orthez (reprises de chansons), Louis-Barthou à Pau (Mixology, Fishing on tuesday et Flying blue orange), Gabriel-Haure-Placé à Coarraze (The Woodies), le lycée Saint-John-Perse à Pau (musique à deux ou à trois), le lycée agricole de Montardon (Hustler) ; le centre de formation des apprentis de Pau (Mix attitude), et le lycée Saint-Cricq à Pau (Lock-up).

## EN IMAGE



### Au lycée Saint-Cricq

**Du monde aux portes ouvertes.** Près de 900 parents et enfants ont visité le lycée Saint-Cricq les 24 janvier et 28 mars. Ils ont pu découvrir les spécificités du lycée et les enseignements d'exploration lors d'une réunion plénière avec Alain Grateau, proviseur, Pascale Robert et Pascal Verdier, proviseurs-adjoints. Ils ont ensuite rencontré des enseignants de ces matières (sciences de l'ingénieur, création et innovation technologiques, méthodes et pratiques scientifiques, principes fondamentaux de l'économie et de la gestion, sciences et laboratoire, sciences économiques et sociales, littérature et société) et ont pu se renseigner sur les classes européennes en anglais ou en allemand, sur les options et les stages de remise à niveau. © C. LADER

# Des élèves du lycée Saint-Cricq dans les starting-blocks

**CONCOURS** Deux équipes de seconde du lycée Saint-Cricq – l'une de six élèves et l'autre de quatre élèves – participent au projet Course en Cours, un concours nationalement reconnu qui consiste à réaliser une voiture de course et un stand se rapprochant le plus possible d'un thème sélectionné. Ainsi, tout au long de l'année, pendant leurs cours de création et innovation technologiques dispensés en anglais, les élèves préparent une mini-voiture électrique de Formule 1. Leur projet part de la conception de la voiture pour aboutir à sa fabrication et à sa mise sur circuit, grâce aux outils mis à leur disposition.

## Deux équipes, deux thèmes

L'équipe des six garçons a choisi le thème de James Bond car ce héros fête ses 50 ans cette année. L'autre équipe a préféré partir sur les traces des chevaliers écossais et prépare une joute automobile.



Baptiste, Alexis, Dawson, Ugo, Titouan, Lorette, Lucas, Romain, Pierre et Rémi (absent) espèrent obtenir l'aide de sponsors pour leur projet. © DR

« Les élèves préparent les présentations avant le championnat académique à Bordeaux le 13 mai. L'équipe gagnante pourra participer au concours national qui aura lieu à Paris fin mai », ajoute Frédéric Rodriguez, leur professeur.

Au défi technique s'ajoute le défi financier car les élèves doivent financer le projet avec un budget maximum de 2 000 €. Aussi recherchent-ils des sponsors qui

pourraient leur apporter soit un financement soit du matériel (matériau, techniques d'artisanat, peinture, etc.). ■

»  
**CONTACT JAMES BOND :**  
07 85 09 65 75 ou  
saintcricq.007project@gmail.com  
**CONTACT MOYEN-AGE :**  
07 81 05 88 21 ou  
thealexis544@gmail.com

# Cameron Pierce rencontre des élèves

**LYCÉE SAINT-CRICQ** Dans le cadre de la préparation aux thèmes du baccalauréat « mythes et héros » et « espaces et échanges », et par l'intermédiaire de Jean-Pierre Bonnet, CPE, Elodie Gallazzini et Sophie Feitz, professeurs d'anglais, ont invité Cameron Pierce, 2<sup>e</sup> ligne à la Section Paloise, à rencontrer les élèves de 1<sup>re</sup> STI2D. Le sympathique géant canadien de 23 ans, qui souhaitait devenir enseignant, s'est prêté pendant une heure au jeu des questions réponses avec bonne humeur et simplicité.

Après des débuts timides, les élèves ont abordé de nombreux sujets, comme par exemple les langues vivantes : le français, que Cameron ne parlait pas du tout à son arrivée à Clermont en 2011, et l'anglais que l'on parle de plus



Un mardi après-midi enrichissant pour les élèves, dont certains bavardaient pour la première fois avec un anglophone. © CLAUDINE LADER

en plus à la Section, y compris les entraîneurs, et qui a été la langue de cet échange au lycée.

La famille de Cameron, sa ville d'origine, son rôle à la Section, sa motivation, ses surnoms, ses amis, ses projets n'ont plus de

secrets pour les élèves. A l'issue de la rencontre, l'un d'entre eux, Brendan, a même pu tester sa force dans un bras de fer improvisé avec le joueur qui n'a pas manqué ensuite de signer bon nombre d'autographes. ■

# Du théâtre pour les élèves du DU multimédia



**Les élèves du DU multimédia présenteront leurs productions le 27 mai. © DR**

La XX<sup>e</sup> promotion du DU Techniques multimédia, avec le Greta Sud-Aquitaine, l'UPPA, le lycée Saint-Cricq en partenariat avec la Région Aquitaine, présentera sa soirée parrainage le mercredi 27 mai à 18 h 30, à la salle Radix du lycée Saint-Cricq à Pau.

Cet événement fera l'objet d'une mise en scène inédite imaginée par les acteurs du monde numérique de demain. Le rideau se lèvera sur des personnalités venant de différents horizons maîtrisant le dessin, l'infographie, le développement web, le référencement, la conception-rédaction et le community-management...

Cette pièce se déroulera en quatre actes : identité visuelle, ligne éditoriale, communication et application multimédia. Les acteurs dévoileront leurs productions : sites Internet, webdocumentaire, élaboration de chartes graphiques, vidéos, animations 3D avec interactivité... ■

## **ENSEIGNEMENT**

### **Les jeunes Palois en dehors de la course**

La finale régionale du concours national Course en cours a eu lieu à Bordeaux. L'équipe « James Bond 007 Project » du lycée Saint-Cricq s'est classée 5<sup>e</sup>. Quant à celle des White Tigirls de l'Immaculée Conception, elle est arrivée à la 8<sup>e</sup> place. Les jeunes Palois n'iront donc pas défendre leurs couleurs à Paris pour la finale nationale.

# Lycée St-Cricq : 7 élèves ont été primés à Paris



Laurent Verdier, Pierre, Mathilde, Louise, Martin, Jordan, Martin, Aymerick et William Metref présentent leur appareil appelé Pharmabot.

© CLAUDINE LADER

**CONCOURS** Début avril, deux professeurs de physique appliquée du lycée Saint-Cricq, Laurent Verdier et William Metref, ont proposé à leurs élèves de participer au concours 'Educa-  
duinov' 2015, un concours de robotique ouvert entre autres aux établissements scolaires.

«Le but de ce concours est de développer la créativité des élèves autour des sciences, de leur montrer que les sciences peuvent trouver des applications dans de nombreux domaines» expliquent les professeurs. Sept élèves ont accepté de relever le défi et ont choisi un projet en lien avec l'aide à la personne : en deux mois, en dehors des heures de cours, ils ont conçu et réalisé tout

seuls Pharmabot, un robot qui distribue leurs médicaments aux personnes âgées ou à mobilité réduite. Il est composé de deux systèmes : le premier délivre la dose exacte de médicament à l'autre robot qui l'apporte au malade à heures précises, ce qui favorise son autonomie. Sept projets, dont celui des sept Palois, ont été retenus lors des présélections nationales. Pour la finale du 3 juin, Mathilde est allée à Paris défendre le projet, aidée de ses camarades restés à Pau qui sont intervenus en vidéoconférence. Grâce à ce robot original, l'équipe a remporté la finale et une imprimante 3D qu'elle compte utiliser pour améliorer Pharmabot. ■



## Lycée Saint-Cricq

**Les anciens à La Verna.** 32 anciens ou anciennes de Saint-Cricq et leurs conjoints, membres de l'Amicale des anciens de Saint-Cricq, ont récemment participé à la sortie annuelle de l'association. Ils ont ainsi visité la salle souterraine de La Verna à Sainte-Engrâce, l'une des dix plus grandes salles souterraines au monde. Par ailleurs, l'électrification de la grotte avant son ouverture au public en 2010 ayant été conçue par des élèves d'une classe de BTS du lycée Saint-Cricq, l'Amicale a convié 12 élèves de 1<sup>ère</sup> ou terminale STI2D, encadrés par un professeur, à se joindre à la visite pour visualiser l'excellent travail réalisé par de jeunes anciens. Après le bon repas au restaurant qui a favorisé la convivialité de cette journée, la visite guidée du Musée du Barétous à Arette a clôturé cette amicale sortie. © DR

## L'autonomie énergétique appliquée par les élèves de Saint-Cricq



Une partie des étudiants de Saint-Cricq et leurs professeurs devant le barbecue géant et l'arbre à vent. © S. AGOSTINI

**INNOVATION** Les 5 filles et 17 garçons, élèves de terminale STI2D option énergie environnement du lycée Saint-Cricq ont présenté dernièrement aux autres élèves les six projets innovants, axés sur l'énergie renouvelable et l'environnement, développés dans le cadre de leur cursus scolaire.

Les installations ont pris place dans la cour du lycée et les jeunes expliquent, et mettent en avant l'intérêt de leurs travaux : cuire des aliments en concentrant les rayons solaires à l'aide d'une

parabole offset à foyer déporté ; produire, avec l'arbre à vent, de l'électricité pour allumer des leds ; programmer l'arrosage du jardin grâce au pompage et à la réserve d'eau alimentés par des panneaux photovoltaïques ; réguler l'apport en eau et la température d'une mini serre par des panneaux photovoltaïques ; chauffer l'intérieur d'une pièce grâce à un panneau solaire à air chaud pulsé couplé à une VMC double flux ; produire de l'eau chaude sanitaire à partir de capteurs solaires. Tous ces

travaux, réalisés à partir de matériaux de récupération, ont pour but la production d'énergie et l'alimentation des systèmes à énergie renouvelable, afin de répondre à terme, aux solutions alternatives à mettre en place dans le cadre de la transition énergétique.

« Nos étudiants sont autonomes, ils peuvent cultiver, manger, s'éclairer, se chauffer, et pourraient survivre sur une île déserte » s'enthousiasment leurs professeurs François Vié et Patrice Canet. ■

# Des départs à St-Cricq



Sophie Van Zwynsvoorde, Dany Serres, Claude Llorens, Pascal Peyrounette, Sophie Feraud et Baptiste Siffert. ©CLAUDINE LADER

**LYCÉE** Le proviseur du lycée Saint-Cricq, Alain Grateau, a rendu un hommage particulier à tous ceux qui quittent l'établissement. Après de nombreuses années, l'heure de la retraite a sonné pour Françoise Mandray, prof de philosophie, et Dany Serres, agent de laboratoire.

D'autres ont obtenu leur mutation : Baptiste Siffert, prof de maths, rejoint le lycée Gustave-Eiffel à Bordeaux ; Sophie Van Zwynsvoorde, elle aussi prof de maths, rejoint l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Lavour (Tarn) ; Yvon Marec rejoint l'équipe d'espagnol au lycée Louis-Barthou. Les six stagiaires des différentes matières quittent l'académie pour une affectation plus « nordique ».

Pierre-André Fabre, infirmier, quitte aussi l'établissement. Sophie Feraud, secrétaire, rejoint le LP de Gelos. Quant à Pascal Peyrounette, agent administratif, il devrait connaître sa nouvelle affectation dans le courant de l'été. Claude Llorens, intendant pendant quinze ans à Saint-Cricq, avait, en outre, la responsabilité financière de six collèges et lycées de Pau et des environs : il a obtenu sa mutation au lycée Fernand-Daguin de Mérignac. Il sera remplacé par David Lalanne, jusqu'à présent en poste au lycée Saint-John-Perse.

La rentrée s'annonce avec une augmentation des effectifs en 2<sup>de</sup> et le début des travaux de construction d'un bâtiment technologique. ■

## ■ MEILLEURE MOYENNE À SAINT-CRICQ

C'est au lycée voisin et concurrent, Saint-Cricq, que l'on trouve la meilleure moyenne au bac : 20,23 ! C'est la note qu'a obtenu Sébastien Popineau-Sotière, l'un des 26 titulaires de la mention TB du lycée (10,4 % des inscrits) : 25 en S, 1 en ES. « Après 17 mentions TB, l'an passé, c'est un bon résultat », note le proviseur Alain Grateau, qui nourrissait quelques craintes après une épreuve de physique jugée difficile.

Le troisième lycée Palois, Saint-John Perse, affiche, de son côté, 25 mentions TB au bac général (11,57 % des 216 inscrits). Mais le proviseur, Yves Lauga-Cami se réjouit surtout du succès de ses bacheliers technologiques lié au stage de préparation organisé pour la première fois pour eux en vallée d'Aspe.



Les lauréats à la mention TB du lycée Saint-Cricq.

## PORTRAITS Un bachelier avec 20,23 de moyenne



Sébastien Popineau-Sotière.

# Soutien scolaire : des cours d'été pour une bonne année

**ÉDUCATION** De nombreux élèves mettent à profit la fin de l'été pour suivre des cours et anticiper la rentrée, afin de se renforcer dans les matières faibles ou d'entamer l'année du bon pied.

**P**our la plupart des élèves, l'été rime avec plage, détente et repos bien mérités. La reprise des cours semble loin. La première moitié des vacances s'est à peine écoulée que, pourtant, certains ont déjà commencé à réviser en vue de la rentrée.

Il y a ceux qui veulent se renforcer dans leurs matières faibles et d'autres, plus à l'aise, qui entendent commencer l'année sous les meilleurs auspices. Oubliez les traditionnels cahiers de vacances ! Pour rassurer les parents, la tendance est maintenant aux stages. À Pau, quelques établissements publics (*lire le zoom*) et une dizaine de structures privées proposent des cours durant la période estivale.

## Stages collectifs et cours particuliers

Chaque année, l'établissement Pieber met en place des stages de prérentrée. « Nous suivons environ 80 élèves, principalement des collégiens et des lycéens. La demande augmente vers la fin du mois d'août car c'est le meilleur moment pour travailler. Les gens ont compris que l'année scolaire s'attaque tôt », explique Bernard Escudé, responsable pédagogique de l'entreprise. « Notre accompagnement est individualisé ce qui nous permet de nous adapter, que ce soit pour l'élève passé de justesse ou celui qui vise les grandes écoles », précise-t-il.

Les élèves qui intègrent ces stages se retrouvent donc par groupes de cinq ou six, encadrés par un professeur. Quelques demi-journées par semaine, ils peuvent approfondir une ou deux matières qu'ils ont choisies. Parmi les plus demandées, on retrouve - sans surprise - les mathématiques, qui restent la bête noire des étudiants. Viennent ensuite les langues vivantes et le français. La majeure partie des familles choisit



Certains élèves passent un été studieux en travaillant leurs matières faibles. À moins que ce ne soit pour commencer l'année sous les meilleurs auspices. © MARC ZIRNHELD

pendant d'avoir recours à des cours de soutien à domicile.

### « Les solutions miracles n'existent pas »

Même si ces piqûres de rappel ne font pas de mal, il est sans doute illusoire d'espérer combler

toutes ses lacunes en une ou deux semaines. Michel Negre, dirigeant d'un autre organisme de soutien, Cours de l'Adour, le confirme : « Les solutions miracles n'existent pas. En moyenne, 50 % de nos élèves continuent durant l'année les cours commencés l'été ».

## » ZOOM

### Peu d'établissements publics concernés

Depuis plusieurs années, le lycée Saint-Cricq à Pau propose des cours de prérentrée. Du 24 au 28 août, une centaine d'élèves sera accueillie dans ses murs pour travailler et suivre des sessions de deux ou trois jours. Là, comme dans les organismes privés, les maths arrivent en tête. Mais des matières diverses sont proposées. Ces cours - dont l'inscription est offerte au moment de l'inscription au lycée - sont particulièrement intéressants pour les nouveaux élèves qui entrent en classe de seconde. Ils leur permettent d'aborder sereinement le passage du collège au lycée, tout en découvrant leur établissement. Cette possibilité, ouverte aux élèves d'autres lycées comme à ceux de Saint-Cricq, fait figure d'exception. La plupart des collèges et lycées n'ouvrent pas leurs portes avant septembre. Le soutien scolaire, l'été, est surtout assuré par des organismes privés.

Palmarès du baccalauréat à l'appui, tous les professionnels s'accordent à dire que prendre des cours durant l'été, et le reste de l'année, est un vrai plus. Cela a tout de même un coût.

### De 15 à 30 € de l'heure selon la formule

Pour un stage de prérentrée et d'aide aux devoirs, comptez en moyenne 15 € de l'heure. Les cours à domicile sont, eux, nettement plus chers : en moyenne 30 € de l'heure... mais il est possible de bénéficier de 50 % de réduction ou de crédit d'impôt sur cette somme si l'entreprise de soutien scolaire est agréée par l'État. Enfin, pour les cours à distance - ou e-learning -, il faut tabler, en moyenne, autour de 20 € de l'heure.

■ ANTOINE ETCHETO

# Pré-rentrée studieuse au lycée Saint-Cricq

**SCOLARITÉ** La rentrée c'est demain mardi et la plupart des élèves jouissent de leur dernier jour de vacances. Cependant, à Saint-Cricq, certains ont fait le choix de retrouver un peu plus tôt les bancs du lycée. Depuis quelques années, l'établissement propose un stage de pré-rentrée. Cette fois, ils ont été 45 à participer à ce stage qui s'est déroulé les 27 et 28 août.

Répartis par groupes de quinze, ces élèves ont reçu des cours de soutien plus individualisés. « On a davantage le temps de leur expliquer ici que lorsqu'il faut gérer des effectifs de 35 », confirme Mostefa Lakhach, professeur de mathématiques. Sa classe mélange à la fois des élèves de seconde qui découvrent le lycée, des premières et des terminales visant déjà le bac. Pour s'y retrouver au tableau, chaque groupe a un exercice dédié pendant que le professeur passe voir les élèves un à un.

L'ambiance est studieuse et appliquée. Tous ici sont volontaires, dans une certaine mesure, comme l'explique Tatiana qui entre en première. « Oui les parents

veulent qu'on se remette vite dans le bain mais bon ce n'est pas si terrible de rentrer pour deux jours ».

## Marche moins haute

Pour les secondes, ce stage est aussi l'occasion de découvrir l'établissement. « Je n'étais jamais venu à Saint-Cricq avant, sauf pour la bourse aux livres », raconte Guillaume. La marche entre le collège et le lycée paraîtra moins haute lors de la vraie rentrée.

Les plus « anciens », eux, connaissent bien le lycée. Pourtant ils sont quelques-uns à s'être levés. Gauthier entre en terminale S. Il a le bac à la fin de l'année et veut combler quelques lacunes. « Je ne suis pas très bon en maths, c'est assez gênant. Vu que dans cette classe le professeur a plus de temps pour nous expliquer, j'espère être moins perdu. »

Saint-Cricq est l'un des rares établissements publics à proposer des cours de soutien avant la rentrée. Ceci explique pourquoi des élèves de Saint-John Perse se sont aussi inscrits à ce stage.

■ ANTOINE ETCHETO



Mostefa Lakhach, professeur de mathématiques, a participé à l'encadrement de ce stage de pré-rentrée. © MARC ZIRNHELD

## Alain Rousset dans les lycées

Président en exercice du conseil régional et candidat à sa succession, Alain Rousset sera en Béarn lundi. Il participera à la journée des maires à la Foire-exposition de Pau et posera la première pierre de l'extension et de la restructuration du lycée Saint-Cricq à Pau.

# Lycée Saint-Cricq : le grand chantier lancé pour deux ans



Le président du conseil régional, Alain Rousset, a posé hier midi la symbolique première pierre des travaux du lycée Saint-Cricq. © NICOLAS SABATHIER

### VIE SCOLAIRE

Le président de Région a posé la première pierre d'un chantier de 10,3 millions d'euros.

« Le lycée Saint-Cricq se tourne vers les enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle. » Le constat du proviseur Alain Grateau peut s'appuyer sur les enseignements, à la fois polyvalents et spécifiques, de son établissement qui compte 1 580 lycéens et étudiants, une centaine d'apprentis et une cinquantaine de stagiaires du Greta. Mais pour autant, il faut des outils à la hauteur de cette ambition, pour continuer d'attirer les élèves et leur donner de bonnes conditions de travail.

#### La création d'une salle de sport complémentaire

D'où les travaux lancés depuis quelques semaines et qui vont se poursuivre, sur deux tranches, jusqu'en 2017. Hier midi, de passage en Béarn, le président du conseil régional Alain Rousset en a profité pour faire un détour par le lycée, afin de poser une symbolique première pierre du chantier.

Pour rappel, le montant de celui-ci s'élève à 10,3 millions d'euros. Il s'agit ici de la restructuration des espaces d'enseignements scientifiques, technologiques et professionnels, devenus obsolètes, et de remédier à la vétusté des bâtiments C et D. Ce projet prend aussi en compte la création d'une salle de sport complémentaire au gymnase actuel, ainsi que trois salles voulues pour répondre aux besoins de la voie d'enseignement par apprentissage.

Le dossier a été confié aux maîtres d'œuvre Michel Vaïsse et Denis Debaig. « Est prévue la construction d'un pôle d'enseignement industriel, un bâtiment en rez-de-chaussée avec salles de cours, ateliers, labos et locaux d'accompagnement ? Ce sera livré à l'été prochain », expliquent-ils.

La nouvelle salle de pratique sportive aura, elle, une capacité de 35 élèves. À cela s'ajouteront donc la démolition du bâtiment C, les travaux de réhabilitation du bâtiment D (qui commenceront à la Toussaint), mais aussi la restructuration du bâtiment B et la réorganisation du E. À noter enfin, en lieu et place du C démolit, la construction de quatre salles

banalisées et d'un parking de 59 places. Cette opération intégrera la démarche de Haute Qualité Environnementale, avec les objectifs de réduire les consommations d'énergie ou d'augmenter le confort hygrothermique.

Il faut aussi remarquer, par ailleurs, que la Région aura soutenu Saint-Cricq en 2015 pour 202 450 euros d'équipements. « Pour les travaux, ce sera une opération à tiroirs. Il n'y aura pas de gêne pour les élèves et enseignants », a souligné le proviseur.

#### L'internat Nitot ensuite ?

Ce dernier se projetant déjà vers d'autres travaux, en soulignant aussi le besoin de restructuration de l'internat Nitot (350 personnes). Après l'intervention du directeur académique Pierre Barrière qui a salué la politique éducative ambitieuse de Saint-Cricq, Alain Rousset s'est pour sa part réjoui de ces travaux qui élèveront la formation aux besoins du monde de l'entreprise, notant l'importance d'accompagner les élèves vers des emplois valorisants. Prônant par là une meilleure insertion des jeunes.

■ PIERRE-OLIVIER JULIEN

## **PAU**

M<sup>me</sup> Christine GRÉZY, son épouse ;  
Claire et Arnaud CHABARDES,  
sa fille et son gendre ;  
Aude GRÉZY, sa fille ;  
Adam, son petits-fils chéri ;  
Michel GRÉZY, son frère ;  
Christiane GRÉZY, sa sœur ;  
Laëtitia GRÉZY, sa nièce ;  
M<sup>me</sup> Paulette CUILLE, sa grande-tante ;  
cousins, cousines,  
parents, alliés et amis  
ont la tristesse de vous faire part  
du décès de

### **M. Alain GRÉZY.**

Ses obsèques seront célébrées **le vendredi 2 octobre 2015, à 10 heures**, en la salle de cérémonie du crématorium de Pau.

Ni fleurs ni couronnes, mais des dons pour la recherche contre le cancer.

La famille remercie toutes les personnes qui l'ont accompagné durant sa maladie, en particulier ses collègues du lycée Saint-Cricq, son club de vélo, le Tennis-Club de Pau, ainsi que l'ensemble du personnel de la clinique Marzet et le docteur Bertrand Warren.

*PFG, parc d'activités Pau-Pyrénées,  
2, rue Blanqui, Pau, tél. 05.59.83.83.30.*

# 40 familles de l'Agglo vont se défier sur le mode écolo

## INITIATIVE

La Communauté d'Agglomération lance le défi « Familles à énergie positive ».

Qui sera la famille à « énergie positive » ? La communauté d'agglomération propose à 40 foyers de s'inscrire pour se lancer un défi écolo. Les candidats n'auront pas à déboursier un centime pour l'achat d'appareils moins énergivores, le but étant juste de mobiliser le grand public sur les économies d'énergie. « À la clé il n'y a rien à gagner », précise Pascal Boniface, « juste des bonnes habitudes à garder », insiste l'adjoint en charge de l'environnement.

Concrètement, le concours va se dérouler durant toute la saison du chauffage, du 1<sup>er</sup> décembre au 30 avril. « La mission des familles participantes sera de réduire leur consommation d'énergie d'au moins 8 %, soit 130€ d'économie sur l'année », indique Pierre Hamelin. Ce responsable de la Soliha Pyrénées (Solidarité Habitat, ex Pact du Béarn) a déjà organisé le même type de défi dans les Hautes-Pyrénées. « Concrètement, une famille s'inscrit sur le site internet (\*). Ensuite nous les aidons à se regrouper à plusieurs pour renforcer ce défi avec un 'capitaine' qui sera formé pour animer des réunions de groupe, proposer des astuces, aider à comprendre comment seront comparées les dépenses énergétiques ». Eric Bourdet, à la tête d'une Amap sur



Le Lonsois Eric Bourdet a déjà réduit sa facture de 40 % avec quelques bons gestes, dont un thermostat à 19° dans les pièces à vivre. © B.M.

## » ZOOM

### Les astuces pour ne pas gaspiller

Sylvain Chauveau est conseiller à l'espace info énergie Béarn Bigorre. Selon lui, il suffit de quelques gestes pour faire chuter ses charges. Premier exemple : dégivrer son congélateur régulièrement (gain de 40 % sur la facture), éteindre toutes les veilleuses le soir via des multi-prises pratiques, limiter sa douche à 3 minutes, baisser son thermostat de chauffage à 19° pour les pièces à vivre, 16° pour les chambres... Avec ces quelques astuces, 90 % des familles arrivent à réaliser des économies, de 130 à 200€ par foyer et par an.

Lons est d'ores et déjà partant pour l'aventure. « En fait, entre collègues du lycée Saint-Cricq, nous avons depuis longtemps cette petite habitude de nous lancer des défis sur nos économies d'énergie », confie-t-il. ce père de deux enfants de 6 et 11 ans a déjà réduit sa facture énergétique de 40 % ces dernières années. « Dur de faire encore mieux. Mais je peux aider les autres à le faire. Il a suffi de gestes

simples, mais aussi d'un petit investissement comme de changer la baignoire contre une douche », reconnaît-il. Il est passé de 80 € de dépense par mois à 50 €.

Il a ainsi rejoint le réseau des « familles à énergie positive », soit déjà 15 000 foyers en France.

■ BÉNÉDICTE MALLET

(\*) Pour s'inscrire, il faut se rendre sur le site internet [www.familles-a-energie-positive.fr](http://www.familles-a-energie-positive.fr)

**PAU****Feu au centre de formation des apprentis de St-Cricq**

Un incendie s'est déclaré hier, peu avant 11 h 40, dans une poubelle des toilettes du centre de formation des apprentis (CFA) du lycée Saint-Cricq, à Pau. Le feu a pu être rapidement maîtrisé par les agents administratifs. Dérangés par la fumée, onze d'entre eux ont été évacués. La police et quatorze pompiers ont été mobilisés sur le sinistre qui a fait peu de dégâts. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

## **Saint-Cricq : des lycéens derrière la caméra**

Des élèves du lycée Saint-Cricq sont actuellement en train de tourner un film dans le cadre d'un projet pédagogique. Il s'agit de l'adaptation d'un roman intitulée «Cannisses» de Marcus Malte. Les jeunes ont d'ailleurs pu rencontrer l'auteur à l'occasion du salon du polar «Un aller-retour dans le Noir». Le tournage a débuté vendredi dernier et doit se poursuivre aujourd'hui et demain dans différents lieux de la ville. Il faudra ensuite attendre la fin du montage pour pouvoir observer le résultat de ce travail.

# Bataille Barthou-Saint Cricq : opération dissuasion réussie

**ENSEIGNEMENT** Les lycéens avaient été prévenus : tout jet d'œufs ou de farine serait sanctionné. Pour Mardi-Gras, les abords des deux lycées du centre-ville n'ont jamais été aussi calmes et sécurisés.

**A** lors que les lycéens ont surpris tout le monde, mardi dernier, en anticipant d'une semaine la traditionnelle bataille d'œufs et farine entre Barthou et St-Cricq, il ne s'est rien passé, hier, pour Mardi-Gras. L'opération de dissuasion menée conjointement par les proviseurs, les parents d'élèves, la Direction départementale de la sécurité publique et la municipalité a visiblement fonctionné. En effet, chacun avait tenu à mettre tous les moyens en œuvre pour éviter une énième bataille : des mails aux familles au mot sur le site internet du lycée, jusqu'à l'arrêté municipal pris par François Bayrou.

## Une présence policière massive et très remarquée

Peu avant midi, des véhicules de la police nationale étaient stationnés en face de l'entrée du lycée Barthou pendant que d'autres faisaient des rondes entre les deux établissements. Une forte présence policière qui n'est pas passée inaperçue auprès des jeunes, visiblement impressionnés mais aussi un brin étonnés par un tel dispositif. « C'est dingue de voir autant de moyens pour une simple bataille de lycéens », pouvait-on entendre devant Barthou. Du côté de Saint-Cricq, les élèves du lycée regardaient avec un certain amusement les passages réguliers des forces de l'ordre pendant toute la durée de leur pause méridienne. « C'est sûr qu'aujourd'hui, même si nous avions voulu, ça aurait été



Les véhicules de la police nationale étaient stationnés aux abords des deux lycées du centre-ville afin de dissuader les jeunes de se lancer dans une énième bataille. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

## » ZOOM

### Les proviseurs des deux établissements satisfaits du comportement des élèves

Des lycéens sagement attablés à la cantine ou dans un snack des environs pendant la pause méridienne, voilà de quoi ravir les proviseurs des lycées concernés par ces multiples batailles. « Tant mieux si les courriers envoyés aux familles ont permis d'éviter un nouvel affrontement. Je pense que l'épisode carnaval est terminé pour cette année », déclarait Alain Gâteau, proviseur du lycée Saint-Cricq, hier après-midi.

Même satisfaction pour Alain Vaujany, proviseur de Barthou : « Les élèves ont probablement compris l'aberration de se lancer dans une nouvelle bataille. Outre la crainte de la forte présence policière, j'ai l'impression qu'il y a eu une réelle prise de conscience de la part des élèves grâce au travail réalisé par l'équipe pédagogique mais aussi les associations de parents d'élèves et la mairie. Je pense qu'il y a désormais plus d'élèves qui veulent que cela s'arrête que l'inverse. Cependant, nous devons rester vigilants dans les prochains jours. »

compliqué de faire une bataille », avait un pensionnaire du lycée Saint-Cricq.

Finalement Mardi-Gras n'aura jamais été aussi calme et sécurisé aux abords des établissements du centre-ville. Mais pas de quoi décevoir les lycéens. « Il y a déjà eu plusieurs batailles cette année, c'est le jeu ! On espère juste que toutes ne seront pas interdites l'an prochain... », glissait, le sourire aux lèvres, un élève de première devant Barthou.

En attendant l'année prochaine, les autorités resteront tout de même vigilantes dans les jours à venir. Au cas où...

■ PIERRE BASCUGNANA

# Faire face au décrochage

**ÉDUCATION** Après la Semaine pour la persévérance scolaire, petit tour d'horizon des initiatives des lycées

## Des méthodes différentes mais un objectif commun

### ENSEIGNEMENT

Les établissements palois souhaitent tous lutter contre le décrochage scolaire, mais les méthodes employées varient.

Lutter contre le décrochage scolaire est une mission quotidienne pour le personnel des différents établissements palois. Mais la méthode employée diffère d'un lycée à un autre. Certains n'engagent pas d'actions spécifiques : « Prendre le temps de discuter avec la famille et d'écouter les élèves est le meilleur moyen de faire face à ce phénomène. Nous avons 80 % d'internes chez nous, donc nous avons le temps, le soir, de réaliser ce travail de fond. De plus, ici, les élèves viennent par choix donc nous sommes peu confrontés au décrochage » analyse David Cape, proviseur adjoint du lycée de Pau-Montardon.



Au lycée Saint-Cricq, les élèves peuvent

bénéficier d'un tuteur. © ARCHIVES M. ZIRNHELD

D'autres, en revanche, ont instauré un dispositif précis. Au lycée Saint-Cricq, par exemple, pour limiter le risque de décrochage scolaire, les professeurs travaillent en étroite collaboration avec le Pôle relais insertion (PRI) afin d'échanger sur les réponses à apporter aux élèves susceptibles de décrocher. Par

ailleurs, une réunion mensuelle permet d'évoquer le cas de ces élèves qui peuvent, si besoin, bénéficier d'un tuteur. « C'est comme un coach car l'idée n'est pas de refaire des maths ou de l'histoire-géo, mais plus de permettre à l'élève de retrouver de la motivation, du plaisir et sa voie. En plus de cela, nous

proposons des stages de remise à niveau pendant les petites vacances pour les élèves en difficulté » explique Pascal Verdier, proviseur adjoint du lycée Saint-Cricq.

### Poser un diagnostic

À Barthou, en plus du travail quotidien, des réunions ont lieu chaque semaine pour évoquer les problèmes de certains jeunes. « Nous cherchons à poser un diagnostic sur l'origine du décrochage grâce à une équipe pluridisciplinaire. Le but est de trouver les solutions les plus adaptées. Cela peut passer par un projet de réorientation, un tutorat avec un enseignant, ou pour les cas plus lourds par un rapprochement avec le PRI » détaillent Nathalie Pasquier et Antoine Busuttill, proviseurs adjoints au lycée Louis Barthou.

■ P.B.

## LYCÉE SAINT-CRICQ

### Mobilisation pour un échange avec l'Argentine

Pour permettre à des élèves de 1<sup>re</sup> du lycée Saint-Cricq de partir à Buenos Aires pour un échange Béarn-Argentine, organisé par Isabelle Garcia, professeur d'espagnol, un dispositif de financement participatif (Ulule) a été mis en place. Les élèves qui partiront pourront interviewer les descendants des Béarnais, affaiblis par les guerres napoléoniennes, venus en Argentine trouver du travail ou chercher fortune.

**20**

C'est le nombre d'apprenti(e)s recrutés par ERDF dans les Pyrénées-Atlantiques, Landes et Hautes-Pyrénées pour la rentrée 2016. Dans le 64, ERDF recrute 2 BTS électrotechnique au lycée Saint-Cricq de Pau, une licence pro ressources humaines à l'IAE (Institut d'administration des entreprises) de Pau, un ingénieur informatique à l'Eisti (Ecole internationale des sciences du Traitement de l'information) de Pau, un Master spécialisé au Cesi (école d'ingénieurs) d'Assat, et un Master II spécialisé à l'Estia (école supérieure des technologies industrielles avancées) de Bidart. © ARCHIVES L.V.



# Le séjour en Argentine des élèves de St-Cricq prend forme

**ENSEIGNEMENT** Des lycéens palois vont partir à la découverte de l'Argentine dans le cadre d'un échange scolaire.

Du 4 au 20 avril, 13 lycéens de première du lycée Saint-Cricq séjourneront à Buenos-Aires, accueillis dans des familles descendantes d'émigrés Béarnais.

Isabelle Garcia, professeure d'Espagnol, a mis toute son énergie dès septembre pour mener à bien ce projet. Leur point de ralliement pédagogique sera le colegio Franco-Argentin de Martinez où ils sont d'ores et déjà attendus avec nombre de messages d'amitié et de documents illustrant le Béarn.

## Appel aux dons pour boucler le financement

Le programme prévu pour les lycéens français est éclectique et répond à ce que l'on attend d'un tel séjour. Le perfectionnement en espagnol, l'approfondissement de la civili-



Isabelle Garcia, enseignante, au centre des lycéens qui vont partir en Argentine en avril. © D.L

sation argentine et son mode de vie ainsi que les découvertes architecturales inspirées du Béarn sont au menu. Les haciendas, les musées, la visite de quartiers hors-norme et même le tango argentin ne sont pas oubliés...

Sachant que cet échange n'est pas subventionné car interna-

tional, le projet a dû être autofinancé pour permettre à tous, sans exception, de participer au séjour.

Pour contribuer à boucler le budget, avant le samedi 26 mars, rendez-vous sur le site : [fr.ulule.com/bearn-argentine/](http://fr.ulule.com/bearn-argentine/) Leur séjour sera restitué par vidéo et interviews. ■

# Paul Gardères, chocolatier de la relève

**PÂQUES** Ce jeune auto-entrepreneur de 28 ans, amoureux du chocolat et de la guimauve, a installé son laboratoire à Billère. Il envisage d'ouvrir, d'ici quelques mois, une boutique à Pau.

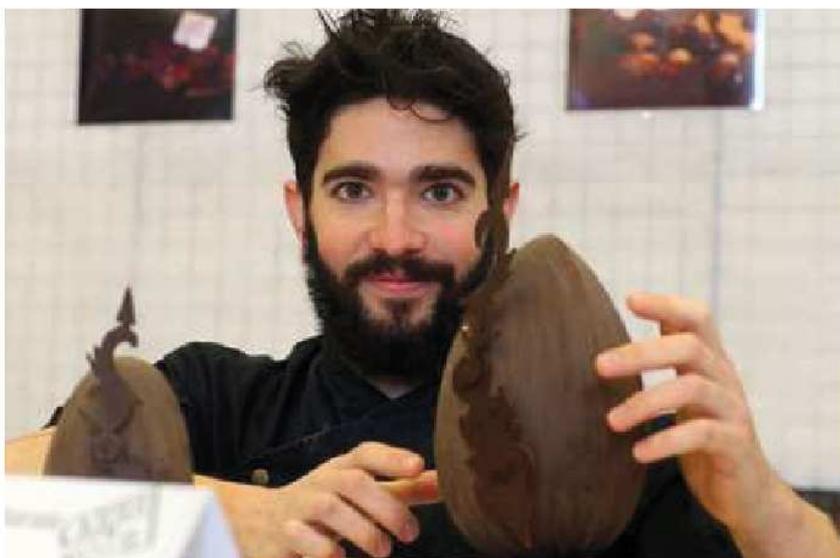
**P**aul Gardères et le chocolat, c'est une histoire qui remonte à l'enfance. « J'ai toujours cuisiné, d'abord avec mes grands-mères, ensuite avec mes parents. A 8 ans, je faisais la cuisine tout seul », se souvient ce grand gourmand barbu, aujourd'hui âgé de 28 ans. Il confesse une préférence pour le chocolat, qui l'a conduit à son métier : chocolatier-confiseur.

Ses bonbons au chocolat sont une création unique. Avec des infusions de vanille de Tahiti, de café du Costa Rica ou de cannelle, savamment incorporées à des ganaches au miel, citron vert, fruits de la passion, et des prali-

nés, Paul Gardères confectionne de délicieuses gourmandises, nommées Tahiti, Kawa, Ourson, Cyanure ou encore Maracuja. « Je suis très fier aussi de mes guimauves, confectionnées avec du sucre, de la gélatine et de la pulpe de fruits », glisse-t-il encore.

## « Un métier de passion »

Le jeune chocolatier a grandi à Saint-Castin et passé son bac scientifique au lycée Saint-Cricq sans jamais cesser de cuisiner. À peine s'est-il laissé distraire, un temps, par l'apprentissage du saxophone. En 2007, le voilà au CFA des métiers et en apprentissage chez Philippe Pallu, qui a fait les beaux jours de la rue



L'œuf-horloge, spécialité de Pâques de Paul Gardères. © NICOLAS SABATHIER

Carnot de Pau. CAP en poche, on retrouve Paul chez Adam, le roi du macaron mais aussi du chocolat à Saint-Jean-de-Luz. Il ajoute un nouveau CAP et un brevet technique des métiers à son curriculum et part se frotter à la vie parisienne. Il y passe un an, en 2012, chez deux patrons dans les 3<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> arrondissements, avant d'être pris par le mal du pays. Brûlant de monter sa propre affaire, il peaufine son savoir-faire chez Galabert à Sauvagnon puis à la maison Paillasson, près de

Tarbes. Parallèlement, il lance « Carré noir ». « J'aime le côté artistique du travail du chocolat. Pour moi, c'est un métier de passion », confie Paul Gardères, qui a installé un laboratoire dans son appartement de Billère.

## Facebook en attendant la boutique

Désormais auto-entrepreneur à plein-temps, il a créé sur Facebook, par réflexe générationnel, sa boutique virtuelle « Carré noir ».

Mais le jeune artisan envisage d'ouvrir, d'ici quelques mois, un magasin à Pau, avec une vraie vitrine. Les visiteurs du récent salon Chocolat Show et Gourmandises, organisé à Bizanos, il y a quelques jours, auront eu le privilège de découvrir et de goûter ses créations.

À ne pas manquer pour Pâques, son œuf-horloge qui place son acquéreur devant un choix cornélien entre le plaisir des yeux et celui des papilles.

■ JEAN-MARC FAURE

## EN IMAGES



### Badminton

#### UNSS : Saint-Cricq au pied du podium

Le lycée Saint Cricq de Pau a fini à la 4<sup>e</sup> place (sur 27) au championnat de France par équipe UNSS. Six élèves, Alexia Lapalu, Elsa Callabet, Ophélie Pichardo, Mathis Roy, Mathieu Abousleiman et Arnaud Barantol ont représenté avec brio le Lycée palois à Toulouse. Le jeune officiel Théo Gipoulou obtient quant à lui la pastille académique qui lui a permis d'arbitrer au niveau national. © DR

# Les clés de la réussite des lycées

## Lycées généraux

		Nombre de candidats	Capacité à faire réussir les lycéens au bac 2015			Capacité à amener les élèves de la seconde au bac 2015		
			Taux réel	Taux attendu	Variation réel/attendu	Taux réel	Taux attendu	Variation réel/attendu
Lycée Louis-Barthou (public)	Pau	389	95	96	-1	79	80	-1
Lycée St-Cricq (public)	Pau	355	94	96	-2	81	73	+8
Lycée St-John Perse (public)	Pau	290	94	95	-1	78	77	+1
Lycée Jacques Monod (public)	Lescar	255	96	96	0	87	77	+10
Lycée Gaston Febus (public)	Orthez	186	94	95	-1	74	78	-4
Lycée Jules Supervielle (public)	Oloron-Ste-Marie	176	96	95	+1	72	81	-9
Lycée St-Dominique (privé)	Pau	160	96	94	+2	71	71	0
Lycée Paul Rey (public)	Nay	132	95	95	0	82	78	+4
Lycée de la chimie Albert Camus (public)	Mourenx	124	87	94	-7	70	73	-3
Lycée du Pays de Soule (public)	Cheraute	123	97	96	+1	75	73	+2
Lycée Immaculé Conception Beau-Frêne (privé)	Pau	92	98	96	+2	65	72	-7
Lycée St-Joseph (privé)	Nay	66	100	95	+5	61	73	-8
Lycée Jeanne d'Arc (privé)	Orthez	54	83	90	-7	55	72	-17
Lycée St-Joseph (privé)	Hasparren	52	100	96	+4	71	68	+3
Lycée St-Joseph (privé)	Oloron-Ste-Marie	29	100	88	+12	51	53	-2

## Lycées professionnels

		Nombre de candidats	Capacité à faire réussir les lycéens au bac 2015			Capacité à amener les élèves de la seconde au bac 2015		
			Taux réel	Taux attendu	Variation réel/attendu	Taux réel	Taux attendu	Variation réel/attendu
Lycée Honoré Baradat (public)	Pau	133	83	86	-3	60	64	-4
Lycée Montpensier (privé)	Pau	95	93	92	+1	75	69	+6
Lycée Haute-Vue (public)	Morlaàs	93	97	94	+3	74	72	+2
Lycée André Campa (public)	Jurançon	85	80	84	-4	65	63	+2
Lycée Francis Jammes (public)	Orthez	69	87	91	-4	67	68	-1
Lycée du 4 Septembre 1870 (public)	Oloron-Ste-Marie	60	93	92	+1	74	71	+3
Lycée de l'Habitat (public)	Gelos	57	75	81	-6	60	61	-1
Lycée Molière (public)	Orthez	49	86	84	+2	69	71	-2
Lycée Guynemer (public)	Oloron-Ste-Marie	48	85	83	+2	65	65	0
Lycée Jean-Pierre Champo (public)	Mauléon-Soule	44	82	85	-3	51	69	-18
Lycée Immaculé Conception Beau-Frêne (privé)	Pau	40	90	85	+5	67	66	+1
Lycée Pierre et Marie Curie (public)	Mourenx	33	94	87	+7	88	69	+19
Lycée Le Beau Rameau (privé)	Igon	31	90	93	-3	64	73	-9
Lycée St-Cricq (public)	Pau	30	93	87	+6	78	69	+9
Lycée d'Art Gabriel Haure-Place (public)	Coarraze	29	86	85	+1	50	76	-26
Lycée St-Vincent de Paul (privé)	Pau	19	84	90	-6	66	66	0

## « On offre une guidance pour les élèves en difficulté »

**Alain Grateau, proviseur du lycée Saint-Cricq de Pau.** Le proviseur explique les bons résultats de son établissement : « De la seconde au bac, on essaie d'avoir un suivi individualisé de l'élève via le CPE et les profs, comme au collège. Quand c'est difficile pour un élève, on cherche une réponse comme le



tutorat. On les remet sur les rails, on offre une guidance pour les aider à voir clair. Et on fait aussi des stages de remise à niveau pendant les vacances scolaires. Dans cet indicateur, il suffit qu'un élève parte pour être pénalisé. Nous, nous avons la chance de beaucoup garder nos élèves. »

■ PROPOS RECUEILLIS PAR L. V.

## » ZOOM

### « Un outil plus intéressant qu'avant »

Chez les parents d'élèves, Alain Rollet (PEEP) estime que l'indicateur des lycées « est plus intéressant qu'avant. Les critères ont affiné la cotation mais les parents regardent d'abord les filières, la proximité, les coûts et l'encadrement ». De son côté, Dominique Rousset (FCPE) trouve que « ces indicateurs sont plus intéressants que les palmarès. Le mauvais usage serait de s'en servir pour mettre les établissements en concurrence », estime-t-il. « Les résultats donnés ne sont pas à prendre de façon brute mais sont à analyser », poursuit-il. Quant au choix de l'établissement, il rappelle que la sectorisation reste imposée aux parents. Et comme le souligne Alain d'Hervé, qui dirige le lycée des métiers d'art de Coarraze, « les opérations portes ouvertes, les visites des collégiens de 3<sup>e</sup>, le bouche-à-oreille ou les réponses pédagogiques apportées sont plus importants pour les parents et les élèves que le palmarès des résultats ».

# Saint-Cricq : une découpe jet d'eau à 72 000 € pour les BTS

**ÉQUIPEMENT** Grâce à un financement de la Région, les étudiants en BTS conception et réalisation de systèmes automatiques du lycée Saint-Cricq bénéficient désormais d'une découpe jet d'eau pour leurs travaux.

**L**es 19 élèves en BTS conception et réalisation de systèmes automatiques (CRSA) du lycée Saint-Cricq ont reçu un beau cadeau... Une découpe jet d'eau permettant de travailler n'importe quelle matière avec une grande précision, jusqu'à 15 centimètres de titane pour des pièces allant jusqu'à deux mètres de long et un mètre de large ! Il s'agit pour l'instant du seul lycée de la région bénéficiant d'un tel équipement.

## Des applications transversales

Avec l'acquisition de cette nouvelle machine, les enseignants souhaitent optimiser la réalisation des projets industriels de leurs étudiants en gagnant de la précision et du temps sur l'assemblage, l'usinage et l'acquisition des compétences professionnelles. « Maintenant, les élèves partent de la conception et vont jusqu'au bout, ils sortent les pièces alors qu'avant on devait envoyer les fichiers informatiques à une entreprise qui usinait. Il manquait une étape dans le processus » détaille Jean-Michel Carreras, professeur d'enseignement technologique en BTS CRSA.

De leur côté, les élèves ne cachent pas leur satisfaction. « C'est très précis. Nous avons juste à le modéliser puis à l'envoyer sur la machine et on gagne beaucoup de temps. Avant, c'était compliqué dès qu'il s'agissait d'une pièce avec de l'épaisseur » confie Simon



Les enseignants du BTS CRSA du lycée Saint-Cricq se félicitent des possibilités qu'offre l'acquisition de cette découpe jet d'eau. © PIERRE BASCUGNANA

Laurouaa, en deuxième année de BTS CRSA.

Loin d'être uniquement réservée aux 19 étudiants de ce BTS, la découpe jet d'eau intéresse d'autres formations, des élèves de seconde à ceux en bac profes-

sionnel. « Certains collègues viennent s'approprier la machine, c'est très intéressant de voir les différents projets réalisables grâce à ce nouvel outil » s'enthousiasme Eric Bourdet, professeur d'enseignement

technologique en BTS CRSA.

## Un fonctionnement simple

Le fonctionnement est simple : de l'eau, mélangée avec du sable, est évacuée d'une pompe avec une forte pression de 4 000 bars qui permet la découpe des matériaux, du tissu au bois en passant par l'acier. Par ailleurs, cette machine permet aux étudiants de travailler en toute sécurité, contrairement à d'autres équipements utilisés précédemment.

■ PIERRE BASCUGNANA

## » ZOOM

### Une machine fabriquée en France

C'est l'entreprise Phenix Technologie qui a été retenue après l'appel d'offres lancé par le lycée Saint-Cricq. Basée à Montgeard, non loin de Toulouse, cette entreprise fabrique des machines à découper. Dans le cadre de l'installation de la découpe jet d'eau au lycée, Phenix Technologie a également formé l'équipe enseignante à l'utilisation d'une telle machine.

**Amicale des Anciens du lycée Saint-Cricq.** La sortie annuelle aura lieu mardi 10 mai à Bayonne (visite guidée des installations de traitement des déchets ménagers de la Côte Basque de la société Canopia, déjeuner puis promenade à bord du bateau Le Coursic. Une dizaine d'élèves de Terminale STIDD du lycée, intéressés par le développement durable et les technologies innovantes, accompagneront le groupe. Transport en autocar. Départ de Pau à 8 h, retour en fin d'après-midi. Prix : 56 €/personne. Inscriptions auprès de Jean-Yves Santé avant le 10 avril au 06 08 42 10 10.

## **COURSE EN COURS**

### **Deux lycées palois à la finale régionale**

Le lycée Saint-Cricq et l'Immaculée Conception participeront à la finale régionale de la 10<sup>e</sup> édition de Course en cours. Cette finale se déroulera à l'ISFORA, l'Institut des métiers de l'artisanat, à Bordeaux le 18 mai. L'établissement vainqueur accédera à la grande Finale nationale le 1<sup>er</sup> juin à Paris. Près de 8 000 candidats, lycéens et collégiens, sont mobilisés en France pour relever le défi scientifique, technique et sportif de monter une écurie de course automobile et réaliser une véritable mini-voiture de course automobile au format 1/14<sup>e</sup>. Objectif : imaginer la voiture de demain en s'inspirant du savoir-faire des ingénieurs et en utilisant les mêmes outils et processus que les professionnels. Centré sur la technologie et les sciences, Course en Cours permet de faire travailler en équipe des élèves du secondaire et de les sensibiliser aux formations scientifiques pour susciter chez eux des vocations.

# EN IMAGES

## Handball UNSS

### Les juniors de Saint-Cricq au pied du podium

L'équipe de handball junior du lycée Saint Cricq a pris la 4e place du championnat de France UNSS de handball organisé à Saint Chamond. Tandis que Marie Malesmanche et Flavien Doubrère sont devenus arbitres de niveau national USS, l'équipe n'a cessé de progresser tout au long du tournoi faisant preuve d'un état d'esprit remarquable. Entraînée par les professeurs Cédric Laffitte, Valérie Bourlon et Olivier Jeanniard, elle était composée de Maxime Parris (cap.), Geoffrey Meriaux, Mathieu De Maria, Thomas Gipoulou, Théo Rigot, Florent Clos, Thibaut Boireau, Denis Do Couto, David Audejean, Simon Marescot, Bastien Pouchan. ©DR



# EN IMAGE

## Lycée Saint-Cricq

**Sortie annuelle de l'Amicale des anciens.** Chaque année, l'Amicale des anciens du lycée Saint-Cricq organise sa sortie annuelle au mois de mai. Cette année, c'est à Bayonne que se sont rendus 34 anciens et 11 élèves de STI2D (Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable). ©CLAUDINE LADER



# Jérémy prend son envol

**RENCONTRE** A 21 ans, le Palois Jérémy Castets, jeune pilote de l'Aéro-club du Béarn, fait partie des rares élus sélectionnés pour représenter la France et sa culture aéronautique du 17 juillet au 4 août au Canada.

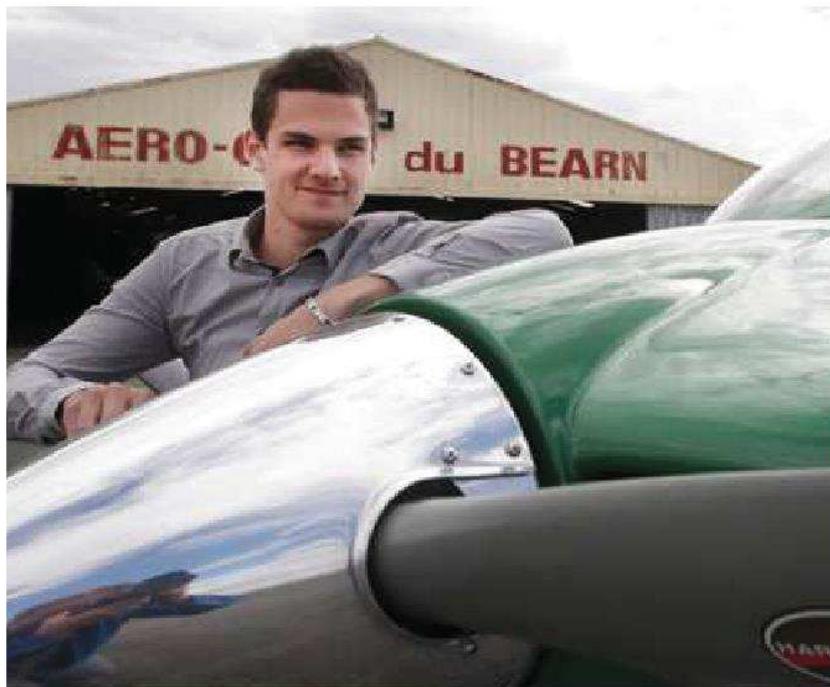
C'est une chance fabuleuse d'aller découvrir un autre pays et d'autres passionnés d'aéronautique», estime Jérémy Castets. À 21 ans, le jeune Palois s'envolera bientôt pour Halifax, au Canada, où il séjournera du 17 juillet au 4 août. Il sera logé, avec trois autres jeunes, à la base aéronavale ou en famille d'accueil. Leur mission : représenter l'aviation française. C'est dans le cadre du concours des cadets de l'air, réservé aux moins de 21 ans, que Jérémy a été sélectionné pour ce voyage par l'Aéro-club de Paris en février. Parmi une centaine de candidatures, 64 jeunes ont été convoqués à des tests et entretiens, et 18 d'entre eux retenus pour effectuer un séjour à l'étranger.

À 17 ans, Jérémy Castets était déjà titulaire de la licence de pilote privé, qu'il a passée en 2012 sous la houlette de l'Aéro-club du Béarn, sis à Sauvagnon, à la suite de son brevet d'initiation aéronautique (BIA). « Après le BIA, mes parents m'ont offert un vol d'initiation, et ensuite je n'ai plus décroché », raconte le jeune homme qui dit avoir une passion « pour tout ce qui se passe dans le ciel, que ce soit un orage ou un avion ».

## Captivé par la météo

Il se consacre à ses études d'ingénieur en filière électronique, dans l'objectif de travailler dans le domaine aéronautique. Suivre une formation de pilote de ligne et en faire son métier n'est qu'un rêve secondaire pour Jérémy, qui tisse ses activités au fil de ses multiples passions développées par contact.

Le jeune homme est captivé par la météo. « Mon instructeur



Précoce, Jérémy Castets a décroché sa licence de pilote privé à l'âge de 17 ans. © MARC ZIRINHELD

bénévole de l'Aéro-club du Béarn, Didier Sigonneau, est ingénieur prévisionniste à Météo France Pau. J'ai développé ma passion grâce à lui, qui m'a fait découvrir le côté professionnel. » Jérémy s'investit spontanément avec fougue dans cette découverte, de sorte qu'à 19 ans, il donne quatre cours d'enseignement météo au lycée Barthou, pour les jeunes qui passent le BIA.

« Des passions, j'en ai plein, toutes liées à l'espace et au ciel. » C'est aussi à l'aéro-club qu'il rencontre une femme pilote astronome amateur, qui lui parle

du pic du Midi de Bigorre. Fin août 2015, juste avant de reprendre ses cours à Bordeaux, Jérémy passe une semaine à l'observatoire. « Notre mission bénévole est d'observer la couronne du soleil, d'en réaliser des images et des films et de les transmettre aux chercheurs du monde entier qui se consacrent à ce domaine. » Avec l'association Les Observateurs associés, Jérémy passera deux ou trois semaines de ses vacances au pic du Midi.

Plein de gratitude envers les adultes qui lui ont ouvert les voies du ciel, il l'est aussi à l'égard de

son environnement. « Avec la présence des frères Wright à Pau aux débuts de l'aviation, c'est ici que s'est développée l'histoire. Notre aéro-club, fondé en 1908, est le plus ancien en France et la première école. »

## Créer des vols partagés

Depuis 2014, Jérémy fait partie de son conseil d'administration ; il est le plus jeune administrateur et souhaite « rajeunir l'aéro-club ». Cette expression recouvre de multiples actions : la création d'un nouveau site internet qu'il vient de réaliser, le projet

## LIGNE DE VIE

**Né à Pau en avril 1995**, Jérémy Castets vit actuellement à Bordeaux où il est étudiant.

**Formation.** Après un bac S (avec mention) au lycée Saint-Cricq, il suit en 2013 une classe préparatoire en physique, technologie et sciences de l'ingénieur (PTSI) puis intègre une école d'ingénieur à Bordeaux (filiale électronique). Il est titulaire du brevet d'initiation aéronautique (2011) et de la licence de pilote privé (2012).

**Travail.** Depuis ses 16 ans, il travaille durant les vacances scolaires dans une société d'installation de coffres-forts et de systèmes électroniques.

**Passions.** Passionné d'aviation, de météo et d'astronomie, il siège au conseil d'administration de l'Aéro-club du Béarn depuis 2014. Il effectue des semaines d'observation au pic du Midi de Bigorre avec l'association Les Observateurs associés.

de refaire les peintures et le simulateur de vol, l'organisation de rencontres entre pilotes autour de repas, la création d'un groupe jeunes, la mise en place de vols partagés. « Si un pilote réserve une heure de vol, il reste à Pau. À trois pilotes, en réservant trois heures, on pourrait voler ensemble et aller jusqu'à La Rochelle par exemple », détaille-t-il.

Entre ses études, le pic du Midi de Bigorre, l'aéro-club et son prochain départ au Canada, Jérémy Castets caresse le rêve de séjourner six mois en Allemagne, d'où sont originaires ses grands-parents maternels. « Je ne peux pas m'ennuyer ! » sourit le pilote pour résumer son mode de vie.

■ MARIE-PIERRE COURTOIS

## LIGNE DE VIE

**Né à Pau en avril 1995**, Jérémy Castets vit actuellement à Bordeaux où il est étudiant.

**Formation.** Après un bac S (avec mention) au lycée Saint-Cricq, il suit en 2013 une classe préparatoire en physique, technologie et sciences de l'ingénieur (PTSI) puis intègre une école d'ingénieur à Bordeaux (filiale électronique). Il est titulaire du brevet d'initiation aéronautique (2011) et de la licence de pilote privé (2012).

**Travail.** Depuis ses 16 ans, il travaille durant les vacances scolaires dans une société d'installation de coffres-forts et de systèmes électroniques.

**Passions.** Passionné d'aviation, de météo et d'astronomie, il siège au conseil d'administration de l'Aéro-club du Béarn depuis 2014. Il effectue des semaines d'observation au pic du Midi de Bigorre avec l'association Les Observateurs associés.

# En immersion en Argentine

**LYCÉE SAINT-CRICQ** Un groupe d'élèves a récemment découvert Buenos Aires.

Comme prévu, Isabelle Garcia, professeur d'espagnol au lycée Saint-Cricq, a emmené un groupe d'élèves, en Argentine, pour un séjour culturel et pédagogique en lien avec la rencontre de descendants issus de l'immigration béarnaise dans ce pays. Reçus avec beaucoup de sympathie par leurs correspondants du « Colegio » franco-argentin de Martinez, ils ont pu suivre des cours, partager des moments importants dans la vie de tous les jours des familles d'accueil.

Un programme alléchant avait été préparé pour découvrir un Buenos Aires quelquefois hors des sentiers battus. Parmi beaucoup de lieux, ressortent le célèbre Café Tortoni (rendez-vous des écrivains et artistes) le Mausolée Eva Perón, l'artisanat, le tango. L'excursion sur le Tigre, en catamaran sur le delta et le port reste aussi dans les mémoires, ainsi que l'immense



Ambiance jeune et atypique franco-argentine inoubliable.

parc de Palermo. L'architecture basco-béarnaise en vogue à Mar del Plata en a surpris plus d'un.

## Une aide à la Banque Alimentaire argentine

Le quartier typique, très connu et populaire de la Boca a livré quelques-uns de ses secrets. La nourriture locale dont le fameux « Asado » et une journée à cheval

ont figuré au programme.

Les lycéens se sont joints aux Argentins pour aider à leur Banque Alimentaire où rien ne se perd, tout est récupéré, trié et permet à de nombreux laissés pour compte de subsister. De nombreuses interviews ont aussi permis aux jeunes Palois de mieux connaître ces familles issues du Béarn ancien. ■

## EN IMAGE



### Au lycée Saint-Cricq

**Le Chili s'expose au lycée.** Dernièrement, a eu lieu le vernissage de l'exposition de photographies « Rescate de la memoria » (Récupération de la mémoire) au CDI du lycée. Ces photos, réalisées lors d'un voyage au Chili en janvier-février 2015 par Paula Caldera Rufin, réfugiée chilienne qui a fui la dictature de Pinochet en 1975, et Patrick Destombes mettent en scène des peintures murales militantes réalisées par les Brigades Ramona Parra, des groupes d'artistes qui font participer les habitants des quartiers à la création de leurs peintures. « La peinture murale est une longue tradition en Amérique Latine, mais elle a été perdue, brisée pendant la dictature de 1973 à 1990. Actuellement, les jeunes veulent récupérer cette forme d'expression populaire et exprimer les revendications de la population à travers cet art éphémère qu'est le street art. Ils veulent faire avancer la société », explique Paula Caldera Rufin. ©D.R

# Dans l'antichambre des pros

Licenciée au Pau Golf Club, Louise Latorre, 20 ans et 398<sup>e</sup> joueuse mondiale, évolue depuis deux ans en 1<sup>re</sup> division de sport universitaire aux USA. L'antichambre des pros, là-bas.

Atteindre le plus haut niveau dans le golf en France n'est pas une mince affaire. Louise Latorre, licenciée au Pau Golf Club, a bien été approchée par la fédération française en 2012 pour intégrer un sport études. « Mais on s'est rendu compte que les jeunes qui choisissaient cette voie arrivaient rarement à mener de grandes études en parallèle », explique son père, Thierry Latorre, directeur d'Eiffage Sud Aquitaine à Idron, lui aussi golfeur passionné. « Et en même temps on ne peut pas rivaliser au golf si l'on ne part pas en sport études ».

Lycéenne à Saint-Cricq, Louise multipliait alors les performances club en main : vainqueur des grand prix de Pau et de Lacanau en 2011, 3<sup>e</sup> à l'Open féminin d'Irlande en 2012, sélectionnée dans l'équipe française sur des compétitions internationales contre l'Espagne et la Belgique en 2012... Sans compter ses participations à tous les championnats de France de puis ses 8 ans.

## 18<sup>e</sup> joueuse amateur française

Armée d'un tel palmarès sportif, la bachelière n'a pas eu trop de difficultés à être acceptée dans l'université américaine de Campbell, en Caroline du Nord, pour suivre de front des études de commerce international et le golf à très haut niveau. Au pays de l'oncle SAM, le sport ouvre tellement de portes ! Et le sport universitaire y figure comme véritable antichambre des pros.

A 18 ans, Louise a donc fait ses



Louise Latorre et son équipe de l'université Campbell (Caroline du Nord), après avoir remporté avec brio la première étape du championnat universitaire, se sont cassé les dents au Texas, où se jouait la qualification pour la finale (24 meilleures équipes). © DR/RUSSELL JAMES

valises, encouragée par une famille supergolfigue (père mère, frère et sœur pratiquent aussi, au Pau golf club, mais en compétiteurs du dimanche) ; et a intégré une équipe de Campbell, les Camels, évoluant en 1<sup>re</sup> division

universitaire. Du costaud. « Le niveau est élevé, avec 5 à 6 heures d'entraînement tous les après-midi, après les cours, et prépa physique à 6 heures trois fois par semaine », témoigne la joueuse réputée pour son drive (sa capaci-

té à envoyer la balle droite et loin).

Actuellement classée 398<sup>e</sup> joueuse mondiale et 18<sup>e</sup> joueuse amateur française Louise n'envisage pas réalistement une carrière de golfeuse pro. « Si je devais le faire, ce serait aux États-Unis, car en France c'est encore plus compliqué (32 joueuses pro seulement, NDLR). Pour le moment, je profite à fond de l'opportunité, j'aviserais ensuite ». Ensuite, ce sera dans un an et quelque, à la fin de son bachelor.

D'ici là, elle devrait retrouver Pau et le circuit européen cet été. L'occasion de s'offrir quelques trous sur le green de Billère, au Pau golf club auprès de son coach Philippe Heugas ?

■ ANNE POUCHAN

## » ZOOM

### Championnes de la conférence Sud

Le championnat universitaire, très suivi outre-Atlantique, se déroule en plusieurs étapes. Fin avril, l'équipe des où évolue Louise Latorre a remporté la « conférence Big South ». Un titre qui lui a offert son ticket pour l'étape suivante, la « régionale » réunissant au Texas 18 équipes du sud des États-Unis. C'était le 7 mai. Là malheureusement, Campbell a trébuché pour ne terminer que 9<sup>e</sup>. Pas suffisant pour rejoindre la finale qui oppose les 24 meilleures équipes universitaires américaines.

Les 5 dernières années, Campbell était parvenu jusqu'en finale. En 2014 (21<sup>e</sup> sur 24) et en 2015 (23<sup>e</sup> sur 24), l'équipe comptait déjà Louise dans ses rangs..

## » LIGNE DE VIE

**Née le 6 octobre 1995** à Bordeaux. Licenciée en golf là-bas avant de rejoindre Pau avec sa famille et le Pau Golf Club en 2006.

**Lycée Saint Cricq** à Pau, baccalauréat en 2013. Puis intègre l'université de Campbell (USA).

Etudes de commerce international + golf en D1 universitaire (NCAA).

**Classée** aujourd'hui 398<sup>e</sup> joueuse mondiale. 18<sup>e</sup> Française au classement amateur.

**Palmarès** : sélectionnée 2 fois en équipe de France. En 2010 1<sup>re</sup> du grand prix de La Ramée. 2011 : remporte le grand Prix de Pau et de Lacanau. 2011 et 2012 : en équipes France dans des compétitions internationales jeunes.

# Le lycée Saint-Cricq à la pointe de l'innovation technologique

**ÉDUCATION** Des élèves de la formation scientifique anglo-allemande ont conçu un système d'assistance au déplacement, système destiné aux personnes malvoyantes.

Cette année encore, les élèves de la formation scientifique anglo-allemande du lycée Saint-Cricq ont brillé lors du concours de robotique Educaduino de la société Eurosmart à Paris.

Après le robot d'assistance aux malades « Pharmabot » qui avait permis à la précédente promotion d'atteindre la plus haute marche du podium, leurs successeurs ont conçu un système d'assistance au déplacement destiné aux personnes malvoyantes, il leur a valu la troisième place. Grâce à la mise en œuvre d'un



Kevin Perez, Louis Mercuri (CPE), Pierre Marty, Loup Menjoulet, Anaïs Boaglio, Douglas Choignard, Antoine Verdier, Lucas Draescher, Laurent Verdier (prof). Absents : Lois Outters et William Metref (professeur). © DR

microcontrôleur, de capteurs et la connexion de ce système à un smartphone via le bluetooth, le système avertit les utilisateurs de la présence d'obstacles non détectables avec les cannes classi-

ques. Les start-up françaises figurent parmi les leaders mondiaux des objets connectés, et le lycée Saint-Cricq prépare déjà les nouveaux ingénieurs de ce secteur de pointe. ■

## EN IMAGE



### Lycée Saint-Cricq

#### Les élèves de la section européenne échangent avec l'Igs-Schule de Göttingen.

32 élèves de la section scientifique anglo-allemande du lycée Saint-Cricq ont reçu leurs correspondants allemands après avoir effectué un séjour culturel, linguistique et scientifique à Kassel et Göttingen, encadrés par Mme Dransart, professeur d'allemand et leurs professeurs de physique en anglais et en allemand, William Metref et Laurent Verdier. Au programme : journée à Biarritz et excursion aux grottes de Bétharram ; activités nautiques au lac du Gabas ; accueil au lycée, à la mairie et visite du château, suivi d'un match enflammé grâce au soutien de la Section Paloise, histoire de faire goûter aux jeunes Allemands les joies du rugby ! Au lycée Saint-Cricq, l'allemand a le vent en poupe avec l'ouverture pour les débutants de la LV3 dès la rentrée 2016. © DR

## Saint-Cricq (Pau)

**Les «S» se distinguent.** Ici, où le taux d'admission au premier tour atteint 82% (217 candidats), toutes filières confondues, 22 jeunes gens ont enlevé une mention «très bien». C'est la série S qui fournit le plus gros contingent (18), loin devant les brillantes recrues de Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (3) et Economique et social (1). «Un excellent cru qui ne doit pas occulter tous les autres bacheliers car on peut réussir un beau parcours sans mention», précise le proviseur Alain Grateau. © A. TORRENT



**Le bâtiment D du lycée Saint-Cricq a été restructuré, il est désormais comme neuf.** © RODOLPHE MARTIN

# Le bénévole aux 3 passions

**RENCONTRE** Vice-président du Billère Handball, longtemps moniteur de ski de fond et passionné de course automobile, l'Arésien Alain Deveau, a reçu récemment la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports pour son engagement bénévole.

**Q**uarante-cinq ans de bénévolat sportif couronnés par la médaille de bronze Jeunesse et Sports. Pour Alain Deveau, le sport, c'est un peu génétique : « J'ai eu la chance de naître dans une famille de sportifs. Pour mes parents, le sport était presque une raison de vivre ».

C'est pour faire connaître le bon air du piémont pyrénéen au jeune bambin un peu souffreteux de deux ans qu'en 1953, la famille quitte son Périgord natal pour s'installer à Pau. Alain Deveau a 11 ans quand ses parents l'inscrivent aux jeudis à la neige organisés par le Club pyrénéiste de Jurançon (CJP).

## Découverte du ski de fond

Trois ans plus tard, le jeune ado encadre déjà les sorties ainsi que les stages de vacances à Gourette.

Un jour, il découvre le ski de fond au pont d'Espagne, près de Cauterets : « Pas d'attente aux remontées, la nature. C'était pour moi une révélation ». Il va enchaîner les courses jusqu'à l'âge de 50 ans au CPJ puis à Pyrénéa sports. Là avec son père Raymond, qui présidera longtemps la commission ski de fond du comité régional, il fonde la section de ski de fond. Il va notamment chronométrer le triathlon, organiser le tour de l'Ossau pédestre et inlassablement encadrer les jeunes, son brevet d'État en poche. À la même époque, il prend en main la première chronique consacrée à la discipline au journal La République.

À peine installé à Bordes en famille, au début des années 80,



Vice-président du Billère handball, Alain Deveau est aussi passionné de ski de fond et d'automobile. © A. TORRENT

il est repéré par le président du Bordes Sport Handball où il se retrouve bientôt préparateur physique des filles de l'équipe première avant de devenir entraîneur. Sans lâcher le ski, il bascule dans le handball.

## Une aventure humaine

Le pigiste élargit sa palette dans le journal local et devient spécialiste du hand. C'est ainsi qu'il croise le chemin de Christian

Laffitte, président du club de Billère (BHB). « Je suis devenu bénévole du club à faire les petites tâches », se souvient Alain Deveau qui très vite accompagne l'équipe première dans tous ses déplacements. Devenu responsable logistique du club, présent à la table de marque, il engrange les stats et relate les rencontres dans la presse. Il partage l'euphorie de la montée de Nationale 1 en pro D 2 en 1999, et en D1 pour la

saison 2012-2013.

L'engagement de celui qui est aujourd'hui vice-président du BHB est aussi une aventure humaine : « Ce qui est extraordinaire c'est la rencontre avec des gens sans barrières sociales. J'ai des amis partout. J'ai connu plus de 50 clubs et vu passer 130 joueurs dans l'équipe première ».

Cet homme de passion aime aussi les circuits automobiles. C'est ainsi que durant 5 ans avant

l'an 2000, il s'est occupé des relations presse de l'Automobile Club basco béarnais (ACBB), organisateur du Grand Prix de Pau.

Une activité qui lui a encore ouvert d'autres horizons : « J'ai même été attaché de presse du Rallye des gazelles au Maroc ». Aujourd'hui, Alain Deveau aspire à passer le relais : « J'ai envie de souffler un peu et de prendre le temps de vivre ». Il profite de sa retraite professionnelle pour redécouvrir la montagne et parcourir le chemin de Saint-Jacques.

Il y entraîne sa compagne qui en retour souhaite l'embarquer dans un projet humanitaire en Côte d'Ivoire. Une nouvelle aventure qui est loin de déplaire à cet altruiste dans l'âme.

■ JEAN-MARC FAURE

**RENDEZ-VOUS** Ce mercredi soir au Sporting d'Este, Billère Hand ball reçoit Cherbourg, lire page 27.

## ZOOM

**Né le 1<sup>er</sup> novembre 1951** à Sarlat (24) d'un père professeur de dessin industriel et d'une mère couturière. Deux frères. Deux filles (38 et 34 ans).

**Formation :** école primaire à Jurançon, collège-lycée Saint-Cricq, bac FI (dessin industriel), une année de BTS à Tarbes, diplôme du CNAM (niveau ingénieur).

**Travail :** débute salarié à SEPS, entre à l'APFA en 1987 comme formateur et y reste jusqu'à sa retraite en 2012. Il termine responsable du service recrutement et responsable régional de la communication.

# Un auteur de polars à Saint-Cricq

**ENSEIGNEMENT** Víctor del Arbol, vainqueur en Espagne en 2016 du prix Nadal pour son roman policier « La vispera de casi todo », parrainait cette année le salon du polar « Un aller-retour dans le noir. »

C'est dans le cadre de ce festival qu'il est allé à la rencontre d'élèves de terminale au lycée Saint-Cricq, à l'invitation d'Araceli Martinez Ferrer, professeur d'espagnol, lectrice assidue de ses œuvres. L'échange, en espagnol, a duré plus d'une heure dans une ambiance cordiale et détendue. Il a permis aux jeunes non seule-



Víctor del Arbol, entouré des élèves et de leur professeur. © DR

ment de pratiquer la langue qu'ils étudient, mais aussi de s'intéresser au roman primé, à l'ancien

métier de l'auteur, qui était policier à Barcelone, et au pouvoir de la lecture. ■

## Leur voyage en Argentine sur un DVD

**SOUVENIRS** Il y a maintenant un an, Isabelle Garcia, professeur d'espagnol au lycée Saint-Cricq, annonçait à ses élèves de Première, ravis, qu'elle organisait pour eux un voyage scolaire en Argentine. Le coût du voyage étant élevé, il a fallu organiser plusieurs actions, dont un concert avec les Pagailhos, une tombola, des videgreniers, ou encore rechercher un financement participatif sur la plateforme Ulule. Mais, avec l'argent récolté, le 4 avril tout le groupe prenait l'avion pour Buenos Aires où les correspondants du lycée français les attendaient. Au cours de ce voyage de 17 jours, les Béarnais ont pu visiter la capitale argentine, mais aussi Mar de Plata et goûter le maté et le choripan. Ils ont rencontré des descendants de Béarnais émigrés en Argentine aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles qui conservent



Après un long travail, Isabelle Garcia a pu présenter le DVD du voyage en Argentine à l'assistance. © CLAUDINE LADER

un attachement fort à leurs racines béarnaises. C'est tout cela, et plus encore, que montre le DVD réalisé cet été par Isabelle Garcia avec l'aide de Gaëlle Lebigot et présen-

té vendredi en présence des élèves, de leurs familles, des enseignants et de la direction du lycée. Les correspondants argentins arriveront en janvier. ■

# Il turbine pour la Shem

**RENCONTRE** A 35 ans, Julien Mouluquet vient d'être nommé à la direction du groupement des usines de la Société hydro-électrique du Midi (Shem) en Soule, qui fêtera en 2017 son centième anniversaire.

Il aime les défis. C'est dans cet esprit que Julien Mouluquet a candidaté au poste de chef de groupement des usines de la Société hydro-électrique du Midi (Shem, groupe Engie), à Licq-Athérey. Car les enjeux qui l'attendent en 2017 sont nombreux. Un « lifting » sans précédent pour le centième anniversaire du groupement, à savoir le remplacement de deux conduites forcées, ainsi que du stator (1) et de la vanne de l'usine d'Olhadoko.

Au-delà de ça, Julien Mouluquet devra gérer le fonctionnement du groupement dans tous les domaines : exploitation, maintenance, sécurité et environnement. Et animer une équipe de neuf, et bientôt dix personnes, tous corps de métiers confondus : électriciens, mécaniciens, contremaître pour la sécurité, l'environnement et le génie civil.

## Le Samu de l'électricité

Ce trentenaire natif d'Oloron est entré à la Shem en 2012, à l'atelier de maintenance de Laruns, dans le contrôle des protections électriques. « Le travail au laboratoire consistait à vérifier les protections des machines sur tous les sites de la société : les groupements du Hourat, d'Artouste, de Licq, la Cassagne, du Soulom, du Louron, de Marèges et du Lot. C'était un métier où il fallait être mobile à quatre-vingts pour cent, comme tous les métiers de l'atelier de maintenance. » La Shem étant le seul hydroélectricien à avoir conservé cette spécificité.

En 2015, Julien Mouluquet est muté à Licq-Athérey comme chef adjoint du groupement des usines de la vallée du Saison. « Je



Julien Mouluquet va superviser un lifting sans précédent au sein du groupement souletin de la Shem. © SHEM

voulais voir d'autres horizons et j'étais attiré par l'exploitation. Lorsque mon supérieur est parti à la retraite, j'ai candidaté. Et j'occupe donc son poste depuis septembre dernier. »

L'hydroélectricité est un peu le Samu du réseau électrique. Lors d'une forte demande en électricité, en plein hiver ou par défaillance, les groupements de production hydroélectrique peuvent démarrer en cinq minutes et fournir très vite de l'énergie au réseau. « C'est la raison pour laquelle nos

programmes de maintenance sont importants, d'où la nécessité de l'atelier. L'hydroélectricité fonctionne selon l'offre et la demande, et peut suppléer les énergies renouvelables qui sont intermittentes, comme le solaire ou les éoliennes. »

## Un fou de trail

Julien Mouluquet ne relève pas que des défis dans son travail. Passionné de montagne, il a choisi d'y vivre. C'est pour cette raison que sa préférence s'est portée sur l'hydroélectricité, à

proximité des cours d'eau. Il est aussi passionné de trail, ce nouveau sport à la mode qui consiste à courir sur les sentiers en pleine nature, et souvent sur de longues distances et de forts dénivelés. Il a d'abord commencé par s'inscrire à des courses sur des distances modestes, de 20 à 30 kilomètres. Puis, ayant toujours envie de repousser ses limites, Julien Mouluquet a commencé à se confronter aux défis de plus grande envergure, comme le Grand Raid des Pyrénées qu'il a couru quatre

fois, dont une fois les 120 kilomètres et les 180 kilomètres.

Membres de l'association Pau Pyrénées Aventure, il prendra le départ cette fin de semaine avec douze autres coureurs de la mythique Diagonale des Fous, sur l'île de La Réunion (lire pages 28-29). 167 kilomètres et 9 700 mètres de dénivelé positif d'une traite. Les meilleurs mettent 24 heures, les derniers plus de 60 heures. « J'ai déjà couru cette distance, mais les conditions climatiques là-bas sont très différentes, la chaleur, l'humidité, le fait de démarrer la course à 22 heures en pleine nuit... » L'athlète ne préfère pas faire de pronostic. Il a tout de même prévu une semaine de congés à son retour, histoire de s'en remettre...

■ LAURENCE FLEURY

(1) Équipement qui transforme l'énergie électrique en énergie mécanique.

## » LIGNE DE VIE

**Né à Oloron** en novembre 1980. Marié. Deux enfants.

**Études.** BTS électrotechnique en 2002 au lycée Saint-Cricq à Pau.

**Vie professionnelle.** 2002 : débute sa carrière au service de maintenance de la station de la Mongie. 2003 : inspecteur technique pour l'organisme de contrôle Socotec à Anglet. 2005 : inspecteur technique chez Bureau Veritas à Pau. 2012 : entre à l'atelier de la Shem à Laruns. 2015 : chef adjoint du groupement des usines de la Soule. Septembre 2016 : il remplace son chef parti à la retraite.

**Passions.** Le ski, le VTT, la course à pied et tous les sports de montagne.

# Un Palois aux championnats du monde de e-sport à Paris

**JEU EN LIGNE** Johann Sculfort et son équipe vont aller affronter les meilleurs joueurs du monde de Shoot Mania, un jeu développé par la société française Ubisoft, ce samedi 5 et dimanche 6 novembre.

**C**asque sur les oreilles, regard vissé sur l'écran de son ordinateur, Johann Sculfort s'entraîne. Quatre heures par jour, il rejoint ses deux coéquipiers en ligne pour peaufiner leurs techniques sur le jeu Shoot Mania, développé par la société française Ubisoft. « Je joue uniquement la semaine, en sortant du boulot. Le week-end j'essaie de sortir pour faire du sport et aller voir mes amis », raconte ce jeune homme de 21 ans.

« On parle de e-sport mais ce n'est pas pour le côté physique. L'aspect sportif réside dans le mental, la concentration et aussi les heures d'entraînement qui sont nécessaires pour progresser. »

Johann Sculfort, joueur de e-sport



Johann Sculfort s'entraîne quatre heures par jour sur son ordinateur, en rentrant du travail. © MARC ZIRNHELD

Actuellement en BTS de management en alternance, il se partage entre son école à Agen, son entreprise à Hagetmau et le domicile de ses parents à Arance. Mais, ce week-end, il se rendra à Paris pour les championnats du monde de Shoot Mania, son jeu favori. « Les huit meilleures équipes du monde ont rendez-vous pour ce tournoi », confie celui qui a étudié au lycée Saint-Cricq de Pau.

## Le podium en ligne de mire

Pour en arriver là, Pixsi comme il se surnomme en ligne, a dû passer par des phases de sélection auxquelles une quarantaine d'équipes ont participé. « C'est un jeu d'équipe, les parties se font en trois contre trois et cela dure entre 30 et 45 minutes. Mes deux coéquipiers sont aussi français,

l'un vient de Tours et l'autre de région parisienne », complète-t-il.

Lors de cette grand-messe annuelle il va devoir se mesurer aux meilleurs joueurs du moment, beaucoup de Français mais aussi des Italiens et des Allemands. Si Shoot Mania compte plus d'un million d'inscrits et près de 2 000 joueurs réguliers, les meilleurs se connaissent bien et ne sont pas dupes.

« Objectivement, je pense que nous ne pourrions pas gagner, il y a deux équipes qui sont vraiment au-dessus du lot. Mais nous allons tenter de décrocher une place sur le podium », ajoute Johann Sculfort. Pour cela, Pixsi et sa bande vont devoir redoubler d'efforts, de concentration et de cohésion. « On parle de e-sport mais ce n'est pas pour le côté

physique. L'aspect sportif réside dans le mental, la concentration et aussi les heures d'entraînement qui sont nécessaires pour progresser. »

## 800 € pour l'équipe championne du monde

Loin des jeux en ligne les plus connus et qui attirent parfois des dizaines de millions de joueurs, ces championnats du monde de Shoot Mania ne vont pas permettre à Johann d'arrêter de travailler. Avec 800 € de gains pour la première équipe et un peu moins pour les deuxième et troisième, l'attrait n'est donc pas l'argent.

« Ce genre de rendez-vous nous permet de passer du temps ensemble, de s'affronter aussi dans un cadre sympa. En plus, les développeurs du jeu seront présents donc c'est l'occasion

d'échanger avec eux et de connaître le contenu des futures mises à jour tout en faisant remonter aussi nos attentes », explique le Béarnais.

Ce passionné joue en ligne depuis 2009 et s'est lancé dans l'aventure Shoot Mania depuis 2012. Ainsi, après cette compétition Johann Sculfort va changer d'air et se concentrer sur un autre jeu, beaucoup plus populaire, nommé Overwatch. « Il y a 15 millions de joueurs réguliers, ce sera donc beaucoup plus difficile de se hisser parmi les meilleurs mondiaux. »

D'ici là, même s'il s'avoue « stressé » il va tenter de repartir de Paris avec une récompense qu'il pourra afficher dans sa chambre, au milieu de ses nombreuses coupes de karting, son autre passion.

■ PIERRE BASCUGNANA

# Ingénieure, c'est aussi féminin



Au premier plan Elena Collado, et d'autres marraines de la journée avec les filles du lycée Barthou de Pau © JEAN-PHILIPPE GIONNET



## 30 volontaires d'« Elles bougent » dans les lycées des pays de l'Adour

Elles étaient 12 femmes ingénieures ou scientifiques de l'association « Elles bougent » présentes hier au lycée Barthou de Pau et plus d'une trentaine dans d'autres établissements de la proche région : collège Jean-Pujo (Saint-Etienne-de-Baïgorry), lycée Jules-Supervielle (Oloron), lycée Victor-Duruy (Mont-de-Marsan), lycée Jean-Dupuy (Tarbes). Un ultime rendez-vous est programmé au lycée Saint-Cricq de Pau le 13 décembre prochain. En France, 175 établissements étaient concernés.

12 femmes ingénieures de la proche région ont témoigné ce jeudi au lycée Barthou de Pau devant près de 140 filles. Pour elles, ingénieure, c'est aussi un métier de femme.

« J'ai toujours préféré changer les pistons de la voiture avec mon père que coudre avec ma mère », confie ce jeudi, Élena Collado, avant de témoigner de son parcours à l'heure de la pause méridienne devant 140 jeunes filles du lycée palois, Louis-Barthou. « J'ai été élevée comme une personne, plus que comme une petite fille », témoigne la jeune femme de 31 ans, entrée en 2009 pour dessiner des turbines d'hélicoptère chez Turbomeca, devenu Safran Helicopters engines. Elle fut la première femme à ce poste.

### 12 marraines à Barthou

Responsable depuis quelques mois de la délégation béarnaise de l'association nationale « Elles bougent », la jeune ingénieure de Bordes participe à la journée nationale « les sciences de l'ingénieur au féminin », co-organisée par son association et l'Union des professeurs de sciences et

techniques industrielles (UPSTI).

La journée parrainée par la ministre de l'Éducation nationale, Nadjat Vallaud-Belkacem, vise à susciter des vocations chez les filles. Il s'agit de leur montrer, témoignages à l'appui, que les carrières industrielles ne leur sont pas fermées, même si elles doivent parfois pousser les portes plus fort que les hommes.

« J'ai parfois vécu des situations difficiles avec certains collègues hommes », se souvient Élena, ancienne élève du lycée français de Valence, passée par Polytechnique Madrid et l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace (ISAE) à Toulouse. Elle est arrivée à Turbomeca après en avoir fait son terrain de thèse. Ce sont ces petits désagréments qui l'ont motivée aujourd'hui pour rencontrer les lycéennes. Comme elle, elles sont une douzaine de marraines à s'être déplacées ce jeudi au lycée du centre de Pau qui

n'échappe pas aux statistiques nationales. Seulement 12 % des bachelières de la filière S poursuivent des études d'ingénieurs alors qu'elles sont à parité avec les garçons dans ces mêmes terminales scientifiques.

### Le 13 décembre à Saint-Cricq

« Dans les entreprises, il y a moins de femmes candidates. Une femme attend d'être à 120 % de compétence pour postuler alors que ses camarades hommes le font quand ils sont à 80 % », appuie Cécile Sabatier, responsable de la communica-

tion de l'usine de Bordes. Cette dernière convient que si dans son groupe, à compétence égale les salaires sont identiques, l'écart se creuse dans le déroulement des carrières.

Les lycéennes venues en masse à la rencontre de ces femmes de science apprécient la rencontre à l'image de Claire Dalbiès (17 ans) élève de terminale S : « Ça fait du bien d'entendre des témoignages qui prouvent que les femmes sont capables de réussir tout aussi bien que les hommes dans les métiers d'ingénieurs. Cela booste vraiment pour s'engager dans ce genre de carrière ».

Autre marraine, chargée d'études pour l'outillage à l'usine de Bordes, Élodie Riquelme (32 ans) interviendra, elle, le 13 décembre au lycée voisin Saint-Cricq : « Je tenais à y retourner pour montrer aussi aux profs qu'une fille peut réussir même dans des grands groupes ».

Elle se souvient encore de certaines réflexions sexistes, notamment dans les ateliers. Pleinement épanouie aujourd'hui après un BTS et 10 ans d'expérience, elle a à cœur de partager son expérience.

JEAN-MARC FAURE

« ÇA FAIT DU BIEN D'ENTENDRE DES TÉMOIGNAGES QUI PROUVENT QUE LES FEMMES SONT CAPABLES DE RÉUSSIR TOUT AUSSI BIEN QUE LES HOMMES DANS LES MÉTIERS D'INGÉNIEURS. »

# Le chef de chantier reçoit du gaz en plein visage : deux mois ferme

Un ancien élève du lycée Saint-Cricq à Pau a eu maille à partir avec un chef de chantier. Deux mois ferme.

Marvin, 22 ans, traversait ce 2 octobre 2015 le chantier du lycée Saint-Cricq à vélo, pour aller visiter sa mère malade. Le chef de chantier n'a guère apprécié cette intrusion et l'a visiblement vertement reprochée à cet ancien élève du lycée. Le ton est monté. Marvin finit par vider le

contenu d'une bombe lacrymogène au visage du chef de chantier, et en répondait devant le tribunal jeudi dernier.

## Trois versions des faits

Pour le reste, c'est un peu « Rashômon » du cinéaste japonais Akira Kurosawa, puisque trois versions de l'histoire se contredisent autant qu'elles se complètent. La version du chef de chantier, dans son audition par les services de police : « Je n'ai pas eu le temps de finir ma phrase, il

m'a gazé. » La version du prévenu, réitérée à la barre : « Il m'a dit "dégage". Je lui ai répondu que ce n'était pas la peine de me parler sur ce ton. Il a mis un coup de pied dans la roue arrière de mon vélo et un coup de poing à la joue gauche. Je me suis senti agressé, j'ai sorti ma gazeuse. »

Troisième version, celle d'un ouvrier du chantier, témoin de la scène, qui évoque « un échange de paroles un peu virulent » et confirme un « petit coup de pied » du chef de chantier dans

la roue du vélo. De quoi fournir l'occasion à M<sup>e</sup> Denise Pombieilh, avocate du prévenu, de plaider « la légitime défense ou à tout le moins le bénéfice du doute ».

Ce qui n'est pas l'avis de la vice-procureur Karine Buteri qui pointe « le caractère disproportionné des violences qui ont été commises ». « La bonne attitude aurait été de quitter le chantier et non pas de s'énerver. » À 22 ans, Marvin compte 11 mentions à son casier judiciaire, même si le parquet souligne « la volonté de s'engager enfin sur une voie différente » dans les démarches entreprises par le jeune homme en détention. Le tribunal suivra les réquisitions : deux mois ferme.

SÉBASTIEN LAMARQUE || s.lamarque@pyrenees.com

# Lycée Saint-Cricq : les nouveaux bâtiments présentés aux anciens

Avant leur assemblée générale, l'amicale des anciens a découvert l'ampleur du chantier.

Avant de procéder à leur assemblée générale, les membres de l'Amicale des anciens de Saint-Cricq ont bénéficié d'une visite des nouvelles installations avec le chef des travaux, Roland Jalbert. Le chantier de rénovation du lycée, financé par la Région, est maintenant largement avancé : le bâtiment D a été entièrement rénové ; l'ancien bâtiment C est en cours de désamiantage et sera démoli en fin d'année pour être remplacé par un bâtiment comprenant quatre salles de cours, un parking et un espace vert.

Ses activités ont été transférées dans le « nouveau bâtiment C » qui a accueilli élèves et enseignants en septembre. « L'inauguration officielle des nouveaux locaux est prévue pour septembre 2017 », annonce le proviseur



Les anciens, ici devant les nouvelles installations, sont très fiers de ce que leur lycée est devenu. © DR

Alain Grateau. Impressionnés par la qualité des réalisations et par leur haute technicité, les anciens ont ensuite procédé à leur assemblée générale.

## Un bureau stable

Mis à part le secrétaire Jacques Saint-Paul qui laisse sa place au binôme Bernard Miganne et Jean-Claude Cabanne, le bureau est inchangé et a présenté de

bons bilans financier et moral. Il souhaiterait toutefois une meilleure participation de l'ensemble des membres dans les activités de l'amicale. L'assemblée générale s'est terminée par le traditionnel vin d'honneur offert par le lycée, et par un repas à la cidrerie Ttipia à Lescar. Le voyage annuel, dont la destination est encore à l'étude, aura lieu en mai.

# Lycée Saint-Cricq : les travaux terminés et inaugurés en septembre

Alors que Saint-Cricq ouvrait ses portes ce samedi matin, les visiteurs découvraient son nouveau visage.

« Nous avons eu plus de monde que l'an passé ». Ce samedi en fin de matinée, Alain Grateau, proviseur du lycée Saint-Cricq (1 620 élèves), était « très satisfait » de ces portes ouvertes organisées pour les élèves de 3<sup>e</sup> et de 2<sup>e</sup> qui ont découvert les

formations et les filières proposées dans son établissement scientifique et technique.

## Financés par la Région

C'était aussi l'occasion de voir le nouveau visage du lycée qu'ils intégreront peut-être à la prochaine rentrée... Bien que ce ne soit pas, samedi matin, leur préoccupation principale. Au centre de la cour, le nouveau pôle technique aux formes arrondies (bâtiment C) entièrement

bardé de bois. Plus loin, à côté du gymnase (envahi par les jeunes et leurs parents en quête d'informations), la récente salle de musculation, elle aussi bardée de bois. « C'est très réussi » se réjouit le proviseur.

A l'abri des regards, le « vieux » bâtiment C qui vit ces dernières heures ce lundi. En effet, le pan encore debout tombera sous les coups des bulldozers. Il laissera place à un petit bâtiment dédié à l'apprentissage et à la formation continue ainsi qu'à un parking destiné aux enseignants et à un espace vert. En septembre prochain, ces travaux, financés par la Région Nouvelle Aquitaine (12 M€), seront terminés et inaugurés.

## L'internat Nitot le prochain chantier

Après cette cure de jouvence commencée en 2015, le lycée Saint-Cricq pense déjà au « prochain gros chantier pour l'horizon 2019-2020 », celui de l'internat Nitot. Lequel sera « entièrement restructuré ». Ce chantier, « d'un montant d'environ 11 M€, doit être validé par la Région ».

MIREILLE DUDUN ■ m.dudun@pyrenees.com



L'historique bâtiment C - symbole d'une époque - finira de tomber ce lundi. © MARC ZIRNHELD

LONS

# Un livre publié sur l'église et la paroisse Saint-Julien

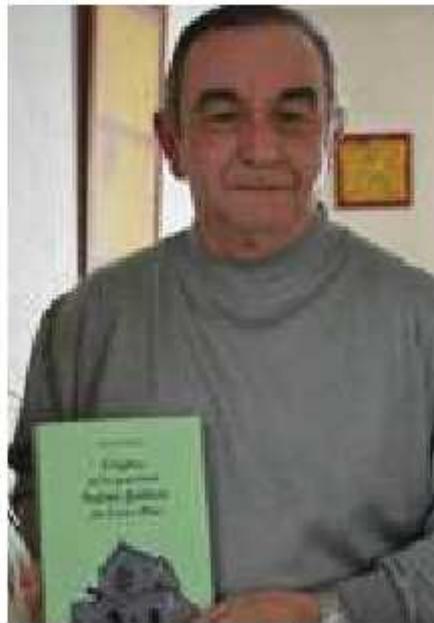
Le Lonsois Noël Maignan vient de publier un livre sur l'église et la paroisse Saint-Julien de Lons-Pau.

Cet ouvrage de 300 pages retrace le long cheminement qui a amené la naissance du quartier Lartigue puis, après l'école, la construction de cet édifice religieux.

Enfant du quartier Lartigue de Pau et de la paroisse Saint-Julien où il est né en 1946, élève au lycée Saint-Cricq, puis à Louis-Barthou, Noël Maignan a fait une carrière de contrôleur aérien dans l'armée de l'air avant de se retirer près des terres de ses ancêtres à Lons.

## L'œuvre d'un généalogiste amateur

Il adhère en 1999 au Centre généalogique des Pyrénées-Atlantiques qu'il préside de 2010 à 2014 et consacre l'essentiel de ses loisirs à sa passion de généalogiste amateur. « La généalogie mène à tout ! » dit-il, la preuve « si je n'avais pas adhéré au CGPA il y a maintenant 17 ans, ce livre n'aurait sans doute jamais vu le jour ».



Noël Maignan présente son livre.

© MATHÉ MENENDEZ

Pourquoi avoir écrit un livre sur ce sujet ? « Ma motivation première a été de livrer une

étude aussi complète que possible sur la construction de l'église, aujourd'hui inscrite au titre des monuments historiques » explique Noël Maignan. Les services de l'Etat ont reconnu l'église lonsoise comme « ayant un intérêt d'art et d'histoire suffisant pour rendre désirable sa conservation » poursuit-il.

Cet écrit n'est pas celui d'un spécialiste en histoire ou dans le domaine artistique, mais l'œuvre d'un généalogiste amateur qui s'exprime en toute simplicité pour faire partager le fruit de 10 ans de recherches.

→ 100 exemplaires au prix de 15€ sont en vente chez l'auteur (tel : 05 59 32 12 69) ou au presbytère de l'église Saint Julien.



## Visites guidées de l'église

Noël Maignan propose également des visites guidées de l'église qui présente un décor très riche. L'édifice est orné de peintures murales, mosaïques, verrières et d'un mobilier original dont la réalisation revient pour l'essentiel à l'atelier Mauméjean Frères. Cet ensemble, constitue un des rares exemples béarnais de décor religieux complet de style art déco.

# Financement participatif : ils ont mené à bien leurs PROJETS

► L'effet de mode passé, le financement participatif s'est ancré solidement dans les mœurs. ► De plus en plus de Palois y font appel pour mener à bien leur projet.

## ► Ils découvrent l'Argentine

Quand elle parle de son expérience, Isabelle Garcia, professeur d'espagnol au lycée Saint-Cricq n'en revient toujours pas d'avoir réussi à financer une partie du voyage de ses lycéens en Argentine. « Pour faire un voyage scolaire à l'international, il n'y a aucune aide de nulle part. La mairie n'a pas voulu, idem pour Total et le conseil départemental », regrette l'enseignante. Alors, entre deux tombolas et un concert, Isabelle Garcia se laisse tenter par le financement participatif. Pour boucler son budget, elle se procure une caméra et convainc ses élèves de tourner une courte vidéo pour présenter le projet «Échange Béarn/Argentine» sur le site Ulule.fr. En un mois, la prof d'espagnol et ses élèves collectent 2 000 € au lieu des 1 500 prévus. Pendant toute la durée de la collecte, la page Internet du projet tourne d'abord dans le cercle familial des élèves avant de s'émanciper au gré des réseaux pour convaincre de plus en plus de monde de donner. Au final, l'opération est un succès, et permet surtout de boucler le budget du voyage.

## La Région engage 50 millions d'euros pour les lycées du 64

La Région Nouvelle-Aquitaine a voté ce lundi son premier plan pluriannuel d'investissements pour les lycées. Il se monte au total pour les 12 départements à 1,2 milliard d'euros. Dont 49 260 000 euros pour les Pyrénées-Atlantiques. Pour le Béarn, il y a la rénovation de l'internat Nitot pour le lycée Saint-Cricq à Pau (10,6 millions euros), la cantine de Gaston-Fébus à Orthez (3,1 millions), celle du lycée Paul-Rey à Nay (2 millions) et l'internat de filles du lycée agricole de Montardon (2,1 millions). En Soule, la cantine du lycée professionnel Champo sera rénovée pour 1,8 million d'euros.

# Le lycée Saint-Cricq a organisé deux jours de soutien scolaire

Des cours de rattrapage étaient proposés ces lundi et mardi par et au lycée Saint-Cricq pour des élèves de 2<sup>e</sup>, 1<sup>re</sup> et terminale.

Pendant toutes les vacances scolaires (hormis Noël), le lycée Saint-Cricq programme des stages de préparation aux examens ou de rattrapage de cours dans les matières fondamentales, toujours dans la perspective des examens. Mis en place il y a près de 10 ans, ce dispositif remporte, à chaque fois, un franc succès. En effet, chaque session accueille près d'une centaine d'élèves (de classes de 2<sup>e</sup>, 1<sup>re</sup> ou terminale) dans les locaux de l'avenue des États-Unis.

### Trois matières

Si les lycéens de Saint-Cricq sont les premiers à répondre au rendez-vous, des jeunes d'autres établissements s'inscrivent également. Ils viennent des lycées palois Saint-John-Perse et Louis-Barthou, mais aussi de Jules-Supervielle d'Oloron. A noter que les cours se basent sur l'initiative



Les élèves travaillent même pendant les vacances ! © ASCENCION TORRENT

personnelle et le volontariat, ce soutien n'étant en aucun cas imposé. Cinq heures d'enseignement sont proposées pendant la journée. « Nous essayons au mieux de classer les élèves, répar-

tis en groupes de 15 environ, en fonction de leur niveau et en s'adaptant au mieux à la demande de chacun d'entre eux » explique Bertrand Bacquet, professeur de mathématiques.

Pour l'heure, seulement trois matières sont proposées : les maths, la physique et l'anglais. La prochaine session se tiendra durant les vacances de printemps (du 15 avril au 1<sup>er</sup> mai inclus), les inscriptions seront prises dès la prochaine rentrée, début mars.

MÉLODIE FOURCADE | pau-pp@pyrenees.com

« NOUS ESSAYONS AU MIEUX DE CLASSER LES ÉLÈVES RÉPARTIS EN GROUPES DE 15 ENVIRON »  
BERTRAND BACQUET, PROF DE MATHS



**FOOTBALL** ► UNSS

### Champions interacadémiques, les juniors du lycée Saint-Cricq iront aux France

Champions académiques aux dépens de leurs homologues de Dax et Villeneuve-sur-Lot, les juniors du lycée Saint-Cricq de Pau coachés par Yannick Dijeaux ont obtenu le titre interacadémique après leurs con-

frontations face à Limoges et Poitiers. Ils se retrouvent ainsi qualifiés pour le tournoi final du championnat de France organisé du 9 au 13 mai à Abbeville. 6 DK

# Une vie à fond pour le fond

Pendant plus de 30 ans, Raymond Deveau a animé le ski de fond dans les Pyrénées ouest. À 87 ans, il retrace l'histoire de ce sport dans un livre. L'auteur se livre.

L'œil vif et le cheveu toujours fourni, Raymond Deveau porte beau ses 87 printemps. Né Périgourdin en 1929, il a passé l'essentiel de sa vie à Pau et au bord des pistes de ski de fond. « J'ai fait mes études au lycée professionnel de Périgueux et je voulais préparer les arts et métiers. Mais à 20 ans, j'ai voulu me marier. Et dès ma majorité, c'était fait » se souvient l'alerte octogénaire.

Ce sera le début d'une longue vie commune avec Gisou qui lui donnera trois fils et l'accompagnera sans faille dans l'organisation des courses de ski.

#### Supporte la Section depuis 1953

D'abord maître-auxiliaire au lycée technique de Sarlat, il est reçu au concours de prof de LEP (lycée pro). Après une année à Nantes, il est nommé à Pau. Il restera 36 ans au lycée Saint-Cricq comme professeur de construction mécanique. « Pau, c'est la meilleure chose qui pouvait m'arriver. En arrivant en 1953, on était logé à côté du stade de la Croix du Prince. On est devenu des assidus de la Section paloise avec mes fils » pétille-t-il en se souvenant du titre de champion de France 1964 suivi à Toulouse.

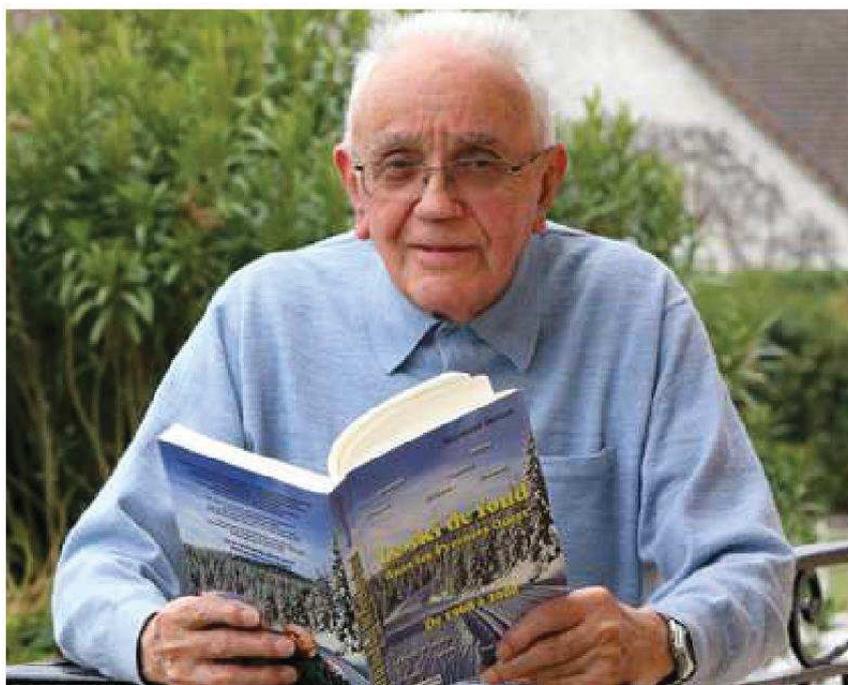
S'il a joué au foot dans sa jeunesse et montré de belles dis-

positions au saut en hauteur, Raymond n'est pas un pro du sport. Mais le sport est dans les gènes de cette famille. D'ailleurs les trois fils feront des carrières en rapport avec ce milieu.

Le ski commence en 1968. L'aîné, Alain, veut faire du ski de fond et son père l'accompagne. Raymond se rend disponible pour amener les jeunes Palois. Du coup, le comité de ski des Pyrénées-Ouest lui demande d'être responsable de l'initiation, c'est-à-dire l'organisation et la gestion des stages, courses et déplacements. Le comité construit le chalet du Clot à Pont d'Espagne en 1969 et c'est là que Raymond et Gisou ont principalement officié.

Dès 1970, les clubs lui demandent d'organiser le ski de fond au niveau régional. « Le boulot consistait à trouver les responsables des clubs pour organiser le calendrier des courses, trouver des entraîneurs, monter les stages. Les gardes du parc et les gendarmes du PGHM ont été les premiers entraîneurs ». Parmi eux, il y a son ami Elie Cayray, du PGHM de Pierrefitte-Nestalas qui l'accompagnera tout au long de l'aventure.

« C'est Elie qui a bricolé les premiers engins pour tracer les pistes » se souvient Raymond. En cette époque de pionniers, le fond se développe et la belle



#### LIGNE DE VIE

**Etat-civil** → Naît en 1929 à Périgueux où il suit ses études au lycée professionnel. Marié à Marcelle dite Gisou, il a trois fils, Gérard, Alain et

Jacques, neuf petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

**Son parcours professionnel** → Professeur de

construction mécanique, devenu certifié puis agrégé, pendant 36 ans au lycée Saint-Cricq. Retraité depuis 1989.

**Le ski de fond** → Il

devient l'animateur du ski de fond du comité régional de ski des Pyrénées-Ouest en 1968 et continuera jusqu'en 2002. (Photo Jean-Philippe Gionnet)

aventure durera jusqu'aux années 80 avant de décliner.

#### Une autorité naturelle

« De par mon métier j'ai vu des élèves se démotiver et être sollicités par des activités plus faciles. Le ski de fond demande un engagement physique réel et contraignant. Mais j'ai pu constater que les élèves qui le pratiquaient avaient de meilleurs résultats car ce sport développe une volonté de progrès et le dépassement de soi. Le fond c'est de la technique et du courage » assure l'ancien professeur. Pas évident en ces temps

de zapping et le ski de fond fait moins recette aujourd'hui. « On a eu jusqu'à 180 coureurs de tous âges au milieu des années 80. Mais je crois que les courses de masse qui ont suivi ont permis de faire plaisir aux amateurs mais sans former de nouveaux champions ». Tous ces souvenirs et ces résultats ont été soigneusement compilés au fil du temps. Aujourd'hui, il en a fait un livre qu'il présente. L'occasion de croiser d'anciens élèves.

« C'est le même chef qu'il y a 30 ans » s'amusait l'un lors d'une rencontre à Argelès. Car l'autorité était là. Une autorité

bienveillante si l'on en croit ses fils : « Il me reste l'excellent enseignant apprécié par ses chefs et ses élèves. Il faisait réviser ses élèves à la maison et maman leur préparait des crêpes » se souvient Gérard.

« Mon père, c'est le dévouement, la gentillesse, la capacité à organiser et une autorité naturelle et conviviale » dit en écho Alain. Leur père n'aurait pas osé le dire...

LAURENT VISSUZAINÉ #lvissuzaine@pyrenees.com

→ « Le ski de fond dans les Pyrénées-Ouest de 1968 à 2000 » par Raymond Deveau, Editions La Biscouette, 2017, 12€.

# Barthou/Saint-Cricq : une bataille pas si bon enfant

Les lycéens de Saint-Cricq et de Louis-Barthou se sont livrés ce mardi à leur traditionnelle bataille d'œufs, laquelle a occasionné quelques débordements.

« Ça suffit de dire que c'est la tradition ! » Les mots sont francs de la part d'Alain Vaujany, le proviseur du lycée Louis-Barthou, quelques heures après la « traditionnelle » bataille d'œufs entre Saint-Cricq et Louis-Barthou. Une bataille d'œufs mais pas seulement, puisqu'en plus des tomates et des oignons, ce sont carrément des cailloux que certains ont lancés, au hasard, dans le camp d'en face.

Bilan des courses : deux blessés. Légers, certes, mais de quoi pousser Alain Vaujany à tirer la sonnette d'alarme : « Ce n'est plus seulement une bataille d'œufs et de farine. Les jeunes ne se rendent pas compte qu'il n'y a plus de manifestation sans violence. »

## Champ de bataille à Barbanègre

De midi à 14 heures, le boulevard Barbanègre avait pris des airs de champs de bataille. De chaque côté, les forces de police s'étaient positionnées pour éviter que le gros des troupes ne dérive trop dans la ville, tandis que la circulation était détournée. Entre plusieurs insultes bien senties, et quelque chants peu rutilants vis-à-vis du lycée concurrent, les charges, et les projectiles, allaient bon train des deux côtés.

Autour de 14 heures, la police a sifflé la fin de la récré. Gentiment d'abord, un peu plus pressément ensuite, en chargeant légèrement en direction des der-

**« AVANT, C'ÉTAIT DES OEUFS QU'ON LANÇAIT, LÀ, CERTAINS JETAIENT DES CAILLOUX, C'ÉTAIT VRAIMENT POUR FAIRE MAL ».**  
SANDRINE, GÉRANTE DE L'AMANDINE



La bataille d'œuf a duré de longues minutes sur le boulevard Barbanègre. © MARC ZIRNFELD

niers récalcitrants. Des charges qui ont notamment donné lieu à trois interpellations. Dont notamment celle d'un jeune qui s'amusait à envoyer des cailloux d'un diamètre plus large qu'une pièce de deux euros, directement sur les forces de l'ordre.

Alors que la circulation reprenait peu à peu sur le boulevard Barbanègre, certains riverains et commerçants sont restés surpris par la violence de certaines scènes. « Avant c'étaient des œufs qu'on lançait, là, certains jetaient des cailloux, c'était vraiment pour faire mal », regrette Sandrine de la sandwicherie l'Amandine.

## Privés de pommes au dessert

Malgré l'arrêté municipal qui interdisait toute bataille d'œuf en ville jusqu'à la fin du mois de février, les lycéens ont tout simplement attendu la fin de cet arrêté pour démarrer les hostili-

tés. Quelques semaines après la chandeleur et mardi gras, ils n'avaient pourtant pas abandonné l'idée : « Merci Facebook », ironise un lycéen de Saint-Cricq, pour dévoiler, sans trop en dire, comment s'est préparé l'événement.

C'est bien via les réseaux

sociaux que l'information a commencé à circuler dès ce lundi. « C'est très difficile à détecter », précise Alain Grateau, le proviseur du lycée Saint-Cricq. « Nous avons anticipé ce matin (N.D.L.R. ce mardi matin) en fouillant les casiers, mais sans rien trouver », poursuit le chef d'établissement.



Les lycéens se sont offert une récréation à même la rue. © MARC ZIRNFELD



La bataille d'œufs a vite dégénéré. © M.Z.



Certains cailloux lancés par les lycéens étaient très gros. © KEVIN ESTRADA

[larepubliquespyrenees.fr](http://larepubliquespyrenees.fr)  
**DIAPORAMA**  
Retrouvez notre diaporama et nos vidéos sur notre site Internet.

Et pour ne pas donner davantage de munitions à ses élèves, ce dernier avait de toute façon tout prévu. « Nous avons même modifié le dessert de la cantine à cause de ça ». Bonne idée, puisque le mardi, il y a des pommes à la cantine de Saint-Cricq.

KEVIN ESTRADA | k.estrade@pyrenees.com



Les forces de l'ordre étaient en nombre. © K.E.

# Gaz lacrymo et garde à vue: une autre bataille d'œufs dégénère

Bis repetita ce jeudi entre Barthou, Saint-Cricq et plusieurs éléments extérieurs. La bataille a vite dégénéré, nécessitant l'intervention de la police. Trois jeunes ont été interpellés.

Le long des terrasses de la rue Valery-Meunier, les discussions vont bon train entre les groupes d'adolescents. Tous n'ont qu'un sujet de discussion à la bouche : le second round de la bataille d'œufs entre Saint-Cricq et Barthou. Une « revanche » qui s'est soldée ce jeudi midi par l'intervention de la police et l'interpellation de trois jeunes (voir zoom).

## La «revanche» tourne court

Comme mardi dernier, la bataille a donc tourné à l'aigre. Les cailloux, mais aussi des grosses vis et des boulons ont encore une fois remplacé les œufs. Une situation qui a nécessité l'intervention des forces de l'ordre. « Il y avait une ou deux voitures de police. Quelques œufs ont été lancés. La voiture de police en a pris... Elle est passée et les policiers ont lâché du gaz lacrymogène en roulant. Nous sommes partis en courant... », rembobine Pauline. « Il y a eu des mouvements de foule. Nous avons ouvert les portes du lycée pour que les élèves puissent rentrer », note Alain Vaujany, le proviseur du lycée Barthou. « Cela dépasse de très loin le contexte du carnaval », enchaîne Alain Grateau, le proviseur du lycée Saint-Cricq.

Les yeux encore roguis, certains lycéens refont le match quelques minutes après l'intervention. « Il y avait d'un côté Saint-Cricq et d'un côté Barthou, mais il y avait aussi des gens d'ailleurs », assure Tom. Ce serait justement ces jeunes, extérieurs aux deux établissements, qui seraient à l'origine des échauffourées avec la police. « Il y avait 200 à 300 jeunes, pas uniquement des lycéens de Barthou ou Saint-Cricq », poursuit Alain Vaujany.

L'idée de cette « revanche » a germé à la fin du premier round de ce mardi. Elle s'est vite cristallisée à travers les réseaux sociaux. « Nous avons été prévenus ce jeudi matin », précise Alain Grateau. L'information de cette possible « revanche » serait ensuite remontée aux oreilles de groupes extérieurs aux deux établisse-

« IL FAUT ARRÊTER CETTE ESCALADE ».  
MARC CABANE, ADJOINT À LA SÉCURITÉ

ments. Certains sont même venus encagoulés pour en découdre avec les lycéens, mais aussi avec les forces de l'ordre. « Il faut déterminer la part des jeunes des deux lycées. Il faut aussi voir si nous sommes en présence de jeunes venus d'ailleurs », précise Marc Cabane, l'élú adjoint à la sécurité pour la ville de Pau.

## Des jeunes extérieurs aux lycées

Pour les lycéens de Barthou comme de Saint-Cricq, ce sont justement ces éléments extérieurs qui sont à l'origine des troubles. « Les débordements ont été causés par des élèves qui ne prove-

## 🔍 ZOOM

### Trois jeunes interpellés, un lycéen gardé à vue

Un jeune majeur, lycéen de Barthou, est actuellement en garde à vue « pour déterminer son implication éventuelle ou pas » dans des « violences volontaires à l'encontre de personnes dépositaires de l'autorité publique », indiquait ce jeudi après-midi le commissariat de Pau. Deux autres jeunes majeurs, suspects de faire partie des « éléments extérieurs » qui ont participé à ce que la situation dégénère, ont également été interpellés. Ils ont été laissés libre en l'attente d'éléments matériels attestant de leur implication.



Ce mardi, la première bataille d'œufs s'était déjà



Ce mardi, les policiers étaient déjà intervenus une

naient d'aucun des deux lycées : ils ne sont venus que pour tout casser », assure un élève de Barthou.

« C'est Saragosse », assure même d'autres lycéens. « ils ont reçu des œufs mardi et ils n'ont pas aimé. ils ont décidé de revenir pour se venger », poursuit l'un des jeunes du groupe. Selon un autre lycéen, de Saint-Cricq cette fois-ci, « Saragosse » serait même venu en force pour en découdre : « Une trentaine de gars de Saragosse sont venus pour se battre ».

Pour tenter de mieux comprendre la situation, et surtout pour éviter qu'un troisième round n'ait lieu, Marc Cabane va organiser ces prochains jours une réunion avec les chefs d'établissements. « Il faut arrêter cette escalade », ordonne l'élú.

KEVIN ESTRADA (AVEC S.L.)

|| pau-pp@pyrenees.com



déroulée sur le boulevard Barbanègre. © ARCHIVES EN



première fois. Selon Alain Vaujany, le proviseur de Louis-Barthou, il n'y avait pas que des lycéens dans les échauffourées de ce jeudi. © BR

## Pourquoi les policiers ont utilisé les grands moyens ce jeudi

Les forces de l'ordre avaient été avisées qu'un « match retour » de l'affrontement de ce mardi entre lycéens de Barthou et Saint-Cricq devait se dérouler à la mi-journée ce jeudi. « Nous avons donc établi, conjointement avec la police municipale, une surveillance des deux établissements », explique-t-on à la Direction départementale de la sécurité publique (DDSP) de Pau. Comme tout avait l'air calme, le dispositif a été levé du côté de Saint-Cricq. Ce qui a laissé le champ libre à des lycéens de Saint-Cricq « déterminés » à se rendre vers le lycée Louis-Barthou.

### Une vingtaine de policiers mobilisés

« Ces lycéens s'en sont pris aux policiers municipaux stationnés dans le secteur du lycée Barthou », indique la DDSP. Les premiers projectiles sont des œufs. La police nationale envoie donc ses effectifs du côté de Barthou. « Et nous finissons par être également la cible de projectiles divers : des œufs mais aussi des pommes de terre. On ne parvient pas à disperser le groupe de lycéens. Et l'utilisation de bombes aérosol de gaz lacrymogène a donc été autorisée. »

« L'utilisation de gaz lacrymogène face à des lycéens est une utilisation exceptionnelle qui a été faite avec parcimonie », assure la Direction

départementale de la sécurité publique. « Nous ne pouvions pas faire autrement pour rétablir la situation, très tendue. Nous sommes conscients qu'il s'agissait de lycéens, mais les policiers avaient face à eux des personnes déterminées. » Au plus fort de l'intervention, une vingtaine de policiers est mobilisée.

Avisé, le directeur de cabinet du préfet, Michel Gouriou, justifie l'usage du gaz lacrymogène. « Force est restée à la loi. On part d'une manifestation soi-disant bon enfant avec des œufs et de la farine pour finir avec des projectiles bien plus dangereux et quatre ou cinq énergumènes encagoulés. Il a vraiment fallu sortir la lacrymo. » Des lycéens spectateurs des faits et pas forcément impliqués ont-ils pu recevoir du gaz lacrymogène ? Les bombes aérosols ont été dirigées contre les éléments les plus véhéments, laissent entendre les policiers. Du côté de la préfecture, on laisse poindre un certain agacement : « Quand on décide de faire du tourisme de catastrophe, on assume ses risques. »

La situation se serait encore tendue avec l'arrivée d'éléments extérieurs. Et eux ont préparé des projectiles plus lourds : des boulons et de grosses vis. D'après les policiers, ils n'étaient pas encagoulés mais porteurs de « sweats à capuche ».

SÉBASTIEN LAMARQUE || s.lamarque@pyrenees.com

# Travail vidéo : la Cumamovi de mieux en mieux identifiée

La Coopérative d'utilisation de matériel de montage vidéo a récemment ouvert ses portes.

La Cumamovi (Coopérative d'utilisation de matériel de montage vidéo), installée depuis quelques mois au collège innovant Pierre Emmanuel, a récemment ouvert ses locaux au public, à l'occasion de son assemblée générale. Pascal Verdier, président de l'association, revient sur l'histoire de la « Cuma », son rôle, ses actions et ses perspectives.



La Cumamovi compte aujourd'hui 83 associations adhérentes. © LAURENCE FLEURY

PASCAL VERDIER → PRÉSIDENT DE LA CUMAMOVI



## Qu'est-ce que la Cumamovi ?

C'est un regroupement de six associations palloises d'éducation populaire qui, en 1991, ont mutualisé leurs moyens pour s'équiper en matériel vidéo, ceci, afin de proposer des animations audiovisuelles et présenter leurs actions en image. De ces six associations est née une septième, la Cumamovi, chargée de la gestion du matériel. Dès 1996, la « Cuma » s'est ouverte à tout le monde associatif pallois qui, en adhérant à la Cuma, a pu bénéficier du prêt de matériel et de son appui technique. D'une vingtaine d'associations adhérentes au départ, nous en comptons 83 aujourd'hui.

## Qu'attendent vos adhérents ?

L'image est présente partout dans notre société, le matériel vidéo est devenu accessible à tous en terme de prix. Mais paradoxalement, peu de monde sait l'utiliser correctement. Les gens recherchent des conseils, un encadrement. Après les associations, les collèges et lycées se sont emparés de l'outil Cumamovi pour proposer aux élèves de l'éducation à l'image et les sensibiliser aux métiers de l'audiovisuel. L'association est désormais labellisée Éducation Nationale.

## Quels types d'actions proposez-vous ?

La Cumamovi propose de l'accompagnement à la création audiovisuelle, de l'aide à la conception d'un projet, sa réalisation et sa diffusion. En 2016, 134 films ont été réalisés avec des écoles et des associations. Dans le cadre de l'éducation à l'image, nous sommes sur une démarche pédago-

gique à destination du plus grand nombre et mettons à disposition notre savoir-faire en terme d'animation, d'analyses filmiques, d'ateliers et de stages de formation. Une dizaine de professionnels interviennent au sein de l'association, en plus des deux salariés à temps plein. Nous sommes aussi un centre de ressources audiovisuelles. Nous louons du matériel, apportons nos compétences au niveau technique et juridique. Nous accueillons aussi une dizaine de stagiaires chaque année.

## Quel est le prochain temps fort ?

Nous co-organisons le Clap Ciné Junior avec Le Méliès dont la deuxième édition aura lieu le 20 mai. Un temps fort qui met en valeur toutes les productions jeunesse des Pyrénées-Atlantiques dans une vraie salle de cinéma.

RECUEILLI PAR LAURENCE FLEURY

|| pau-pp@pyrenees.com

## LONS

# Jean-Charles Paris n'est plus

Généreux, engagé, humaniste, démocrate, brillant, vif, attentionné. Tels sont les mots qui pourraient décrire Jean-Charles Paris.

Né le 17 avril 1959 à Pau, fils d'André et de Juliette Paris, il passe son enfance à Lons et obtient, en 1978 un baccalauréat section C au lycée Saint-Cricq de Pau. À près des études de Droits et de Sciences Politiques à Bordeaux, il valide un MBA économie et commerce à San Francisco. Il est également diplômé d'HEC.

En 1986, à la suite du décès de son frère Jean-René, il reprend les entreprises familiales, les établissements Paris, la Locat et la Sopic. De 2001 à 2013, il occupe les fonctions de directeur de développement de Auchan Sud-Ouest.

Très jeune, il s'intéresse à la politique et milite au CDS puis à l'UDF. À 23 ans, il devient le plus jeune conseiller municipal de Bordeaux aux côtés de Jacques Chaban-Delmas. Sous la présidence de Jacques Valade, puis d'Alain Rousset, il est élu conseiller régional. Dans le cadre de ses mandats, il est amené à



Jean-Charles Paris allait fêter son 58<sup>e</sup> anniversaire. © DR

présider la formation professionnelle pour la région.

Au cours de son existence, il demeure très proche de sa famille, notamment de sa mère, de ses frères, de sa sœur ainsi que de ses neveux et nièces.

Il est décédé le mardi 4 avril dernier. Ses funérailles seront célébrées ce vendredi 7 avril à 15 h en l'église Saint Jean Baptiste de Lons (bourg).

Nous présentons nos condoléances à toute sa famille.

**Sortie annuelle des anciens du lycée Saint-Cricq** → L'Amicale des anciens de Saint-Cricq organise sa sortie annuelle le jeudi 11 mai à Saint-Bertrand-de-Comminges. Départ en bus à 7 h 30 sur le parking du complexe de pelote, puis visite des vestiges de l'antique ville romaine, de la cathédrale avec son cloître et ses salles Renaissance. La journée se poursuivra à Valcabrière avec la visite de la basilique Saint-Just du XII<sup>e</sup> siècle et le repas au restaurant. Retour sur Pau prévu en fin d'après-midi. Tarif : 60 €/personne. S'inscrire avant le 15 avril au 06 08 42 10 10.

# Le lycée St-Cricq remporte le rallye citoyen

L'École des Troupes Aéroportées vient d'accueillir le 8<sup>e</sup> rallye citoyen des lycées du Béarn organisé chaque année, dans le cadre du Trinôme Académique.

Le rallye citoyen est à mettre à l'initiative conjointe du général de division Patrick Brethous, délégué militaire départemental, de Pierre Barrière, directeur académique des services de l'Education nationale des Pyrénées-Atlantiques et de Pierrick Denis, vice-président délégué départemental de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale d'Aquitaine (IHEDN).

Cette manifestation entre dans le cadre de l'enseignement de défense dispensé durant le temps scolaire, et constitue une opportunité pour les élèves et leurs professeurs de mesurer le caractère global de la notion de défense, militaire certes, mais aussi civile, économique et culturelle.

En cette année de processus électoral, le rallye « 1917-2017 : La Fayette nous voilà » a pour objectif de sensibiliser les lycéens aux enjeux de la citoyenneté comme à ceux de la défense et de la sécurité nationale et de leur faire pren-



L'équipe du lycée St-Cricq est la grande gagnante. © NAITÉ MENÉNDEZ

dre conscience de leur place dans la société française.

## Un vrai parcours du combattant

La journée a débuté par la montée des couleurs nationales en présence des autorités. Ensuite 14 équipes volontaires d'élèves de classes de première représentant des lycées généraux et professionnels (Coaraze, Gelos, Jurançon, Lescar, Montardon, Morlaàs, Mourenx, Nay et Pau (6) ont disputé ce challenge. Chaque équipe, constituée d'un groupe mixte

de 8 participants, passe par différents ateliers (13) tenus par les représentants des organisateurs et des partenaires : Edu-

## **+** ZOOM Les cinq premiers

- 1<sup>er</sup> Lycée Saint-Cricq (Pau) a qui a également remporté l'épreuve du parcours d'obstacles.
- 2<sup>e</sup> Lycée Barthou (Pau).
- 3<sup>e</sup> Lycée de Lescar.
- 4<sup>e</sup> Lycée de Morlaàs.
- 5<sup>e</sup> Lycée de Mourenx.

cation nationale, Croix rouge, sécurité routière, gendarmerie, CIRFA de terre ou marine, Comité des Joinvillais, Stade d'eaux vives etc. Sur chaque stand, ils doivent en un temps limité répondre à un questionnaire et accomplir une épreuve pratique. Tout au long de la journée, ce fut un véritable parcours du combattant valorisé sous la forme d'une course d'orientation avec des balises à trouver.

Tous les participants ont reçu des cadeaux.



## HANDBALL

### Les cadets de Saint Cricq aux finales des France UNSS

Après leur titre de champion d'académie, les handballeurs cadets du lycée Saint Cricq sont devenus champions interacadémique grâce à leurs victoires obtenus face à un lycée de Saintes et de Poitiers.

Ces résultats leur ont permis de se qualifier pour le championnat de France UNSS à Limoges qui débute ce mardi et se termine jeudi. ©DR

## FRANCE UNSS

### Saint Cricq termine 4<sup>e</sup>

Petite déception pour les jeunes handballeurs palois du lycée Saint Cricq qui avaient parfaitement entamé le tournoi de championnat de France UNSS, en remportant leurs trois matches de poule et leur quart de finale contre Cesson-Sévigné (23-22). Ils ont chuté en demi-finale face au futur vainqueur Istres (22-26). Un brin démobilisés lors du match de classement, les lycéens se sont inclinés 20-26 contre St Nazaire, terminant ainsi au pied du podium.

### Malvoyant, il décroche la mention Très bien

Lui non plus n'a pas démérité. Elève en terminale Sciences de l'ingénieur (SSI) au lycée Saint-Cricq à Pau, Valentin Raffin a obtenu la mention Très bien. Malvoyant, il a bénéficié d'aménagements pour passer les épreuves dans de bonnes conditions. « Pour certaines matières, c'est un peu handicapant, surtout en sciences de l'ingénieur car il y a beaucoup de schémas en 3D, raconte-t-il.

Pour compenser, j'ai eu droit au tiers-temps et à un ordinateur. On m'imprimait également les schémas en plus gros ». Avec 15 de moyenne à l'année, Valentin pensait qu'il était « possible de décrocher la mention ». Il intégrera à la rentrée la prépa Montaigne de Bordeaux.

@NICOLAS SABATHIER



### Saint-Cricq au bac : « D'excellents résultats »

Le proviseur du lycée Saint-Cricq Alain Grateau ne cachait pas sa joie à l'issue des résultats définitifs du bac pour son établissement : « D'une façon générale, ils sont très satisfaisants, voire excellents. 201 mentions ont été attribuées, soit 51,5 % de l'ensemble des admis ». Le taux de réussite grimpe ainsi dans les séries S, ES ou bac pro. Seuls les STI2D baissent un peu, mais le score atteint est tout de même de 95 %.

## LYCÉE

### Le nouveau Saint-Cricq inauguré le 5 septembre

La rentrée scolaire, ce sera le 4 septembre, mais dès le lendemain, 5 septembre, le lycée Saint-Cricq va vivre un beau moment de son histoire avec l'inauguration des travaux de restructuration de l'établissement, en présence du président de la Nouvelle-Aquitaine, Alain Rousset. Rappelons qu'après plusieurs mois, le lycée a gagné un nouveau visage (pôle technique, salle de sports, bâtiment pour l'apprentissage, parking, espaces verts...). Un chantier à 12 millions d'euros. Notons aussi que Saint-Cricq se tourne déjà vers un autre projet, la rénovation globale du bâtiment de l'internat Nitot.

# Après le chantier, un lycée Saint-Cricq tout neuf pour la rentrée

Après deux ans de travaux, le lycée Saint-Cricq fait peau neuve et s'offre un véritable lifting avec la livraison du nouveau pôle technique ou encore d'un nouveau parking.

Le nouveau visage du lycée Saint-Cricq se dévoilera dès ce lundi 4 septembre pour ses 1670 élèves. Après deux ans de travaux, la seconde partie du chantier est terminée, et avec elle, c'est toute la physionomie de cet établissement ouvert en 1902 qui s'en trouve transformée. « Ça a de l'allure », se réjouit le proviseur Alain Gateau en présentant les nouveaux bâtiments.

En longueur plutôt qu'en hauteur, ces nouvelles constructions dessinées par les architectes Michel Vaisse (Pau) et Denis Debaig (Bordeaux) auront coûté 12 millions d'euros, entièrement financés par la Région Nouvelle-Aquitaine. Pour marquer le coup, l'institution régionale inaugurera

officiellement le « nouveau » Saint-Cricq ce mardi 5 septembre, au lendemain de la rentrée scolaire, en présence notamment d'Alain Rousset.

#### Un nouveau pôle technique

Après une première livraison en septembre 2016, c'est donc au tour des autres bâtiments d'être achevés. Un phasage du chantier qui a pleinement satisfait le chef d'établissement : « Le chantier a été très bien mené avec un respect tout à fait correct du timing ».

Et même les craintes des débuts liées à la quantité d'amiante qui aurait pu être présente sur le site ont vite été balayées. « Cela aurait pu avoir une incidence lourde, mais ça n'a pas été le cas », poursuit Alain Gateau.

Au cœur du lycée, on retrouve ainsi un bâtiment H flambant neuf en lieu et place d'un bâtiment C usé par le temps et démolí l'an passé. Cette nouvelle construction aux formes arrondies est appelée à être le nouveau pôle technique de l'établissement.

Elle accueillera notamment les cours destinés aux Bac Pro Systèmes Électroniques Numériques, mais aussi les formations Monteur en fibre proposées par le Greta. Dans ce bâtiment, on retrouvera donc tout le nécessaire à l'apprentissage du câblage de la fibre optique, une technologie censée se déployer massivement ces prochaines années.

#### D'autres chantiers dans le futur

À côté de cette nouvelle construction, un parking de 59 places va être mis en service en remplacement de l'ancien parking situé jusqu'à alors là où se trouve désormais le nouveau bâtiment C. Livré en septembre 2016, ce dernier remporte déjà tous les suffrages des élèves et des personnels. En son centre, on retrouve notamment un patio, mais aussi une allée qui permet d'aller d'un bout à l'autre de l'établissement.

La suite pour le lycée Saint-Cricq, ce sera notamment la poursuite de la sécurisation de l'ensemble des locaux, tandis que



Le nouveau bâtiment H de l'établissement est

appelé à devenir le pôle technique du lycée. C'est là où seront notamment formés les futurs techniciens en fibre optique. © JEAN-PIERRE GONNET

dès l'automne, des espaces verts seront aménagés. Quant au véritable prochain « gros » chantier du lycée, ce sera celui de l'internat Nitot. Des travaux qui devraient intervenir d'ici quelques années. « C'est dans les tuyaux », souffle Alain Gateau.

Comme pour les nouveaux bâtiments de l'établissement, l'enveloppe globale de ce futur chantier avoisinera les 11 millions d'euros. KEVIN ESTRADA @lestrade@yzenes.com



Le nouveau bâtiment H permet d'accueillir de nouvelles salles de classe. De quoi absorber sans problème l'augmentation des effectifs de l'établissement. © JEAN-PIERRE GONNET



Le proviseur du lycée, Alain Gateau s'avoue très satisfait des nouveaux locaux, comme ici avec le nouveau bâtiment C livré à la rentrée 2016. © JEAN-PIERRE GONNET

# Saint-Cricq : après le lycée, l'internat

Venu inaugurer ce mardi les nouveaux bâtiments du lycée Saint-Cricq, Alain Rousset a annoncé qu'un budget de 10 millions d'euros allait être voté pour rénover l'internat.

Un chantier se termine à peine qu'un autre pointe déjà le bout de son nez pour le lycée Saint-Cricq. Après deux ans de travaux à travers l'établissement (notre édition du mercredi 30 septembre), Alain Rousset, le président de la Région Nouvelle-Aquitaine, a confirmé ce mardi qu'une nouvelle enveloppe serait bientôt votée. « Nous allons faire passer 10 millions pour le lycée Saint-Cricq à la prochaine commission permanente de la Région » a annoncé Alain Rousset ce mardi au moment d'inaugurer les nouveaux bâtiments du lycée.

## Une rénovation de 10 millions

Une somme de 10 640 000 euros, d'ores et déjà inscrite au titre du plan prévisionnel d'investissement 2017-2021, sera ainsi soumise au vote de la commission permanente du 9 octobre prochain. Elle devrait permettre de complètement rénover l'internat du lycée, installé



Le président de Région, Alain Rousset, a inauguré ce mardi les nouveaux bâtiments du lycée Saint-Cricq. © NICOLAS SABATHIER

avenue Nitot. Depuis 1998, l'institution régionale a ainsi investi près de 26 millions pour le lycée Saint-Cricq.

En présence du maire de Pau, François Bayrou, mais aussi de

la sénatrice Frédéric Espagnac et du recteur de la Nouvelle-Aquitaine, Olivier Dugrip, Alain Rousset s'est réjoui du tropisme industriel de l'établissement. « Le fait d'être un lycée porté sur

l'industrie me fait très plaisir », a assuré le président de Région au moment d'inaugurer les nouveaux bâtiments. Après avoir découvert le nouveau pôle technique du lycée, la délégation régionale a ensuite pu découvrir la toute nouvelle salle de sport construite pour compléter le gymnase.

Un chantier qui aura coûté 12 millions d'euros et qui aura principalement profité aux entreprises régionales. « Quarante-vingts pour cent des travaux ont été réalisés par des entreprises des Pyrénées-Atlantiques », confie Alain Rousset.

KEVIN ESTRADÉ || k.estrade@pyrenees.com

« LE FAIT D'ÊTRE UN LYCÉE PORTÉ SUR L'INDUSTRIE ME FAIT TRÈS PLAISIR ».

ALAIN ROUSSET, PRÉSIDENT DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE



Alain Rousset a lui-même étrenné les nouveaux équipements. © NICOLAS SABATHIER

# Collecte des mégots : 15 cendriers installés dans des lieux ciblés

Quinze cendriers « dynamiques » ont été installés à travers la Ville dans le cadre d'un partenariat entre la Ville et l'association Tree6Clope.

La lutte contre les mégots de cigarettes se poursuit. À cet effet, la Ville de Pau et l'association Tree6Clope viennent de démarrer un partenariat qui porte sur l'installation d'une quinzaine de cendriers « dynamiques » et ludiques dans lesquels des questions sont posées aux fumeurs. Exemple : « Combien de litres d'eau polluent un seul mégot ? ». Compartiment de gauche : « 200 L », compartiment de droite : « 500 L ». À l'utilisateur ensuite de choisir le bon compartiment pour jeter son mégot.

## Une innovation dans ce domaine

Les cendriers ont ainsi été implantés dans des lieux « stratégiques » de la ville. La semaine dernière, quinze cendriers ont



Quinze cendriers « dynamiques » ont été installés en ville, comme ici devant le lycée Saint-Cricq. © ASCENCION TORRENT

été placés devant des lieux publics comme les collèges, lycées, MJC ou bâtiments publics. On les retrouvera notamment devant le Palais Beaumont, ou encore devant les lycées Louis-Barthou, Saint-Cricq, Immaculée Conception, ou encore Saint-John-Perse. En 2018, il est prévu d'intensifier l'implantation de nouveaux

cendriers notamment sur la zone classée. Depuis l'an passé, l'association « Tree6Clope », basée à Biarritz, développe un réseau de collecte de mégots de cigarettes afin d'alimenter une filière de recyclage. La structure compte aujourd'hui plus de 120 adhérents dans le Sud-Ouest. En un an, elle a collecté en un an plus d'un million de mégots.

## LYCÉE SAINT-CRICQ Internat Nitot : première dotation de la Région

La Région a voté ce lundi une première dotation de 1,5 million pour la rénovation de l'internat Nitot du lycée Saint-Cricq. Pour rappel, une somme de 10 640 000 euros est inscrite au titre du plan prévisionnel d'investissement 2017-2021 de la Région, pour ce projet.

# Il a trouvé la voie des airs

Originaire de Sauvagnon, Florent Caire sera pilote de ligne en fin d'année, après un parcours scolaire peu orthodoxe.

## PORTRAIT

Il y a trois sortes d'hommes : ceux qui vivent leur vie, ceux qui rêvent leur vie et ceux qui vivent leurs rêves. Florent Caire fait partie de cette 3<sup>e</sup> catégorie : le jeune homme, originaire de Sauvagnon, fera ses débuts comme pilote de ligne dans quelques semaines. C'était pourtant très loin d'être gagné ! Dans l'imaginaire collectif, le métier de pilote de ligne est réservé à des cerveaux capables d'assimiler Math sup et Math spé. « L'école, moi, ça me faisait ch... ! Je n'ai jamais eu qu'une seule idée en tête : être pilote », raconte Florent. Il est vrai que Philippe, son père, est aussi pilote.

« En seconde, à Sainte Ursule, j'avais le choix entre le redoublement et le Bac techno STI (Sciences et technologies industrielles) ». Florent obtient son Bac avec la mention « assez bien » mais cela ne suffit pas pour être pilote. Il intègre la Prépa TSI « Technologies et Sciences Industrielles » au lycée Saint-Cricq de Pau. « Je n'avais pas le niveau, je n'ai pas poursuivi en 2<sup>e</sup> année. Tout ce qui n'avait pas de rapport avec l'aérien ne m'intéressait pas », confie Florent.

Au même moment, il prend ses premiers cours de pilote chez Locavions Aero Services, à Uzein, où Philippe Allegre, l'instructeur, le met en confiance. Florent obtient son brevet de pilote de base et, en 2011, celui de pilote

privé : « Il me fallait un bac +2 pour continuer de rêver ». Florent est admis à l'IUT de Pau, où il obtient une licence scientifique en génie thermique qui aurait dû lui servir à suivre la formation de « pilote cadet » d'Air France. Mais la crise frappe l'aéronautique et cette formation est arrêtée.

Pour s'assurer un avenir, Florent choisit la voie de la maintenance aéronautique à Aix-en-Provence, mais cette formation se fait par alternance et Florent ne trouve pas d'entreprise. Le rêve de piloter s'éloigne.

### Cantonnier, serveur de pizzas

Les petits boulots s'enchaînent. Il travaille chez « Francis échafaudage » à Serres-Castet ou chez Loc Expo à Sauvagnon. Puis il part en Angleterre, à Bournemouth, où durant deux mois il va à l'école pour ensuite être embauché quatre mois comme barman. Un emploi idéal pour maîtriser l'anglais, indispensable pour être pilote. Car Florent ne perd pas de vue son objectif.

Maintenant, il faut voler, coûte que coûte. Florent rentre en France pour y passer un Certificat de formation à la sécurité (CFS), nécessaire pour être steward. Diplôme en poche, en 2011, il ne reçoit pourtant aucune réponse favorable aux nombreux CV envoyés dans les compagnies. Durant quatre mois, Florent est cantonnier à la Communauté de



communes des Luys en Béarn, serveur à la pizzeria Del Arte. Il ne tient plus en place et repart travailler dans le pub de Bournemouth.

Durant l'été 2012, et alors qu'il ne s'y attend plus, la compagnie Air Caraïbes le contacte ! Florent est embauché en CDD comme steward : « Je me rends alors compte des avantages et des inconvénients des métiers de l'aéronautique. Durant ces quatre ans, je me suis serré la ceinture. Il me fallait 80 000 euros pour intégrer l'école de pilote ». Entre chaque CDD, direction la pizzeria ou Loc expo ; jamais de vacances, Flo-

rent vit chez ses parents et remplit son livret d'épargne : « J'ai toujours tout mis de côté, quitte à passer parfois pour un radin ! ». Il suit à distance la formation théorique de pilote de ligne à l'institut aéronautique Mermoz de Paris.

En août 2016, c'est la fin des CDD à Air Caraïbes. Un mois plus tard, grâce au Fongecif et à son livret d'épargne, Florent rentre à l'école de formation pratique de pilote chez AéroPyénées à Perpignan. Mais en fin de formation, toujours pas d'emploi. Son père finance un stage d'instructeur en aéroclub et Florent trouve du travail à l'aéroclub de Dax : « J'ai été

contacté par la compagnie Chailair, mais une inflammation des gencives m'a empêché de passer ma qualification et cette maladie m'a fait perdre 8 kilos ! »

Sa détermination finira par payer. Sur un site internet, Florent dénicher une offre de Ryanair. « Mon profil les a intéressés. Il y a trois semaines, j'ai validé ma qualification à Dublin pour être pilote sur Boeing 737 », précise Florent. Lequel sera ainsi en fin d'année pilote comme papa, qui quant à lui prendra sa retraite. Il y aura donc toujours un Caire dans les airs !

DIDIER RISPAL

## LIGNE DE VIE

**Date de naissance** → le 29 mai 1989 à Pau.

**Etudes** → école maternelle et primaire à

Sauvagnon. Collège René-Forgues à Serres-Castet de la 6<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup>. Collège Sainte Ursule à

Pau : sport études football. Immaculée conception : de la seconde au bac

technologique STI et IUT Pau : licence scientifique en Génie thermique.

# Lycée pro : un duo « au service des élèves »

Deux mois après la rentrée, Pascal Verdier, nouveau proviseur, et Eric Sartor, nommé directeur délégué aux formations, œuvrent au bien-être des élèves.

Hervé Van Poucke, ancien proviseur ayant été nommé à Versailles et Gérard Willem, chef des travaux (lire le Zoom), ayant fait valoir ses droits à la retraite, c'est un nouveau duo qui prend la tête du LMHI (lycée des métiers de l'habitat et industrie), aux côtés de Muriel Guash-Puig, proviseure adjointe.

D'origine bigourdane, le nouveau proviseur, Pascal Verdier, a tout d'abord enseigné l'histoire et la géographie de 1997 à 2006 avant d'être principal adjoint au collège Jeanne D'Albret jusqu'en 2010 puis proviseur adjoint du lycée Saint-Cricq à Pau jusqu'à l'an passé.

## Des effectifs stables

Pascal Verdier se dit « très heureux » de l'accession à ce poste qu'il a sollicité. Pas d'inventaire à son arrivée, mais le « souci de comprendre comment fonctionne l'établissement et participer à sa mise en valeur, le but final étant le bien-être des élèves ».

Cerise sur le cadeau : la stabilité des effectifs qui étaient en érosion ces dernières années. Les difficultés inhérentes à l'admission post-bac (APB) devraient d'ailleurs ramener bon nombre d'élèves vers le lycée



Eric Sartor (à gauche) et Pascal Verdier. © JEAN-FRANCK ANSELME

professionnel. Pour lui « le pilotage se fait au plus près de l'équipe et des élèves ». « Il faut vivre ensemble et étant un homme de terrain, je suis fré-

quement dans la cour de récré, dans les cours ou en salle des professeurs » insiste-t-il

On reconnaît en Pascal Verdier un homme de communication.



## Les missions d'Eric Sartor, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques

L'appellation « chef de travaux » est remplacée depuis 2016 par celle de directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques (DDFPT), poste occupé désormais par Eric Sartor.

Ses missions s'appliquent plus particulièrement à l'ensemble des enseignements technologiques et professionnels et peuvent être déclinées en quatre grands axes : il est le conseiller du chef d'établissement pour les enseignements technologiques et professionnels notamment en matière d'offres de formation, d'insertion professionnelle des élèves, d'évolution des plateaux techniques, mais aussi pour la promotion de l'établissement...

Il pilote des projets pédagogiques, dans l'élaboration des emplois du temps, et la gestion et coordination de l'utilisation des locaux et des équipements, il coordonne et anime les actions des équipes enseignantes.

Enfin, sa dernière mission est de gérer les relations avec les partenaires extérieurs. Il est par exemple amené à intervenir sur l'organisation de stages en milieu professionnel, à collaborer avec les entreprises et les collectivités territoriales ou aux développements des échanges internationaux.

Il a par ailleurs un engagement associatif fort, étant président de la Cumamovi (coopérative d'utilisation de matériel de montage vidéo), association en lien avec le monde de l'audio-visuel au service du monde associatif palois et de nombreux partenaires institutionnels.

## Revenir dans la région

Quadragénaire, né à Bayonne, Eric Sartor, nouveau directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques (DDFPT), a obtenu une maîtrise de technologie mécanique à l'université de Bordeaux I en 2001, reçu au CAPLP2 génie mécanique option construction et admissible à l'agrégation de Mécanique en juin 2002, a enseigné la Construction Mécanique de 2003 à 2013 au LP Gabriel Voisin de Troyes (10).

De septembre 2013 à juillet 2017, a fait fonction de DDFPT au lycée polyvalent Gaston Bachelard de Bar-sur-Aube (10).

Lui aussi se dit heureux d'être là : « Depuis la rentrée 2017, j'exerce la fonction de DDFPT au Lycée des Métiers de l'Habitat et de l'Industrie de Gelos, poste qui était mon premier vœu sur ma demande de mutation. Celle-ci m'a permis de revenir dans la région et de retrouver ma famille (originaire d'Arbéost dans la Haute Vallée de l'Ouzom) mais aussi de satisfaire mon envie de retourner en lycée professionnel et de découvrir un nouveau domaine, le bâtiment, après l'industrie et le tertiaire ».

## Amicale des anciens du lycée

**Saint-Cricq** → L'assemblée générale annuelle de l'Amicale des anciens de Saint-Cricq aura lieu samedi 25 novembre à 17h au lycée. À l'ordre du jour : accueil et actualités du lycée par le proviseur Alain Grateau, rapports moral et financier, renouvellement du bureau et questions diverses (dont idées de sorties). Le dîner (26€/personne) est ensuite prévu à 20h au restaurant La Détente (anciennement Auberge Alsacienne) à Serres-Castet. Renseignements et inscriptions : 06 08 42 10 10 ou < abcmiganne@orange.fr > avant le 15 novembre.

# Avec LumenAI, cap vers le futur

La start-up LumenAI, basée à la technopole Hélioparc de Pau, nourrit de gros projets de développement avec des algorithmes qu'elle conçoit pour les entreprises.

Au cœur d'un quartier palois que nous avons jadis qualifié, dans ces mêmes colonnes, « de l'intelligence », il était logique, à la lumière de sa vocation, que la jeune start-up de Sébastien Loustau trouve un toit pour éclore et grandir. Car c'est ici depuis la technopole Hélioparc et sa couveuse numérique, que LumenAI a entrepris de creuser ce sillon si prometteur qu'est celui de l'intelligence artificielle (l'AI).

Voilà un concept a priori peu perméable au profane que le chef d'entreprise, Béarnais féru de mathématiques que la vie estudiantine et professionnelle d'enseignant-chercheur a conduit à Marseille puis Angers, aura vite fait de démythifier devant nous.

## Déjà huit personnes

« L'intelligence artificielle, c'est tout simplement un phénomène que l'on observe plusieurs fois et à partir duquel on peut extraire des données. » Ces données (ou data) peuvent ensuite être exploitées et donner naissance à des algorithmes qui trouveront des applications dans la finance, l'industrie, l'énergie, les transports...

L'intelligence artificielle n'est pas une notion récente puisqu'elle remonte aux années

**AVEC LES PROGRÈS DE L'INTERNET DES OBJETS LUMENAI POURRAIT SÉDUIRE DES INDUSTRIELS ET LEUR PERMETTRE DE GAGNER EN TEMPS ET EFFICACITÉ.**

60 mais les évolutions et progrès de l'informatique, du numérique, lui assure aujourd'hui une audience considérable.

Sébastien Loustau, ancien élève du lycée Saint-Cricq et de l'UPPA, a fondé sa société en juin 2015 et, pour la développer et la faire prospérer, a préféré quitter la douceur angevine pour revenir sur ses terres. Il s'est peu à peu entouré de collaborateurs, dont certains croisés lors de ses années universitaires, et peut revendiquer aujourd'hui une présence physique à Pau (4 personnes) mais aussi à Rennes (1 personne), Nantes (1 personne) et Paris (2 personnes). Chez LumenAI, on met donc au point des algorithmes qui aideront les chefs d'entreprise dans la conduite de leurs activités. « C'est une aide à la décision », précise Sébastien Loustau.

## Aide à la décision

Trois personnes, dont le patron, se consacrent à la recherche, trois à l'ingénierie et deux à la commercialisation.



Une partie de l'équipe de LumenAI dans ses locaux d'Hélioparc avec de gauche à droite, Sébastien Loustau, Julien Peyras et Yves Darmaillac. ©E.N.

Mais ce n'est pas tout. LumenAI, qui a décroché la bourse French Tech de la BPI et est soutenue par le conseil régional et le Crédit agricole (via son dispositif le Propulseur), fait aussi partie de ces start-up locales qui peuvent intégrer, cinq jours par mois, Station F, l'immense incubateur parisien créé par Xavier Niel.

## La DGA intéressée

Côté clients, le fichier s'étoffe peu à peu avec des entreprises qui ont perçu l'apport des algorithmes pour leur activité. « Par exemple, l'interprétation de données issues de capteurs posées sur une canalisation pourra permettre d'améliorer la maintenance de ces équipements, de prévenir les pannes », explique Sébastien Loustau. Et de préciser. « Nous proposons des prestations de services mais développons aussi en interne de la data science. »

Accor Hôtels, TIGF « pour la maintenance des compresseurs », Total « pour exploiter l'imagerie sismique » mais aussi Suez, l'Iprem ont été les premiers conquis. Un début. Car LumenAI nourrit aujourd'hui de

gros projets de développement. La start-up espère ainsi convaincre les industriels locaux de faire appel à ses services.

Une soixantaine d'entre eux, des Pyrénées-Atlantiques mais aussi de territoires voisins, sont invités prochainement à un petit-déjeuner afin de découvrir les prestations de la société. « Ce peut être par exemple, pour une fonderie, la possibilité d'améliorer sa chaîne de production grâce aux données qui seront collectées par les capteurs. » On est là en plein dans l'internet des objets (l'IOT) qui offre des opportunités de développement infinies.

Dans ce paysage en pleine évolution, LumenAI entend jouer sa partition. Elle pourrait d'ailleurs afficher un client prestigieux de plus prochainement. Pas dans l'industrie mais dans la sécurité d'Etat. « Nous sommes en contact avec la DGA (la Direction générale de l'armement, qui dépend du ministère des Armées) pour travailler à l'analyse des réseaux sociaux. » Un marché qui pourrait offrir à LumenAI une visibilité intéressante.

ÉRIC NORMAND | e.normand@pyrenees.com

# Le socialiste Emmanuel Hanon repart avec une liste renouvelée à 75 %

Pour les élections municipales, le socialiste joue la carte du renouvellement avec une équipe largement remaniée par rapport à celle de 2014. Seuls lui et Jean-Louis Grousset étaient élus lors de la dernière mandature.

Des nouveaux visages. Plein de nouveaux visages. Hier, pour la présentation de sa liste aux prochaines élections, le candidat PS Emmanuel Hanon ne cachait pas sa fierté devant « l'aventure humaine enthousiasmante » que constitue pour lui son départ à la tête d'une équipe très remaniée, « avec des gens de valeur, qui ont des valeurs ».

## EN CHIFFRES

# 55,8

SOIT LA MOYENNE D'ÂGE  
DE LA LISTE

« Notre liste porte un réel renouvellement. J'étais parti sur l'idée un peu folle de renouveler à 90 %. Si on s'en tient à son critère du nombre d'élus sortants, l'objectif est dépassé : seuls Jean-Louis Grousset et moi étions élus ! C'est un renouvellement des visages, mais aussi de la façon de penser. Ce que nous voulons signifier, c'est que nous voulons tourner la page des 4 dernières années, nous tourner vers l'avenir », affirme-t-il. Un renouvellement toutefois facilité par le fait que les 5 autres sortants qui ont siégé à son côté n'ont pas désiré repartir. Jean Sainte-Croix et Marc Cauhapé ont souhaité prendre du recul, les Suzannais pro-défusion Patrick Darrioux et Valérie Marquehosse se sont engagés à ne pas participer aux élections orthéziennes. Guy Piovesana, enfin, s'est engagé dans la liste d'Éric Delteil.

Si les élus sortants sont rares,

**En septembre, vous avez entamé une nouvelle vie d'enseignant stagiaire au lycée Saint-Cricq de Pau. Comment allez-vous conjuguer votre charge de maire et vos contraintes professionnelles ?**

Je suis à Orthez tous les jours. Il n'y a pas eu une journée depuis début septembre où j'ai été absent, hormis deux voyages à titre personnel et familial sur des week-ends. Cela ne pose donc pas de difficultés. Je vais terminer mon année de stage afin d'obtenir ma titularisation. Quand j'ai envisagé de changer de



Enseignant stagiaire au lycée Saint-Cricq de Pau depuis le début d'année, Emmanuel Hanon devra se partager quelques mois entre son métier et son mandat s'il est élu. « Je prendrai certainement une disponibilité à l'été 2018 », précise celui qui compte déléguer. « C'est sain, de déléguer » CAR.

l'équipe ne sera cependant pas à court d'expérience des affaires municipales. Ni de celle des campagnes électorales. De l'aventure de 2014, l'ex candidate suppléante PS aux Départementales Céline Lembezat, Jean-Jacques Sensebe et Michel Saphores remplissent. Tout comme les anciens élus orthéziens Joëlle Bayle-Lasserre, Louis-Philippe Dupouy, Michel Arenas, Marie-Madeleine Supervie et Ginou Guichemerre.

### « Renouvellement générationnel »

« La liste tient compte d'un renouvellement générationnel. Dès le début, on a fait un mix. Les jeunes ne sont pas relégués en fin de liste. Nous sommes complémentaires et investis dans un véritable travail d'équipe », précise Emmanuel Hanon. Une volonté incarnée par la présence de 2 néo-quadrans dans les 6 premières places. À savoir la n°2 Céline Lembezat et la n°6 Jeanne Lamazère, connue pour son engagement acharné en faveur du maintien de l'ex maternelle du Centre.

L'engagement associatif semble avoir aussi figuré au nombre

des critères. Nombre de colistiers y ont en effet occupé ou occupent des responsabilités importantes. À ce titre, citons notamment Jean-Louis Grousset (Harmonie), Madeleine Pichaureau (Foyer rural de Castétarbe), Jacques Laborde (USO), Geneviève Guichemerre (Amicale laïque), Gérard Gouge (Genêts de Mesplède et OMS) et Michel Arenas (Gaule orthéziennne).

### Les associations très représentées

Plusieurs compagnons de route du PS local sont aussi de l'aventure, comme Jean-Pierre Bounine (époux de l'ex adjointe Joëlle), Christian Wils et Carlos Ramalho... Notons enfin ce que l'on appellera la « Sallespisse connexion ». L'ex professeur de l'école du village Emmanuel Hanon, désormais au lycée, a en effet embarqué dans son sillage deux anciens collègues, Gisèle Fourquet et Jean-Marc Espada, aussi passé par la cité scolaire Fébus. « On arrose un spectre large. Il y a des gens du public, du privé, des syndicalistes... Une vraie pluralité de compétences », insistera Emma-

nuel Hanon en vantant « la cohésion », « l'absence d'ego démesurés » et la « capacité à échanger et à construire » de son équipe.

### Pas de hausse d'impôts

Dévoilé la semaine dernière (notre éd. du 8), le programme de l'équipe sera notamment centré sur la recherche de solutions pour soulager la Ville de ses charges de centralité. Le candidat s'engage par ailleurs à ne pas augmenter les impôts. Au rayon infrastructures, Emmanuel Hanon est décidé à mettre un terme au projet muséal « pharaonique » de la Minoterie. Dans la zone Saica - Minoterie, il verrait en effet plutôt une vaste zone économique, « avec des espaces partagés ».

Enfin, le candidat compte relancer les projets de contournement. Outre réclamer auprès du Département l'arrivée des bulldozers dès 2018 pour la section centre (Soarns - zone Louis), le candidat veut en effet remettre sur la table les sections sud (Échangeur de Biron - Laà-Mondrans) et nord (Route de Marsan - Dax).

ARNAUD ROSSIGNON | orthez-pp@pyrenees.com

aucun métier, aucune élection ne se profilait. Mais on s'adapte ! C'est le propre de l'humain que de s'adapter en permanence. Je suis en contact actuellement pour évoquer les suites de cette titularisation au-delà du mois de mai, afin d'organiser différemment les choses. Mais je ne sais pas encore sous quelle forme ce sera fait. En attendant, cela ne change rien : les dossiers vont avancer. Il m'est possible de les travailler. De plus, je m'appuie sur une équipe vérita-

ble. C'est ce qui a fait notre force durant cette campagne ! Derrière moi, il y a des gens compétents, qui ont envie.

# L'Amicale des anciens du lycée Saint-Cricq poursuit ses actions

Malgré une baisse constatée des effectifs, l'association continue d'accompagner les lycéens.

L'assemblée générale de l'Amicale des anciens de Saint-Cricq s'est récemment tenue au lycée en présence d'une trentaine de membres et du proviseur Alain Grateau, qui a ouvert la séance en présentant l'actualité de l'établissement : les locaux inaugurés le 5 septembre sont fonctionnels et donnent entière satisfaction à leurs usagers, et d'autres travaux sont prévus, mais à l'internat Nitot, en 2019-2020.

## Un bilan contrasté

Le président Jean-Marc Gotteri a ensuite présenté le bilan moral de l'année écoulée et regrette que les effectifs soient en baisse depuis le cinquante-neufième fête en 2014. Mais il n'a pas manqué de saluer la présence du doyen des anciens, Maurice Dubeau, 93 ans et fidèle à l'ami-



Le proviseur Alain Grateau et le bureau de l'Amicale. © DR

cale et à Saint-Cricq. Il annonce aussi que le site internet de l'amicale va réintégrer celui du lycée.

De plus, il rappelle l'action de sensibilisation à l'entreprise et à la bonne marche des stages à travers l'accompagnement des projets d'études des élèves réalisés avec une classe de bac pro, action qui se poursuivra en 2018 avec deux classes de terminale STI2D. Ceci afin de poursuivre

son objectif qui est d'assurer des liens de solidarité et d'amitié avec les élèves et faire connaître et aimer le lycée.

Enfin, le bureau a été reconduit : président Jean-Marc Gotteri, secrétaire Bernard Miganne, secrétaire adjoint Jean-Claude Cabanne, trésorier Jean-Yves Santé et trésorier adjoint Jean-Louis Montay-Gruel. La soirée s'est poursuivie par un vin d'honneur et un repas.

## Rencontre entre lycées contre le harcèlement scolaire



Les lycéens de Saint-Cricq et de Paul-Bert ont échangé sur ce sujet. © DR

Dans le cadre de la campagne académique de prévention et de sensibilisation dans la lutte contre le harcèlement scolaire, une rencontre entre les élèves du Conseil de la vie lycéenne (CVL) du Lycée Saint-Cricq et ceux du lycée Paul-Bert de Bayonne a eu lieu récemment. Mlle Da Silva, ancienne élève du CVL de Paul Bert, et Mlles Gosse et Montels, services civiques 2016/2017 à Paul-Bert, ont témoigné de leurs retours d'expériences sur les actions citoyennes menées

contre le harcèlement et cyber harcèlement l'année dernière.

Les activités pédagogiques (vidéos de sensibilisation) ont contribué à libérer la parole des élèves et à briser la loi du silence. Le travail en atelier a également fait émerger des propositions d'actions dans chacun des CVL pour l'année en cours. Un jeu créé par Mme Esneault (CPE Paul Bert) et les situations proposées par M. Ragot (service civique à Pistes Solidaires) ont informé sur les diverses typologies du cyber harcèlement.

# Lycée Saint-Cricq : l'Ordre national du mérite pour le proviseur Alain Grateau

Le proviseur du lycée Saint-Cricq a reçu ce vendredi l'Ordre national du mérite.

C'est une décoration qui récompense toute une carrière. Ce vendredi 22 décembre, Alain Grateau, le proviseur du lycée Saint-Cricq a reçu l'Ordre national du mérite des mains de l'inspecteur d'académie Pierre Barrière. Un geste qui touche celui qui tient les rênes de cet établissement depuis 2011, et qui devrait prendre sa retraite à la fin de l'année scolaire. « Je n'aspire pas aux honneurs mais j'ai reçu ce courrier ministériel avec émotion et fierté », souligne le proviseur.

## Une longue carrière

Dans son discours de remerciement, le Poitevin Alain Grateau a raconté avec humour une carrière qui l'aura vu démarrer en 1974 comme professeur auxiliaire de mathématiques en région parisienne. Avant ça, ce grand passionné de musique décroche un Bac C, puis une licence de mathématiques. Le jeune prof enseigne alors pendant plusieurs années sa discipline à travers Rueil-Malmaison, Sartrouville ou encore Nanterre.

Il pose le pied en Béarn en 2001 où il prend les rennes du collège Marguerite-de-Navarre, avant de devenir proviseur au lycée Gaston-Fébus d'Orthez en 2005. « Une très belle expérience, avec des équipes



Alain Grateau a reçu ce vendredi l'Ordre national du mérite. ©KEVIN ESTRADÉ

un peu rebelle, mais fortement mobilisées pour la réussite des élèves ». Trois ans plus tard, en 2008, Alain Grateau quitte provisoirement le Béarn pour rejoindre la Bigorre et le lycée Théophile-Gautier de Tarbes : « Un établissement chargé d'histoire ». Il revient finalement en Béarn en 2011 pour diriger le lycée Saint-Cricq.

Six ans après son arrivée avenue des États-Unis, le bilan d'Alain Grateau est plus que positif selon l'inspecteur d'académie. « Vous avez rempli le défi d'une reconstruction, on vous doit beaucoup », souligne Pierre Barrière. Le ton est le même chez François Bayrou, maire de Pau et ancien professeur de français, à Saint-Cricq notamment. « Vous avez su présider à la reconstruction des

locaux. Quand un établissement se porte bien, il faut porter son regard sur la direction », assure le maire.

## La musique comme passion

À 66 ans, Alain Grateau devrait donc faire valoir ses droits à la retraite dès la fin de l'année scolaire. Retraite ou pas, ses passions de l'enseignement et de la musique le suivront encore et toujours. « La musique me permet de m'évader », rappelle celui qui a remporté dans sa jeunesse poitevine de nombreux radio crochet de fêtes de village. Mais Alain Grateau le promet, il n'oubliera pas son autre amour : l'enseignement. « Je suis déjà frustré de ne pas avoir à mener la réforme des lycées qui s'annonce ».

KEVIN ESTRADÉ ||| k.estrade@pyrenees.com

**UZOS****Match d'improvisation théâtrale**

C'est ce vendredi 19 janvier dès 20h30 à la salle communale que l'association 1, 2, 3 Pestaclès accueille la compagnie de théâtre paloise La Boîte à Idées pour un match d'improvisation original.

Pour participer, il faudra deux équipes de joueurs motivés, un arbitre intraitable et ses assesseurs, et pour pimenter le tout des contraintes farfelues et cocasses. Ce sont les spectateurs qui mettront au défi les comédiens d'improviser avec

des thèmes improbables. Le public désignera par ses votes la meilleure équipe du match.

Divertissement et bonne humeur sont assurés pour un spectacle unique où l'amusement est le maître mot. La participation libre sera laissée à l'appréciation du public. Une vente de boissons et de pâtisseries sera proposée sur place. Les bénéfices de cette soirée seront intégralement reversés aux élèves de 1<sup>ère</sup> du lycée Saint-Cricq de Pau afin de financer leur voyage scolaire aux États-Unis. Pas de réservation. Contact : [www.123pestaclès.fr](http://www.123pestaclès.fr) ou 07 82 60 18 67.

**800 jeunes sensibilisés aux dangers de la conduite**

Du 11 au 15 décembre 2017, la DDSP 64 (direction départementale de la sécurité publique) a organisé la deuxième édition de son challenge « sécurité routière lycée » au sein du lycée Saint-Cricq. Ceci en partenariat avec la Maif prévention, la préfecture des Pyrénées-Atlantiques et la Mildeca (Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives). Au total, 800 jeunes ont été sensibilisés aux dangers des conduites à risque. Le lycée Campa de Jurançon a remis son titre en jeu. Chaque classe de première a participé à ce challenge composé de plusieurs ateliers (parcours lunettes alcool et cannabis, conférence sur les drogues, voiture tonneau et crash test, secourisme, simulateur de conduite et quiz...). À l'arrivée, la 1<sup>ère</sup> 9 ES du lycée Saint-Cricq de Pau a remporté ce challenge. Les jeunes gagnants se sont vu offrir un stage de conduite sur circuit à Pau-Arnos en partenariat avec l'école de pilotage de Mike Parisy. 24 jeunes ont ainsi découvert l'art de la conduite sur circuit et



Les lauréats du challenge avaient rendez-vous au circuit de Pau-Arnos. ©DR

appris la maîtrise d'un véhicule en situation d'urgence. La DDSP 64 (dont le chargé de prévention est Laurent Massonié) renouvellera l'an prochain son challenge « sécurité routière lycée » et l'étendra également au niveau collège.

**Du flamenco en soutien aux lycéens de S<sup>t</sup>-Cricq**

Isabelle Garcia, professeur d'espagnol au lycée Saint-Cricq, renouvelle l'échange avec l'Argentine, qui, il y a déjà deux ans, a laissé de bons souvenirs. Aller à la rencontre d'Argentins dont les ascendants de certains sont Béarnais est un des buts recherchés sans oublier l'aspect pédagogique concernant ces élèves de 1<sup>er</sup> S en espagnol. Cette année, une incursion en Uruguay est prévue. Ce séjour, organisé en avril prochain, nécessite des fonds. Vide-greniers, tombola, dispositif Ulule, actions tous azimuts et spectacle sont prévus pour permettre cet échange. Samedi 10 février, à 20 h 30, à l'Espace Balavoine à Bizanos, Maryse Cassou-Hors de l'association « Viens Danser » présentera un spectacle flamenco, de sévillane et Tribal Fusion, avec les sections Amapola et Ezyrah, et Noémie Roig pour le chant. Entrée : 7 €.



## Barthou / Saint-Cricq : la bataille malgré l'interdiction

PAU ► La bataille d'œufs a vu voler aussi des poissons, un grille-pain... P. 6-9

# Patates, poissons, grille-pain : la « bataille d'œufs » n'en est plus une



Entre midi et deux ce mardi, les lycéens de Saint-Cricq et de Barthou se sont livrés à leur bataille annuelle. Ils ont notamment été rejoints par des jeunes de l'extérieur. © NICOLAS SABATHIER

# Des lycéens de Saint-Cricq et Barthou, rejoints par des jeunes de l'extérieur, se sont affrontés ce mardi midi.

Farine, œufs, mandarines, pommes de terre, cailloux, poissons, grille-pain... La liste des projectiles était longue comme un inventaire à la Prévert ce mardi midi pour la « traditionnelle bataille d'œufs » entre les lycéens de Barthou et de Saint-Cricq. Un rendez-vous qui tombe habituellement pendant Mardi-Gras, sauf que cette année, la date tombe pendant les vacances. C'est donc avec une semaine d'avance que s'est déroulée la bataille d'œufs.

Un affrontement pas toujours très correct, et au cours duquel sont nes extérieurs aux deux établissements. À noter la présence de nombreuses personnes venues sur les lieux le visage masqué.

Dans la matinée déjà, un flot con-

tinu d'amateurs d'omelettes est venu s'approvisionner en œufs, farine et pomme de terre dans différentes alimentations du centre-ville. Des « munitions » bien cachées dans les sacs, et qui ont vite été étreonnées dès la fin des cours du matin.

## Un grille-pain comme projectile

Rendez-vous était donc donné à midi pétante au niveau de la place Saint-Louis-de-Gonzague. Pendant une vingtaine de minutes, les lycéens se sont prêtés à plusieurs va-et-vient boulevard Barbanègre, sous l'œil de plusieurs véhicules de la Ville a pris un arrêté municipal jusqu'au 28 février pour interdire les jets de farine et d'œufs sur la voie publique.

Après quelques minutes de

bataille, les premières tensions se font sentir. Quelques filles s'échangent entre différents protagonistes tandis que d'autres jettent tout ce qui leur passe sous la main, même du poisson mort. Un grille-pain posé à côté d'une poubelle termine vite dans les mains d'un jeune homme qui ne trouve rien de mieux que de le jeter contre une voiture de la police municipale. Fier comme un coq après coup, il ne devrait toutefois pas rester bien longtemps inconnu des services de police puisqu'il a réalisé son geste à visage découvert, et en plein dans le champ d'une caméra de vidéosurveillance. « On l'a bien senti », souffle en colère l'un des policiers présents dans la voiture à ce moment-là.

## « Ce sont des moutons »

Aux alentours de 12h30, le gros du lycée Saint-Cricq, où, bien encadrés par les polices municipale et nationale, les choses se calment peu à peu malgré un dernier jet de pierre sur l'un des véhicules de la police.

De retour boulevard Barbanègre, c'est l'heure de faire la liste des dégâts. Furieuse, une riveraine avoue « ne plus supporter » cette tradition : « Chaque année c'est pareil, Je dois nettoyer à mes frais, et à mon âge, 70 ans, ce n'est plus possible. Le phénomène de groupe c'est incroyable, ce sont des moutons », enrage cette riveraine. Attention toutefois à ce que le « phénomène de groupe » ne ressurgisse pas trop vite : certains ayant déjà promis une revanche.

KEVIN ESTRADÉ ■ k.estrade@pyrenees.com

larepubliquespyrenees.fr  
VIDÉO

Retrouvez la vidéo de la bataille d'œufs sur notre site internet.



Des poissons ont servi de projectile. ©KE



La police municipale n'a pas été épargnée. ©NS



La bataille d'œuf a eu lieu malgré l'interdiction de la Ville. © NICOLAS SABATHIER

# Au service des autres

Étudiant à Toulouse en ingénierie mécanique, Jean Fréri a mis ses connaissances au service des plus démunis à Bogota en Colombie.

## PORTRAIT

C'est à l'occasion d'un stage à l'étranger, obligatoire dans le cadre de ses études, que Jean Fréri, élève ingénieur à l'INSA (Institut national des sciences appliquées), a choisi la Colombie. Parti six mois à l'université de Bogota étudier la mécanique des fluides, les transferts thermiques et la conception en éolien et solaire, il s'est engagé en tant que bénévole au sein de l'association « Un Techo Para Mi País » pour venir en aide aux plus démunis. L'association, présente dans la plupart des pays d'Amérique latine, construit et propose des logements d'urgence aux habitants des quartiers défavorisés. « Ce sont des maisonnettes en bois, fabriquées en kit à Bogota et proposées aux communautés les plus pauvres pour remplacer leurs cabanons en tôle construits de manière anarchique », explique Jean Fréri. Tous les week-ends pendant six mois, le jeune homme a œuvré auprès des bénévoles de « Un Techo » apportant, entre autres choses, son expertise technique pour l'amélioration des systèmes d'irrigation.

### Aider les plus pauvres

À l'issue de ses 6 mois de stage, Jean Fréri a prolongé son séjour pour s'impliquer à plein-temps au sein de l'association et suivre les

équipes locales sur le terrain, proposant des formations aux habitants des quartiers. « J'aidais aussi les ouvriers à optimiser le fonctionnement de leur atelier pour recycler les chutes de bois engendrées par la fabrication des maisonnettes. Nous avons imaginé la construction de meubles adaptés aux petites surfaces, ce qui a généré des revenus supplémentaires à l'association. »

L'étudiant qui aime se sentir utile, confie : « J'ai l'impression d'avoir toujours eu de la chance dans ma vie, d'être né et d'avoir grandi au bon endroit. Ce n'est pas le cas de tout le monde. J'aimerais aujourd'hui partager cette chance avec d'autres et leur faire profiter de mes compétences si ça peut les aider. »

Mais en dépit d'une formation complète, de nombreuses compétences et de toute la bonne volonté du monde, il est parfois difficile de changer les choses. « Il faut connaître le fonctionnement des quartiers, comprendre le mode de vie des gens et quels sont leurs vrais besoins avant d'imaginer pouvoir résoudre tous leurs problèmes. En Colombie, de surcroît, il y a une forte corruption contre laquelle on ne peut pas faire grand-chose. Ceci dit, je me suis vite senti utile, même si je n'ai pas forcément mis toutes mes compétences en pratique. C'est finalement ce que je souhaitais. »

Jean Fréri n'a pas qu'une tête bien faite, il est aussi athlète de haut

niveau en canoë-kayak et a fait partie de l'équipe de France Junior de 2010 à 2012. Il termine cette année sa formation d'ingénieur après 7 ans d'études au lieu de 5, ce qui lui a permis de suivre ses entraînements et toutes les compétitions. Jusqu'en 2015, il s'est entraîné à Toulouse avec le Pôle Français. « Mon séjour en Colombie m'a permis de faire un break sportif, j'en avais besoin, mais je continue de naviguer dès que j'en ai l'occasion. »

L'étudiant a revu ses projets professionnels depuis qu'il est rentré. « Avant de partir à Bogota, je rêvais de concevoir du matériel de sport

Aujourd'hui, j'accorde plus de priorité à ce qui est nécessaire et j'ai envie de m'engager auprès des moins bien lotis. » Le jeune homme repartira peut-être en Colombie à l'occasion de son stage de fin d'étude, au sein de l'entreprise Météolien qui prévoit sur place une étude de traitement de l'eau via une production d'énergie locale solaire ou éolienne. « C'est encore très hypothétique, mais s'ils trouvent les financements, j'y retournerai pour ça ». Et lorsque bien plus tard il aura assez bourlingué, il aimerait travailler dans le développement de l'hydrogène, le carburant de la pile à hydrogène qui pourrait rem-

placer le pétrole. « C'est une bonne chose que les villes proposent leur flotte de bus à l'hydrogène, comme Pau avec le futur bus à haut niveau de service. De nombreux projets dans l'énergie renouvelable se couplent à l'hydrogène dans l'avenir. Mais pour l'heure je n'ai pas très envie de plancher sur des calculs ni rester enfermé dans un bureau. »

Cet hiver, Jean Fréri espère avoir le temps de reprendre son bateau et naviguer sur les plus belles rivières de France. Des vacances bien méritées avant d'attaquer la dernière ligne droite pour décrocher son diplôme.

LAURENCE FLEURY | [redaction@tyrenees.com](mailto:redaction@tyrenees.com)



OLIVIERE FLEURY

## LIGNE DE VIE

**Etat civil** → né à Pau le 28 janvier 1994.

**Formation** → 2011 : BAC scientifique au lycée Saint-Cricq. 2018 : devrait décrocher son diplôme

d'ingénieur mécanique-énergie à l'INSA.

**Expérience professionnelle** → 2012 : stage d'étude chez Cancé Aluminium à Berlanne.

2014 : Vendeur de fruits et légumes aux Terroirs de Gascogne à Pau.

2016 : Livreur de pain à Toulouse, prof de maths et sciences pour lycéens.

2017 : Stage de 9 mois en Colombie à Bogota.

**Passions** → Canoë, sports de nature, musique (apprend la trompette), cuisine, ski.

# SNAPCHAT

## Pourquoi les jeunes sont devenus accros

► Tout au long de la journée, de nombreux jeunes s'échangent des « snaps » via l'application smartphone. ► Que se racontent-ils et pourquoi ne peuvent-ils pas s'en passer ?

### Le personnel éducatif vigilant

Du côté des établissements scolaires, le phénomène est pris très au sérieux. « Les smartphones sont interdits dans nos locaux mais il peut quand même arriver que l'on rencontre des problèmes de vie scolaire liée aux réseaux sociaux. Lorsque cela se produit, nous traitons le problème immédiatement. Par ailleurs, nous mettons en place des actions de prévention. Cela concerne évidemment les risques encourus, mais nous travaillons aussi à la sensibilisation de l'image que les jeunes ont en ligne car cela peut impacter leur avenir », explique Alain Grateau, proviseur du lycée Saint-Cricq à Pau.

En observant les jeunes échanger en continu sur cette application, nul doute que le phénomène risque de durer encore. Mieux vaut alors s'y intéresser pour en comprendre les enjeux, mais aussi les risques...

PIERRE BASCUGNANA

# Les élèves de Saint-Cricq imaginent des robots, objets du quotidien

Les 1<sup>re</sup> année de BTS CRSA ont créé une dizaine de maquettes de robots domestiques.

Ils seront techniciens, ingénieurs dans l'industrie, concepteurs de systèmes en automatisation et robotique pour concevoir puis fabriquer des machines qui permettront une production automatisée, ou encore responsables de maintenance. Vingt-deux jeunes sont actuellement en 1<sup>re</sup> année de BTS CRSA (conception et réalisation des systèmes automatiques) au lycée Saint Cricq.

## Des débouchés importants

Cette formation, tournée vers des métiers techniques en lien avec l'industrie bénéficie de matériel performant, découpe à jet d'eau, et robots de maintenance financés par la région Nouvelle-Aquitaine. Les débouchés sont importants, 92 % des jeunes trouvent un travail en moins d'un an, et 78 % en moins de six mois.



Les élèves de BTS CRSA de Saint Cricq ont imaginé des robots domestiques. ©SYLVIE AGOSTINI

Après une visite au Bel Ordinaire dans le cadre du festival Accès (sur les « machines sensibles », ils ont développé un projet artistique autour des robots avec Christophe Gonthier de Robot Logis. Ils ont tout d'abord mené une réflexion sur la robotique, sa place dans la société, ses avantages, ses limites, la nécessité, la finalité de la robotisation.

Puis ils ont imaginé et créé une dizaine de maquettes de robots

domestiques. Assistés par leur professeur Eric Bourdet, ils ont laissé libre cours à leur imagination, fabriquant des robots pour tenir leur canette, leur amener du papier toilette, distribuer les cartes, chasser les moustiques, plier ses vêtements ou aller ramasser les balles de tennis. L'exposition, visible dans les locaux du lycée, sera ensuite présentée au Café suspendu à Billère.

# Le Palois Alhan Mafhoum dans The Voice ce samedi sur TF1



Le Palois Alhan Mafhoum interprétera ce samedi une chanson à la guitare, devant le jury de The Voice. © BUREAU 233/TV/TF1

Alhan, 19 ans, participe ce 24 février aux auditions à l'aveugle de l'émission de TF1. Ce Palois, passionné de musique, nous raconte son parcours jusqu'à The Voice.

Alhan Mafhoum l'avoue lui-même, il n'a pas trop l'esprit à la compétition. Mais le retrouver dans The Voice, le télé-crochet de TF1 ce samedi soir, n'est finalement pas une surprise, tant il a été bercé par la musique depuis son plus jeune âge. « Mon père était chanteur et musicien dans plusieurs groupes amateurs. Quand j'étais petit, je suivais ses répétitions et je me mettais à sa place à la batterie » se souvient en souriant le jeune Palois de 19 ans.

« Il est tombé dans la marmite quand je faisais du raï et de la musique traditionnelle marocaine. Aujourd'hui, c'est un peu la relève, je suis très fier de lui » témoigne Saïd, son père.

Ce samedi, Alhan passe les auditions à l'aveugle de The Voice

et interprétera un titre à la guitare pour séduire l'oreille d'au moins l'un des quatre jurés, Zazie, Pascal Obispo, Florent Pagny et Mika. Si le candidat ne peut pas nous dévoiler les résultats de cette étape enregistrée en fin d'année dernière, il nous raconte son parcours jusque sur les plateaux de TF1.

## De Lapuyade à Saint-Cricq

Né à Pau, Alhan a fait toute sa scolarité dans la capitale béarnaise, à l'école Lapuyade, au collège Jeanne d'Albret puis au lycée Saint-Cricq, où il a obtenu son bac S en 2016. Aujourd'hui, il est en fac de lettres à Montpellier, en licence de musicologie. Ce qui confirme sa volonté de poursuivre dans cette voie, « mon but est de devenir musicien et chanteur et d'en vivre ».

C'est en autodidacte qu'il a appris à jouer de la guitare du piano. Dès la fin du collège, il commence aussi à composer et à écrire des textes. Pop, funk, hip hop, variétés, ses univers musicaux sont multiples et il les mêle aujourd'hui pour son propre travail. Actuellement, il est membre de deux groupes à Montpellier, « Yaga Wasta Crew » avec lequel il chante du funk français (à découvrir sur YouTube), et « Signal » qui fait du rock en anglais.

« En ce moment, j'écoute Vulpeck (funk), mais aussi Big Flo et Oli ou encore les grands Brel, Brassens, Barbara » commente l'éclectique Alhan. Dans The Voice, les jurés pourront apprécier sa voix de poitrine alternant souvent avec sa voix de tête, plus aiguë. Le jeune Palois mise aussi



## Repéré par un directeur de casting de The Voice

La vie est toujours faite de hasard. La preuve une nouvelle fois avec Alhan qui ne s'était pas destiné à participer à The Voice. « Je n'aime pas trop les concours, j'ai été convaincu par deux amis de chanter à une compétition locale, près de Montpellier. Concours que j'ai finalement gagné. Il s'avérait que dans le jury figurait Bruno Berberes, directeur de casting de The Voice » raconte le Palois. Le dénicheur de talents propose aussitôt à Alhan de tenter sa chance pour l'émission de TF1. « J'ai un peu hésité. Mais je me suis dit que c'était un train à ne pas rater ». S'en sont suivis plusieurs déplacements à Paris pour les premières sélections, jusqu'à ce qu'il soit accepté pour les auditions à l'aveugle.

sur son interprétation. C'est d'ailleurs tout son talent vocal qui a chatouillé l'oreille d'un membre de l'équipe de The Voice l'an passé (lire ci-dessus le zoom).

## « Totalement différent »

« Je regardais l'émission depuis qu'elle a commencé. Ça fait bizarre de se retrouver de l'autre côté. C'est totalement différent, entre se retrouver face à des caméras et chanter sur une scène avec des copains. Il y avait du stress, mais pas tant que ça car on profite aussi d'une préparation avec des coaches vocaux ».

Pour la première étape, il était accompagné en coulisses de ses parents et ses deux petits frères. « Ils me soutiennent à fond, c'est très encourageant ». Ce samedi à Pau, toute la famille se retrouvera devant la télé pour revivre cette soirée spéciale. Quant aux amis de la fac, « pour certains, ils me découvriront devant leur écran. Il fallait bien garder une part de surprise » s'amuse Alhan.

PIERRE-OLIVIER JULIEN | po.julien@pyrenees.com

# Le Palois Alhan Mafhoum poursuit l'aventure The Voice

Ce samedi sur TF1, Alhan Mafhoum a convaincu les jurés Zazie et Mika de lui laisser une chance de poursuivre l'aventure The Voice.

Le jeune chanteur Palois Alhan Mafhoum a réussi son audition à l'aveugle ce samedi lors de l'émission The Voice diffusée sur TF1. L'ancien élève du lycée Saint-Cricq y a interprété *Heal*, de Tom Odell, un titre en langue anglaise qui laisse entrevoir un véritable potentiel chez ce jeune de 19 ans.

## « Il y a encore du travail »

Un potentiel vite décelé par le juré Florent Pagny, bien que ce dernier ne se soit pas retourné pour valider la qualification du Palois. « Tu as un grain de voix très intéressant. Il y a le timbre et il y a le son ».

« C'est intéressant mais il y a encore du travail », a prévenu la jurée Zazie. Avec Mika, ce sont les deux seuls membres



Alhan Mafhoum s'est qualifié ce samedi pour la suite de l'émission The Voice sur TF1. ©CAPTURETF1

du jury qui se sont retournés en écoutant la performance du Palois, qualifiant ainsi ce dernier pour la suite de l'aventure. « Ça vaut la peine de prendre les gens qui ne sont pas encore tout à fait mûrs et de leur donner leur chance », a enchaîné Mika. C'est justement ce dernier qu'Alhan a choisi comme coach pour la suite de l'aventure.

Pour rappel, le jeune Palois est aujourd'hui étudiant à Montpellier où il est également membre de deux groupes. L'un de funk, « Yaga Wasta Crew », l'autre de rock, « Signal ». En attendant de l'entendre chanter un jour à Pau, il sera donc de retour d'ici quelques semaines pour la suite de The Voice.

KEVIN ESTRADÉ ■ k.estrade@pyrenees.com

## LYCÉE SAINT-CRICQ

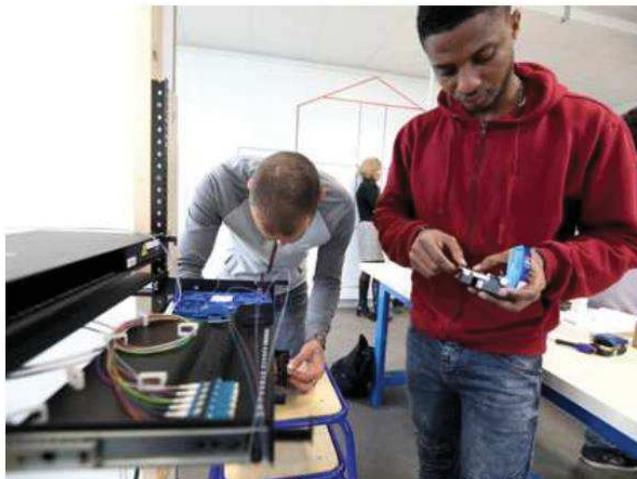
Pour leur voyage en Argentine, les lycéens bouclent leur financement



Un spectacle de danse a même été organisé pour assurer le financement. ©DD

Des lycéens en classe de 1<sup>re</sup> au Lycée Saint-Cricq vont s'envoler pour l'Argentine pendant le mois d'avril. Accompagnés de leur professeur d'espagnol et initiatrice du projet, Isabelle Garcia, ils pourront s'enrichir pédagogiquement et renouer des liens avec des argentins issus du Béarn. Financièrement, il faut assurer ce déplacement et ils ne doivent compter que sur eux : tombolas, vide-greniers et autres sont nécessaires. Autre exemple de projet : un spectacle de danses sévillanes de Tribal Fusion mis sur pied gracieusement par Maryse Cassou-Hors (Amapola « Viens Danser » à Idron) et la voix exceptionnelle de Noémie Roig. Une cagnotte existe également en ligne pour les aider. Elle se trouve à l'adresse [fr.ulule.com/echange-argentine](http://fr.ulule.com/echange-argentine).

# La formation, clé de voûte de la fibre optique



Les stagiaires interviennent dans les conditions du réel, aussi bien en intérieur qu'en extérieur. © ASEZENCOURT



L'installation de la fibre optique est un travail de

précision, ce qu'ont d'ores et déjà intégré les différents stagiaires. © ASEZENCOURT

En matière de fibre optique, le besoin en personnels augmente à mesure que le réseau s'étend. Pour mieux pourvoir cette demande et mieux former les agents, le Greta propose une formation dédiée.

Ils s'appellent Samuel, Étienne, Nabil ou Benjamin, ils étaient vendeurs, guides ou chauffeurs de bus : ils sont désormais plongés dans la fibre optique. Du 5 février au 6 avril, ces huit stagiaires âgés de 21 à 39 ans participent à la Préparation opérationnelle à l'emploi collective (POEC) Raccordeur en fibre optique dans les locaux du lycée Saint-Cricq. Une certification habilitée « Objectif fibre » proposée par le Greta et dont l'un des buts est de donner les premières clés aux stagiaires pour embrayer avec un contrat en alternance.

Des contrats, il devrait y en avoir quelques-uns au vu des perspectives actuelles de développement qu'il y a dans l'Agglo et dans le Département (voir zoom). « Il y

aura six ans de montée en volume », assure Valérie Demangel, la directrice du Greta Sud-Aquitaine. Un besoin qui nécessitera d'abord de terminer la création du réseau, mais aussi et surtout de le maintenir en état, ce qui devrait assurer de nombreux emplois durables. « Il faut se préparer à l'après, ce réseau nécessitera une maintenance. Nous inscrivons ça dans une stratégie de filière », poursuit la directrice du Greta. Au total, cette formation devrait être suivie par une soixantaine de stagiaires par an (30 à Pau, 30 à Oloron).

## Des débouchés à long terme

C'est justement cette vision à long terme du métier qui a convaincu Samuel, de quitter la vente pour la fibre. « Je n'ai plus la patience de travailler dans la vente, il n'y a plus de débouchés. C'est pour ça que je me suis réorienté. Clairement, le réseau ne sera jamais fini », reconnaît Samuel en pensant au long terme.

Étienne, lui, c'est l'attrait du travail manuel qui l'a guidé vers la

fibre optique. « Je voulais faire quelque chose de mes mains, donc j'ai sauté sur l'occasion », assure celui qui a été guide pendant cinq ans aux grottes de Bétharram.

Le changement, c'est aussi ce qui a guidé Hakim dans son choix. Pour cet ancien conducteur de bus scolaire, l'avantage de ce nouveau métier, c'est surtout de ne pas passer sa vie dans un bureau : « C'est pas tous les jours rose, surtout s'il faut travailler sous la pluie ou le vent, mais on est jamais au même endroit, on bouge tout le temps, c'est ce qui m'a attiré vers le métier ».

D'autres comme Nabil ou Benjamin, tous les deux électriciens de formation, ont vu dans la fibre optique une véritable plus-value doublée de l'assurance de trouver du travail. « Ça fait longtemps que je cherche une formation de ce type, j'ai même postulé jusqu'à Bordeaux », assure l'Orthézien Nabil, qui poursuit : « Cela ressemble un peu avec l'électricité, notamment certaines techniques ». Et pour être certain d'optimiser ses chances de

trouver quelque chose à l'issue de sa formation, il vient même de s'installer à Pau.

Pour Benjamin, électricien lui aussi, se former à la fibre optique est vite apparu comme une belle opportunité d'emploi. « J'ai suivi ma copine ici. Quand on arrive dans une ville que l'on ne connaît pas, c'est très difficile de trouver du boulot », rappelle ce Bergeracois.

Autre argument avancé par les élèves : le contact avec le client. « Moi ce qui m'intéresse, c'est ça », reconnaît Nadjinda, originaire de Mayotte. Pour cet ancien plombier en cours de reconversion, l'aspect humain a été l'argument décisif. « Je suis quelqu'un de manuel, j'aime bouger, j'aime le contact », poursuit le Mahorais.

## Déjà des perspectives

À l'issue des deux mois que dure la formation, les huit élèves pourront alors sérieusement postuler pour un contrat en apprentissage.

La formation leur a déjà permis de se créer un petit carnet d'adresses puisque de nombreux intervenants travaillent dans le milieu des télécoms (Orange, Axione, etc.). L'occasion pour eux de déjà mettre un bon pied et demi dans le métier.

KEVIN ESTRADÉ | k.estrade@pyrenees.com

« CE RÉSEAU NÉCESSITERA UNE MAINTENANCE. NOUS INSCRIVONS ÇA DANS UNE STRATÉGIE DE FILIÈRE ».  
VALÉRIE DEMANGEL, DIRECTRICE DU GRETA

# Chez le délégataire historique de l'Agglo, des besoins très variés

Pour le délégataire historique du réseau palois, les besoins en fibre optique dépassent désormais largement les seuls besoins en installation de réseau.

La fibre optique, ce n'est pas que l'installation du réseau. Loin de là. Les besoins courent aussi bien sur la création de prises que sur la maintenance.

« On croit souvent qu'après la construction du réseau il n'y a plus de boulot. C'est pourtant un besoin pérenne. Une fois le réseau créé, il faut raccorder chaque client, et ça, ça ne se fait pas en quinze jours », rappelle David Touaibi, directeur de concessions chez Axione et surtout directeur de la Société paloise du très haut débit (SPTHHD), le délégataire « historique » du réseau palois. Une délégation qui doit prochainement être renouvelée (voir ci-dessus).

Sur Pau, SPTHHD compte vingt agents qui ne font que du raccordement chez le client. Des prises pour lesquelles l'entreprise peut être amenée à assurer un service après-vente.



Délégataire historique du réseau palois, SPTHHD en assure quotidiennement la maintenance. ONS

Elle doit également pouvoir assurer la maintenance quotidienne d'un réseau déjà très étendu. Les besoins vont donc bien au-delà de la simple installation, ce qui nécessite donc des profils bien particuliers.

Des profils qui correspondent bien avec ceux des stagiaires au Greta (voir ci-contre). « Nous ne cherchons pas des diplômés mais des gens de bon sens. La fibre, c'est souvent une école de la deuxième chance, il faut surtout être débrouillard, pas besoin d'être un expert », assure David Touaibi.

## ZOOM

### Les nouveaux délégataires fibre bientôt connus

Encore quelques jours avant l'annonce du nouveau délégataire fibre de l'Agglo. Une délégation tenue depuis 2003 par SPTHHD, et qui doit être réattribué, pour quinze ans, avec pour objectif d'équiper 100 % des foyers palois et de sept communes limitrophes (Lons, Billère, Lescar, Jurançon, Bizanos et Idron) d'ici 2020. SPTHHD est l'un des trois candidats en lice. Même chose au niveau du Département où Jean-Jacques Lasserre, le président du Conseil départemental souhaite que 90 % des prises soient prêtes dans les 5 années à venir et 100 % dans les 5 années qui suivent. Là aussi, le nouveau délégataire sera bientôt connu.

# La Région au soutien des actions de St-Cricq et de l'hôpital

La Région Nouvelle-Aquitaine a voté ce mardi deux aides concernant l'accompagnement des jeunes dans différentes actions artistiques et



Une somme de 3 000 € a été débloquée par la Région pour un échange scientifique organisé par le lycée Saint-Cricq. © ARCHIVES.JPG

éducatives. Une enveloppe de 3 020 euros vient ainsi d'être votée à destination du lycée Saint-Cricq pour un échange scientifique en Hesse et à Göttingen (Allemagne). L'institution régionale a également voté une somme de 3 830 euros pour le centre hospitalier par l'intermédiaire de l'appel à projets Culture et Santé 2018. Cette somme doit permettre d'aider au financement de différentes actions dont les 5 Saisons de l'arbre, Chanter pour se reconnaître avec la musicienne Anne Lacassagne ou encore Art en maternité avec l'École supérieure d'art des Pyrénées.

## The Voice : c'est fini pour le chanteur Palois Alhan Mafhoum



Alhan Mafhoum a été éliminé ce samedi de l'émission The Voice. © CAPTURE TFI VIDÉOS

L'aventure The Voice se termine pour le Palois Alhan Mafhoum. Malgré une belle interprétation de *Dis, quand reviendras-tu* de Barbara, l'ancien élève du lycée Saint-Cricq ne passe pas le cap des auditions finales.

Opposé à Capucine et à Lilya, les deux autres chanteuses entraînées par Mika, Alhan Mafhoum n'a pourtant pas démerité. « Tu étais le plus créatif des trois », lui a soufflé Zazie au moment du choix final.

Un choix qui revenait finalement à son coach, Mika. Ce der-

nier a reconnu le talent d'Alhan Mafhoum tout en lui recommandant de continuer à travailler. « Il y avait la sensibilité, il y avait la voix, mais il faut plus de confiance. Peu importe mon choix, c'est un bon choix », a poursuivi Mika en choisissant Capucine.

Et si l'aventure The Voice se termine pour Alhan Mafhoum, sa passion pour la musique est loin d'être éteinte puisqu'il est également membre de deux groupes. L'un de funk, « Yaga Wasta Crew », l'autre de rock, « Signal »

KEVIN ESTRADE | k.estrade@pyrenees.com

# Sur les traces de Martin Fourcade

Plus de 350 collégiens et lycéens des établissements béarnais ont participé la semaine dernière au raid hivernal au Somport. Une compétition organisée par l'UNSS 64 pour faire découvrir le biathlon aux élèves.



**Elouan et Mila, 17 ans, du lycée Saint-Cricq** → « C'est long, c'est épuisant, c'est vachement physique, faut y aller » commentent les deux jeunes. Quant à Martin Fourcade, Mila a une explication qui se tient : « Il a l'habitude aussi, ça explique en grande partie sa facilité ». A la question êtes-vous prêts à réessayer ? « Pas tout de suite, peut-être dans quelque temps, là il fait chaud », explique Elouan alors que le thermomètre flirte avec les - 5 °C en cette matinée de mars au Somport !



Séance de dédicace pour cet élève supporter de la Section Paloise. © ASCENCION TORRENT



Dave Foley s'est prêté au jeu du bras de fer avec un élève. © ASCENCION TORRENT

**RENCONTRE** ► DES LYCÉENS DE SAINT-CRICQ ONT RENCONTRÉ DES JOUEURS DE LA SECTION PALOISE.

# Les Irlandais de la Section Paloise à la rencontre des élèves du lycée Saint-Cricq

Des élèves de terminale à Saint-Cricq ont rencontré Dave Foley et Paddy Butler. Une rencontre où les deux joueurs de la Section se sont livrés sur leur quotidien de joueur professionnel.

Les lycéens amateurs de ballon ovale avaient de quoi se faire plaisir ce jeudi après-midi à Saint-Cricq. Dans le cadre du cours d'anglais d'Élodie Gallazzini, une classe de terminale a pu discuter, en anglais, pendant près d'une heure avec les Irlandais de la Section Paloise : Dave Foley et Paddy Butler.

Une discussion à bâton rompu au cours de laquelle les deux joueurs se sont livrés à propos de leur vie sur et en dehors du terrain. Après quelques questions sur l'entraînement au sein du groupe de Simon Mannix, les élèves ont voulu en savoir plus sur la vie quotidienne des joueurs de rugby. « Est-ce que dans votre contrat il y a des choses que vous n'avez pas le droit de faire », demande un élève. Un sourire plus tard, Dave Foley leur répond. « Ce sont surtout les mauvais comportements qui sont interdits », précise le seconde ligne en énumérant toutefois quelques activités interdites, comme le ski ou le parachute.

## « Il y a toujours une chance »

Côté sportif, les élèves, bien au fait des résultats et du calendrier de la Section Paloise s'interrogent sur les ambitions des joueurs pour ce (peut-être) dernier match de la saison. « Vous y croyez encore ? » « Il y a toujours une chance », sourit Paddy Butler. Quelques minutes plus tard, le troisième ligne revient sur ses meilleurs souvenirs depuis qu'il joue à la Section. Deux moments lui viennent à l'esprit. « D'abord la fin de ma première saison, quand on est resté en Top14, c'était très important pour



Dave Foley et Paddy Butler ont raconté leur quotidien de joueurs pros ce jeudi devant des élèves du lycée Saint-Cricq. © ASCENCION TORRENT

notre futur. Ensuite, c'est la victoire à Castres cette année. »

Face aux deux imposants gabarits des joueurs Irlandais, les élèves s'interrogent sur la carrure des joueurs d'aujourd'hui. « On est obligé d'être musclé pour faire du rugby ? », demande l'un d'entre eux. « Il en faut un peu », sourit Foley avant de froncer les sourcils. « Je ne sais pas comment ça va se finir. Aujourd'hui, à 17, 18 ou 19 ans, certains gamins sont aussi costauds que nous. Je ne sais pas quel impact cela aura dans le futur. Ce qui est sûr, c'est qu'il y a de plus en plus de blessures », poursuit le joueur.

## Séance d'autographe

Après une heure de discussion, c'est l'heure pour les élèves de prendre la pose auprès des deux Irlandais, lesquels ne rechignent ni aux selfies, ni aux autographes, ni même à s'essayer au bras de fer.

KEVIN ESTRADÉ || k.estrade@pyrenees.com



Les deux joueurs de la Section ont pris un moment pour les photos. © ASCENCION TORRENT



Seize élèves et leurs professeurs représenteront la France à Montréal en juin. ©DR

## Lycée Saint-Cricq : qualifiés pour la Robocup au Canada

La section européenne scientifique anglo-allemande du lycée Saint-Cricq a participé au concours national Robocup organisé à l'Enseirb, une école d'ingénieurs bordelaise. Et elle a remporté le premier prix dans l'épreuve « On Stage » qui va permettre aux seize élèves lauréats ainsi qu'à leurs enseignants, de représenter la France au concours international qui aura lieu en juin à Montréal, au Canada.

Leur projet associait à deux éléments robotisés à la chorégraphie de deux danseuses évoluant en ombres chinoises, une rose à la main. Une originalité

qui, en plus de la programmation des éléments robotiques, leur a permis de se démarquer des candidats de quinze autres écoles.

### 40 équipes à Montréal

Ils devront donner le meilleur dans un concours international où près de 40 équipes sélectionnées dans leur pays respectif seront présentes. « Le cœur y est déjà », assurait l'un des lycéens.

Des contacts sont déjà noués afin de permettre et faciliter le voyage Outre-Atlantique.

Pour les soutenir et participer, rendez-vous sur [www.saint-cricq.com/robocup](http://www.saint-cricq.com/robocup).

# Parcoursup sans trop d'embûches



Des élèves du lycée Saint-Cricq de Pau au lendemain des premières réponses de Parcoursup à leurs vœux d'orientation. © ASCENCION TORRENT



## Premier bilan de Parcoursup pour le Snesup-FSU

Le Snesup-FSU se félicite du fait que l'UPPA ait été « la première université française à se positionner clairement pour une université ouverte et contre toute forme de sélection ».

Le syndicat du supérieur demande aujourd'hui la publication des algorithmes locaux ayant été utilisés, selon le syndicat, pour le classement des étudiants dans certaines filières en tension. « afin que les nombreux recalés placés dès hier en attente connaissent les raisons de leur éviction que l'on espère provisoire ».

## ► Les lycéens découvrent les premières réponses de Parcoursup à leurs choix. ► Tour d'horizon chez les élèves de Saint-Cricq et dans les équipes d'autres lycées de Pau.

Le chemin de Yoann Kinowski pour la rentrée prochaine est validé depuis mardi soir. Sauf échec au bac, ce lycéen en bac pro au lycée Saint-Cricq de Pau devrait intégrer le BTS technico-commercial de son établissement. Il a constaté dès l'ouverture de la plateforme Parcoursup, mardi en fin d'après-midi, que son vœu le plus cher avait obtenu le sésame en forme de oui. « J'ai accepté dans la soirée », indique le jeune Nayais, tranquilisé par cette validation.

Jules Legrand, également en bac pro, devra patienter. Le Morlanais (un peu joueur ?) n'a formulé qu'un seul vœu sur la vingtaine possible : un BTS sécurité des réseaux et systèmes informatiques (SRSI) dans son lycée. « Je suis deuxième sur la liste d'attente. Je ne suis pas trop inquiet », rassure-t-il.

Pas de problème en revanche pour Vincent Lascassies, de Lée,

directement admis à une prépa scientifique (PC) au lycée Fermat de Toulouse. « Les profs principaux nous ont aidés à préparer nos vœux, tout en testant eux-mêmes la plateforme. Ça s'est plutôt bien passé », constate l'élève de terminale S.

### Oui pour 77 % des lycéens

« J'ai un oui pour une licence d'histoire à Pau. Je suis en attente pour des BTS. Je suis un peu déçue », convient Aurélia Cerdera, Gelosienne en terminale STI. La jeune fille, qui souhaite travailler dans la sécurité informatique, rêvait d'intégrer un BTS à l'école militaire de Saint-Cyr. Il y a quelques jours, après une visite médicale, elle a été déclarée inapte pour l'armée. Elle souhaite aujourd'hui se rabattre sur une formation en alternance au CFAI à Bordes pour lequel elle cherche une entreprise d'accueil. Elle est également en liste d'attente pour

trois BTS à Pau (5<sup>e</sup> pour l'un à Saint-Cricq).

Loup Menjoulet, lui, va devoir patienter. Élève de terminale S, ce Gantois n'a pas encore les résultats des concours qu'il a passés pour une des prépas intégrées des 12 écoles choisies dans le groupe des écoles publiques d'ingénieur Geipi Polythec. « En cours d'examen », lui a répondu Parcoursup, tout en lui ouvrant la porte d'un master d'ingénieur à l'université de Pau.

En regardant les réponses de Parcoursup, l'équipe de direction du lycée Saint-Cricq est relativement satisfaite de la pla-

teforme d'orientation. Seuls quatre élèves n'ont essuyé que des réponses négatives en ayant choisi uniquement des filières sélectives (type BTS). 101 (22 %) sont en attente pour l'ensemble de leurs choix. 77 % (356) ont au moins un oui. « Globalement, cela a plutôt bien marché, sauf qu'on ne sait pas si les premiers vœux des élèves ont été satisfaits », note le proviseur adjoint, Laurent Brugnet.

### Déjà 55 désistements à Barthou

« Globalement, cela a bien fonctionné », remarque à son tour Yves Lauga-Cami, proviseur du lycée Saint-John-Perse de Pau. « Parcoursup aura eu l'intérêt d'anticiper les difficultés en ouvrant beaucoup plus les vœux », ajoute ce dernier qui avoue n'avoir pour l'instant que peu de retour de ses élèves.

Alain Vaujany, son collègue du lycée Barthou, se montre plus nuancé : « On a pas mal de nos jeunes qui se retrouvent sans proposition. » Il précise aussi que cela va évoluer de jour en jour. Sur ses propres classes prépas, il a déjà enregistré 55 désistements.

JEAN-MARC FAURE | jm.faure@pyrenees.com

« LES PROFS PRINCIPAUX NOUS ONT AIDÉS À PRÉPARER NOS VŒUX, TOUT EN TESTANT EUX-MÊMES LA PLATEFORME »  
VINCENT LASCASSIES, DE LÉE

# Cricq en Scène : des talents tous azimuts au lycée



Élèves et profs visionnent la bande-annonce de Léa Gali. © SYLVIE AGOSTINI

**Les élèves du lycée Saint-Cricq ont profité de la nouvelle édition de «Cricq en scène» pour présenter leurs différentes réalisations de l'année.**

En amont de cette nouvelle édition de «Cricq en scène», le proviseur du lycée Saint-Cricq, Alain Grateau, a rappelé le principe de l'événement : « Au cours d'une après-midi conviviale, chaque année, Cricq en scène permet aux élèves, aux surveillants et aux professeurs de mettre en avant leurs talents. Et ils n'en manquent pas, dans tous les domaines. »

## **Profs et élèves ensembles**

La CPE Sophie El Hammouti a préparé l'événement avec Thierry Bourse, assistant d'éducation, et, de stand en stand fait découvrir les différentes productions.

Sur scène, profs et élèves donnent des concerts, diffusés sur Cricq's radio, tandis que dans la cour, d'autres testent un vélo à énergie solaire, s'initient aux jeux vidéo avec des pros des mangas ou découvrent la magie ou le judo. Dans les salles, les projets

annuels des élèves sont présentés comme le film sur l'astronomie *Léa Gali*, inspiré de Galilée, produit et réalisé par les élèves de seconde européenne. Autre projet d'astronomie autour cette fois des exoplanètes avec *Space Adventure*, réalisé en relation avec des lycéens de Pologne, Slovénie et Italie avec la création d'un jeu d'astronomie en ligne.

## **Des lycéens iront à Montréal**

Toujours dans le domaine des sciences et des nouvelles technologies, seize élèves, champions de France, partiront à Montréal pour présenter leur robot à la finale de la Robocup, face à 40 autres pays.

Mêlant art, culture générale, science, et citoyenneté, le projet artistique « Cellule citoyenne », qui sera exposé au mois de septembre, a été réalisé en collaboration avec la plasticienne Valérie Ruiz, en résidence au lycée.

Tous ces projets inventifs, interdisciplinaires, travaillés en équipe dans l'enthousiasme, soutenus, encouragés et valorisés par leurs enseignants, révèlent la maturité, la motivation et l'autonomie de ces jeunes.